BEAU ET CHAUD

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

★★★ Edition Finale

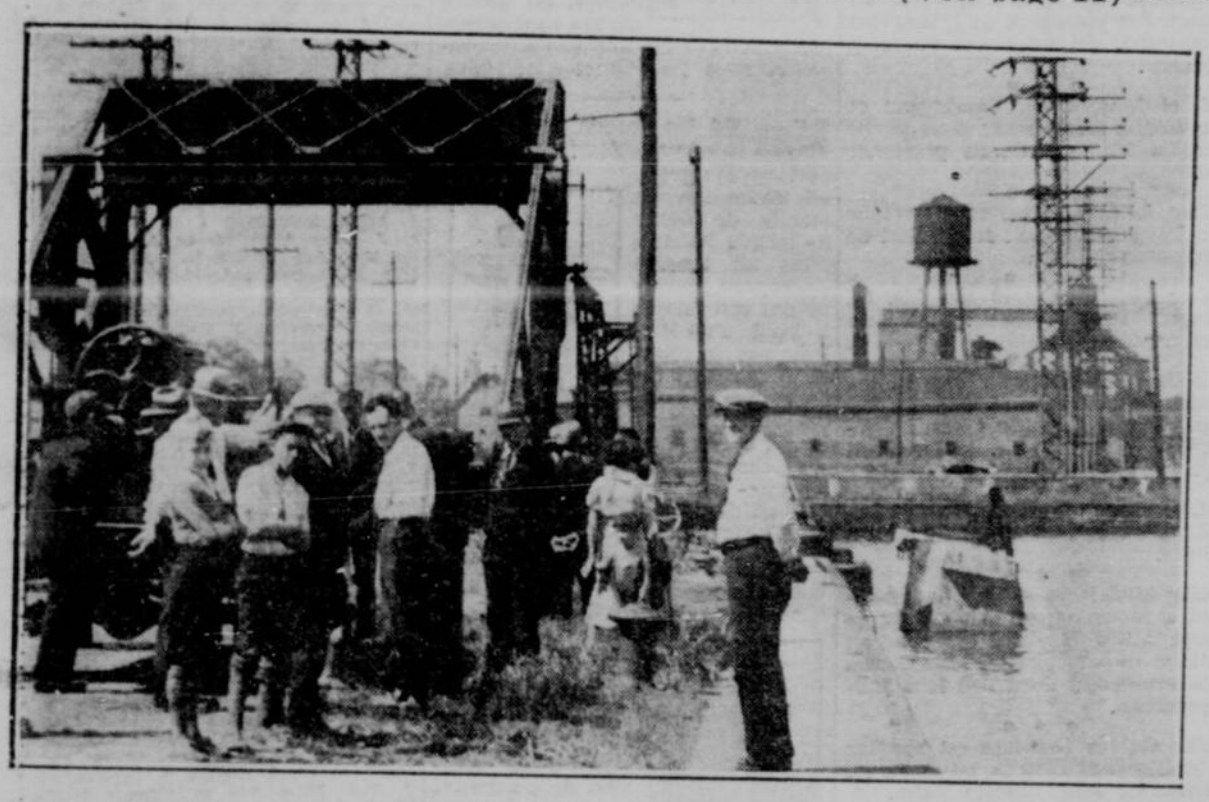
Dimanche, 30 juin 1935
Vol. IX — No 38

Prix : 5c

MEMBRE DE L'
A.B.C.

LA POLICE CHERCHE DES CADAVRES ENTERRÉS LE LONG DU FLEUVE

(Voir page 11)

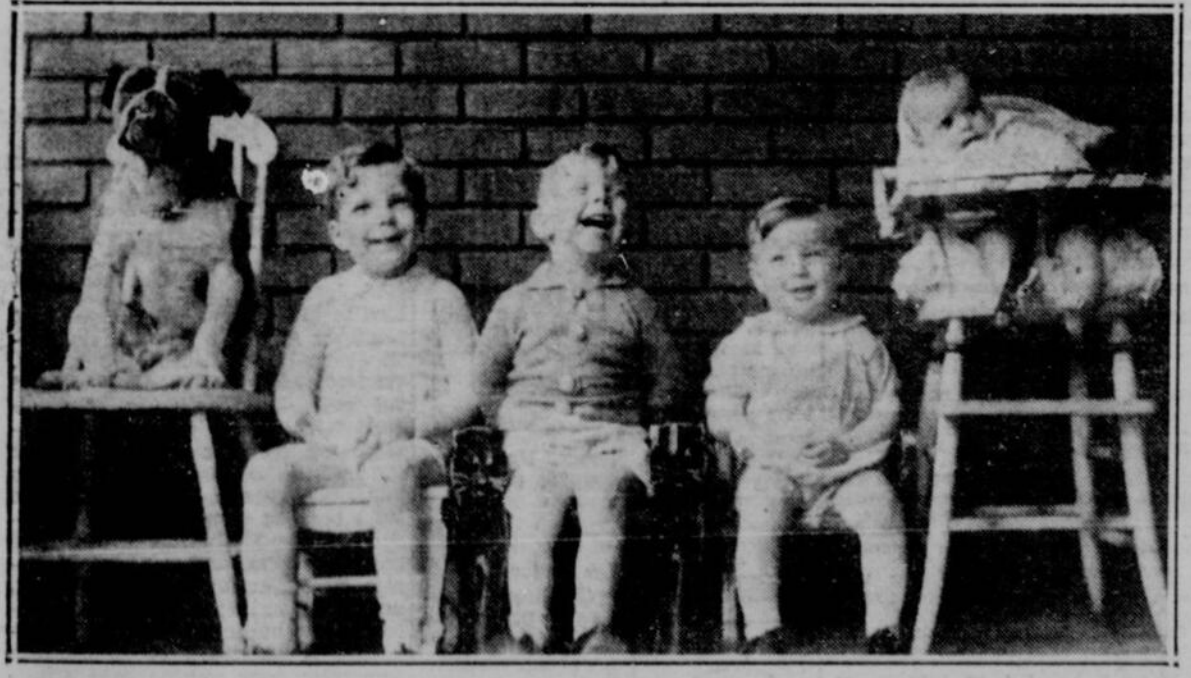


SUR LES LIEUX DE LA TRAGEDIE. — Cette photographie a été prise, hier matin, sur les bords du canal Lachine, quelques minutes après qu'eût été repêché le camion qui, vers onze heures et demie, vendredi soir, plongeait dans l'eau en entraînant son conducteur, M. Léo Moncion, de Vankleek Hill, Ontario. On avait tout d'abord cru que deux personnes avaient perdu la vie dans ce drame. Lire notre article en page 3. (Photo "Le Petit Journal")

TRAGEDIE DANS LE MONDE DES CHIENS !

La semaine dernière, un pauvre chien policier errant trouva la mort sur le boulevard Saint-Joseph, à l'angle de la rue Henri-Julien. Presque aussitôt, les passants stupéfaits purent voir un berger irlandais venir se coucher près de la dépouille et gronder sauvagement lorsqu'une personne s'en approchait. La police elle-même dut reculer devant l'attitude belliqueuse du gardien à quatre pattes. Il appert que celui-ci, "Toto", dont le maître, monsieur Clément Trudel, demeure au numéro 4692, rue Drolet, était lié d'une vieille amitié avec le chien écrasé. Avant le drame, il le rencontrait tous les jours en allant conduire son jeune maître à l'école. On voit ce dernier tenant "Toto" sur ses genoux. Peut-on imaginer un regard de chien plus pathétique que celui-là? Le pauvre toutou, privé de son compagnon, est, paraît-il, d'une insurmontable tristesse depuis la tragédie. Dans l'autre photo, la scène que présentait la veillée funèbre du chien errant, avant que la Société Protectrice des Animaux eût enlevé le cadavre. Ce n'est qu'après la disparition de la dépouille de son compagnon, que le chien désolé consentit à réintégrer son domicile.

(Photos "Le Petit Journal")



CHACUN SON OPINION ! — Quand l'excellent photographe amateur qui a pris cet instantané remarquable a fait poser les quatre fils et le chien du docteur Jos. Normand (de l'hôpital Normand et Cross, aux Trois-Rivières), il s'est mis en frais de raconter une bouffonnerie, afin d'amuser tout au moins ses sujets humains. Et la photo a rendu, d'une façon inimitable, l'effet de son anecdote sur les personnages. Yves, l'aîné des quatre frères, (4 ans et demi) sourit d'un air apprêté, histoire de faire plaisir à ce brave photographe, dont le badinage n'est drôle que pour les esprits dépourvus de maturité! Le cadet Marc (3 ans) trouve la farce franchement comique: voyez ce rire appréciatif! Et son puîné Denis (22 mois), qui copie toujours exactement ce que font les plus grands, se contente de rigoler sans comprendre. Quant au dernier-né, Gilles (6 mois) le souvenir d'être venu au monde le Jour de l'An le maintient dans cette attitude hiératique, dont il ne se départit généralement que pour réclamer son biberon. Enfin, le bouledogue "Frip", terreur inoffensive, avec son air "anglais", des garçons-livreurs, attend tout simplement la permission d'aller renifler les mollets du photographe! Voilà en vérité un souvenir de famille unique.

La Société

Mademoiselle Claire Lachance partira au début de juillet pour un séjour de quelques semaines dans la Beauce.

* * *

Mademoiselle Marie-Antoinette Morin partira le 3 juillet sur le "Conte Grande" pour un voyage en Italie.

M. et Mme Emile Chaput et leur famille occupent leur villa à Saint-Hilaire pour la saison.

* * *

M. et Mme Réghier Brodeur et leur famille sont partis pour Saint-Hilaire.

* * *

M. et Mme Omer Lapierre passent la belle saison à Bellevue.

Monsieur et madame Lucien Desbiens (née Jeanne Métivier), photographiés, hier matin, à l'issue de leur mariage célébré à l'église de Notre-Dame de Grâce. (Photo "Le Petit Journal")

On annonce les fiançailles de Mademoiselle Marcelle Bolduc, fille de Monsieur et Madame Joseph Bolduc, de Montréal avec Monsieur Maurice Sauriol, fils de feu Daniel Sauriol et de Madame Sauriol.

* * *

Le lieutenant-colonel Thomas Vien, Mme Vien, Mlles Georgette, Madeleine, Louise Vien et M. Vien sont de retour d'une huitaine à New-York.

* * *

M. et Mme J.-M. Laurence et leurs fillettes, Louise et Thérèse, passeront le mois de juillet dans les Laurentides.

Le R. P. Joseph Métivier, c.s.c., supérieur du Noviciat St-Joseph, à Ste-Geneviève-de-Pierrefonds, a béni, hier matin, dans l'intimité, à l'église Notre-Dame-de-Grâces, le mariage de Mlle Jeanne Métivier, fille de M. et Mme Joseph Métivier, décédés, avec M. Lucien Desbiens, rédacteur au DEVOIR, fils de M. et Mme J.-Ernest Desbiens, de La Tuque. M. Omer Héroux, rédacteur en chef du DEVOIR, était le témoin de la mariée, et M. J.-Ernest Desbiens était le témoin de son fils M. Auguste Guilmette a exécuté quelques pièces d'orgue durant la messe. Après la cérémonie, il y eut réception intime à 2269, avenue Wilson. M. et Mme Desbiens sont partis pour un voyage dans les Adirondacks.

* * *

Monsieur et Madame Léon Masson ainsi que leur famille, de Montréal et de St-Marguerite-sur-le-lac-Masson, sont au St-Moritz-on-the-Park, New-York, en route pour les côtes du Massachusetts et du Maine pour quelques semaines de vacances.

* * *

M. et Mme Henri-G. Turcot et leur famille passeront l'été à Bellevue.

* * *

M. E.-G. Rochette, de Dalhousie, N.-B., passe quelque temps à Québec.

* * *

Mme Auguste Dionne est partie pour le lac Millette où elle passera l'été.

* * *

M. et Mme Francis Payette et leur famille passeront l'été à leur villa de Bellevue.

* * *

Vendredi matin, à neuf heures, en l'église Notre-Dame-de-Pitié, décorée de pivoines, de palmes et de fougères, M. l'abbé Lucien Potvin, aumônier à l'hôpital Ste-Jeanne-d'Arc, a béni le mariage de Mlle Rolande Bourgeois, fille de M. J.-C. Bourgeois, décédé, et de Mme Bourgeois, avec M. Paul Charron, fils de M. et de Mme Albert Charron, de Ste-Thérèse-de-Blainville. Le programme musical de chant fut exécuté par Mme Latourelle, Mlles Germaine Beaudoin et Jeannette Brabant.

* *

Mlle Marie-Antoinette Morin partira le trois juillet, sur le "Conte Grande", pour un voyage en Italie.

* * *

M. et Mme Clovis Laporte passent la saison à leur villa de Bellevue.

Mme Y.-B. Macé est partie pour le manoir du Lac Ouareau, où elle passera plusieurs semaines.

* * *

M. et Mme J.-A. Soulières et leur famille ont pris leur résidence d'été à Bellevue.

* *

M. J.-L. Demers, de Thetford Mines, est à Québec et loge au Château-Frontenac.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Hortense Laguë, fille de M. J.-E. Laguë et de Mme J.-E. Laguë, décédée, avec M. Paul Picard, fils de M. P.-N. Picard, décédé, et de Mme P.-N. Picard. Le mariage aura lieu à la fin d'août.

* * *

Mme O.-M. Palmer, de Paris, fait un séjour à Québec, au Château-Frontenac.

* *

M. et Mme Albert Roy et leur famille, de Québec, sont rendus à Métis-Beach pour la saison estivale.

* * *

M. et Mme Pierre Allard et leur fille, Jeannine; M. et Mme Lucien Allard et leur fils, Jean-Claude, sont à la villa Bellevue, du Lac Ouimet, pour les mois d'été.

QUEBEC

Son Excellence l'hon. M. E.-L. Patenaude et Mme Patenaude ont reçu à déjeuner, vendredi, à Spencer-Wood, en l'honneur de M. et Mme André Siegfried et de Mlle Siegfried, de Paris.

* * *

Sir Charles Gordon, président de la Banque de Montréal, était au nombre des passagers de l'"Empress of Britain", qui est arrivé vendredi à Québec.

* * *

M. et Mme C.-E. Taschereau et Mlle Louise Taschereau sont partis pour La Malbaie, où ils passeront l'été.

* * *

Mme J.-T. Donohue est de retour d'un séjour au manoir seigneurial de Lucerne-en-Québec.

* * *

Mme Henri Bray et son fils, M. Georges Bray, passent quelques jours à Montréal.

* * *

Le Dr et Mme Edmund Boyd Fitzgerald, de Boston, ainsi que leur fillette, passent quelques jours à Québec, les invités de M. le Dr C.-S. Roy.

* * *

M. le Dr et Mme Rosaire Gingras sont revenus d'un séjour d'un an à Paris.

* * *

Mlle Madeleine Hamel, actuellement à Montréal, en visite chez ses tantes, Mlles Hughes, assistera au mariage de sa cousine, Mlle Maria Rutherford, qui aura lieu le 6 juillet prochain.

* * *

Mlle Odette Lapointe est revenue de Montréal et Ottawa, où elle a été l'invitée de Mlle Lucette Valin.

Décès de Mme Chs D'Anjou

Nous apprenons avec regret le décès de madame Charles D'Anjou, née Maria Patry, de Rimouski. Madame D'Anjou est décédée hier matin à la suite d'une brève maladie. Elle laisse dans le deuil son époux, monsieur Charles D'Anjou, shérif du comté de Rimouski, cinq filles et un fils. Lui survivent encore deux soeurs, mesdemoiselles Laurette et Yvonne Patry; quatre frères, messieurs Edmond, Edgard, Oscar, du "Petit Journal", et Léo Patry. Nous prions la famille en deuil d'accepter l'expression de nos plus sincères sympathies.

NECROLOGIE

AUBIN.—A Montréal, le 27, à 69 ans, Jean-Baptiste Aubin, époux d'Oliva Lavigne.
BOUCHER.—A Montréal, le 26, à 66 ans, Mme Ludger Boucher, née Marie-Louise Garceau.
CHOLETTE.—A Montréal, le 27, à 65 ans, Mme H.-A. Cholette, née Jeanne Fortier.
COURNOYER.—A l'hôpital Notre-Dame, le 27, à 46 ans, M. Napoléon Cournoyer, navigateur, fils de Joachim Cournoyer et de Célina Latraverse, décédée.
CROCHETIERE.—A Montréal, le 27, à 48 ans, Rose-Anna Bayard, épouse d'Albert Crochetière.
DE CARUFEL.—A Maskinongé, le 26, à 79 ans, Arthur-S. de Carufel, époux de feu Flora Doucet.
DUGAL.—A Montréal, le 26, à 77 ans, M. Adhelme Dugal, pharmacien-chimiste, époux de Louise Racette.
ECREMENT.—A Montréal, le 27, à 70 ans, Alphonse Ecrément, époux de Mélanie Ouellette.
LAMARCHE.—A Montréal, le 27, Mlle Irène Lamarche, fille de J.-B. Lamarche.
LONGTIN.—A l'Hôtel-Dieu, Montréal, le 28, à 54 ans, Joseph Longtin, époux de Léda Rousseau.
RACICOT.—A Montréal, le 26, à 84 ans, Charles Racicot, époux de feu Exilda Vallée.
ST-ARNAULD.—A Montréal, le 26, à 67 ans, Mme Albert St-Arnauld, née Lussier, Marie-Alvina.

Bloc-notes

Dimanche Montréal a célébré la Fête-Dieu avec plus d'éclat que jamais. Dans plusieurs paroisses, de belles processions ont parcouru les rues pavoisées, les spectateurs s'agenouillant au passage du Saint-Sacrement. Cependant un certain nombre de Montréalais étaient partis à la campagne, profitant du prolongement de congé procuré par la fête du lendemain.

Lundi La Saint-Jean-Baptiste à son tour a remporté le succès habituel. Une foule immense garnissait les deux trottoirs de la rue Sherbrooke, du parc Lafontaine à la rue Atwater, malgré un ciel menaçant. Les chars allégoriques ont été appréciés comme ils le méritaient. Pendant ce temps, un groupe de nos concitoyens fêtait la St-Jean-Baptiste à Woonsocket avec les Franco-Américains.

Mardi Un garçon de table de l'"Ascania", ancré au port de Montréal, est champion du monde de danse de longue haleine. C'est un nommé Jackopson, entraîné par son service à bord d'un bateau par le roulis et le tangage, cet homme est un danseur infatigable. Il a remporté son championnat à New-York en 1933 en dansant pendant 481 heures sans interruption.

Mercredi On a retrouvé dans l'étang du parc Lafontaine le cadavre du petit Laurent De Glandon, âgé de onze ans, qui s'est noyé hier. C'est à la suite d'une collision de canots, survenue à onze heures du soir, dans l'obscurité, que l'enfant est tombé dans quatre pieds d'eau à peine. Ses parents, qui habitent 1566 rue Ontario est, ont perdu un fils de 18 ans l'an dernier.

Jeudi Des délégués du parti ouvrier du Canada ont voulu louer la salle du marché Saint-Jacques pour y organiser une assemblée publique contre la taxe de vente. M. l'échevin Dupuis, parlant au nom de ses collègues, a répondu que la municipalité ne peut prêter une salle de la Ville pour qu'on y fasse le procès des règlements municipaux. Une campagne semble s'organiser contre la taxe.

Vendredi Les évaluateurs de la Commission métropolitaine ont préparé une statistique intéressante. Il en résulte que la valeur immobilière des 15 municipalités régies par cette Commission dépasse le milliard. Elle est exactement de $1.137.091.940. Pour Montréal proprement dit, la valeur immobilière est de $948.030.275. Viennent ensuite Westmount, Outrement, Verdun, etc.

Funérailles de Madame J.-Aldéric Sauriol

A Montréal, en l'église St-Vincent Ferrier, avaient lieu le 24 juin, les funérailles de Mme J.-Aldéric Sauriol, née Yvonne Clermont. La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. E. F. L'Heureux, curé de la paroisse. M. l'abbé Armand Abel officiait, assisté de MM. les abbés V. F. R. Lavallée et Z. Gosselin comme diacre sous-diacre. La messe de Yon fut rendue par la chorale de la paroisse, assistée des solistes-invités: MM. J. S. Bernardin et Almanzor Langlois. Dans le choeur étaient présents: MM. les abbés J. E. F. L'Heureux, J. H. Lachapelle, curé de la paroisse Ste-Cécile; J.-Rosaire Caron, curé de la paroisse Ste-Madeleine d'Outremont, et Joachim Forest, vicaire de St-Vincent de Paul de Laval.

Précédait le cortège, la Congrégation des Dames de Ste-Anne, dirigée par Mmes J. G. Gratton, présidente; C. J. LeBlanc, 1ère vice-présidente; M. Asselin, 2ème vice-présidente; Aug. Picard, secrétaire, et W. Vidal, trésorière. Les porteuses étaient: Mmes J. Courville, C. Larin, P. Campagna, C. E. Loyer, L. Larin et H. Lavallée, toutes dames de Ste-Anne.

Des tributs floraux furent offerts par le personnel de la Shell Oil Company de Montréal; le personnel de la Shell Oil Company de Toronto; M. et Mme C. Jos. LeBlanc; Mlles A. et A. Laurent et M. René Côté.

Offrandes de messes et bouquets spirituels: Mlle Germaine Allaire, Mlles A., E. et G. Auclair, Hubert Bellazzi, famille J. S. Bernardin, Mme E. Bernard, Mlle Irène Charbonneau, M. et Mme Edgar Comeau, Mlle Flore-May Campeau, Mlles Azélie, Marguerite, Hélène, Cécile et Jeannette Clermont, Jeannine et Jacques Sauriol, J. A. Sauriol, Gilbert Clermont, M. et Mme J. B. Charbonneau, M. et Mme J. Charbonneau, M. et Mme Donat Chartrand, M. et Mme Paul Cadieux, M. et Mme Rod. Dubuc, famille P. H. Duckett, M. et Mme Chas. Dupuis, M. et Mme Paul E. Fournier, Mme E. Gravel, M. et Mme Chas. Gauthier, M. et Mme Edouard Gratton, M. et Mlle L. Jos. Guérin, M. et Mme Emery Gendron, famille Antoine Gauthier, famille A. H. Gibb, Mlle M. A. Aubin, Mme J. G. Gratton, Mlles Val. et J. d'Arc Aubé, M. et Mme M. Asselin, Mme Aug. Allaire, M. Emile Bertrand, Mlle Irène Bertrand, M. et Mme Emile Brodeur, Mme et Mlles Bauine, M. et Mme G. G. Beausoleil, famille Léopold Beausoleil, Dr et Mme E. Caron, famille A. A. Clermont, famille Félix Clermont, M. et Mme Jos. Courville, groupe du personnel de Shell Oil Company de Montréal, Mlles R. A. et N. E. Dufort, M. et Mme Aldéric Desautels, Mme et Mlles Goulet, Son Honneur le maire Camillien Houde, garde M. Morin, M. et Mme L. J. Jasmin, M. J. J. Joubert, M. Thomas Kavanagh, Mme J. P. L'Arseneur, M. et Mme Almanzor Langlois, Mme Evariste Leblanc, famille Henri Lavallée, M. et Mme J. E. Labrecque, M. J.-Adrien Létourneau, Dr et Mme J.-Lionel Lamy, Mlle Rosa Lavoie, Mme Wm. Mathieu, M. et Mme Edmond Martineau, M. et Mme C. Maynard, Mlle Thérèse Martel, les Religieuses de la Providence du Jardin de l'Enfance, les Religieuses du Bon-Pasteur, Soeur Marie Cécile-Monique, SS. NN. Jésus et Marie, Soeur Euthyme, de la Providence, M. Rod. Pépin, M. et Mme J. R. Prud'homme, Mlle Jeannette Prud'homme, le colonel et Mme P. A. Piuze, Mme D. A. Plouffe, Mme A. Préfontaine, M. et Mme Willie Piché, famille A. Paré, famille A. Trempe, Mlle P. Yon, Mlles Ada et Amanda Sauriol, M. et Mme Albert Duclos, Mme J. D. Sauriol, Dr et Mme Maurice St-Pierre, M. et Mme Th.-Eug. Tremblay.

Télégrammes et messages: MM. N. L. Curtis, J. N. Gilbertson, Bernard Leclerc, P. Reynolds, D. M. Morrison et le personnel de la raffinerie Shell, de Montréal-Est, M. et Mme W. Douville, Mme A. Ross, et autres.

La sépulture a eu lieu le même jour à St-Vincent de Paul, Ile Jésus.

M. J.-E. Robillard meurt soudainement

M. Joseph-Edouard Robillard, publiciste bien connu qui fut pendant plusieurs années à l'emploi du "Petit Journal", est décédé subitement, vendredi soir, à l'âge de 59 ans. Il fut pris d'une faiblesse soudaine dans la rue. Deux de ses amis passaient au même moment et il leur fit part de son malaise. Quelques instants plus tard, il s'affaissait dans leurs bras au coin des rues Université et Ste-Catherine. Transporté dans une pharmacie voisine il expira presqu'aussitôt. Lui survivent, un fils, Maurice; deux frères, Tancrède, en charge du Service des Signaux, à Montréal, et Arthur, de Lanorale; deux cousins, MM. Charles Robillard et Alphonse Millette; trois beaux-frères, MM. L.-J. Tarte, Eugène Tarte, et le docteur François de Martigny.

La dépouille mortelle sera exposée à la Société des Frais Funéraires jusqu'à demain, lundi, à huit heures, alors qu'elle sera transportée à Lanorale où les funérailles auront lieu à dix heures.

Nous prions la famille en deuil d'accepter l'expression de nos plus sincères condoléances.

L'EXAMEN de vos YEUX

Consultez nos optométristes licenciés, bacheliers en optométrie et profitez de la réduction accordée actuellement sur toutes nos montures.

Occasion intéressante pour toute personne qui porte ou qui devrait porter des verres. "Toute une réputation à votre service".

TAIT-FAVREAU
Limitée
Lorenzo FAVREAU, O. O. L.
265, STE-CATHERINE E.
Tél. LA. 6763
Succursales:
6890 ST-HUBERT
Tél. CA. 9344
3871, STE-CATHERINE E.
coin Bourbonnière—FR. 5900
270, Avenue VICTORIA
St-Lambert—Tél. 791

Une fillette de neuf ans brutalisée et assassinée

Le crime d'une ignoble brute. — Une arrestation serait prochaine

Hélène Glenn, dont on vient de découvrir le cadavre.

GREENVILLE, Etat de New-York, 29. — On a trouvé dans un marécage, à un mille et demi du domicile de ses parents, le corps violenté et lardé de coups de couteaux de la petite Hélène Glenn, écolière de neuf ans. C'est la fille du pasteur Ernest Glenn, de l'Eglise méthodiste. L'enfant était sérieuse et studieuse.

SAUVAGEMENT BRUTALISEE

Elle a disparu de chez ses parents mercredi soir. Elle n'avait pas d'argent avec elle. Le même soir, à 7 heures 30, elle est entrée dans un magasin pour acheter cinq sous de bonbons. On suppose que c'est en lui donnant cet argent pour acheter des bonbons qu'un individu aura réussi à l'attirer, en dehors de la ville.

Quand on s'aperçut de sa disparition, le pasteur alerta la police qui commença de fouiller les environs. Des aéroplanes ont même survolé la région pour contribuer à ces recherches. On avait le signalement d'Hélène Glenn, qui paraissait plus que son âge et qui portait une robe jaune. L'enfant a dû être sauvagement brutalisée, car elle en porte les traces. Elle a dû recevoir un coup en dessous de l'oeil. Un coup de couteau lui a transpercé la poitrine gauche au point d'entrer dans le poumon.

Les premiers soupçons du pasteur se sont d'abord portés sur un ancien forçat, qui attribuait sa condamnation à la déposition du pasteur dans son procès, et lui avait adressé des menaces. Mais il semble que la police suive une autre piste. Le bruit court qu'une arrestation aurait lieu prochainement, à Greenville même ou dans les environs.

L'émotion à Greenville, où le pasteur et Mme Glenn sont très estimés, est considérable. Les Glenn ont encore un petit garçon de trois ans.

DUEL SANGLANT A PARIS

PARIS, 29.—L'ancien président du Conseil Municipal, Pierre Godin, et le président actuel, Jean Chiappe (vignette ci-haut), se sont battus en duel, et M. Pierre Godin a été blessé d'une balle à la cuisse. Pierre Godin et Jean Chiappe sont deux amis d'enfance, que la politique a séparés ces années-ci. Jean Chiappe, qui était préfet de police au moment de l'affaire Stavisky et que les politiciens ont congédié parce qu'ils voyaient en lui un dictateur possible, a remporté un grand succès aux dernières élections municipales. Il a remplacé Godin comme président de ce conseil, ce qui équivaut au titre de maire de la ville de Paris. Au cours de sa campagne, il a accusé Pierre Godin d'avoir trempé dans l'affaire Stavisky. Godin a répliqué en accusant Chiappe de s'être embusqué pendant la guerre et pendant la journée sanglante du 6 février 1934; il l'a aussi accusé de corruption. Cet échange d'accusations a abouti au duel qui vient de se dérouler sur la propriété de la veuve du richissime parfumeur Coty. Des hommes politiques en vue servaient de témoins aux duellistes; la rencontre était dirigée par Armand Massard l'un des meilleurs escrimeurs du monde. Dès le second échange de balles, M. Godin s'est affaissé, la cuisse traversée. Les adversaires ont tiré chacun deux balles. M. Chiappe est parti sans serrer la main de son adversaire, marquant ainsi son refus de réconciliation. La photo ci-dessus de M. Chiappe a été prise avant le duel.

Un seul cadavre fut retiré du camion tombé dans le canal

La tragédie de vendredi soir n'a fait qu'une seule victime. — M. Léo Moncion avait encore les deux mains rivées au volant de sa voiture, au fond de l'eau.

Les scaphandriers n'ont pas travaillé

Vers 4 h. 30, samedi matin, un cadavre a été retiré du camion que M. Isidore Lamothe, 6810, rue d'Aragon, avait vu tomber dans le canal, non loin des établissements de Crane, Limited, au bout de la rue Pitt.

Le cadavre fut transporté à la morgue. Par des papiers trouvés dans les poches du complet de l'infortuné chauffeur, on a procédé à l'identification. Il s'agit d'un certain M. Léo Moncion, de Vankleek Hill, Ont. M. Armand Brodeur, directeur de la Sûreté, a téléphoné lui-même à la famille du chauffeur, samedi matin. L'accident est survenu, vers 11 h. 30, vendredi soir, à deux arpents environ de l'endroit où M. Henri Savoie, fourreur, tomba dans le canal avec son auto l'automne dernier. Le cadavre de Savoie fut retrouvé au printemps dans les glaces. Cet endroit de la rue Saint-Patrice est très noir et très dangereux. Dans le cas présent, on croit que le chauffeur s'est endormi au volant et à la suite d'une fausse manoeuvre tomba dans le canal.

PAS DE SCAPHANDRIERS

Contrairement à ce qu'on a prétendu, les scaphandriers n'ont pas descendu au fond du canal pour repêcher le cadavre.

On a relevé le camion au moyen d'une énorme chaîne attachée à une grue. Au moment où le volant de l'auto arrivait au niveau de l'eau, le corps du chauffeur fut aperçu.

Lorsqu'il fut trouvé par l'agent (721) Emard, du poste de police numéro 25, il avait encore les deux mains rivées à son volant.

C'est M. Isidore Lamothe, qui suivait le camion sur sa bicyclette, qui le premier donna l'alarme. Le lieutenant Witty, du poste de police numéro 17, manda d'urgence la police-radio. Le bureau de la Sûreté fut ensuite averti. Des dispositions furent aussitôt prises pour sortir le camion du canal. Une grue appartenant à la ville de Montréal fut dépêchée sur les lieux. Deux officiers du poste 25 dirigèrent les recherches. On finit par accrocher le véhicule et à le hisser sur le bord du canal. Il n'y avait qu'un homme dans la cabine du camion. Cela mettait fin à la rumeur circulant à l'effet qu'il y en avait plusieurs. Le coroner-adjoint Pierre Hébert a tenu une enquête à son bureau, samedi matin, vers 10 heures. Il a rendu un verdict de mort accidentelle. Moncion transportait des effets d'épicerie.

Mgr Hormisdas Trudel nommé chanoine titulaire par le pape Pie XI

TROIS-RIVIERES, 29.—Sa Sainteté le Pape Pie XI vient de nommer chanoine titulaire Mgr Hormisdas Trudel, grand vicaire du diocèse et curé de la cathédrale de Trois-Rivières. Mgr Trudel fera désormais partie du chapitre diocésain et prendra la place de Mgr Louis Chartier, qui, tout recemment, était nommé prévost de ce chapitre.

Ceci donnera le droit au nouveau titulaire de prendre part aux réunions du conseil privé de Son Excellence l'évêque de Trois-Rivières.

Cet honneur revient aux prêtres qui se sont beaucoup distingués dans un diocèse. L'évêque du lieu en fait lui-même la demande à Rome. La nouvelle de cette nomination a été envoyée hier à Son Excellence Mgr Alfred-Odilon Comtois, qui l'a remise lui-même au nouveau chanoine, Mgr Hormisdas Trudel.

L'hommage du pape

CITE DU VATICAN, 29.—Suivant un usage antique et solennel, Pie XI a honoré la mémoire du premier pape de la chrétienté, hier, en visitant la basilique de Saint-Pierre. Il était escorté de la garde suisse et accompagné de toute la Cour pontificale au grand complet.

Les magasins fermeraient désormais à six heures

Nous apprenons que, grâce à une intéressante initiative de la part des marchands de Rosemont, les magasins du quartier et probablement de toute la ville, qui fermaient auparavant à sept heures, cesseraient désormais leurs activités à six heures, durant les mois de juillet et août, afin de permettre aux employés de jouir un peu de la belle saison. Un comité de trois personnes a même été formé à cette fin, et l'on nous rapporte que les marchands seraient unanimement en faveur de l'adoption de cette mesure. Ils ont en effet découvert qu'entre six et sept heures, surtout, le commerce est pratiquement nul dans presque tous les établissements. Il se peut qu'à l'automne, cette question de la fermeture à six heures reviennent sur le tapis devant l'exécutif. On se rappelle que sous l'administration Des-Roches une demande à cet effet avait été renvoyée, mais il semble que l'opinion soit changée. De toute façon, les employés de magasins, même des magasins à chaines, semblent assurés d'une fermeture hâtive pour les mois d'été.

A COUPS DE COUTEAU !

Roger Larue, 1308 ouest, rue Ste-Catherine, appartement 6, s'est infligé des blessures superficielles au côté droit, avec un couteau, hier après-midi. Il s'agirait, d'après la police, d'une tentative de suicide. Seuls les tissus ont été entamés par l'arme qui glissa de haut en bas. La victime, après avoir été pansée à l'hôpital Western, a été ramenée aux quartiers généraux de la police en attendant sa comparution lundi sous une accusation de tentative de suicide.

167 "slot machines" saisies en 1 semaine

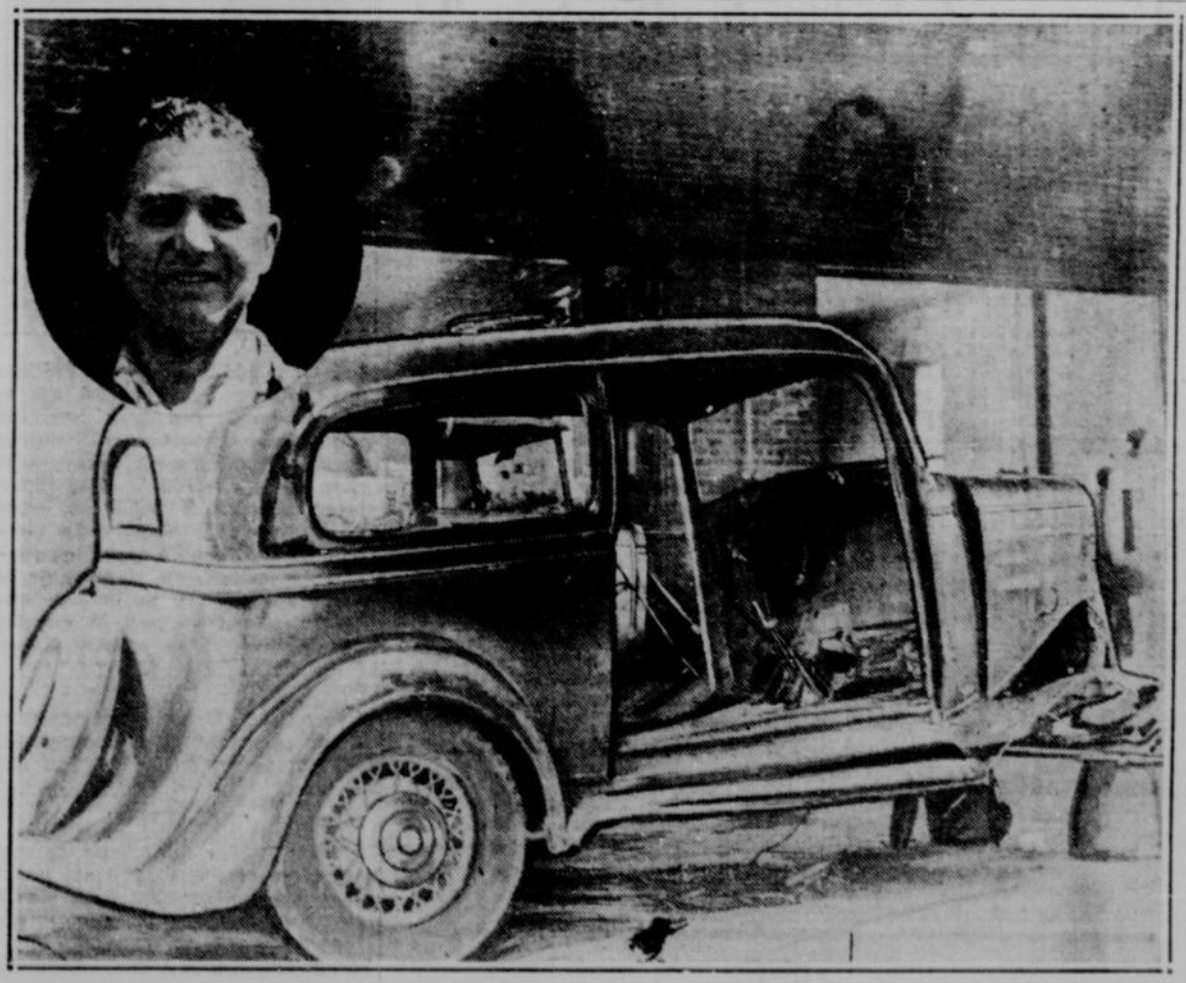
L'escouade spéciale de la police provinciale, travaillant sous les ordres du chef Jargailes, a saisi cent soixante-sept distributrices automatiques (slot machines) au cours de la semaine dernière, dont cinquante chez des restaurateurs de la cité et le reste dans le nord de la province, à Sainte-Agathe, Mont-Rolland, Labelle, Nominingue. Cette razzia est le résultat d'une vaste campagne d'épuration entreprise par la police provinciale.

Le maire Houde et la politique fédérale

Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde, a répondu à des hommes politiques venus sonder ses intentions qu'il ne posera pas sa candidature aux prochaines élections fédérales. Il tient à se consacrer entièrement à l'achèvement de sa tâche à la mairie de Montréal.

Il semble bien que M. Houde ne se soit pas engagé à rester en dehors de la politique pour un avenir plus éloigné. Il estime seulement que les affaires municipales sont assez compliquées ces temps-ci pour exiger tous ses soins, tout son temps. Son attitude changerait cependant au cas où se constituerait un gouvernement national, indépendant des partis, pour faire face à la crise économique et sociale. On croit que le maire de Montréal partage cette opinion de plus en plus répandue que la politique, dans une époque comme celle que nous traversons, divise inutilement les citoyens et fait du tort au pays.

Ce sont en particulier des citoyens de Maisonneuve qui pensaient offrir une candidature à M. Camillien Houde.



Ne construisez pas de portières trop solides ! — Il y a quelques jours, près de l'Assomption, s'est produit un accident d'automobile peu ordinaire. Une automobile Chevrolet filait sur la route à une vitesse raisonnable. Mais dans une courbe dangereuse, des feuilles accumulées sur le sol et mouillées par la pluie rendaient la route glissante. La voiture dérapa et vint frapper un arbre de 18 pouces. Le choc fut violent. Si violent que la carrosserie se trouva détachée du chassis. Une portière s'arracha, et par l'ouverture ainsi provoquée les deux occupants furent envoyés, l'un derrière l'autre, sur l'herbe du talus à quelques pieds de là. Si la portière ne s'était pas détachée, ces deux automobilistes, M. Harry Huwitt (dans le médaillon), qui tenait le volant, et son compagnon M. Emilien Desnoyers, eussent été blessés et peut-être tués. La voiture a été ramenée au garage où l'on compte la réparer. (Photo "Petit Journal.")

Révélations sur les camps de chômeurs célibataires

Un chômeur de Montréal, qui a parcouru à peu près tous les camps de chômeurs célibataires du pays, raconte au "Petit Journal" ses expériences dans ces endroits. — Les chômeurs ont-ils raison de se plaindre des conditions de vie qui leur sont faites ? — La situation privilégiée de ceux de l'Ouest.

Des agitateurs dans les camps

(Reportage par Albert DUC)

Le pays tout entier suit avec une attention passionnée, depuis plusieurs jours, le résultat des pourparlers entre le gouvernement fédéral et les chômeurs de l'Ouest. On sait qu'une colonne forte de deux mille hommes a quitté Vancouver pour atteindre Ottawa, et qu'à l'heure actuelle le groupe est immobilisé à Régina. On sait aussi, cependant, que le mouvement a débuté dans les camps de chômeurs célibataires établis par Ottawa, peu de temps après le début de la crise, afin de loger les hommes non mariés, et que ceux-ci reçoivent la somme de vingt sous par jour pour le travail qu'on leur donne dans ces dits endroits, communément appelés camps de concentration. "Le Petit Journal" est heureux d'offrir aujourd hui à ses lecteurs un aperçu de la vie de ces camps, grâce au récit d'un Montréalais qui les a presque tous parcourus, de Vancouver à Halifax.

Les marcheurs réclament, pour tous les chômeurs célibataires du pays, du travail et un salaire capable de les faire vivre, et se plaignent en même temps des conditions de vie qui leur sont faites. Ces camps, comme on le sait, sont sous le contrôle du ministère de la Défense Nationale. Au sujet des demandes de travail, les hommes politiques répondent naturellement que c'est ce que tous les gouvernements du pays essaient de donner depuis le début de la crise. Quant aux conditions d'existence, ils nient qu'elles soient ce que les marcheurs prétendent.

LES VRAIES CAUSES DE LA MARCHE

Comme on le verra plus loin par le récit de Roger Poirier, un chômeur de bonne foi qui "fait" le milieu depuis plus de trois ans, il semble bien que les célibataires de l'Ouest soient les derniers qui aient raison de se plaindre des conditions de vie dans les camps. Les véritables motifs seraient donc tout autres que du mécontement spontané. Il y aurait d'abord l'influence du parti communiste canadien. Quoiqu'on n'en parle pas souvent et qu'il ne figure pas pas parmi les partis parlementaires, il serait naïf de nier son existence. Cette influence se serait fait sentir d'une manière plutôt souterraine dans l'Ouest, tandis que, dans la province de Québec, elle s'impose ouvertement, comme en a fait foi une primeur publiée par "Le Petit Journal" il y a quinze jours. Car, à l'heure actuelle, dans un local révolutionnaire de la Métropole, on prépare la marche sur Ottawa des chômeurs célibataires de la province de Québec. Les observateurs politiques admettent sans détour, de plus, qu'une agitation semblable, à la veille d'une élection générale, peut avoir une immense répercussion sur le résultat du scrutin. On voit donc que les causes qui ont déclenché la marche sur Ottawa sont loin d'être tout à fait claires.

AGITATEURS

Au début de la semaine, M. Bennett déclarait qu'il était convaincu que la marche sur Ottawa était organisée par une organisation révolutionnaire internationale. Vraie ou non, cette prétention justifie tout de même la déclaration que nous a faite Roger Poirier au sujet de la présence d'agitateurs dans les camps.

— Dans presque tous, nous a-t-il dit, il est facile de déceler la présence de mécontents, qui se plaignent avec tellement d'insistance, qu'il est impossible de ne pas croire qu'ils le font dans le but de soulever leurs compagnons.

LES CAMPS DE CONCENTRATION

Lorsque dans tout le pays la crise eût réduit des milliers d'individus au chômage, une entente fut établie entre le pouvoir central et les provinces. Ce fut la loi des secours directs grâce à laquelle les familles nécessiteuses devenaient en quelque sorte des pupilles de l'Etat. Puis un peu partout, sous l'autorité du ministère de la Défense Nationale, on établit des camps de concentration pour les chômeurs célibataires sans asile.

UN QUI SAIT. — Roger Poirier, un chômeur de Montréal qui a vécu dans à peu près tous les camps de chômeurs célibataires du pays et qui y est connu sous le nom de "Tit-Ours". Resquilleur incorrigible, il a roulé sa bosse de Vancouver à Halifax. La connaissance qu'il a de ce milieu spécial des camps, un résultat de la crise, lui permet de laisser entendre si oui ou non la marche sur Ottawa a sa raison d'être. (Photo "Petit Journal".)

"TIT-OURS"

Roger Poirier fait partie de cette grande armée. Quand il vit que la Métropole ne lui permettait plus de gagner son pain, il fit comme bien d'autres que la crise condamna à l'aventure. Sac au dos, il devint resquilleur professionnel. Et quand il était trop las de ces voyages hasardeux, il se réfugiait dans un camp de concentration pour repartir quelques mois plus tard vers un autre coin du pays. C'est ainsi qu'il résida successivement dans les camps de Vancouver, Harrison Spring, Nelson, Shilo, Manitoba, Nakina, Trenton, Petewawa, Madawaska, Moncton, Fredericton, Halifax, Valcartier et quelques autres encore. Seulement, à tous ces endroits, on ne le connait que sous le nom de "Tit-Ours"; si vous mentionnez ce nom-là, on saura tout de suite de qui vous voulez parlez.

LE PLUS GRAND ARSENAL D'AMERIQUE — Employant la main-d'oeuvre des chômeurs célibataires à raison de vingt sous par jour, les autorités militaires du Dominion sont actuellement à faire construire, à Valcartier, le plus grand arsenal d'Amérique. La semaine prochaine, "Le Petit Journal" publiera les confidences de Roger Poirier sur la vie des chômeurs à ce dernier camp. Des détails extraordinaires y seront révélés. (Photo "Petit Journal".)

DES CHOMEURS BIEN TRAITES

Et puisque nous parlons essentiellement des marcheurs venus des camps de l'Ouest, disons un peu l'existence qui leur est faite dans ces endroits.

— Je me suis assis à toutes les tables des camps de l'Ouest et de l'Est, nous a dit Poirier, et je ne crains pas de dire que c'est dans la Colombie-Britannique que l'on mange le mieux. Alors qu'à Valcartier nous devons attendre dehors pour avoir notre tour et obtenir notre portion, la nourriture est mise sur les tables dans les camps de l'Ouest. Elle est abondante et excellente. Nous mangeons tant que nous avons faim. Quant au travail, on nous occupe à des tâches d'ordre général qui sont loin d'être dures. A Harrison Spring, par exemple, nous avons préparé des terrains pour aéroports et construit des abris pour les chômeurs. Nulle part on ne nous astreint à des travaux semblables à ceux que nous accomplissons à Valcartier."

* * *

Et cela nous ramène au début de notre article.

Ce ne sont donc pas les mauvais traitements qui ont provoqué la marche sur Ottawa. Quelle en est la cause véritable? Peut-être ne le saurons-nous jamais. Quoi qu'il en soit, ce mouvement ne peut manquer d'avoir des répercussions profondes sur la politique du pays.

Albert DUC

(à suivre)

* * *

La semaine prochaine, pour faire suite à ce premier article, nous publierons les confidences de Roger Poirier sur le camp de chômeurs célibataires établi à Valcartier, où les autorités militaires, employant la main-d'oeuvre des sans-travail à raison de vingt sous par jour, sont à construire l'arsenal le plus imposant de l'Amérique.

Aurons-nous des "boîtes utiles" ?

SHEFFIELD, 29. — Le chef de police de Sheffield, en Angleterre, a fait installer dans les rues, à titre d'essai, des "boîtes utiles".

Ces boîtes sont, en réalité, des espèces de colonnes, divisées en plusieurs compartiments. Les unes contiennent l'appareil d'appel pour "police-secours" et pour les pompiers; les autres, des appareils téléphoniques réservés à la police elle-même. D'autres encore, des appareils destinés au public. Celui-ci trouve, dans une même "boîte", celle... aux lettres, un appareil distributeur de timbres-poste et une pharmacie de première urgence, pour les accidents

Qu'en pensent les autorités policières, pharmaceutiquess et postales des autres pays?

CHEVELURES MI-PARTIE

LONDRES, 29. — C'est une expérience qui vient d'être tentée à Londres, à l'Olympia Hall où vient d'avoir lieu l'exposition de la coiffure féminine. Et cette expérience si elle passe le Détroit, pourrait bien se transformer en mode.

Un certain nombre de jeunes beautés se sont fait teindre les cheveux de façon qu'autour de la raie médiane une partie de la chevelure soit brune et l'autre blonde.

D'ailleurs, comme la gamme des teintures est fort variée, on peut obtenir bien d'autre combinaisons.

Le résultat obtenu est d'ailleurs assez laid. Mais on sait que, en matière de mode, le point de vue esthétique est, souvent, accessoire.

EN PLEIN AIR

Vacances de la fête du "Dominion"

OÙ ALLER - QUE FAIRE

ILE STE-HÉLÈNE — ALLEZ EN PIQUE-NIQUE jouer à l'Ile Ste-Hélène où vous trouverez des collines boisées, rafraîchies par la brise, et des beaux terrains de jeu. Vous pourrez nager au Club de NATATION à un prix très réduit. Départ des autobus au coin des rues Ontario Est et Bordeaux—à l'ouest de l'Avenue Delorimier—Les tramways de la rue Ontario Est vous conduiront à la rue Bordeaux. Vous pouvez prendre aussi ceux des rues Ste-Catherine, Mont-Royal et autres, changer à l'Avenue Delorimier et descendre à la rue Ontario. (Gardez cette annonce pour pouvoir vous y référer).

LA MONTAGNE — Il y a là de nombreux endroits bien jolis, sous les arbres, pour votre pique-nique. Afin de s'y rendre, prendre le tramway au coin des rues Shakespeare et Côte des Neiges ou au coin des Avenues Mont-Royal et du Parc.

PARCS D'AMUSEMENT — Allez passer des heures joyeuses aux Parcs Belmont et Dominion.

GOLF — On peut jouer au golf au Terrain Municipal pour un prix minime. Prendre l'autobus "Sherbrooke"—direction est—et changer à la rue Moreau pour l'autobus du Club de Golf—(Tarif 5 cents).

SPORTS — De nombreux événements sportifs auront lieu pendant ces vacances. Les "Royals" seront au Stade—Consulter les pages des "Sports."

LE TRAMWAY OBSERVATOIRE — Une belle promenade de 12 milles, en tramway découvert, autour de la Montagne vous est offerte au prix modique de 25 cents

Vous trouverez toujours un tramway ou un autobus qui vous transportera, d'une façon rapide et économique, à tous les parcs et terrains de jeu de la ville et de ses environs

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

L'ANARCHISTE TOM MOONEY SERAIT LIBERE BIENTOT

Après vingt ans de pénitencier. — S'il est libre, il réclamera vengeance. — Une affaire Dreyfus américaine.

Bref d'Habeas Corpus la semaine dernière

SAN FRANCISCO, 29. — Le juge Butler, de la Cour Supérieure fédérale américaine, vient de signer le bref d'Habeas Corpus réclamé par les défenseurs de Tom Mooney. Il est fort possible que d'ici quelques semaines les portes de la fameuse prison de Saint-Quentin, près de San Francisco, s'ouvrent pour la libération de Tom Mooney. Cependant, ce ne sera pas encore l'épilogue d'une longue, pénible et retentissante affaire, que l'on compare souvent à la fameuse affaire Dreyfus.

LA JOURNEE SANGLANTE

On se rappelle les faits, dans les grandes lignes. En 1916, un défilé destiné à stimuler la préparation américaine à la guerre, se transforma en manifestation sanglante. Des anarchistes jetèrent en effet sur le défilé des bombes, et dix personnes furent tuées. Tom Mooney fut dénoncé et condamné comme le principal coupable. Depuis ce temps, il est en prison. Mais sa vieille mère et des amis ont mené une campagne opiniâtre, utilisant tout ce qui pouvait faire rebondir l'affaire, intéressant à leur cause tous ceux qu'ils pouvaient approcher. Leur but était de faire reconnaître l'innocence de Tom Mooney.

Comme il arrive en pareil cas, les témoignages se sont multipliés, contredits et embrouillés, les révélations se sont multipliées, susceptibles d'interprétations contradictoires; on a discuté à perte de vue sur d'infimes détails; et tout cela a fini par obscurcir les faits.

CAMPAGNE OPINIATRE

On a été de juridiction en juridiction. On a multiplié les consultations légales. En même temps, on alertait l'opinion par une campagne de presse et de réunions. On faisait appel aux sentiments généreux du peuple en faveur d'une victime d'une erreur judiciaire.

A plusieurs reprises, la mère du condamné et ses amis ont espéré parvenir à leurs fins. En 1926, l'affaire a été portée devant le gouverneur Richardson. Après étude du dossier, il a refusé son pardon. En 1929, même requête devant le gouverneur Young, et même refus. Rien ne décourageait les promoteurs de la campagne, qui trouvaient toujours quelque fait nouveau pour justifier une nouvelle requête. Depuis 1929, deux gouverneurs successifs, Rolph et le gouverneur actuel Merriam ont aussi refusé le pardon.

Mais ce que les défenseurs de Mooney ne pouvaient obtenir devant les juridictions d'Etat, ils ont cherché à l'obtenir devant les juridictions fédérales.

UN COUP DE THEATRE

Le bref d'Habeas Corpus délivré par le juge Butler produit l'effet d'un coup de théâtre. S'il n'avait pas été accordé, il y aurait encore eu la ressource d'aller en Cour Suprême des Etats-Unis. Mais le bref est considéré comme un présage de victoire par les avocats tenaces de Tom Mooney.

Celui-ci n'est pas abattu par ses vingt années de prison. Il se déclare toujours aussi combatif. Confiant dans le succès final de ses amis, il ne cache pas son intention de reprendre une campagne et d'agiter l'opinion sitôt qu'il sera libéré. Il estime en effet qu'on lui doit une réparation plus complète qu'une simple libération, même avec des excuses.

Coupable ou non, Mooney a toujours été un extrémiste, préconisant "l'action directe". C'est un robuste gaillard, à qui son long procès a valu une certaine notoriété, des amis et des protecteurs. Il affirme qu'après sa libération, l'affaire Mooney ne fera que commencer. Et on peut le croire. Rappellera-t-elle l'affaire Dreyfus, qui déchira la France, et prit des proportions telles qu'on l'appela et qu'on l'appelle encore "l'Affaire"?

Un récent portrait de Tom Mooney, robuste et de bonne humeur dans la prison où il est enfermé depuis vingt ans.

REVELATION MAGNETIQUE

LONDRES, 29. — Des policemen découvrirent récemment le corps d'Anne-Grâce Shippey dans les lavabos de la station de Woking, dans le Surrey.

La jeune fille, qui s'était suicidée, avait écrit avec son sang sur les murs et sur le parquet: " Dieu vous garde, maman!" "Rien à faire avec Dennis" et "Pardon, papa !" .

La mère d'Anne Shippey vit la scène à distance et prévint Scotland Yard de l'endroit où gisait le cadavre.

On lui répondit: "C'est parfaitement ridicule", mais ce fut pourtant au lieu désigné par la mère que le corps de la pauvre Anne-Grâce Shippey fut trouvé.

Chasse aérienne aux sauropodes

VANCOUVER, 29. — Selon le docteur Barnum Brown, il serait plus facile de découvrir les lits où reposent les fossiles des animaux intédiluviens du haut des cieux.

Le docteur Brown entreprendra donc bientôt une expédition aérienne sur le versant désertique Est des Montagnes Rocheuses.

Il compte rapporter de cette expédition des centaines de photographies de sauropodes, reptiles amphibies de l'ordre des dinosaures.

Ces photographies, a déclaré le savant, nous permettront de déceler les endroits intéressants au même titre que les rayons X servent à diagnostiquer une lésion."

Grave affaire de chantage

Le jeune Peter Smindak, de Bridgeport, Connecticut, se livrait au chantage sur une large échelle. Il avait essayé d'extorquer de l'argent à 150 personnes riches de la région, en leur envoyant des lettres de menaces. Des banquiers, des industriels, étaient parmi ses victimes. C'est par son écriture qu'on a pu le confondre.

La délicieuse petite Shirley Temple dans le film "Our Little Girl", avec son permanent obtenu sans machine.

Le nouveau permanent SHIRLEY TEMPLE sans machine (sans électricité) pour jeunes enfants **$5**

Permanents sans machine (sans électricité) pour adultes **$7.50**

PERMANENT
COUPE INDIVIDUELLE PAR COIFFEUR SPECIAL

Croquignole à l'huile avec bouts très bouclés se plaçant seuls. SHAMPOO et ONDULATION A L'EAU COMPRIS. **$2**
GARANTI POUR 7 MOIS

Permanent WANNER'S à l'Huile, Spécial **3.50**

EUGENE
PERMANENT A L'HUILE
COMPLET pour cheveux fins blancs, teints **6.50**

WANNER'S
1194 S.-Catherine O.
entre Stanley et Drummond
VENEZ SANS APPOINTEMENT LA. 5158

Régale les connaisseurs de thé vert
"SALADA"
THÉ DU JAPON
33F

VOYEZ! LES BELLES PRIMES QUE VOUS POUVEZ OBTENIR

BUCKINGHAM HACHE FIN
Conservez les cartes de primes
Demandez une liste complète de primes, Tuckett Limited, 304 rue Craig est, Montréal

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

est publié et imprimé à son Siège Social

1242 RUE ST-DENIS

Téléphone : MArquette 4251 — Réseau particulier

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

ABONNEMENTS	1 an	6 mois
MONTREAL .	$2.50	$1.50
CANADA . .	2.00	1.25
ETATS-UNIS.	2.50	1.50

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française

No 8

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

MONTREAL, 30 JUIN 1935

La Confédération

DEMAIN 1er juillet la Confédération aura 68 ans. Si l'on considère que les régimes politiques n'ont pas, en moyenne, une existence plus longue que celle des hommes, ce n'est pas si mal. La constitution française est plus jeune de huit ans, et elle est aujourd'hui très discutée.

Notre Confédération aussi est très discutée, et surtout dans les milieux canadiens-français intellectuels et patriotes. Il n'y a pas de raison pour croire que ce régime sera éternel, puisqu'aucun régime ne l'a été. Il faut souhaiter que le changement, s'il doit se faire, s'opère à l'amiable, sans heurt, sans drame.

Cependant des questions pressantes et quotidiennes ajournent, semble-t-il, cette grande discussion de principes. Chose curieuse, ce sont les difficultés mêmes qui détournant l'attention, consolident—de façon plus ou moins durable—le régime qu'elles assaillent. A l'heure actuelle, on discute beaucoup moins de la durée du régime que des questions financières et sociales. Trouver de l'argent, combattre le chômage: telles sont les grandes affaires pour les gouvernants, telles sont aussi les grandes affaires qui préoccupent l'esprit public. La lutte contre le chômage est, 68 ans après le pacte du 1er juillet 1867, la chose la plus importante et la plus urgente. Et là-dessus se greffe naturellement la question financière.

Pour ces problèmes, la Confédération vaut un autre régime. Ses faiblesses sont ailleurs: en particulier dans la difficulté de faire égale justice entre les races, entre majorité et minorité. C'est pourquoi nous inclinons à croire que les grands problèmes actuels mettent beaucoup moins en jeu l'avenir du régime que ne feraient de nouveaux froissements entre les races.

Si nous ne sommes pas obligés de faire de l'excès de zèle et d'y mettre un emballement excessif, nous devons notre tribut de respect à la constitution dont nos pères ont été les artisans, qui nous régit depuis 68 ans, et qui se sera identifiée ainsi avec un chapitre de la belle histoire du Canada.

Un avantage inattendu des taxes

EN annonçant que les entrepreneurs de spectacles de l'Ontario ont accepté la nouvelle taxe qui leur est imposée dans cette province, notre confrère "The Gazette" fait des commentaires intéressants. Elle dit :

"Cela ne plaira peut-être pas aux clients, mais le seul procédé pratique c'est celui qui est adopté (de leur faire payer la taxe en plus du prix des billets). Les gens se rendront mieux compte de ce que signifient les impôts; et cela pourra les conduire à porter un intérêt plus aigu à la politique, et au choix des hommes qu'ils élisent pour gérer et dépenser leur argent dans les services publics. L'indifférence dans le passé a beaucoup de responsabilité dans la situation actuelle".

L'argument n'est pas seulement curieux; il est juste. Les impôts de consommation, ceux que tout le monde paie tous les jours, sont de beaucoup les plus productifs, car c'est avec les petits ruisseaux que l'on fait les grandes rivières. Et d'autre part, ce sont les impôts visibles, auxquels le public est sensible, et qui peuvent par conséquent lui faire toucher du doigt les répercussions quotidiennes, sur chacun de nous, de la politique. Trop de gens sont enclins à croire que la politique est une chose lointaine, ne les concernant pas directement. Quand elle se traduit en taxe à payer à toute heure du jour, on s'aperçoit qu'elle nous concerne directement.

Notre confrère a évidemment pensé, en écrivant son commentaire sur un impôt de l'Ontario, à la taxe de vente de la ville de Montréal. Eh oui, chers concitoyens, l'honneur de participer à la gestion de sa ville ou de son pays ne se traduit pas seulement par le dépôt périodique d'un bulletin dans une urne; il se traduit aussi par ces taxes à payer. Pour plus d'un, il doit y avoir là de quoi commencer à réfléchir.

Billet du dimanche

Le sexe qui choisit

Je me sens disposé à faire de la philosophie plaisante aujourd'hui. La vie n'a pas que des côtés âpres ou graves: elle est à mille facettes.

Savez-vous pourquoi les hommes sont toujours vêtus de couleurs sombres ou du moins ternes? Pourquoi vous ne les rencontrez jamais parés de mousseline âfleurs, ou rehaussant l'éclat d'un bal par celui d'un habit pailleté? C'est que les femmes ne le toléreront pas. A elles seules appartiennent les brillantes parures.

La raison de cet exclusivisme est curieuse à démêler. Elle illustre une des plus communes parmi les illusions dont se leurre l'humanité,—à savoir qu'en matière d'amour et d'hyménée, c'est l'homme qui choisit et la femme qui est choisie. C'est une fiction plaisante pour l'homme, et la femme fait de son mieux pour qu'il ne cesse pas d'y croire. Mais c'est une fiction.

La preuve en est que les femmes s'adornent de nuances fleuries et de mille colichets, auxquels n'ont pas droit leurs partenaires mâles. Or, dans toutes les espèces animales, l'élégance et les vives couleurs sont l'apanage du sexe qui choisit. Le fait est particulièrement frappant chez les oiseaux, dont le plumage, chez les mâles, n'est jamais plus éclatant qu'au moment de la pariade.

Mais, dira quelque contradicteur, les hommes ont porté jadis des vêtements somptueux, des pourpoints de velours, des culottes de satin, des feutres empanachés...

—Vous appuyez ma thèse, cher monsieur. Jadis, c'était l'homme qui faisait son choix, et la jeune fille bien élevée, au sortir du couvent, acceptait docilement l'époux que lui présentaient ses parents. Nous avons changé tout cela. Mais ne voyez-vous pas que seuls les pays où la femme n'est pas émancipée mettent encore la splendeur vestimentaire du côté de la barbe, qui avait déjà la toute-puissance?

De temps en temps, chez nous, les hommes ont tenté de se soustraire à la tyrannie de la mode qui les met tous, le soir, en habit noir. Les malheureux ont cherché désespérément quelque chose qui pût distinguer un invité du maitre d'hôtel. On vit apparaitre (c'était bien avant la guerre) quelques habits rouges ou bleus, qui durent se retirer, confus, devant le ridicule.

Seuls les sports, les sports d'hiver surtout, ont apporté à l'homme une revanche. Chandails de fantaisie, écharpes et bonnets bariolés, ont rendu les jeunes gens aussi pimpants que leurs soeurs. Donc, vive le sport, qui rétablit l'égalité entre le sexe fort et le sexe faible—entendez ceci comme vous voudrez.

F. C.

L'OPINION DES AUTRES

Les organes de la survivance franco-américaine. — La survivance franco-américaine a été puissamment organisée par ses fondateurs. L'une après l'autre, les pierres de l'édifice national ont été posées par des architectes sages, prudents et tenaces. La famille, la paroisse, l'école, les collèges et les couvents, les journaux et les sociétés nationales, les hospices et les hôpitaux, des institutions multiples et prospères, entourent d'un rempart solide l'âme franco-américaine. En dépit de préoccupations matérielles inconnues de leurs fils, les émigrés canadiens-français ont élevé à la race française aux Etats-Unis un monument aussi remarquable que leur entêtement à parler et à prier en français. — ("L'Indépendant", de Fall River, Mass.)

* * *

L'ordre dans les esprits. — Il faudrait qu'on enfonçât dans le cerveau de tous les Canadiens-français cette petite phrase de M. Paul Gouin, dans sa déclaration sur l'éducation nationale: "Bien des choses ne se seraient point passées en notre province, et bien des choses se redresseraient d'elles-mêmes si les Canadiens-français possédaient une conscience nette, agissante de leurs innéités françaises, de leur dignité historique et culturelle, de leur mission au Canada". C'est la vérité même. Qu'on refasse de l'ordre dans les esprits et toute une série d'utiles conséquences en découlera naturellement. Actuellement, notre maison est à l'envers. Remettons-la d'aplomb, et, surtout, persuadons-nous bien que c'est notre droit et notre devoir de l'y remettre. L'une des toutes premières réformes à opérer, c'est celle de l'esprit. — (Omer Héroux, dans "Le Devoir", Montréal.)

* * *

Avertissement pour le temps des vacances.—Bientôt ce sera le temps des vacances pour les enfants de nos écoles. En général, les enfants ont bien travaillé au cours de l'année scolaire; ils ont suivi la classe avec assiduité et ardeur. Ils ont donc droit à de bonnes vacances, reposantes, agréables et utiles.

Il ne faudrait pas croire que le temps des vacances est un temps de dissipation et d'oisiveté. Ni la dissipation, ni l'oisiveté ne font de bien; bien souvent et presque toujours elles font beaucoup de mal. D'où l'importance, pour les parents, de veiller à ce que leurs enfants restent sages et bons, à ce qu'ils s'occupent à des travaux proportionnés à leur âge et à leurs forces ou à des récréations légitimes.

Maintes fois, le temps des vacances est désastreux pour les écoliers et les écolières. Sous prétexte qu'il y a plus de temps libre et que les journées sont plus longues pour permettre les jeux, les parents laissent leurs enfants, dans la rue et peut-être loin de la ville, des jours entiers... Ceux-ci sont privés de toute surveillance et s'exposent à des dangers réels et graves. ("Le Courrier de Berthierville".)

Le désarroi américain vu d'Europe.—L'échec du NRA est un événement d'une extrême importance qui a aussitôt provoqué les remous les plus violents sur tous les marchés financiers et commerciaux du monde, et dont on ne peut encore mesurer toutes les conséquences. Ce qui est d'ores et déjà certain, c'est que ses effets, en tout état de cause, seront graves, risquent d'être de longue durée et se feront sentir bien au delà des frontières américaines. ("1935", Paris.)

ANGOISSE MODERNE

Nos petites entrevues

Madame Dionne prétend que ses jumelles seraient plus heureuses chez elle, avec leurs frères et soeurs. Qu'en pensez-vous ?

Fred Parent, barbier.

J'entends beaucoup discuter cette question, aussi à l'ordre du jour que le chômage, et plus que la Confédération. Les avis sont très partagés. Il est certain que M. et Mme Dionne n'auraient pu procurer à leurs jumelles le confort et les soins dont elles ont été entourées. Sans ces interventions, les jumelles auraient-elles vécu? Et c'est sans doute la question capitale.

A. Simard, débardeur,

Les enfants appartiennent-ils à leurs parents ou à l'Etat? Tout est là. Or, la réponse en pays civilisé, et surtout en pays chrétien n'est pas douteuse: les enfants appartiennent à leurs parents. Imaginez qu'on vienne vous enlever vos enfants, sans que vous ayez commis aucune faute à leur égard, sous prétexte de leur assurer une meilleure existence?

G. Latour, entrepreneur de peinture, 3693 rue Drolet.

Il est difficle de partager les avis entre la question de principe et la question de fait. En principe, les enfants appartiennent à leurs parents, c'est certain. En fait, il est bien évident que M. et Mme Dionne n'auraient pu donner aux jumelles tous les soins qui leur sont prodigués, et qui sans doute sont indispensables non seulement à leur bien-être, mais à leur vie même.

C. Rhéaume, entrepreneur de peinture, 4462 rue Papineau.

On a bien fait de prodiguer aux jumelles des soins exceptionnels. Mais cela ne doit pas aller jusqu'à traiter les parents avec l'arrogante désinvolture que nous voyons. Ils ne doivent pas être mis de côté. Ils doivent rester les tuteurs principaux, les gardiens et les éducateurs de leurs enfants. On l'a trop oublié vis-à-vis de M. et Mme Dionne.

L. A. Monette, contremaitre, rue Saint-Denis.

Il y a eu une période pendant laquelle des précautions très spéciales ont été nécessaires. Mais il faut, dès cette période dépassée, relâcher progressivement la main-mise de l'Etat pour rendre aux parents leurs droits naturels et imprescriptibles. Cette main-mise de l'Etat peut créer un précédent très dangereux, et je comprends qu'elle soit si discutée.

J. A. Durand, professeur.

L'affaire est rendue plus délicate par ce fait que les Dionne, Canadiens-français et catholiques, habitent une province dont le gouvernement est canadien-anglais et protestant. L'intervention trop appuyée de l'Etat—c'est-à-dire du gouvernement d'Ontario — risque fort d'aboutir à faire élever ces enfants dans un esprit différent de celui de leur race.

W. Poisson, entrepreneur, 1088 rue Saint-Denis.

Il ne faut pas exagérer la brutalité de l'intervention de l'Etat. Le docteur Dafoe, le magistrat, les infirmières qui s'occupent des jumelles Dionne à titres divers, sont tout à fait à la hauteur de leur tâche. On peut leur demander simplement de collaborer avec les parents, mais c'est tout de même une aide précieuse qu'ils leur apportent.

FIDÈLE *à la* TÂCHE!

Les dieux punirent un jour un Indien de son avarice en le changeant en serpent de mer. Un jeune brave offrit de tuer le monstre et de délivrer ainsi les membres de la tribu du vice de la cupidité. Armé seulement d'un couteau, il se lança à la mer. Des jours, des semaines, des mois même passèrent sans qu'il revint. Mais parfois on l'apercevait le matin, debout sur un promontoire, saluant le soleil avant de se replonger dans la mer. Ce n'est que quatre ans plus tard qu'il revint, avec la nouvelle qu'il avait enfin tué le monstre.

• • •

L'Huile à Moteur Red Indian ne faillit jamais à la tâche. Faite pour résister au plus dur service, elle assure une infaillible protection à votre moteur quelles que soient l'allure ou la durée de la randonnée. Pure, dépourvue de paraffine et favorisant la réduction du carbone, c'est la meilleure huile que vous puissiez mettre dans votre carter. Servez-vous toujours de Red Indian si vous voulez obtenir le maximum de rendement de votre moteur.

EN BIDONS CACHETÉS ... ELLE EST PURE, C'EST INÉVITABLE!

GASOLINE MOTOR OILS

RED INDIAN

L'HUILE D'ENDURANCE

CARTE ROUTIERE—*Demandez la nouvelle carte routière McColl-Frontenac à n'importe quel poste Red Indian.*

MARATHON "BLUE"

LA GAZOLINE PUISSANTE

McCOLL - FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED

Une Compagnie Exclusivement Canadienne

L'HISTOIRE PAR LES TIMBRES

Découpez et conservez soigneusement la vignette que nous publiens, ainsi que les suivantes. L'ensemble sera un guide précieux pour votre collection.

3. — LES PERES DE LA CONFEDERATION

S'il y a un sujet d'actualité, c'est bien celui de la Confédération, dont nous célébrons actuellement l'anniversaire. Or ce sujet, comme tant d'autres grands faits historiques, a été popularisé par un timbre-poste Et même par deux timbres-postes

En effet, la Confédération est née officiellement le 1er juillet 1867. Ce jour-là, quatre provinces, le Haut-Canada ou Ontario, le Bas-Canada ou province de Québec, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick, formaient volontairement la fédération à laquelle cinq autres provinces devaient chacune à son tour se joindre.

En 1917, l'Etat célébra le cinquantenaire de cet événement par l'émission d'une vignette postale. C'était un timbre de trois sous représentant l'assemblée des "Pères de la Confédération".

En 1927, le soixantième anniverversaire fut célébré par une émission plus importante encore. Il y eut cinq vignettes, dont une, celle de deux sous, reproduisait le sujet précédent Nous en publions le fac-similé.

Il est fort possible qu'une émission analogue marque, dans deux ans, le soixante-dixième anniversaire du 1er juillet 1867.

La Confédération n'est sans doute pas éternelle, puisqu'aueun régime n'est éternel. Le jour où un régime différent lui aura succédé — sans heurt, espérons-le, comme elle a succédé elle-même au régime de l'Union — ces timbres auront pour les collectionneurs, pour les amateurs d'histoire, une double valeur Si vous possédez de ces timbres, aujourd'hui d'actualité, conservez-les précieusement en pensant à vos petits-fils. Si vous n'en possédez pas conservez toujours la vignette que nous publions; elle vous aidera à classer le timbre véritable quand il vous tombera sous la main.

Le retour de la chauve-souris

LIVERPOOL, 29. — Un naturaliste d'Ilfracombe, M. Michaël Blackmon, possède une collection de chauves-souris vivantes.

Tous les jours, ces chauves-souris viennent manger dans ses mains et l'accompagnent dans ses promenades (il faut dire que M. Blackmon met les oiseaux dans ses poches).

Voici deux ans, le naturaliste laissa la fenêtre de sa chambre ouverte et se coucha. Lorsqu'il s'éveilla, deux chauves-souris, mâle et femelle, avaient disparu.

Si la femelle n'a pas tardé à revenir, le mâle a mis plus longtemps à prendre le chemin du retour. Cependant, il fit à M. Blackmon la surprise de se poser l'autre jour sur sa main.

Mais faut-il le croire, le naturaliste assure même que la chauve-souris returna volontairement dans sa cage?

UN BRUIT QUI TUE SANS BRUIT

VENISE, 29.—Au Congrès de Biologie qui se tient actuellement à Venise, le professeur Wood, de l'Université de Baltimore, a démontré qu'"un bruit inaudible pouvait provoquer la mort."

En utilisant un projecteur de cinéma, le professeur mit en lumière un bloc de quartz qu'il avait placé dans un bol d'huile.

Le quartz fut soumis à un courant oscillant de 280.000 périodes par seconde et d'une tension de 50.000 volts.

Le professeur expliqua qu'il transmettait ainsi des vibrations qui étaient réellement des sons — mais des sons que l'oreille ne pouvait point percevoir.

Il jeta dans l'huile un verre d'eau où nageait un poisson rouge. Aussitôt, le poisson mourut, tué par le bruit.

Après cette démonstration, le professeur introduisit un tube de verre dans l'huile. Lorsqu'il retira ses mains, elles portaient des traces de brûlures mais le verre restait intact.

On ignore encore si les vagues ultra-sonores affectent le corps au point de déterminer la mort ou si la mort est provoquée par la libération des gaz qui se forment dans le sang.

La course à la mort

LONDRES, 29. — Un mécanicien d'Hornchurch, nommé Cole, venait d'être chassé du logis par sa mère:

— C'est bon, dit-il, vous n'entendrez plus parler de moi.

Il se mit alors en marche vers Rainham et s'installa sur la voie ferrée en attendant le passage d'un train.

Informés de ses intentions les policiers se dirigèrent vers Cole pour l'empêcher de se suicider. Mais dès qu'il les vit, Cole partit au pas de course, entre les rails afin de passer plus vite sous une locomotive qui venait au devant de lui.

Les policiers parvinrent à rejoindre le coureur et à l'enlever avant qu'il rencontre le train. Cole les insulta tout d'abord; puis, quand le train fut passé: "Je m'excuse, déclara-t-il, de vous avoir donné tant de mal".

Vivez dangereusement !

GIBRALTAR, 29. — A la Linea, près de Gibraltar, une Anglaise organisa, l'autre jour, une course de taureau avec son mari, M. John Paget.

Elle joua le rôle de picador et montée sur un cheval de polo, elle se mit en devoir de piquer le taureau que M. Paget, matador improvisé, mit à mort.

La foule qui s'était rapidement formée pour assister à ce spectacle applaudit violemment les jeunes époux qui vivaient aussi dangereusement.

Car il convient d'ajouter que Mme et M. Paget sont actuellement en voyage de noces.

Que feront-ils donc après dix ans de mariage?

Le mort réticent

BARCELONE, 29. — Une veuve, courtisée par un joueur de mandoline, se rendit sur la tombe de son mari pour obtenir l'autorisation qu'elle souhaitait.

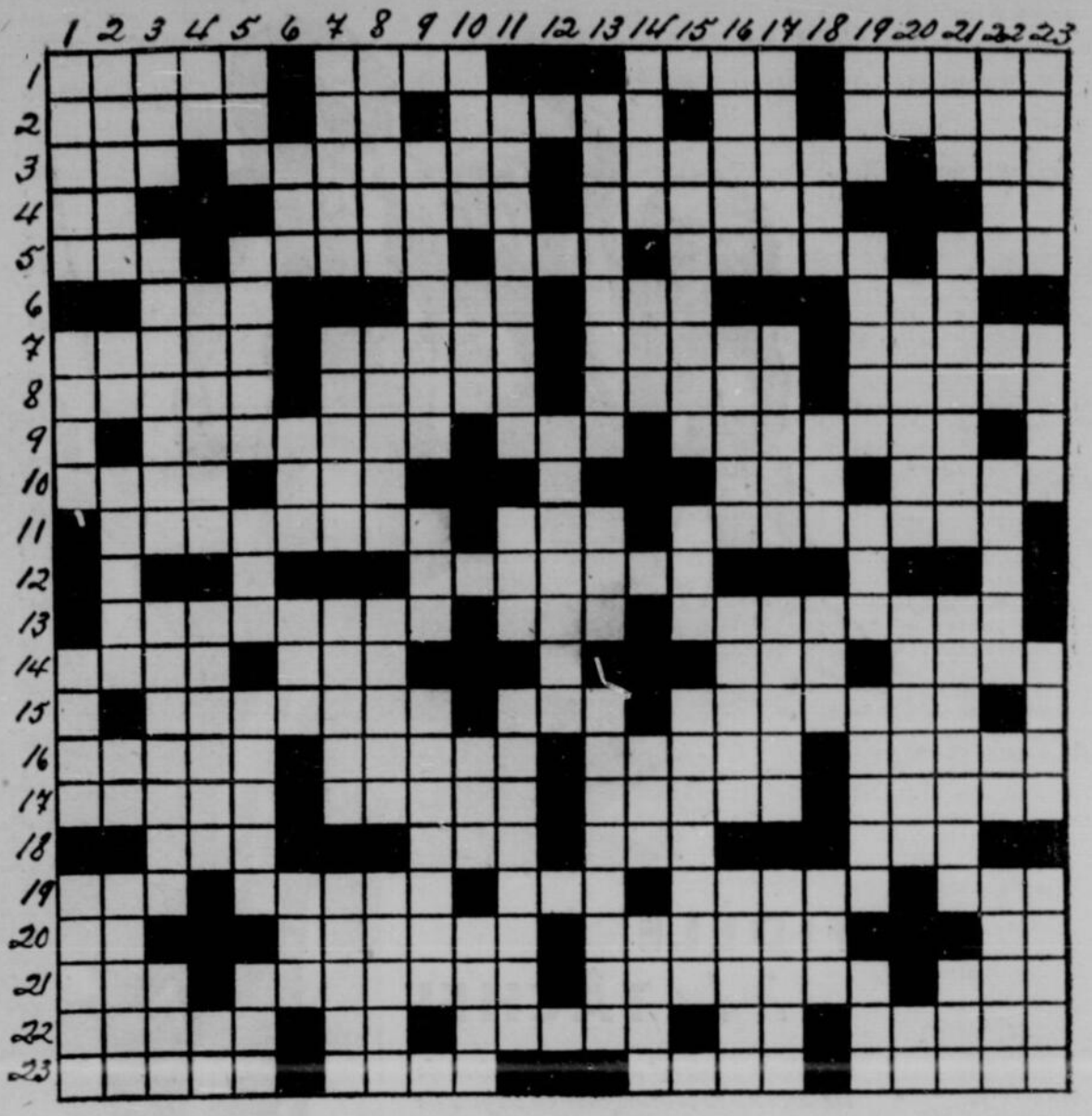
Elle était accompagnée de sa fille et priait avec tant d'ardeur qu'elle ne s'aperçut pas que le soir tombait et que les portes du cimetière étaient closes.

Les deux femmes tentèrent d'abord d'alerter le gardien qui dormait d'un sommeil de mort. Elles agitèrent ensuite un candélabre au-dessus du mur pour donner l'alarme aux passants.

Mais en voyant le candélabre qui s'agitait comme magiquement dans les airs un bicycliste tomba de sa machine et s'enfuit en hurlant dans la rue: "Les esprits! Les esprits!"

Et la veuve et sa fille durent attendre la réponse du défunt jusqu'à l'aube. Mais malgré leurs prières, le mort n'a pas dicté sa dernière volonté.

Les Mots Croisés du "Petit Journal"



Envoi de M. Edouard TITTLIT, rue Sanguinet, Montréal.

HORIZONTALEMENT

1—Presqu'île rocheuse du département du Var. — Réunion de gens intimes. — Capitale de la Norvège. — Eventail suspendu au plafond.
2—Equipage, appareil. — Fleuve côtier de France. — Tunique des prêtres hébreux. — En les. — Nom scientifique de l'occiput.
3—Peigne de tisserand. — Peintre paysagiste français. — Chimiste né à Paris. — Camp, armée.
4—Adjectif numéral. — Couvrir d'une mousse verdâtre. — Partie d'une locution prépositive signifiant "à la manière de". — Adjectif possessif.
5—Substance soluble et friable. — Mammifère ruminant de l'hémisphère boréal. — Ville autrichienne. — Langue indo-européenne. — Sans mélange.
6—Roi de Hongrie. — Mouvement de l'homme qui se déplace. — Ville de Belgique. — Pieu aiguisé.
7—Pigeon sauvage. — Bien établi. — Pays de l'ancienne Asie-Mineure. — Principe de tout nombre.
8—Préfixe latin signifiant dedans. — Toute espèce d'étuis. — Peintre animalier. — Passer tout près, avec rapidité.
9—Caractère de ce qui est inné. — Péricarpe de certains fruits. — Tribu hellénique.
10—Quatrième partie du jour. — Canton suisse. —Rivière de Bavière. — Poète chanteur chez les Grecs.
11—Maladif. — Temple japonais. —Fraicheur (au figuré).
12—Uniformité.
13—Malmener ou battre. — Rivière d'Alsace. — Machine tournante placée au-dessus d'une cheminée.
14—Saint évêque de Noyon. — Partie d'un électrolyte. — Appareil maintenant un navire vertical. — Place forte d'Algérie.
15—Principe actif du ferment du suc gastrique. — Recueil de bons mots. — Employé d'hôtel chargé de racoler les voyageurs.
16—Tissu épais et léger fourni par l'écorce de certains arbres. — Faire des vers. — Nain difforme et surnaturel, d'après les cabalistes juifs. — Tige d'un tronc qui s'élève en colonne.
17—Greffer. — Longue pièce de bois de sapin. — Petit rôle. — Genre dramatique du 18ème siècle.
18—Triage. — Ville manufacturière de Saxe. — Roi de Juda. — Saison.
19—Général américain. — Port sur l'Atlantique. — Substantif. — Romain célèbre par l'austérité de ses principes. — Suc de fruit cuit.
20—Article espagnol. — Mauvaise odeur. — Roi d'Egypte. — Conjonction.
21—Fraichement salé. — Chemin couvert. — Gâter par la nielle. — Fils de Jacob.
22—Ornement de tête des souverains perses. — Pronom personnel. — Ile grecque de la Méditerranée. — Une voyelle, une consonne. — Proverbe, maxime.
23—Progrès (au figuré). — Moraliste. — Quantité déterminée d'un tout. — Assaisonner.

VERTICALEMENT

1—Elixir composé avec du safran. — Poète bucolique grec. — Général français. — Genre d'acariens.
2—Cétone à laquelle l'iris doit son odeur. — Préfixe privatif. — Ile de la mer Baltique. — Préfixe. — Genre de palmiers.
3—Légumineuse. — Etoffe légère. — Fiole étroite et longue. — Evénement fortuit, circonstance.
4—Lac du Soudan. — Tourner quelqu'un en ridicule. — Homme d'Etat. — Lettre grecque.
5—Argile jaune. — Petit mammifère carnassier. — Ceinture de soie des Japonais. — Mourir de mort violente. — Pic des Pyrénées.
6—Conscience. — Posséda. — Fleur odorante. — Perroquet.
7—Gorge sinueuse et profonde creusée par un cours d'eau. — Produira effet. — Le plus long fleuve de France. — Ville du Brésil.
8—Cathelique d'Occident. — Etoffe de soie fine. —Ville irlandaise. — Poinçon de cordonnier.
9—Ensemble de méthodes thérapeutiques. — Trois fois. — Engraisser une volaille.
10—Prêtre italien. — Rivière sortant du Jura. — Liquide. — Ancienne province de Sardaigne.
11—Fainéantises. —Mois de l'année. — Prendre à rente.
12—Petite saillie en forme d'oreille.
13—Action d'omettre. — Oignon. — Personnage de l'Arioste.
14—Abbé de Cluny. — Insecte hémiptère. — Adjectif possessif. — Partie du corps humain.
15—Grande île européenne. — Emission de rayons. — Navire à voiles carrées.
16—Libre, grivois. — Cétone à laquelle l'iris doit son odeur. — Profondeur sans limite. — Côtés d'un navire.
17—Diplomate. —Ville de Prusse. — Coup de dés qui amène deux as au trictrac. — Semblable.
18—Adresse. — Fils, en arabe. — Brut. — Audacieux.
19—Conifère. — Dessin. — Ancien bouclier. — Ville de la Prusse rhénane. — Plate-forme flottante.
20—Douze mois. — Plante de la famille des broméliacées fournissant un fruit délicieux. — Bourg de l'arrondissement de Bernay (Eur.). — Particule donnant plus de force à l'affirmation.
21—Une des Cyclades. — Travaux faits en plissant. — Mettre en colère. — Fleuve de la Suède centrale.
22—Riche. — Equerre. — Ville italienne. — Lettre grecque. — Affluent du Missouri.
23—Guerrier et poète arabe. — Fleuve d'Irlande. — Multitude. — Donner une seconde façon aux vignes.

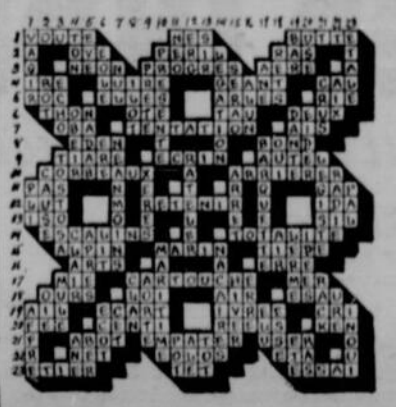
Un témoin gênant

CHICAGO, 29. — Le métier d'auteur de romans policiers n'est pas toujours sans danger, surtout en Amérique, où, pour séduire leur public et atteindre de gros tirages, les écrivains essaient de "faire vrai".

Howard Guildford, auteur de romans policiers célèbres, et rédacteur de plusieurs magazines du même genre, gênait depuis longtemps le "gangland". Il en savait trop long sur le compte des vedettes du crime et dépeignait d'une façon par trop réaliste et exacte les moeurs du monde souterrain.

L'"underworld" a fini par se débarrasser de ce témoin importun.

Guildford est mort à la manière des personnages de ses romans, fauché en pleine rue par une fusillade de mitrailleuse partie on ne sait d'où.



Solution de la semaine dernière

Le record de Rouen

ROUEN, 29. — A propos de records, la ville de Rouen en détient un assez triste et fort peu enviable: c'est celui d'être la ville où l'on meurt le plus.

D'après des chiffres réunis par le docteur Cauchois, ancien président de la Société de médecine de Rouen, Rouen accuse, actuellement, trois décès pour deux naissances.

Ce qui aggrave cette situation, c'est que la mortalité infantile est terriblement élevée dans la vieille capitale normande. Non seulement, au point de vue de la mortalité, Rouen vient en tête de toutes nos grandes villes, mais au point de vue des naissances elle vient après de nombreuses villes comme Nancy, Lille, Le Havre, Nantes, etc...

LETTRES D'AMOUR ET DE DESESPOIR D'UNE MORTE

Un esclavage passionnel. — Des cris déchirants de désespoir. — Pèlerinages d'amour sur la tombe de la suicidée. — Stoner devra-t-il mourir à son tour ?

La pétition pour la sauver fut acceptée cette semaine

BOURNEMOUTH, Angleterre, 29 — On vient d'ouvrir, comme un message posthume et pathétique, les lettres d'amour et de désespoir écrites par Mme Rattenbury dans les journées qui ont précédé son suicide. La publication de ces lettres a profondément ému le sentiment populaire et la foule est plus dense que jamais au cimetière où repose la désespérée. Sa tombe est couverte de monceaux de fleurs apportées par des inconnus.

LE DRAME

On se rappelle le drame récent. L'architecte canadien Rattenbury, après avoir été l'homme le plus en vue de sa profession à Victoria, Colombie britannique, et dessiné de grands hôtels et des édifices comme le Parlement de Victoria, s'était retiré avec sa femme en Angleterre. Ils menaient, dans le sud de l'Angleterre, l'heureuse existence des gens riches. Leur fils, resté au Canada, avait une bonne situation à Vancouver, comme directeur d'une compagnie de navigation côtière.

Cet apparent bonheur fut interrompu de la manière le plus brutale. Au cours d'une discussion — et peut-être après boire—le jeune chauffeur George Percy Stoner, au service des Rattenbury, tua son

Mme Alma Victoria Rattenbury, la suicidée dont on publie aujourd'hui les dernières lettres d'amour et de désespoir.

patron. On apprit alors qu'il était l'amant de sa patronne, malgré leur différence d'âge, et qu'une coupable mais violente passion les unissait.

Stoner subit son procès. Mme Rattenbury et lui firent assaut de générosité, Mme Rattenbury faisant l'impossible pour sauver la tête de l'accusé. Elle cria dix fois l'amour qu'elle ressentait pour lui. Elle multiplia les démarches et les supplications. En vain: il lui fallut entendre la condamnation à mort du jeune homme. Elle ne put en supporter davantage et se suicida.

Ce drame passionnel avait eu un retentissement énorme. Le violent amour de cette femme avait frappé les imaginations. Une foule de plusieurs milliers de personnes assista à son enterrement, et l'on continue de visiter sa tombe et de la couvrir de fleurs.

LES LETTRES

Peut-être cette affaire serait-elle plus près d'être oubliée si la publication des dernières lettres de Mme Rattenbury ne la ravivait. La malheureuse y avoue son esclavage passionnel, y décrit les tortures morales qu'elle a subies et qui furent telles qu'à la fin elle préféra mourir.

Toutes ses pensées, à chaque minute du jour et de la nuit, furent pour Percy Stoner. L'une de ses dernières phrases est celle-ci: "Si je croyais pouvoir faire quelque chose pour l'aider, je vivrais encore, bien que ma vie ne puisse être

F. B. Rattenbury, fils de l'architecte et de Mme Rattenbury, qui habite Vancouver où il occupe une bonne situation.

maintenant qu'une agonie prolongée. Mais il est trop clair que je ne puis rien faire pour lui — et cela est ma sentence de mort". Restée jusqu'à la dernière minute femme et aristocrate, elle souhaita mourir en beauté, et sa dernière lettre, écrite presque à la dernière heure, est imprégnée de poésie:

"Que ce pays est beau. Les fleurs sont épanouies et odorantes. Mais comment pourrais-je en jouir si je reste seule, tandis que l'on va pendre celui que j'aime? Il doit être plus facile de se laisser pendre que de s'enlever soi-même la vie. Ce matin, j'ai voulu me jeter sous un train, mais il y avait trop de monde, et je voudrais mieux mourir que cela. Il faut de l'énergie pour se tuer, quand la saison est si belle. Mais je suis seule..."

La désespérée se donna un coup de poignard au coeur, puis se jeta à l'eau. Elle mourut de l'hémorragie et de la noyade. Le coroner rendit un verdict de "Suicide commis en état de déséquilibre mental".

L'APPEL A LA CLEMENCE

L'avocat de Stoner a fait appel de la sentence de mort. Une pétition demandant une mesure de clémence s'est couverte si rapidement de signatures que l'on espérait atteindre le million de pétitionnaires. Si le meurtrier avait vu sa sentence commuée, il serait certes entré dans un pénitencier. Mais on sait qu'un emprisonnement à vie, si le prisonnier se conduit bien, laisse toujours l'espoir d'une libération. Et comme Stoner est très jeune, il aurait pu, dans un certain nombre d'années, goûter de nouveau les fleurs et les parfums d'une belle saison.

Il en sera peut-être ainsi. Lundi dernier, la Cour des Appels criminels a rejeté le pourvoi. Mais les avocats de Georges Stoner sont aussitôt partis pour Londres avec les ballots contenant 300,000 signatures. Au ministère de l'Intérieur on a décidé de leur accorder un sursis à l'exécution de la sentence, afin de leur permettre de faire appel à la clémence du Roi.

Il ne reste plus que ce faible espoir de la clémence royale. Si celle-ci n'intervient pas Stoner devra suivre dans la tombe sa victime M. Rattenbury et sa fougueuse amie Mme Rattenbury. Un amour coupable et follement violent aura coûté trois vies humaines.

Le temps fera son oeuvre. L'oubli viendra. La tombe de la suicidée de Bournemouth ne sera pas toujours couverte de roses. A moins que d'autres coeurs ardents, brûlés par leur passion et exaltés par ce troublant exemple, n'y fassent de temps à autre un pèlerinage d'amour.

(Voir une autre vignette page 15.)

NÉVRALGIE DOULOUREUSE

Ne laissez pas la douleur vous affoler. Prenez les Capsules Antirhumatismales Templeton et obtenez un soulagement rapide et positif aux douleurs vagues ou aiguës, lancinantes. L'affreuse névralgie elle-même s'en va généralement en moins d'une demi-heure après absorption des Capsules Antirhumatismales Templeton avec un peu de nourriture et de breuvage chaud. Inoffensives. Rapides. Sûres. Chez tous les pharmaciens, 50¢ et $1. Faites cesser *tout de suite* cette douleur percutante. 3209

Capsules Antirhumatismales Templeton

LES INSTANTANÉS *font tout revivre!*

VOTRE Kodak est un compagnon de vacances très important. Car, quand tout est fini, vous avez encore vos instantanés. Les gens que vous avez rencontrés—les choses que vous avez faites —les instantanés font tout revivre!

Mais pourquoi attendre les vacances? Sortez votre Kodak dès maintenant et chargez-le avec un Film Verichrome Kodak — la pellicule qui permet de prendre les instantanés deux fois plus facilement. Avec Verichrome, vous prenez de bonnes photos, à l'ombre ou par journées sombres tout aussi bien qu'au soleil. Canadian Kodak Co., Limited, Toronto, Ontario.

KODAK VERICHROME FILM

L'ERMITE DE LA DELIVRANCE

Colis postal humain

NEW-MEXICO, 29. — La poste américaine doit accepter des personnes recommandées, c'est le cas de le dire, pourvu qu'elles soient mises en boîte, dans le sens littéral du mot.

Mme Henry Martin, de Hoboken (New-Jersey), vient d'en faire la découverte. Elle a pu constater qu'en envoyant son fils Joseph âgé de 14 ans, de Hoboken à New-Mexico, comme colis-postal, elle ferait une grande économie sur les frais de transport.

Cependant, il s'est avéré que la Société Protectrice des animaux ainsi que la Société de protection de l'Enfance s'y opposeraient énergiquement. Mme Martin a dû finir par prendre pour son fils un simple billet de chemin de fer.

On peut envoyer des personnes par poste également en Angleterre. On confie l'envoi à un messager spécial qui le conduit à destination.

EN HONGRIE

Le député gouvernemental et antisémite était un Juif!

BUDAPEST, 29. — Un candidat israélite qui a modifié son nom et s'est présenté comme antisémite a-t-il trompé ses électeurs et son élection doit-elle être annulée? Telle est la question que s'est posée, hier, la Chambre hongroise.

Sous le nom de Nicolas Kenyeres, un candidat était élu au dernier scrutin député de la circonscription de Tarpa. Il s'était présenté comme gouvernemental et avait tiré grand avantage de ses déclarations antisémites à cause desquelles les électeurs l'avaient préféré à l'ancien député Bajczy Zsilinsky, bien connu par ses violentes attaques contre l'influence allemande en Hongrie.

Or M. Kenyeres était israélite Fils d'un rabbin, il s'appelait en fait Moïse Kaufmann.

Le fusil de Stanley

LONG-ISLAND, 29. — "Arme du calibre 4, diamètre interne du canon 22 millimètres, longueur du canon rayé 81 centimètres, poids de la balle 81.5 grammes, charge de poudre noire 25 grammes, poids du fusil 11 kilos. Fermeture de culasse à bloc. Poinçons d'épreuves officielles belges. Parfait état."

Telle est la description d'un "éléphant rifle" que l'on vient de découvrir à Long-Island, près de New-York.

Or, ce fusil n'est autre que celui qu'emporta l'explorateur Stanley lorsqu'il partit au secours de Livingstone.

A côté de son nom Stanley avait gravé sur la crosse celui de Paula Paula. Etait-ce le nom d'amitié qu'il donnait à son arme? Ou bien voulait-il évoquer un souvenir d'amour?

Si ce détail a la moindre importance, il est dommage de penser que nous n'en saurons jamais rien.

Le gardien invisible

NEW-YORK, 29. — Sait-on que, beaucoup mieux qu'un chien, la fameuse cellule photo-électrique peut servir à garder avec vigilance une maison isolée, en banlieue par exemple ?

Il suffit de mettre dans un angle du jardin ou de la courette d'entrée un appareil émetteur de rayons ultra-violets ou infra-rouges, dont le rayonnement sera parallèle à celui des grilles ou clôtures. Un miroir réfléchit les rayons invisibles Dès qu'un intrus se présente en face des portes ou fenêtres, le rayonnement est interrompu et un système avertisseur se déclenche.

A Los Angeles, on a encore fait plus fort: ce qui se déclenche n'est pas une sonnerie, mais une batterie de revolvers qui se décharge à hauteur d'homme.

BRISBANE, Australie, 10. (Par courrier). — En nos temps de T.S.F. et d'aéroplanes, on peut se demander si "Robinson Crusoé" a toujours, pour les enfants, le même attrait qu'autrefois.

C'est probable, car les îles et les naufrages plaisent... au moins à l'imagination!

Qu'ils plaisent aussi, dans la réalité, à quelques êtres faits pour la solitude, nous devons d'autant moins en douter qu'un véritable Robinson est mort, voici quelques mois, dans l'île déserte où il s'était retiré.

Un pêcheur qui vint lui rendre visite en mars trouva son cadavre. Il a déclaré la mort du pêcheur en passant à Brisbane, la semaine dernière.

Un des hommes les plus singuliers de notre époque

Harry Envoldt avait, de son vivant, suscité bien des légendes et, du Queensland du nord à la Nouvelle-Guinée, les récits fantaisistes couraient sur son compte.

— C'est un prince danois en exil, disaient les uns.

— C'est un haut fonctionnaire qui a eu des ennuis avec son gouvernement, disaient les autres.

Pourquoi s'occupait-on tant de cet homme, qui n'était, on le sut bien plus tard, qu'un simple matelot danois, jadis naufragé en ces parages?

C'est que la personnalité d'Envoldt était fort originale Il avait appartenu pendant des années à l'équipage d'un navire de son pays, qui se livrait au commerce dans les mers du Sud. Vers 1882 ce vaisseau avait fait naufrage dans le détroit de Torres, et Envoldt, seul, survécut. Il ne chercha pas à regagner l'Europe et s'associa, avec un Français, pour exploiter la bêche-de-mer.

Envoldt avait alors quarante-trois ans; il alla s'installer, seul, sur un îlot désolé, l'île de la Délivrance, minuscule récif de corail balayé de tous les vents, et si peu habitable que les indigènes eux-mêmes ne s'y fixèrent jamais.

SUR L'ILE DESERTE

On ignora toujours les raisons de l'exil d'Envoldt. Mais ce que l'on sait, c'est qu'il vécut sur l'île de la Délivrance, seul, pendant trente-cinq ans...

Il n'avait pour compagnons habituels que des millions d'oiseaux de mer et des tortues. L'île la plus voisine est à cinquante milles. De temps en temps, l'ermite recevait la visite de pêcheurs de perles et de bêche-de-mer, avec lesquels il échangeait les produits de son industrie contre des vêtements, des provisions et des livres.

Ces visiteurs occasionnels le trouvaient fort heureux et fort occupé, s'étant construit une hutte, élevant des volailles, cultivant un jardinet et faisant sécher du poisson et de la chair de tortue.

Mais ils se firent de plus en plus rares, à mesure que les bancs d'huîtres perlières se raréfiaient aussi.

Envoldt ne parut pas en souffrir Qui venait le voir le trouvait, souriant, accueillant. Mais il ne s'informait jamais de ce qui se passait dans le vaste monde et quand ses hôtes orientaient la conversation de ce côté, il se hâtait de la détourner C'est vers cette époque que les légendes commencèrent à courir sur son compte.

LE FEU PERPETUEL

Quand la guerre éclata il ne parut pas s'y intéresser Quelqu'un se donna la peine de venir le prévenir que la pêche serait interdite dans la zone où il se trouvait pendant la durée des hostilités et que sa solitude allait, de ce fait, devenir à peu près complète; il déclara qu'il saurait s'en accommoder.. Il se borna à s'approvisionner d'allumettes et, ne sachant pas combien de temps durerait la prohibition, il alluma un feu que, Vestale d'un nouveau genre, il prit soin d'entretenir jour et nuit afin de ne pas user sa précieuse réserve. Ce feu brûla pendant cinq ans; en 1919, un pêcheur vint apprendre à Envoldt que la guerre était finie. Il répondit à peine, mais éteignit son feu

Il tenait un journal où il notait ses observations sur les moeurs des oiseaux de mer, ses impressions, ses pensées. Il y écrivit souvent qu'il était parfaitement heureux et qu'il considérait son îlot désolé comme un petit paradis.

LA DERNIERE PECHE

La dernière date de son journal est le 27 février 1930. Il notait qu'il était occupé à saler de la viande de tortue, qu'il mettait à mariner dans un panier métallique trempant dans la mer. Il notait aussi que cette pratique avait fini par attirer des requins...

Quelques jours plus tard, un pêcheur de ces parages vint lui rendre visite. Il trouva son cadavre déchiqueté sur une grève: les requins l'avaient attaqué. Il avait regagné le rivage, mais ses forces l'avaient trahi et il était mort là. Dans sa hutte son journal était ouvert et, sur la table qu'il s'était fabriquée, son repas était resté préparé. Il avait alors soixante-dix-huit ans.

Il est enterré sous des quartiers de roc, sur l'île qui l'avait retenu si longtemps, vivant, et l'on a précieusement conservé son journal, en souvenir d'un des hommes les plus singuliers de notre temps.

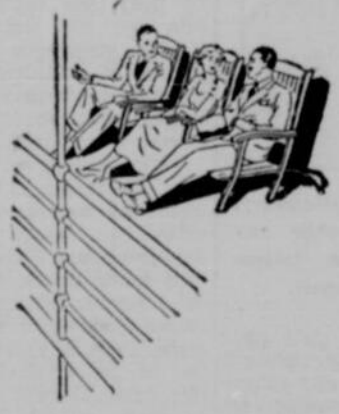
DERNIERE NAVIGATION DE L'ERMITE. — Photographie de Harry Envoldt, retrouvée parmi ses bagages dans sa hutte sur l'îlot de la Délivrance. Cette photo date de 1892 environ, alors que l'étrange matelot danois naviguait encore dans les mers du Sud. On ignore le motif de son isolement volontaire et il vient de mourir à l'âge de 78 ans, attaqué par des requins. Voir l'article ci-contre.

Un théâtre dans la zone arctique

MOSCOU, 29. — Uniquement peuplées d'ouvriers miniers, les deux villes de Barenzbourg et de Grutman-City, dans la zone arctique de l'U. R. S. S. comptaient déjà, pour distraire ses 1.500 habitants de leur rude existence, un bon club et un cinéma sonore. Elles vont maintenant être dotées d'un théâtre, dont la troupe, composée d'artistes de Moscou, prépare actuellement son répertoire, et l'organisation des cercles d'amateurs. Puissent ces artistes rencontrer le succès... et avoir des loges bien chauffées!

Passez le 1er JUILLET
sur le fleuve . . . .

Seulement
$2



Musique · Danse · Amusements
Avec le dîner compris

Le bateau part du Quai Victoria, au pied de la rue Berri, à 9 a.m., H.N.E., lundi matin pour Sorel et revient à 4 p.m., H.N.E.

Evitez les routes encombrées, le jour de la Confédération — faites plutôt une petite croisière sur le Saint-Laurent à bord d'un des gros et luxueux vapeurs du Saguenay. Grand air . . . brises rafraîchissantes . . . beaux paysages . . . joyeux compagnons. Orchestre à bord pour musique et danse. Le passage comprend même un dîner complet. Organisez-vous entre amis. Enfants, demi-place.

Pour tous renseignements, locations, etc., voyez votre agence de voyages la plus proche ou la

CANADA STEAMSHIP LINES
715, CARRE VICTORIA, MONTREAL — LAncaster 0231

HOTEL MONT-ROYAL: PLateau 1863
HOTEL WINDSOR: PLateau 7443
HOTEL FORD: PLateau 5111
HOTEL QUEEN'S: MArquette 8886

CADAVRES INHUMES SANS PRECAUTIONS SUFFISANTES

Pendant que la police de Montréal cherche des personnes portées disparues; tandis que des parents affolés assiègent les journaux pour faire publier la photo des absents... il arrive fréquemment que ceux-ci soient morts et enterrés le long du fleuve, sans avoir été identifiés. — Situation intolérable.

L'angoisse des survivants cherchant ces disparus peut durer des années !

Une situation intolérable, idiote, et surtout coûteuse pour le département du procureur-général, est celle de l'inhumation trop rapide des cadavres de noyés inconnus par les municipalités rurales ou les districts riverains. Cet état de chose dure depuis longtemps, mais le dernier cas qui a ouvert les yeux aux autorités est celui de la fermière de l'honorable Georges Simard, C. L., de Saint-Lambert, dont le cadavre fut repêché dans le lac Saint-Pierre et inhumé sans enquête concluante à Louiseville.

Le cadavre fut repêché par des gens de l'endroit qui le traînèrent jusqu'à Louiseville.

OU EST-ELLE? — Madame Gabriel Turgeon, photographiée ci-haut avec sa fillette Jacqueline, ne revint pas chez elle, un soir le juin 1926. Elle était en promenade à Laprairie et tout porte à croire qu'elle trouva la mort dans le fleuve. Cependant, on a cherché longtemps son cadavre le long des berges. On n'a rien trouvé et rien n'indique clairement sa mort. Son mari a eu de grandes difficultés avec la compagnie d'assurances où il détenait une grosse police sur sa vie. Où est cette femme? Enterrée peut-être dans un petit cimetière que personne ne connait!

— Tout cela est très bien, disait le coroner-adjoint Pierre Hébert, qui discutait de cette affaire avec un représentant du "Petit Journal", mais le devoir civil et le respect aux morts ne s'arrêtent pas là. Il importe de faire identifier légalement le cadavre et de connaître les circonstances qui ont amené la mort de cette personne.

Dans le cas qui nous intéresse, le coroner du district, le Dr Louis-T. Caron, a rendu un verdic de "mort par submersion". Le cadavre fut inhumé comme étant celui d'une personne inconnue.

Lorsque la police provinciale,—qui s'occupait de cette affaire, vu que cette femme, Mme W. Elicka, avait été projetée en bas du pont Victoria accidentellement,—apprit qu'un cadavre avait été repêché dans le lac Saint-Pierre elle dut s'adresser au procureur-général.

Le cadavre ayant été inhumé comme étant celui d'une personne inconnue, le procureur-général consentit pour la famille à donner l'ordre d'exhumer. Le docteur Jean-M. Roussel, médecin-légiste, se rendit sur les lieux pour faire l'autopsie. Le mari s'y rendit également pour l'identification. Il reconnut le cadavre de sa femme, et le fit transporter à Montréal. On dut faire d'autres papiers, reprendre les procédures, causer du déplacements, etc., etc.

SITUATION INTOLERABLE

Nous comprenons très bien que ces inhumations de cadavres inconnus ne sont pas faites à la légère par les coroners ruraux. Il y a pour cela des raisons sérieuses, dont la principale est l'absence de glacières capables de conserver des dépouilles, qui sont ordinairement décomposées déjà à l'époque de leur découverte.

Mais ces chinoiseries, juridiques et autres, n'écartent pas le fait qu'il y a là un manque d'entente déplorable entre divers départements de la justice. Tout cadavre non identifié représente nécessairement un être qui possédait un état civil quelque part, une personnalité ayant eu des parents, des amis, des créanciers, une femme, des enfants.

On l'enterre dans un village étranger sans savoir qui il est, et la police et les êtres qui l'aimaient le cherchent ailleurs durant des années!

Et de vieilles mamans disent encore au bout de vingt ans: "Nous ignorons où il est allé, mais il doit revenir un jour..."

Revenir un jour? Mais, malheureuse, il est probablement depuis vingt ans dans une fosse commune proche de Montréal, sans nom, sans prières, sans identification, et personne ne le saura jamais!

Et en réponse à votre désespoir, si jamais vous soupçonnez la vérité, on vous répondra: "Vous l'avez cherché longtemps, la police a accompli d'innombrables allées et venues sans le découvrir, mais que voulez-vous ? **Nous n'avions pas de glace pour le garder!"**

ENNUIS AVEC LES ASSURANCES

Un autre ennui, très grave également, est celui qu'éprouvent les héritiers des disparus, quand ils ne peuvent pas établir clairement leur mort. Il arrive souvent que les malheureux sont décédés depuis des années, qu'ils sont enterrés mystérieusement dans ces villages où personne ne les a connus, et que leur femme et leurs enfants sont privés de l'argent qui leur revient... **parce qu'on les a inhumés sans identification.**

— Vous voyez d'ici, continuait le docteur Hébert, tout le trouble qu'une cause semblable peut donner à un département et au personnel qui en fait parte. Je trouve que cette situation est déplorable et que dans un but expressément humanitaire,— qui ferait l'affaire de la police et des familles des malheureux disparus,— un système devrait être établi immédiatement pour éviter de telles et si graves confusions.

LE REMEDE EST SIMPLE

Le docteur Hébert ajoutait que d'après lui il y avait un moyen bien simple et très peu coûteux de remédier à ce mal.

Tous les coroners des districts ruraux devraient avoir à la mémoire ou en écrit le numéro de la police provinciale HArbour 4141 et rapporter les cas où ils ont été appelés pour tenir une enquête sur le cadavre d'une personne inconnue.

Les cadavres descendent le fleuve: ils ne le remontent pas. Un homme qui se noie à Montréal peut être charié par le courant jusqu'à Verchères Varennes, Boucherville, Laprairie, et même loin, comme cela a été le cas pour cette malheureuse Mme Elicka dont le cadavre a été repêché dans le lac Saint-Pierre. Alors, si les municipalités se mêlent d'inhumer tous les cadavres d'inconnus sous prétexte qu'elles n'ont pas de place pour les conserver, ne fût-ce qu'un jour, la situation ne sera plus tenable.

Un cadavre qui a déjà passé quinze et même vingt-cinq jours dans l'eau, peut attendre encore un ou deux jours avant d'être inhumé.

— C'est la plus simple logique, déclarait le docteur Hébert.

OU EST-IL? — John Graham, de Chicago, est disparu en 1933 au cours d'un voyage. Qu'est-il devenu? Sa femme et la police le cherchent depuis ce temps. Est-il enterré dans quelque village, sans identification préalable? Qui le saura jamais? Pendant ce temps, la police cherche toujours!

Que les autorités communiquent immédiatement avec la Sûreté provinciale et celle-ci s'abouchera aussitôt avec la Sûreté municipale. Avec la description en mains, les autorités de Montréal pourront référer à leurs listes de disparus et se rendre compte s'il s'agit de quelqu'un qu'on recherche encore.

Il est arrivé maintes fois que des enquêtes subséquentes ont révélé que des personnes disparues avaient été inhumées ainsi, — sans nom, sans raison, et sans rite parfois, — et que la police, ignorante du fait, continuait ses recherches. Car, il n'est pas si facile que l'on croit de trouver une personne disparue. Cela occasionne des dépenses journellement, pour transport de lettres, frais généraux, service des détectives privés assez souvent, etc.

Si la personne disparue a été tuée dans un accident ou s'est noyée en dehors de la ville ou du district judiciaire de Montréal et que les autorités n'ont pas été avisées, les recherches vont continuer. Si les personnes chargées de la justice dans les centres ruraux n'avisent pas les autorités de Montréal dans ces cas-là, qui va s'en charger? — Certainement pas le bedeau de la place. Alors, pour que tout le monde aille bien et que les choses qui ne devraient pas exister n'existent pas, il faut de la bonne volonté de la part de tous.

Le moyen suggéré par le coroner-adjoint du district de Montréal semble à la portée de tous. D'ailleurs pourquoi aurions-nous une police, si elle ne pouvait pas nous rendre service? — Dans des cas comme ceux-là, les agents de la Sûreté se feraient un plaisir d'amener un parent sur les lieux où le cadavre a été trouvé ou repêché et faire immédiatement l'identification. Cela ferait cesser un état de chose très répréhensible au point de vue humanitaire et social. Il faut songer à l'angoisse des malheureux parents de ces disparus qui demeurent dans la déprimante attente et l'inquiétude de savoir où sont leur mort, leur disparu. Un effort de la part de tous, est un pas vers un nouveau système plus légitime et plus civil.

Qui donc refusera de le faire?

Trois morts et 40 blessés dans une rixe

LE CAIRE, 29. — Trois hommes ont été tués et quarante personnes blessées plus ou moins grièvement au cours d'une rixe entre deux factions rivales dans le village d'Etsa près de Samallout (Haute-Egypte).

La police a dû intervenir pour ramener le calme parmi les combattants qui se mitraillaient à l'aide de bouteilles dont les tessons étaient ensuite utilisés comme des poignards dans le corps-à-corps.

IVROGNE CONTRE LOCOMOTIVE

VARSOVIE, 29.—Lorsqu'il eut bu trois flacons de vodka, le forgeron Nuldas Predsiski paria qu'il arrêterait un express en se plaçant sur la voie ferrée de Piasezia, près de Varsovie.

Il ne s'agissait malheureusement pas d'un train comme on en voit dans les dessins animés: l'express ne quitta pas ses rails pour tourner autour de l'ivrogne et le forgeron perdit son pari en même temps que la vie.

Salon GOULET
PERMANENT CROQUIGNOLE $2.00
Coupe de cheveux, shampoo, mise en plis compris avec chaque permanent.
Croquignole à l'huile $3.00 — 2 pour $5.00
Permanent de haute qualité $5.00 — 2 pour $8.00
Permanent Eugène, rég. $8.50 et $10.00 — $6.50 et $7.50
Trois item pour 1.00 avec ou sans appointement.
1235 rue St-Denis entre Ste-Catherine et Dorchester HA. 8835
Garanti pour 6 mois.

Maison établie depuis 1911
FR. 2181
AMHERST FURNITURE CO.
Nous faisons l'échange des meubles et payons le plus haut prix pour vos vieux meubles.

LANCE
LA PLUS GRANDE VENTE de L'ANNEE
33 à 50% de réduction
SUR NOTRE STOCK ENTIER

OFFRE SPECIALE
200 SETS DE CHAMBRE A COUCHER
10 MORCEAUX
Bureau, Chiffonnier, Lit, Sommier, Matelas, deux oreillers, Lampe de lit, Carpette 27' x 54" et Chaise de Chambre.
SERONT VENDUS A
$59.00
PAYABLES
$3.00 comptant
$1.00 par sem.
Sans Intérêt
HATEZ-VOUS
Ne manquez pas cette vente
GRATIS
UN SUPERBE CADEAU
NOUS VOUS DONNERONS UN TRES JOLI CADEAU SI VOUS NOUS RECOMMANDEZ UN NOUVEAU CLIENT
GRATIS
UN CADEAU APPRECIABLE
TOUS ACHETEUR D'EN DEHORS DE LA VILLE RECEVRA UN CADEAU TRES APPRECIABLE.
AMHERST FURNITURE CO.
1223, rue AMHERST
plus bas que Ste-Catherine.
L'ENDROIT LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE POUR ACHETER VOTRE AMEUBLEMENT DE MAISON.

Rubrique de l'Auto

REFLEXIONS D'UN AUTOMOBILISTE REDEVENU PIETON

L'automobilisme a marqué défavorablement, ce n'est pas douteux, l'esprit des gens. S'il leur a procuré quelques joies, notamment le délice de la vitesse, il leur a ôté la joie de vivre.

Celui qui se tient au volant, qui dans Montréal utilise sa voiture pour faire ses courses ignore tout, désormais, de la joie de se promener à pied. La plupart des choses lui échappent. De Montréal et de ses mille nouveautés quotidiennes il ignore tout. Toute sa préoccupation se porte sur les sens interdits et les avertisseurs lumineux.

Les passionnantes promenades le long des devantures des magasins, les flâneries au crépuscule, tout cela lui est interdit.

J'en ai fait la curieuse expérience. Après avoir "roulé" une année entière, une réparation de moteur m'a contraint à reprendre mon ancienne qualité de piéton.

Les premiers jours, j'allais de découvertes en découvertes. Les magasins s'étaient transformés. Ils présentaient des objets nouveaux pour moi. C'était comme si j'avais été, une année durant, absent de la Métropole.

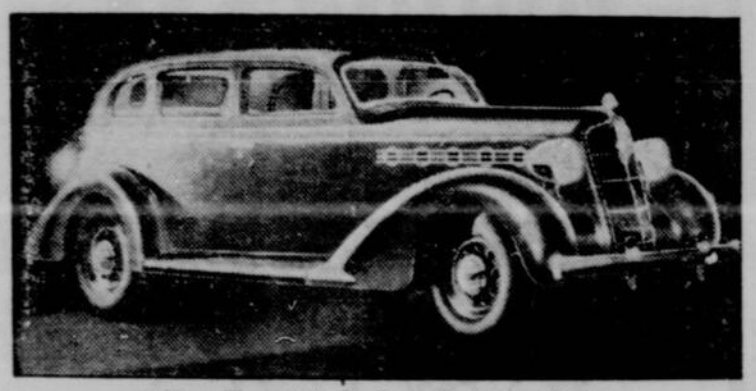
Et j'éprouvais une joie indicible à marcher, à me mêler, dans les voitures communes, aux gens de mon espèce, à les entendre discourir, à essayer de les comprendre et de les deviner sous leur anonymat.

L'automobile — ce n'est point une image — racourcit et banalise l'existence. Ce sont les piétons qui ont raison. Ce sont eux qui jouissent le plus de l'activité collective. Les automobilistes sont les plus à plaindre, croyez-moi.

Si tous les piétons étaient amenés, par leur propre expérience, à penser comme moi, ils n'auraient plus de haine envers le propriétaire d'une auto. Ils diraient, au contraire, en le voyant passer, comme un prisonnier dans une cage :

—Le pauvre type !

Et ils auraient raison.



Sédan Plymouth de Luxe à quatre portes

Les accidents de la route

Les accidents d'automobiles semblent être la lourde rançon que le progrès exigeant veut faire peser sur nous. Chaque jour les journaux relatent de nouvelles catastrophes. Tous ces accidents, hélas! ne se terminent pas d'une façon à la fois aussi tragique et aussi heureuse que celui que nous racontons ici. Il s'est produit, près de Minnéapolis, aux Etats-Unis. Deux autos, pour éviter une rencontre, ont fait une embardée formidable, et sont venues toutes deux défoncer le parapet du pont sur lequel elles roulaient à ce moment. Engagées l'une dans l'autre elles demeurèrent suspendues au-dessus du gouffre, et les occupants purent se tirer sains et saufs de cette terrible situation.

DUEL D'URBANISME PARIS - LONDRES

Londres et Paris ont deux méthodes différentes pour signaler aux piétons les passages qui leur sont réservés aux carrefours: Paris emploie les fameux clous: Londres utilise des plaques. Ici, à Montréal, on utilise les clous et plus souvent la peinture blanche. Dans un rapport sur quelques essais tentés récemment par des experts anglais à Westminster et à Hammersmith, ceux-ci, tout en reconnaissant que les "clous" parisiens sont visibles de plus loin par les automobilistes, considèrent que leur renflement les rend particulièrement glissants et susceptibles de provoquer des accidents. A quand une réfutation des experts parisiens ?

EXCURSIONS

de MONTRÉAL, fin de semaine 6-7 JUILLET

Tarifs d'aller et retour en voitures ordinaires et départs (heure solaire):

Mont-Laurier - $3.20 • STE-AGATHE - $1.30

Labelle..... $2.05	Mont-Rolland... $1.00	St-Jérôme..... $0.75
Barrette..... $3.00	Nominingue $2.50	St-Faustin..... $1.55
Annonciation... $2.30	Bellerive..... $2.45	St-Jovite..... $1.70

Trois-Rivières - $1.80 • Shawinigan Falls - $1.80

Grand'Mère..... $1.90	Louiseville..... $1.50	Lorette..... $3.25

JOLIETTE - - - 75¢ • ST-GABRIEL - $1.50

St-Lin..... $0.75	Bruchési..... $0.75	St-Eustache..... $0.75

LACHUTE - - - 90¢ • Buckingham Jct. $2.00

Papineauville... $1.60	Montebello..... $1.50	Staynerville..... $1.00

RIGAUD 85¢ • ALFRED $1.40 • ST-CLET 75¢

St-Eugène..... $1.00	St-Lazare..... $0.75	St-Télesphore... $0.90
Ste-Anne..... $0.75	Vaudreuil..... $0.75	Hudson..... $0.75

SHERBROOKE $2.15 • MÉGANTIC - - $3.50

Magog..... $1.90	Cowansville..... $1.15	Cookshire..... $2.55

DÉPART par les trains réguliers toute la journée du samedi, 6 juillet et du dimanche matin, 7 juillet.

RÉDUCTIONS POUR PLUSIEURS AUTRES ENDROITS
DURÉE DE VALIDITÉ: Retour de la destination jusqu'au LUNDI soir, 8 JUILLET; de Mégantic à Cookshire jusqu'au MARDI.

PACIFIQUE CANADIEN

LE TRANSPORT DANS LES SIECLES

Nous vivons dans un siècle de modernisme que plusieurs trouvent outrancier. Rien n'empêche que dans 20 ans d'ici nos enfants riront de ce que nous considérons comme marqué au signe du dernier raffinement. Et nous sommes comme nos enfants, nous trouvons un peu étrange ce vieux pont sur lequel est lancée, à fond de train, cette locomotive aux lignes aérodynamiques. De quoi demain sera-t-il donc fait ?

L'art de circuler dans la rue

Dans la rue ou sur les routes, il vous faut redoubler de prudence! attention aux autos!

Les statistiques ont démontré que ce sont surtout les personnes âgées, sourdes et impotentes, qui fournissent le plus de victimes parmi les accidents de la circulation. Mais il est aussi, malheureusement, beaucoup trop d'enfants écrasés.

Voilà pourquoi, en Angleterre, instituteurs et institutrices apprennent aux tout petits à circuler tout seuls sans danger.

Au moyen d'un appareil de signalisation qui ressemble à ceux que l'on trouve placés aux carrefours des rues dans de nombreuses villes, on enseigne aux enfants les règlements de la circulation. Cet appareil est luminuex et comporte une ampoule rouge, une ampoule jaune, une ampoule verte.

Si l'ampoule verte est allumée ça signifie: la voie est libre. L'ampoule jaune explique: il est encore temps de passer, mais hâtez-vous Car bientôt lui succède la lueur rouge qui signifie **stop!** ne passez pas, ne suivez plus le passage clouté, la rue est aux voitures.

Et, dans les écoles, où se font ces démonstrations, un élève, monté sur une bicyclette débouche en effet à ce moment: il représente un autobus ou une voiture à éviter.

Rail téléphonique

On vient de présenter, à la conférence de télémécanique qui s'est tenue à Moscou, une assez curieuse utilisation, en cas d'accident, des rails de chemin de fer.

On ferait passer dans le rail du courant électrique à faible tension, employé pour les communications téléphoniques. Deux trains en marche pourraient donc ainsi téléphoner de l'un à l'autre et éviter les accidents.

Ce système, d'ailleurs, semble surtout intéressant pour les trains qui ont à parcourir d'immenses espaces et se trouveraient loin de toute gare.

BERLIN, VILLE DES AUTOS

Dans la ville de Berlin circulaient, en février: Taxis, 6.156; autocars, 770; motocyclettes, 27.437; autos privées, 62.769; camions, 21.901, 6.792 propriétaires ont dû laisser contrôler leur voiture à la police de la circulation. On a retiré à vingt-deux automobilistes le permis de conduire.

A LIRE ET A OBSERVER !

Tout récemment un expert en circulation urbaine en Europe publiait dans un journal le fruit de ses recherches sur les causes des accidents de route. Voici ses conclusions:

Il établit impartialement la responsabilité de chacun: manque de sang-froid des automobilistes inexpérimentés, excès de confiance des conducteurs habiles, négligence des gens qui circulent en voitures hippomobiles, imprudences des cyclistes et des piétons.

Il dénonce le manque de respect général à l'égard des règles essentielles du code de la route.

Et il ajoute:

"Les agents de l'autorité doivent savoir discerner les contrevenants qu'une simple observation suffira à faire rentrer dans la règle et ceux qui, habituellement maladroits, irréfléchis, ou de mauvaise volonté, sont de véritables bourreaux de la route."

UN CAMION DEFONCE UNE MAISON

A Southington, Connecticut, un chauffeur perdit le contrôle de son camion en descendant une colline abrupte. Le camion, arrivant à toute vitesse au bas de la colline, défonça une maison de bois, passa au travers, et s'écrasa ensuite. Le chauffeur fut tué sous les débris. Voici la photo prise après ce drame.

EXCURSION
Aller et retour de MONTREAL

$3.25

QUÉBEC

Ste Anne de Beaupré $3.85
Murray Bay - - $4.90
Réductions pour d'autres endroits

VENDREDI SOIR et SAMEDI

5 - 6 JUILLET

DÉPART

Vendredi soir: Gare Windsor, 10.55 p.m. Gare Viger, 11.20 p.m.
Samedi: Gare Bonaventure, 12.00 midi, 8.00 p.m. Gare Windsor, 9.30 a.m., 10.55 p.m. Gare Viger, 7.00 a.m., 4.30 p.m., 11.20 p.m.
HEURE SOLAIRE

RETOUR

par les trains ordinaires pas plus tard que lundi, 8 juillet.

IMPORTANT

Billets valables dans les trains du Can. Nat. et du Pac. Can. entre Montréal, Québec et Lévis.

Billets valables en première seulement. Aucun bagage enregistré.

M-170

PACIFIQUE CANADIEN • CANADIEN NATIONAL

Une porcelaine de $1.000 achetée à 35 sous

VANCOUVER, 29. — Mme D. H. Bell a acheté pour 35 sous, dans une vente aux enchères, un vase dont elle aimait la couleur. C'était à la vente du mobilier et des hardes d'un importateur chinois. Quelle ne fut pas la surprise de Mme Bell quand un connaisseur, venu chez elle, admira cette pièce et lui affirma qu'elle devait être fort ancienne et d'une grande valeur. Il insista tant que Mme Bell fit expertiser le vase chinois.

Or les experts sont d'accord. Il est en porcelaine de l'époque Chienlung, et vaut au bas mot mille dollars. Il a dû être fabriqué entre 1736 et 1795, époque de la meilleure production artistique des ateliers de céramique en Chine.

Treize ans après

LONDRES, 29. — Mrs Hamer se promenait l'autre jour, en compagnie de sa fille dans son jardin de Derbyshire Hill road, lorsqu'elle s'écria tout à coup:

— Je peux voir! Je peux voir!

Mrs Hamer était aveugle depuis treize ans; elle a déclaré que ce qui l'a le plus frappée en recouvrant la vue, "c'était de voir son petit-fils qui semblait grandi comme par enchantement."

—J'eus l'impression, conclut-elle, que le monde avait vieilli en une seconde de plusieurs années.

Chef de police poursuivi pour mesures arbitraires

KENTVILLE, Nouvelle-Ecosse, 29. — On va juger le procès intenté par Mlle Lilian Sabine à Freeman S. Crowell, qui est chef de police de Wolfville depuis près de trente ans.

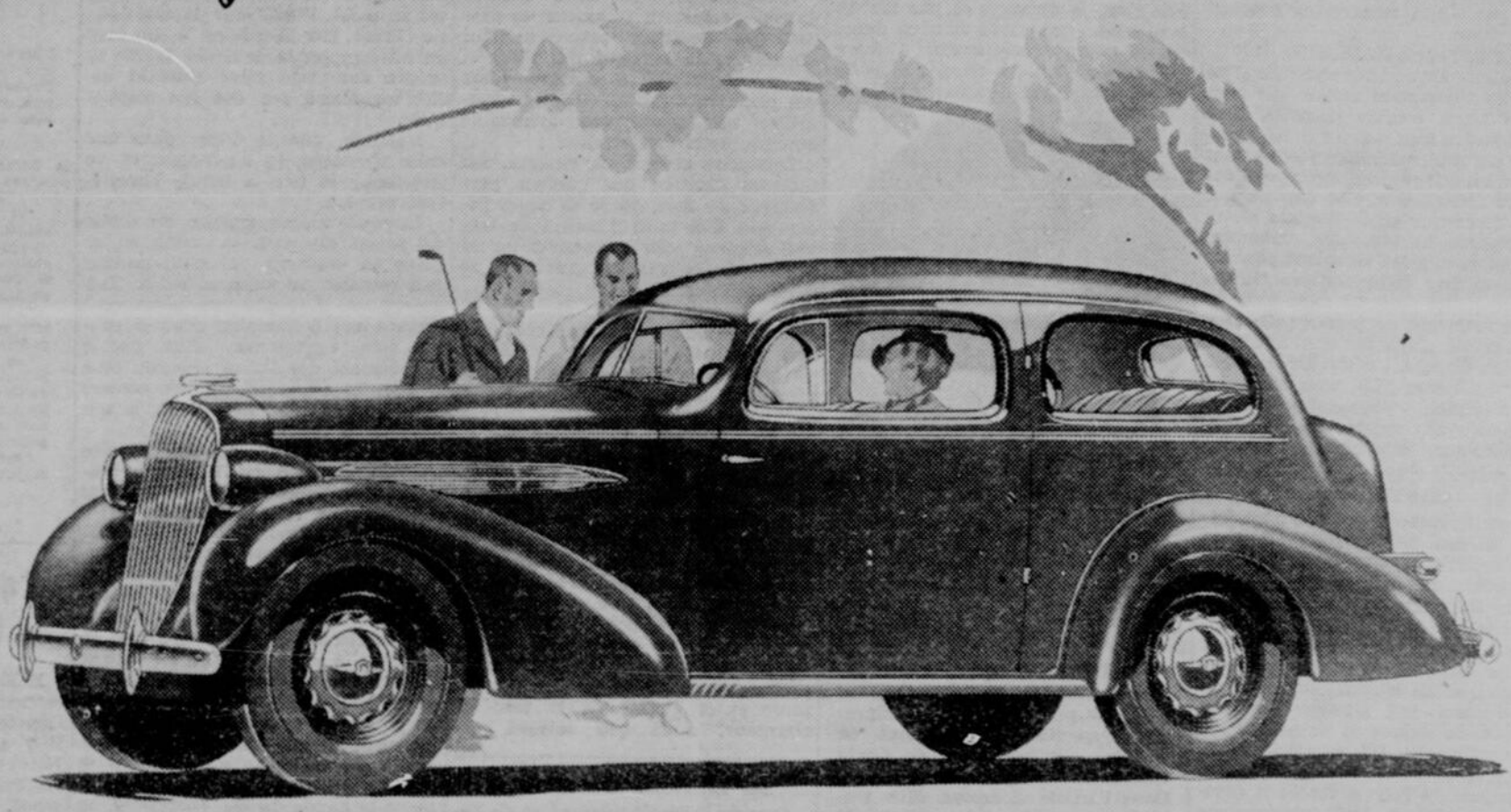
Le chef de police avait, sans mandat, arrêté la jeune fille pour vagabondage. Il l'avait menée au poste menottes aux mains, et l'a gardée toute une nuit en cellule. Mlle Sabine a été acquittée, l'accusation portée contre elle ayant été reconnue comme dénuée de fondement.

A son tour elle se plaint de l'humiliation qu'on lui a fait subir.

Son avocat affirme qu'il y a eu faute grave de la part du chef de police qui lui a mis les menottes alors qu'il n'y avait aucun mandat, et aucune nécessité de recourir à cette mesure.

Nous Vous Avons Facilité le Moyen de Dire:

"Je possède un Oldsmobile"



OLDSMOBILE

SI vous avez l'intention d'acheter un nouvel auto, ne manquez pas de considérer l'Oldsmobile. Vous trouverez que cette voiture de confiance répond à tous vos besoins d'automobiliste. Vous découvrirez aussi que sa possession peut être facilement arrangée.

Tout d'abord, l'Oldsmobile Six fait partie de la classe des bas prix. Et puis la remise généreuse que nous sommes prêts à vous accorder en échange de votre auto actuel constitue une partie du paiement. Enfin, les termes GMAC faciles vous permettent d'acheter suivant votre revenu . . . pendant que vous avez la jouissance de l'auto.

Voici des choses que vous obtenez dans le Six de 90 chevaux et dans le Huit en ligne de 100 chevaux: le dernier cri en aérodynamisme, la carrosserie Fisher à "Toit-Tourelle" en acier solide, les Genoux Mécaniques, de plus gros freins hydrauliques, un compartiment dissimulé pour le bagage et le pneu de secours, le changement de vitesses Syncro-Mesh tout silencieux, la ventilation Fisher sans courants d'air, le stabilisateur de marche et une foule d'autres caractéristiques qui concourent toutes directement à accroître la valeur générale de l'Oldsmobile.

Outre qu'il est connu comme "l'auto qui a tout", l'Oldsmobile est reconnu comme l'un des autos les plus dignes de confiance sur le marché. Maintenant que vous savez que cette voiture est à votre portée, pourquoi pas venir vous renseigner sur tout ce que nous pouvons vous apprendre au sujet de l'Oldsmobile et de sa possession?

CARROSSERIE FISHER A TOIT-TOURELLE EN ACIER SOLIDE
PLUS GROS FREINS HYDRAULIQUES
GENOUX MECANIQUES
STABILISATEUR DE MARCHE
CHANGEMENT SYNCRO-MESH TOUT SILENCIEUX

PRIX A PARTIR DE
$1070
(pour le Coupé 6 cyl. à 2 places)
Livré à Montreal, tout compris, sauf la licence.
Les prix des Modèles 8 cyl. à Montreal commencent à $1408.

O-125DP

LEDUC AUTOMOBILES LIMITEE
3421 Avenue du Parc (près Sherbrooke) — BElair 2656

VERDUN MOTORS LIMITED
4730 rue Wellington, Verdun, Qué. — YOrk 1131

CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL, LIMITED 1380 rue Ste-Catherine Ouest — PLateau 7891

DEMERS AUTOMOBILE REG'D.
302 à 306 St-Zotique Est (près St-Denis) — CRescent 1147

NORTH END MOTOR SALES CO., LIMITED
5626 Avenue du Parc — CRescent 4121

SATISFAITE DE JOUER LES PETITES BONNES

Paulette Dubost n'ambitionne pas de jouer les grandes coquettes, à l'exemple de Greta Garbo et Marlene Dietrich. — Elle préfère, à ces glorieux emplois, les simples rôles où elle peut rire et pleurer comme dans la vie.

RAT D'OPERA

PARIS, 29.—Peu d'actrices de cinéma, en dépit de son apparence délurée, possèdent autant de sagesse et de mesure que Paulette Dubost. Les vedettes, ou les aspirantes-vedettes, se divisent généralement en deux catégories: celles qui sont enchantées de leur emploi, et celles qui ambitionnent d'aborder les grands rôles les rôles genre Greta Garbo et Marlene Dietrich.

Paulette Dubost préfère, à ces glorieux emplois, les simples rôles où elle peut rire et pleurer comme dans la vie. En débutant dans la carrière du cinéma, elle ne s'est pas fait d'illusions: elle savait qu'il lui faudrait conquérir ses grades un à un, avant de mériter un rôle. Elle ne s'est donc pas étonnée de jouer si souvent les petites bonnes... de ces petites bonnes aimables qu'on nommait jadis très gentiment "d'accortes soubrettes".

AMBITION RAISONNABLE

Paulette Dubost rêve parfois d'interpréter des rôles autres que ceux qu'on lui a confiés jusqu'ici, mais elle les rêve à sa mesure et ne surestime pas ses possibilités jusque dans ses ambitions professionelles elle demeure raisonnable. Elle déplore que tant d'hommes et de femmes soient piqués par la tarentule cinématographique et qu'ils ne soient pas loin de considérer cette carrière comme une sinécure. Chez sa mère c'est un défilé incessant de jeunes personnes qui veulent travailler le chant pour faire du cinéma. Un monsieur leur a dit: "Vous êtes jolie, vous avez une voix charmante, pourquoi ne deviendriez-vous pas vedette de cinéma?" et elles s'imaginent que c'est arrivé...

"VOUS ETES DANS LA COUTURE"...

Paulette Dubost, qui sait quels efforts de tous les jours exige la carrière artistique, parle toujours franchement à ces naives jeunes filles: "Vous êtes dans la couture, mademoiselle? De grâce, restez-y. Continuez à gagner votre vie sans aléas. On ne devient pas vedette comme ça du jour au lendemain."

Qui aurait cru, n'est-ce pas, qu'il eut tant de sagesse et de modération dans cette petite fille souriante et un peu peuple?

Nombre de gens prétendent deviner le caractère d'un interlocuteur à son shake-hand. Ces amateurs d'indices psychologiques rapides et sûrs jugeraient favorablement Paulette Dubost: car elle a la poignée de main sympathique, d'une franchise cordiale...

C'est encore la franchise que dénotent le regard droit, le rond visage puéril de cette très jeune artiste. Son drôle de petit nez, sa bouche enfantine qui semble ne devoir jamais hésiter qu'entre le rire ou la moue, ses fossettes aimables se chargent d'exprimer une malice primesautière très personnelle, qui sait allier la grâce à la cocasserie...

En dépit de son extrême jeunesse, Paulette Dubost a déjà ce qu'il est convenu d'appeler" un long passé artistique".

Tout enfant, elle rêvait de théâtre. Goût certainement atavique, puisque sa mère est professeur de chant. Mais les jeunes générations n'ont pas cette longue patience qui, à défaut de génie, promet du moins le succès. Et Paulette fut destinée à l'art le plus fatigant, le plus aride, le plus exigeant: la danse classique.

— J'ai commencé à travailler très tard! nous confie-t-elle:

COUPS DE BATON A L'OPERA

"A dix ans... alors que la limite d'âge pour l'inscription à la classe enfantine est six ans. Inutile de dire qu'il m'a fallu rattraper le temps perdu: à l'Opéra, on ne badine pas avec la technique! Et mes quatre ans de retard m'ont valu, malgré toute mon application, un nombre impressionnant de coups de bâton! Ça ne fait rien, je ne regrette pas d'avoir persévéré... car, voyez-vous, la danse est un exercice passionnant! Grâce à elle, on acquiert une aisance dans les mouvements, une légèreté physique.

PAULETTE DUBOST, vedette du cinéma francais, est satisfaite de jouer les petites bonnes aimables: elle n'ambitionne nullement de marcher sur les traces de Greta Garbo ou de Marlene Dietrich Dans l'article ci-dessus. Mlle Dubost nous dit quels efforts de tous les jours exige la carrière artistique.

une souplesse que les profanes envient et qui sont le fruit d'un labeur opiniâtre, d'une aveugle docilité... Ces qualités-là, on en trouve toujours l'emploi, au théâtre comme au cinéma".

THEATRE ET CINEMA

Paulette Dubost est d'avis que le théâtre et le cinéma ne peuvent se comparer :

—D'abord c'est un travail tellement différent! Et puis, les joies que donne chacun d'eux ne sont pas les mêmes. Sans doute, le cinéma offre un double avantage; il permet à l'artiste de se voir, de se juger et, s'il n'est pas trop persuadé de sa perfection de se corriger. Il répand jusqu'au fond des pays les plus imprévus le nom et l'image d'acteurs que les tournées théâtrales n'auraient jamais rendus aussi célèbres... Mais le théâtre offre chaque soir la possibilité d'un merveilleux dédoublement, d'une évasion hors de soi-même, en présence d'un public attentif, qu'on voit, qu'on entend... Dès le début de la pièce, on peut s'imaginer qu'on vit réellement son personnage. On se sent soutenu par une force singulière... Tenez, je me souviens que, lorsque je jouais dans **Les Aventures du roi Pausole**, aux Bouffes-Parisiens, je souffrais d'une otite au point de rester dans la coulisse appuyée à des portants, à me demander si je pourrais paraître sur le plateau... Dès qu'arrivait mon tour d'entrer en scène, j'étais galvanisée je ne sentais plus la souffrance qui me vrillait la tête... Tandis qu'au studio, sous les sunlights, si vous êtes prise d'une rage de dents, vous la sentez bel et bien tant qu'elle dure!"

Lisez cette offre Gratuite !

—et apprenez une chose que vous considériez impossible jusqu'ici — l'enlèvement des pustules, boutons à tête noire, taches de rousseur, teint hâlé, peau huileuse, pores agrandies, rides et autres défauts de l'épiderme — peut maintenant être fait sans danger et économiquement chez vous, en trois jours, par l'usage de NIDA un traitement garanti faire disparaître les défectuosités de la peau. NIDA est en vente à toutes les bonnes pharmacies: Petit format, 25c: grand format, 50c.

TRAITEMENT GRATIS

Envoyez vos nom et adresse accompagnés de 10c en argent ou en timbres-poste et nous vous adresserons une quantité suffisante de NIDA pour un traitement d'une semaine. Argent remis, s'il ne donne pas satisfaction.

THORAXIUM CO.
LONDON, ONTARIO

Révélations inattendues sur les premiers métiers des acteurs

HOLLYWOOD, 29.—L'une des plus intéressantes enquêtes qui aient été faites à Hollywood est celle qui vient d'être menée parmi les acteurs au sujet du premier métier exercé par les grandes stars du cinéma. Cette enquête nous révèle que plusieurs des acteurs, aujourd'hui célèbres, ont parfois occupé, au début de leur vie, les plus modestes emplois. En voici quelques exemples: Will Rogers, cow-boy; Janet Gaynor, commis; Warner Baxter, vendeur; John Boles, courtier en cotons; James Dunn, employé de restaurant; Alice Faye, chanteuse de cabaret; Lew Ayres, batterie de jazz; Ketti Gallian, modiste; Henry B. Walthall, avocat; Victor McLaglen, boxeur; Edmund Lowe, professeur d'Université; Herbert Mundin, sans-filiste; Richard Wallace (metteur en scène), croque-mort; Roland Young, apprenti architecte; Gary Cooper, chauffeur d'autobus; Greta Garbo, assistante de coiffeur; Fredric March, commis de banque; Charles Laughton, employé d'hôtel; Jack Oakie, courtier en valeurs; Clark Gable, ouvrier du pétrole, et les frères Marx, boute-en-train pour soirées où l'on s'ennuie...

A quoi tous ces acteurs doivent-ils leur réussite ? A la chance ? Sans doute pour une certaine partie... Mais aussi, il ne faut pas l'oublier, au travail et à la persévérance.

Comment on enregistre la musique des films

Quelques lecteurs nous demandaient récemment comment les producteurs de films procèdent pour enregistrer la musique des films et le son en général. Nous avons référé ces questions à des spécialistes, c'est-à-dire aux techniciens mêmes du cinéma. Voici leur réponse :

Lorsqu'on entend, au cinéma, une mélodie chantée par quelque personnage du film, on ne se doute pas combien il a fallu d'heures de travail acharné pour enregistrer tel air dont la durée n'excède guère une ou deux minutes.

La voix de l'artiste, changée en courant modulé, est transcrite, en une multitude de zigzags en dents de scie, sur une bande de pellicule vierge. Dans les salles de cinéma, le rayon lumineux de l'appareil de projection parcourt ces dents de scie, et frappant une cellule photoélectrique, y détermine un courant qui reproduit la voix primitive.

Pour enregistrer sur la pellicule la voix de l'artste, on place devant lui un microphone, et à quelques pieds de là l'orchestre qui l'accompagne.

L'ingénieur du son se tient dans une cabine d'enregistrement isolée et y écoute, au moyen d'un haut-parleur branché sur sa cabine, les exécutants. Il les déplace suivant la force et la qualité de la voix du chanteur, ainsi que suivant l'orchestration du morceau. Quand tout est au point, l'ingénieur du son donne l'ordre, par téléphone à son aide de faire rouler la pellicule. L'aide se trouve dans une pièce spéciale, reliée au micro par des fils électriques.

L'artiste chante donc dans une salle spécialement aménagée, et on développe et tire la bande enregistrée par lui.

Lorsqu'il tourne ensuite au studio de prises de vues, la scène où se place la chanson, un haut-parleur fait retentir, au moment voulu, l'air enregistré. L'artiste n'a alors qu'à chantonner à l'unisson avec sa propre voix enregistrée, afin que le mouvement des lèvres coincide avec le son. La scène est tournée comme s'il s'agissait d'un film muet, le son étant déjà fait.

La post-synchronisation, appelée musque de fond ou d'accompagnement, est réalisée lorsque les prises de vues sont déjà terminées.

Le compositeur "visionne" plusieurs fois les scènes du film qui doivent être accompagnées de musique. Il note la durée exacte de ces scènes par minutes et secondes, et suit fidèlement ces indications aussi bien en écrivant la musique qu'en en faisant l'orchestration. Quand la musique est prête, on l'enregistre avec l'orchestre, en projetant en même temps le film pour que chaque mesure de la musique soit synchrone avec ce qui se déroule à l'écran. Après avoir développé la bande du son enregistré, on l'imprime sur un côté de la bande des images, et la copie, appelée "standard", est prête pour passer dans les salles obscures.

LE TRAVAIL DU STUDIO

Comme tous les interprètes de l'écran, Paulette Dubost s'avoue déroutée par le travail de studio, qui ne tient pas compte de cette autosuggestion familière aux acteurs, et les oblige, au mépris de toute vraisemblance, à tourner une scène tragique précédemment enregistrée. L'unité du personnage semble rompue: ce n'est pas l'acteur, mais le monteur du film qui est chargé de la reconstituer!

Très accaparée par les metteurs en scène de France et d'Allemagne, Paulette Dubost n'a plus le temps de paraître sur scène:

— J'admire mes camarades qui peuvent tout mener de front: le théâtre et le studio... Moi, je ne le pourrais plus de trois ou quatre jours. Une journée de travail consciencieux sous les projecteurs exige trop de dépense physique pour qu'on puisse affronter le public le soir avec tous ses moyens... Et puis comment remplir les clauses d'un engagement théâtral, lorsqu'on est condamné, comme je le fus dernièrement, à faire la navette plusieurs fois de suite entre deux capitales ?"

Paulette Dubost est exténuée par le travail sans répit de ces derniers mois. Elle partira bientôt en vacances. Quelques semaines de détente au bord de la mer permettront sans doute à sa vaillance naturelle de reprendre le dessus.

FIÈVRE DES FOINS Plus d'yeux qui pleurent sensibles, enflammés, qui démangent cet été. Finis les efforts pour respirer, les écoulements du nez, la misère—si vous commencez tout de suite à prendre les Capsules RAZ-MAH de Templeton. D'effet rapide, inoffensives, sûres. Pas de drogues nocives ni de réactions nuisibles. Pas de prise, d'inhalation ni de fumée. Soulagement garanti avec une boîte de $1 ou votre argent remis. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien une boîte de 50¢ ou de $1 de Capsules RAZ-MAH de Templeton

Hollywood à Londres

LONDRES, 29. — La rumeur circule que la Metro compterait construire ici de grands studios pour concurrencer les producteurs anglais sur leur propre marché.

"Boop-boop-a-doop"

Helen Kane, qui vient d'obtenir le divorce contre Max Hoffman, fils, s'est moquée des juges lorsque ceux-ci, au cours du procès, avouèrent n'avoir jamais entendu son fameux 'boop-boop-a-doop".

Bouboule reçoit une lettre bien imprévue

Ecrire aux acteurs de cinéma, cela n'a rien d'extraordinaire, mais écrire à la façon de cette veuve d'une province française qui prend M. Bouboule pour un personnage existant dans la réalité, mieux encore, qui le croit un véritable "Roi du cirage", tel que nous l'avons vu dans l'un de ses films, voilà qui ne manque pas d'inattendu. Voici plutôt le texte de

L'acteur français Georges Milton a reçu une lettre adressée ainsi: "M. Bouboule, roi du cirage, Champs-Elysées, Paris". Voilà qui nous donne une idée de l'esprit débrouillard des facteurs parisiens.

la lettre en question dont notre correspondant nous garantit l'authenticité:

"Monsieur le roi du cirage,

"Il m'a été dit, à Blois, que vous achetiez du fromage pour faire du cirage. Je ne sais si c'est une farce, mais comme les produits laitiers ne se tirent (?) guère, je viens voir si c'est vrai.

"J'ai environ cinquante litres de lait de vache par jour et au moins quinze litres de lait de chèvres.

"Je désirerais savoir combien vous payeriez les fromages au kilo. Faut-il qu'ils soient de lait entier ou écrémé? Faut-il qu'ils soient blancs, salés ou non, ou bleus? Je vous joins un timbre pour réponse en attendant de vous lire.

"Recevez, Monsieur, mes salutations respectueuses".

Yve C...-B...
à Chambon-sur-Cisse
(Loir-et-Cher).

Ce qu'est devenue Constance Talmadge ?

HOLLYWOOD, 29. — On se demande parfois ce qu'est devenue Constance Talmadge ? Elle épousa, il y a plusieurs années, Townsend Netcher, de Chicago. Elle passe habituellement les hivers à Hollywood.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Croisière du

m/s Lafayette

QUÉBEC NEW-YORK

MINIMUM $35.00

DÉPART DE QUÉBEC le 19 août

ARRIVÉE À NEW-YORK le 23

4 jours

de vie saine, libre et gaie. Occasion exceptionnelle d'admirer les beautés scéniques du majestueux St. Laurent dans une ambiance de confort et d'agrément. Danse, natation, tennis à bord. S'inscrire dès maintenant.

Renseignements auprès des agences de tourisme, ou de

Ligne Française

1186, Phillips Place - Montréal - MA 2185

Radio-concerts

DIMANCHE, 30 JUIN 1935

CFCF

12.30—Concert de Radio City.
1.30—"The Sunday Forum".
2.00—Sera annoncée.
2.15—Soliste.
2.30—Radio-Théâtre.
3.30—"Sunday Vespers".
4.00—Orch. de Pedro Via.
4.30—"Life of Uncle Ned".
4.45—Sera annoncée.
5.15—"Nat. Council of Education".
5.30—La maison du chemin.
6.00—Fanfare des Canadian Grenadier Guards.
6.30—"Continental Varieties".
7.00—Jack Benny.
7.30—Trio lyrique.
7.45—"Ranch Boys" et les soeurs Morin.
8.00—"Major Bowes Amateur Hour".
9.00—Manhattan Merry Go Round
9.30—Revue musicale.
10.00—"Road to Yesterday".
10.30—"Stones of History".
11.00—Fin des activités du poste.

CKAC

9.00—"Sunday Morning at Aunt Susan's". (C.B.S.)
10.00—L'oncle Ned et le cousin Don
10.30—"Press-Radio News". (C.B.S.)
10.35—"Patterns in Harmony".
11.00—Programme religieux.
12.30—"The Romany Trail". (C.B.S.)
12.45—Emission internationale (C. B.S.)
1.00—Le trio Compinski.
1.30—"He, She and They".
1.45—Emission commerciale.
2.00—"Between the Bookends". (C.B.S.)
2.15—A.C.J.C.
2.30—Programme Montrose.
2.45—Eddie Dunstedter. (C.B.S.)
3.00—Concert symphonique. (C.B.S.)
4.00—"St. Louis on Parade". (C.B.S.)
5.00—"Le Credo du Paysan".
5.30—Emission commerciale.
5.45—Récital de piano.
6.00—Extraits d'opéra.
6.30—Emission commerciale.
6.45—Emission commerciale.
7.00—Programme musical. (C.B.S.)
7.30—Programme religieux.
9.00—Concert de Ford. (C.B.S.)
10.00—Musique des "Victoria Rifles".
10.30—Concert avec le concours de Vivian Bella Chiesa. (C.B.S.)
10.45—Le journal parlé hebdomadaire.
11.00—Press-Radio News (C.S.S.).
11.30—Musique de danse.
1.00—Fin des émissions.

CRCM

5.00—L'orchestre du Ritz-Carlton sous la direction de Rubin Krasner, ainsi que Mlle Fabiola Poirier, soprano.
5.30—Chansonnettes françaises.
6.00—Musique des Grenadiers Guards, sous la direction du lieutenant J. J. Gagnier.
6.30—"Continental Varieties", sous la direction de Hugo Mariani, relais du NBC.
7.00—L'orchestre de Rex Battle, de l'hôtel Royal York.
7.25—Résultats des joutes de balle au camp.
7.30—Le Trio lyrique.
8.00—"Silhouettes campagnardes"
8.30—"Band Box Revue", concert vocal et instrumental — de Détroit.
9.00—Récit dramatique des aventures du colonel Lawrence.
10.00—La petite Symphonie de Radio-Canada, à Québec, sous la direction de M. Robert Talbot.
10.30—"The Road to Yesterday".
11.00—Radio-journal (bilingue).
11.15—Quatuor de violoncelles, sous la direction de M. Rubin Krasner.
11.30—"Atlantic Nocturne".

CHLP — Silencieux.

LA FETE DU 1er JUILLET

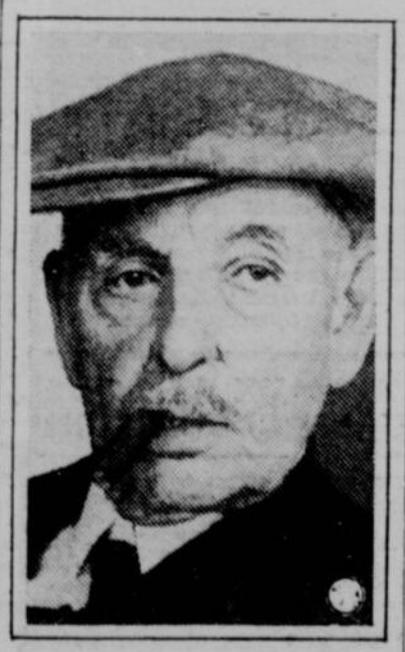
Trois grands réseaux radiophoniques se joindront pour donner à la fête du Dominion, le 1er juillet, le plus d'éclat possible. C'est ainsi que la British Broadcasting Corporation, la National Broadcasting Company et la Commission canadienne de la Radio se sont entendues pour diffuser en Angleterre et en Amérique, des émissions préparées spécialement pour la circonstance. Ces émissions seront transmises, par relais, des deux côtés de l'Océan.

La veille de la fête, à CRCM, à 6 heures, de l'heure d'été, la musique militaire des Canadian Grenadier Guards donnera un concert qui sera relayé par les autres postes de Radio-Canada et par ceux du N.B.C.

Le premier juillet, de 7 h. 35 à 7 h. 45, causerie donnée par l'honorable M. Ferguson, Haut-Commissaire du Canada à Londres. La British Broadcasting Corporation et la Commission de la Radio en feront le relais. Après la causerie de M. Ferguson, il y aura échange de voeux entre le Canada, l'Irlande, l'Ecosse et le pays de Galles. On évoquera en même temps les figures de l'histoire du Canada, comme Cartier, Wolfe, Montcalm, etc.

Les Etats-Unis ont voulu également préparer une émission radiophonique en hommage au Canada. La National Broadcasting Company s'est chargée de cette émission au cours de laquelle on entendra les Grenadiers Impériaux de l'air.

$280.000 DE DONS



Un industriel du Wisconsin, Willard Van Brunt, (ci-dessus), âgé de 88 ans, a voulu reconnaître de son vivant les bons services d'un certain nombre d'employés qui travaillent depuis de longues années dans son usine. A 89 employés, ou veuves d'employés, il a distribué des dons formant le joli total de $280.000.

UN GRAND FILM

HOLLYWOOD, 29. — Le jury d'un grand magazine américain a décidé que "Clive of India" dont les vedettes sont Ronald Colman et Loretta Young, était le meilleur film paru au cours des derniers six mois.

HOLLYWOOD NOUS DIT...

VA-ET-VIENT

HOLLYWOOD, 29. — Il y a actuellement un grand mouvement de va-et-vient à Hollywood. Plusieurs vedettes, après avoir tourné sans relâche pendant plusieurs mois se hâtent de prendre des vacances avant août et septembre qui marquent généralement le début d'une nouvelle année cinématographique.

Le sympathique acteur français Charles Boyer et sa charmante femme Pat Patterson sont partis pour la France à bord du superbe nouveau paquebot-géant, la "Normandie". Charles Boyer passera six mois à Paris pour y tourner deux films, l'un sous la direction de Litvak, d'après un scénario de Marcel Achard et l'autre, qu'il tournera avec Jacques Feydern, sera une oeuvre de Jules Romains. Quant à Pat Patterson, elle ne demeurera à Paris que jusqu'à la fin du mois d'août, car elle devra être de retour à Hollywood le 1er septembre pour y tourner elle aussi un film.

* * *

SES RELATIONS...

Douglas Fairbanks fils a été reçu, durant ses nombreux voyages, par des gens célèbres, de grands politiques et aussi par des gens de la plus haute noblesse. De cela surtout il est très fier.

Or, il se rencontre partout des gens qui ne brillent pas par leur imagination. Aussi le grand acteur s'est-il vu souvent interpellé par ces mots:

"Bonjour! Et comment va la duchesse?
—Mais quelle duchesse? demandait Doug.
—Oh! n'importe quelle vieille duchesse!" lui répondait-on, innocemment.

* * *

LES JUMEAUX D'ACTEURS

Il y a quelques mois, Mrs Bing Crosby, la femme du populaire acteur américain, donnait naissance à deux jumeaux, les premiers de la colonie cinématographique d'Hollywood.

Or, il y a quelques jours, une nouvelle double naissance faisait sensation à Los Angeles, dans les milieux du cinéma. Il s'agit cette fois, de Mrs Richard Dix, qui vient d'être mère de deux beaux bébés.

Dès qu'il connut la nouvelle, Bing Crosby télégraphia à Richard Dix:

"Naturellement, dès qu'on fait quelque chose de bien à Hollywood, il se trouve tout de suite des gens pour vous imiter!"

* * *

PREDESTINATION

Warner Oland était-il prédestiné à jouer à l'écran le fameux personnage chinois "Charlie Chan" qui l'a rendu célèbre dans le monde entier? On le croirait aisément, car, vingt ans avant qu'il jouât ce rôle, sa femme lui avait donné une petite amulette chinoise.

Le prochain film de Warner Oland sera "Charlie Chan in Egypt". Ce film est actuellement en voie de réalisation à la compagnie Fox.

* * *

Mary Nolan, qui fut un temps une étoile du cinéma, vient d'obtenir un modeste emploi dans un débit de bière à New-York. Une autre victime du mirage de l'écran!

* * *

John Boles est né à Greenville, dans le Texas. Ses études secondaires terminées, il obtint ses diplômes de l'Université du Texas.

* * *

Arthur Byron, qui joua l'un des principaux rôles du film Columbia "The Whole Town's Talking", est le plus vieil acteur de métier à Hollywood.

* * *

Robert Donat, le célèbre acteur anglais que nous avons vu dans "The Count of Monte Cristo", tourne à Hollywood "Robin Hood", aux studios des United Artists.

ANN HARDING

HOLLYWOOD, 29.—Le nom véritable de Ann Harding est Dorothy Gatleymand. Elle prit le nom de Ann Harding quand elle commença sa carrière théâtrale et le conserva au cinéma.

ROLE DE "TAXI-GIRL"

HOLLYWOOD, 29. — Nancy Carroll, qui n'est jamais entrée dans un cabaret de seconde classe, eut à jouer par deux fois le rôle d'une "taxi-girl". Peut-être y a-t-elle pris goût, malheureusement?

300.000 PERSONNES ONT CRIE GRACE!

Une lueur d'espoir luit enfin pour Stoner, le jeune meurtrier de l'architecte Rattenbury. Aussitôt que son pourvoi fut rejeté en appel, ses avocats partirent pour Londres afin d'y présenter la pétition signée par 300.000 personnes et demandant grâce pour leur client. Les voici arrivant au ministère de l'Intérieur avec les deux ballots de papier contenant ces 300.000 signatures. Ils ont obtenu un sursis, de sorte que le sort du jeune condamné reste incertain. En bas à droite, une photo de Georges Stoner. On lira page 9 des détails inédits sur cette dramatique affaire, en particulier les lettres déchirantes écrites par Mme Rattenbury avant son suicide.

Les vertèbres brisées...

En tombant du camion conduit par son père, un enfant de seize mois, Ronnie Hinkle, s'est brisé les vertèbres du cou. Peu de jours après, il recommençait de jouer, la tête bandée. D'un accident pareil, un adulte serait mort; à tout le moins la guérison eut-elle été beaucoup plus longue.

Puissant film policier

HOLLYWOOD, 29. — United Artists auront un succès phénoménal, disent les critiques, avec "Let 'Em Have It". Les principaux artistes qui y figurent sont Richard Arlen, Virginia Bruce. C'est assurément l'un des plus puissants films policiers de l'année en cours.

Boxeuse de cinéma

HOLLYWOOD, 29. — Bien peu savent que Billie Seward, que l'on a vue récemment dans "The Revenge Rider", est une boxeuse habile. C'est Max Baer qui lui donna ses premières leçons. Attention aux flirts!

La femme de Gary Cooper

HOLLYWOOD, 29.—La femme de Gary Cooper se nomme Veronica Balfa. Elle appartient à une grande famille de l'Est des Etats-Unis. Elle fit pendant quelque temps du théâtre sous le nom de Sandra Shaw.

Ce Soir

AU COUCHER

Une à deux tablettes

ROBOL

POUR LA CONSTIPATION

RESULTAT

DEMAIN MATIN

25c la boîte

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE
1566, rue Saint-Denis
Montréal

Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL

Nom.....

Adresse.....
P.J.

OÙ IRONS-NOUS CETTE SEMAINE?

"Où passer l'après-midi ou la soirée?" Cette rubrique répond aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. On peut lire au début, une appréciation absolument impartiale des nouveaux films à l'affiche.

Les premières

FLOFLOCHE: (St-Denis). — Armand Bernard (Floche, pharmacien) aime la musique et la redoute tout ensemble. Chez ce potard se cache un poète, un artiste. Il a eu d'une danseuse une petite fille qu'il cherche à éloigner des planches. Mais elle a la danse "dans le sang". Elle (Olympie Bradna) fera du théâtre malgré son père et le délicieux Floflocbe, dont les chansons se jouent avec succès quittera la pharmacie pour redevenir un musicien, et épouser une charmante vedette de la danse (France Dhélia). Cette gentille comédie populaire est animée par la grâce jeune et le talent de la petite Olympie Bradna, danseuse précise (15 ans), qui apporte à ce film un peu terre à terre la légèreté d'un elfe souriant.

* * *

BREAK OF HEARTS: (Palace). — Voilà un film longuement attendu. "Break of Hearts", où Charles Boyer fait équipe avec Katharine Hepburn. Boyer est plus maître de lui que dans "Private Worlds". Le cinéma américain n'est plus pour lui une expérience nouvelle, mais un moyen d'expression qu'il connaît à fond. Son accent en anglais est devenu beaucoup plus clair, et déjà il a une réputation durable comme "leading-man". Avant un an, le nom de Boyer sera rangé aux côtés de ceux de Valentino, de Douglas, de Clark Gable, parmi les vedettes hommes inoubliables de l'histoire d'Hollywood.

* * *

ESCAPE ME NEVER: (Princess). — On a souvent reproché au cinéma de suivre la loi du moindre effort en se contentant de reproduire à l'écran les succès de la scène. Personne ne songerait à s'en plaindre si les adaptations de pièces avaient toujours la valeur de "Escape Me Never". Pour le dialogue on a suivi de très près l'oeuvre théâtrale, mais on a su s'évader de la scène par de très belles images, par des extérieurs photographiés, on en est sûr, en dehors des studios. Le cinéma a aéré en quelque sorte cette oeuvre en lui enlevant ce qu'elle pouvait avoir de trop morbide. Elizabeth Bergner est de première force dans le rôle de Gemma. Son personnage y gagnerait cependant à être plus nuancé, c'est-à-dire moins brusque dans l'évolution de ses divers états d'âme.

* * *

IN CALLIENTE: (Capitol). — Spectacle de tout repos pour les vacances: il fera sûrement de bonnes recettes. Ceux qui ne peuvent se payer le luxe d'un voyage veulent au moins s'en accorder l'illusion cinématographique. "In Calliente" nous transporte au Mexique, que le cinéaste nous montre sous son plus beau jour, puisqu'il s'agit d'une comédie musicale. Le spectacle a du pittoresque, de beaux types de femmes exotiques et de gracieuses chansons.

AU CINEMA

AMHERST et RIVOLI: Bing Crosby, Joan Bennett et W.-C. Fields dans "Mississippi"; Richard Barthelmess et Helen Mack dans "4 Hours to Kill"; au Rivoli, vaudeville.

BELMONT: Ben Bernie, Grace Bradley et George Raft dans "Stolen Harmony"; Gene Raymond et Frances Drake dans "Transient Lady".

CARTIER: "La Chanson De L'Adieu", avec Jean Servais; John Wayne dans "Texas Terror"; revue.

CAMEO: "Death on The Diamond" et "Man's Game"; à partir de mercredi, "St. Louis's Kid" et "Miss Heylett".

CAPITOL: "In Calliente", avec Dolores Del Rio, Glenda Farrell et Pat O'Brien et "The Girl From Tenth Avenue".

CHATEAU: "Firebird", avec Vera Teasdale et Ricardo Cortez; "Red Hot Tires", avec Lyle Talbot et Mary Astor; vaudeville.

CINEMA DE PARIS: "Napoléon Bonaparte" avec Albert Dieudonné et Gina Manès. (2e semaine).

CORONA: Claudette Colbert, Charles Boyer et Joan Bennett dans "Private Worlds"; Edmund Lowe et Victor McLaglen dans "The Great Hotel Murder".

DOMINION: "Zouzou", avec Josephine Baker et Jean Gabin; "Red Hot Tires", avec Lyle Talbot et Mary Astor.

EMPRESS: "White Cockatoo", avec Ricardo Cortez et Jean Muir; "Royal Cavalcade".

ELECTRA: "Sweet Music", avec Rudy Vallée et Ann Dvorak et "Fighting Shadow", avec Tim McCoy.

IMPERIAL: "It's a Small World", avec Spencer Tracy et Wendy Barrie et "Black Sheet", avec Edmund Lowe et Claire Trevor.

MAISONNEUVE: "La Merveilleuse Tragédie De Lourdes"; "Le Secret d'Une Nuit", avec Albert Préjean et Armand Bernard.

MAJESTIC: "Rumba" et "Reckey Rhodes"; mardi, mercredi et jeudi, "Forsaking all Others" et "Call It Luck"; vendredi et samedi, "Le Rosaire" et "Murder In The Clouds".

MONKLAND: Clark Gable, Constance Bennett et Stuart Erwin dans "After Office Hours"; Jack Holt et Jean Arthur dans "The Defense Rests".

MONT-ROYAL: Maurice Chevalier, Merle Oberon et Ann Sothern dans "Folies-Bergère"; Jack Holt et Jean Arthur dans "The Defense Rests".

OUTREMONT: "Florentine Dagger", avec Margaret Lindsay et Donald Woods; "A Night At The Ritz", avec William Gargan et Patricia Ellis.

PALACE: "Break of Hearts", avec Charles Boyer et Katharine Hepburn et "While The Patient Slept", avec Guy Kibbee.

PAPINEAU: Claudette Colbert, Charles Boyer et Jean Bennett dans "Private Worlds"; Randolph Scott et Charles "Chic" Sale dans "Rocky Mountain Mystery".

PLAZA: Shirley Temple, Lionel Barrymore et Evelyn Venable dans "Little Colonel"; Edmund Lowe et Victor McLaglen dans "The Great Hotel Murder".

PRINCESS: "Escape Me Never" avec Elizabeth Bergner et Hugh Sinclair et "The Welcome Stranger" avec Jack Holt et Mona Barrie.

REGENT: Wallace Beery, Maureen O'Sullivan et Robert Young dans "West Point of the Air"; Robert Montgomery et Helen Hayes dans "Vanessa".

REX: "La Marche Nuptiale" avec Madeleine Renaud et Henri Rollan et "La Crise est Finie" avec Albert Préjean et Danielle Darrieux.

RIALTO et GRANADA: Marlene Dietrich, Cesar Romeno et Lionel Atwill dans "The Devil is a Woman"; Charlie Ruggles et Mary Boland dans "People Will Talk".

ROSEMONT: Leslie Howard et Merle Oberon dans "Scarlet Pimpernel"; Jean Parker et Russell Hardie dans "Sequoia"; le combat Baer-Braddock.

SEVILLE: Maurice Chevalier, Merle Oberon et Ann Sothern dans "Folies-Bergère"; Gene Raymond et Frances Drake dans "Transient Lady"; le combat Baer-Braddock.

ST-DENIS: "Flofloche" avec Armand Bernard, France Dhélia et Olympe Bradna et "Le Dernier Milliardaire" avec Max Dearly.

STRAND et FRANÇAIS: Alice Faye, James Dunn et Ned Sparks dans "George White's Scandals of 1935"; Edward Everett Horton et Karen Morley dans "Ten Dollar Raise"; au Français, vaudeville.

SYSTEM: "Clive of India" avec Ronald Colman et Loretta Young, et "Mysterious Mr Wong" avec Wallace Ford.

WESTMOUNT: Ben Bernie, Grace Bradley et George Raft dans "Stolen Harmony"; Alan Mowbray et Florine McKinney dans "Night Life of the Gods".

Divers

AU MUSEE CATHOLIQUE CANADIEN: le plus beau musée de cire au monde, angle Côte-des-Neiges et Chemin de la Reine Marie.

AU PARC BELMONT: poneys plongeurs de Smith; île des singes; Hal Harthley et son orchestre de danse.

AU PARC DOMINION: Jusqu'au 2 juillet, exploit du fameux skieur; lundi soir, feu d'artifice. Dix attractions gratuites.

AU MAJESTIC

George Raft l'un des principaux interprètes de "Rumba" que l'on verra cette semaine au Majestic.

DIMANCHE, 30 courant, les membres de la Société des Ouvrières Catholiques sont invitées à se grouper à la Villa André, leur maison de vacances à Repentigny.

MARDI, 2 juillet, de 10 hrs à 12 hrs et de 7 hrs à 9hrs, inscription au cours de chant gratuits donnés pendant l'été au Conservatoire de l'Université McGill. Ces cours sont sous la direction de M. Victor Brault.

MERCREDI, 3 juillet, un groupe de chorales de dames fera son voyage annuel à Sorel à bord du vapeur "Beloeil".

Prochainement

LES 8 et 9 juillet prochains, représentations du cirque "Cole Bros-Clyde Beatty", au coin des rues Iberville et Masson.

DU 8 au 13 juillet prochains sera tenue, à la salle paroissiale de Ste-Rose, une grande kermesse au bénéfice des oeuvres paroissiales.

AU CAMEO

Madge Evans, vedette du film "Death on The Diamond", à l'affiche du Cameo cette semaine.

AU REX

Madeleine Renaud et Henri Rollan dans une scène de "La Marche Nuptiale" qui passe cette semaine au Rex en programme double avec "La Crise est finie".

AU PARC BELMONT

Un des poneys de l'entraîneur Smith exécutant au Parc Belmont un magnifique saut périlleux dans un réservoir. Cette attraction gratuite est gardée à l'affiche une deuxième semaine au Parc Belmont, où la piscine est maintenant ouverte.

sont périlleux. Comment C'est son secret. Continuant à ajouter des mailles à sa chaine de surprises, la direction du Parc Dominion présentera, au commencement de la semaine prochaine, un nouveau numéro gratuit qui fera plaisir aux amateurs de sensations fortes. Ce sera un acte merveilleux. Lundi soir, fête de la Confédération, il y aura un feu d'artifice par Montreal Fire Works Display, qui éclipsera tous les précédents, ce qui n'est pas peu dire. Etant donné le succès qu'il obtient, le capitaine Schulte a signé un autre engagement et présentera des numéros nouveaux. Ne pas oublier qu'il y a dix attractions gratuites tous les jours et fin de semaine, qu'il y a une séance de lutte tous les soirs, que 50 autres amusements sont à la disposition du public, etc.

Samedi soir, à onze heures, Charlot finira sa randonnée de sept jours, attaché au volant de son auto.

NOUVEAUX EXPLOITS AU PARC DOMINION

Maurice Meerte obtient de jour en jour, au parc Dominion, un succès de plus en plus grandissant. La musique avec laquelle notre talentueux chef d'orchestre compose ses programmes arrive toute fraîche des cabarets de nuit de New-York. Le dancing du Parc Dominion est maintenant à nul autre pareil. A la demande générale, la direction du Parc Dominion a retenu pour jusqu'au 2 juillet le fameux champion sauteur en skis, qui accomplit son exploit tous les jours sur une piste de douze pouces de large, partant de cinquante pieds de hauteur pour, après un bond considérable, tomber à cinquante pieds plus loin. Il se sert de skis réglementaires et sans neige ou glace pour exécuter ce

Madame LAURE Le plus fort Medium d'Europe

vient de recevoir le grand tarot Tunisien, l'oeil qui voit tout. Vous dira votre nom, votre âge, réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m.

515 rue DULUTH EST, AM. 6751

THEATRE CAMEO

Rue Ontario Est Tél. AM. 7885
Entre Panet et Plessis

Dimanche à mardi: Robert Young dans "Death on the Diamond" aussi Tim McCoy dans "Man's Game", COMBAT BRADDOCK vs BAER. Mercredi à samedi: James Cagney dans "St-Louis Kid"; "Miss Hellyett", parlé en français. Dimanche soir, tirage de $10.

Théâtre MAJESTIC

2531, rue Ontario E. AM. 6355

Dimanche, lundi: George Raft dans "RUMBA" aussi Buck Jones dans "ROCKY RHODES". Série. Comédie Laurel et Hardy dans "The Live Ghosts". Dimanche soir, tirage.

Mardi, mercredi, jeudi: Joan Crawford, Clark Gable dans "FORSAKING ALL OTHERS" et Pat Patterson dans "CALL IT LUCKS".

Vendredi, samedi: André Luguet dans "LE ROSAIRE" et Lyle Talbot dans "MURDER IN THE CLOUDS". Série. Comédie. Vendredi soir, tirage et reprise d'un film.

SYSTEM

Samedi — Dimanche — Lundi — Mardi
Ronald COLMAN
Loretta YOUNG dans
"CLIVE OF INDIA"
— aussi —
Arline JUDGE — Wallace FORD
— dans —
"Mysterious Mr. Wong"

Théâtre REX

3900 St-Denis Tél.: PLateau 2361
COMMENÇANT AUJOURD'HUI
"La Marche Nuptiale"
avec Madeleine RENAUD et Henri ROLLAN
Aussi:
"LA CRISE EST FINIE"
avec Albert PREJEAN et Danielle DARRIEUX

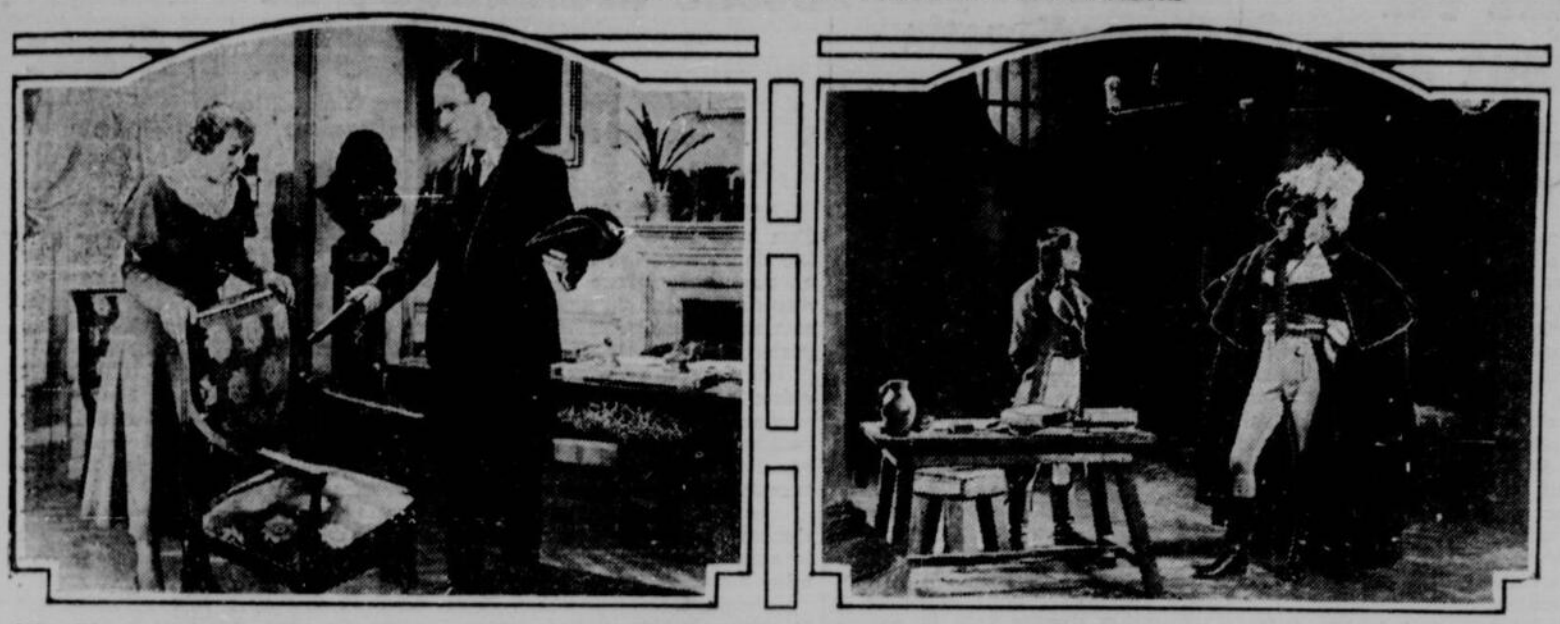
SPECTACLE UNIQUE AU MONDE
QUE TOUS SE DOIVENT DE VISITER

Histoire de la Sainte-Famille — Vie des premiers chrétiens dans les Catacombes de Rome — Le Pape bénissant dans Saint-Pierre de Rome — Le cirque romain avec les martyrs — Histoire du Canada.

Toutes ces scènes comprenant des personnages en cire dans des décors magnifiques forment l'ensemble le plus parfait de tous les musées de cire.

LE MUSEE CATHOLIQUE CANADIEN INC.
COIN COTE DES NEIGES ET CHEMIN DE LA REINE MARIE
à 100 pieds de l'Oratoire St-Joseph
ADMISSION: 25c — — ENFANTS: 15c
Ouvert tous les jours de 9 hres du matin à 11 hres du soir

AU SAINT-DENIS ET AU CINEMA DE PARIS



Alice Tissot et Armand Bernard dans "Flofloche", en primeur au St-Denis et en programme double avec "Le Dernier Milliardaire". A droite: une scène du film "Napoléon Bonaparte" où le petit caporal cause avec l'un de ses futurs maréchaux. Ce film est conservé une deuxième semaine au Cinéma de Paris.

Les sismographes humains

HASLEMERE, 29. — Les journaux ont parfois signalé le don curieux — et gênant dans certains cas — qu'ont quelques être humains, la "sensibilité aux tremblements de terre".

Plus nombreux qu'on ne croit sont ceux qui éprouvent des migraines, des malaises tel jour, et apprennent le lendemain sans étonnement qu'un séisme s'est produit dans l'autre hémisphère.

On signale aujourd'hui le cas d'une infirmière de Haslemere (Surrey), qui est prise de tremblements nerveux et tombe, mais sans perdre connaissance, chaque fois que se produit, sur n'importe quel point du globe, un tremblement de terre important.

Elle n'a jamais manqué de subir cette curieuse manifestation depuis l'âge de neuf ans.

MADAME PRINTEMPS

Pourquoi souffrir ? J'ai appris à guérir les coeurs brisés. J'ai fait de fortes études avec des professeurs Hindous. Je suis la seule qui peut assécher vos larmes. Venez me voir, mes consultations sont gratuites. Heures de bureau: 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m., dimanche excepté. 4259, rue BOYER, coin Rachel, Montréal, P.Q.

PRINCESS NOW

POIGNANT! GILBERT GABRIEL N.Y. American

Elisabeth Bergner in ESCAPE ME NEVER

ADDED ATTRACTION

UNWELCOME STRANGER with JACK HOLT

Prix: 10 à 1 h., 30c; 1 à 6 h., 35c; 6 à 11 h., 50c.

Le Cirque Cole à Montréal

Le cirque "Cole Bros-Clyde Beatty" viendra à Montréal sur le terrain situé à l'angle des rues Iberville et Masson, pour deux jours seulement, soit les 8 et 9 juillet prochains. Le cirque présentera un programme varié. On verra entre autres, l'écuyère Harietta, les acrobates aériens, les Harolds. Il n'y a pas moins de 100 numéros au programme. Ce cirque vient d'arriver en Amérique après une tournée de cinq ans dans les pays d'Europe.

DANSE tous les soirs et le dimanche après-midi au

PAVILLON ROYAL

situé à la PLAGE IDEALE, sur la ROUTE de STE-ROSE (Route No 11) à UN MILLE du PONT-DAVID.

En vedette: GEO. SIMMS et son orchestre de 14 musiciens.

"La meilleure musique de danse au Canada"

Tous les Mercredis Soirs, Grand Carnaval — $250.00 en prix. Ballons, Flûtes, Chapeaux, Serpentins, etc.

STATIONNEMENT GRATUIT DES AUTOS SUR LE TERRAIN DU PAVILLON

ADMISSION: 10c PAR PERSONNE — (Plus Taxe) — **5c LA DANSE**

Pas de pont à payer, et à 20 minutes du centre de la ville.

Service de la Provincial Transport: Tél. PL 7141

Service spécial du Cherrier Taxi pour groupes. Pour information: CHerrier 1231

AU SYSTEM

Loretta Young et Ronald Colman dans une scène de "Clive of India" à l'affiche du System.

On ne joue plus

Les Chinois aiment le jeu et le pratiquent à en perdre la notion des choses. C'est ainsi que, dans certaines provinces, la passion des divertissements empruntés aux caprices du hasard est si violente que ceux qui ont perdu, dit-on, n'hésitent pas, afin de se libérer, à vendre leurs femmes — non pour se libérer d'elles — mais de leurs créanciers.

Or, le gouvernement, du moins dans certains secteurs, à mis ordre à cela. Et l'on y joue beaucoup moins, voire plus du tout.

On voit, d'ailleurs, l'inconvénient du régime qu'aurait aboli l'énergie des autorités.

Un joueur a perdu. Il vend sa femme — à moins qu'il ne la cède à son partenaire. Mais celui-ci, à son tour, perdra bien un jour ou l'autre.

Et de rendre, alors au mari primitif, une épouse devenue ainsi une monnaie beaucoup trop circulante, puisqu'elle ne tardera pas, sans doute, à passer aux mains d'un nouveau gagnant — en attendant qu'il perde, lui aussi.

Il n'y a pas de raison, comme on dit, pour que ça finisse.

Mais ce serait sur le point de finir.

Au fait, l'information qui nous l'annonce omet de préciser quel est le jeu favori des Chinois. Le "Nain jaune" peut-être?

L'hospitalité devrait avoir des limites !

Lucienne Laporte et Suzanne Poirier comparaissaient, hier matin, devant le magistrat Jules Desmarais, en Cour de police, pour répondre à une accusation de vol sur la personne.

La police prétend que ces deux femmes ont invité un quidam à leur rendre visite dans une chambre du bas de la ville. Comme le client ne se gênait pas et qu'il prenait toutes les consommations qu'on lui offrait, elles auraient profité d'un moment opportun pour le soulager d'une somme de $13.

Elles ont enregistré un plaidoyer de non-culpabilité et subiront leur enquête le 4 juillet. Le magistrat a exigé de chacune d'elles un cautionnement de $500.

Pique-nique des enfants du quartier St-Jacques

Le Comité des Citoyens de Saint-Jacques poursuit présentement l'organisation du pique-nique annuel des enfants du quartier Saint-Jacques, lequel aura lieu le 10 juillet prochain, à l'Ile Sainte-Hélène. Le président du Comité des Citoyens, M. Cléophas Dubeau, fait un nouvel appel aux citoyens du quartier les priant de se montrer généreux et de donner des prix en abondance pour le pique-nique annuel des enfants du quartier. On compte sur la présence des honorables Fernand Rinfret et Irénée Vautrin, ainsi que sur celle du leader du conseil municipal, l'échevin Henry-L. Auger. Tout fait prévoir que le pique-nique aura un succès sans précédent. — (Communiqué.)

Aux anciens élèves du Collège Séraphique

L'Annuaire de 1935 a été expédié. Les Anciens qui ne l'auraient pas reçu sont invités à le réclamer. De même pour celui de l'an dernier.

APPRENEZ à DANSER A LA MAISON

COURS DE COMMENCANT 25c en argent ou Timbres avec cette annonce. Un nouveau livre de danse, 16 pages illustrées de 30 photographies Le FOX-TROT et la VALSE

Adressez: PROF. VACHON B-101 — Station "G", Montréal

Leçons privées, Tél. PL. 0837

FRANCE-FILM

présente

EN PRIMEUR

Armand Bernard

dans

"Flofloche"

avec

ALICE TISSOT

Le drame d'amour d'un pharmacien.

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

MAX DEARLY

dans

"LE DERNIER MILLIARDAIRE"

La plus formidable satire des moeurs modernes que l'on puisse voir.

AUJOURD'HUI AU

ST-DENIS

FRANCE-FILM

présente

A la demande générale en

2ème semaine

NAPOLEON BONAPARTE

VU ET ENTENDU PAR ABEL GANCE

Une magistrale fresque historique qu'il vous faut voir

La plus glorieuse page de l'Histoire ressuscitée par le film

CINEMA de PARIS

VACANCES! VACANCES! VACANCES!

à la magnifique plage

CAP ST-JACQUES

SUR L'ILE DE MONTREAL — route 37 — Boul. Gouin Ouest

Directement sur le lac des Deux-Montagnes

PRIX D'ECONOMIE

15 Passes d'auto	$10.00
7 Passes d'auto	5.00
3 Passes d'auto	2.00
1 Passe d'auto	1.00

Endroit idéal pour enfants — Restaurant — Vous pouvez louer un espace de terrain pour camper. — Prix spéciaux pour pique-niques d'écoles, colleges, associations, etc. Tables, eau chaude et froide gratis. Pour service d'autobus, appelez la Prov. Transport, PLateau 7141 et pour renseignements, PL. 3614.

Cinq des "marcheurs sur Ottawa" sont arrêtés

La police a des ordres rigoureux. — Lassitude parmi les chômeurs

REGINA, 29. — Des patrouilles de police barrent les routes que les "marcheurs" pourraient emprunter pour se rendre à Ottawa. Le premier camion transportant des manifestants a été arrêté par ces patrouilles, et les cinq hommes qui le montaient sont détenus au poste de la police montée. Comme ils prétendaient n'avoir commis aucun délit permettant de les inculquer, on leur a répondu qu'ils sont inculqués de faire partie d'une association illégale, le parti communiste du Canada. Ils tombent ainsi sous le coup de la section 98 du code criminel. L'un des cinq est Jack Cosgrove, qui est un des chefs du mouvement et l'un des instigateurs de la "marche sur Ottawa". La caution exigée pour sa liberté provisoire a été fixée à $3.000. Elle est de $2.000 pour ses compagnons.

Par contre, cent cinquante grévistes sont venus trouver les autorités du camp de chômeurs de Lumsden, déclarant qu'ils sont prêts à retourner chez eux en Colombie Britannique, pourvu qu'on leur fournisse un moyen de transport. On croit que 500 de leurs camarades, sur les deux mille "marcheurs" sont dans les mêmes dispositions d'esprit, mais craignent des représailles de la part des plus exaltés.

Le premier ministre Gardiner, de la Saskatchewan, a eu une entrevue avec des chefs de chômeurs. Il leur a proposé de les recevoir au camp de Lumsden, mais le délégué Arthur Evans a rejeté cette offre au nom de ses camarades.

Comment se protéger contre les maringouins, les mouches noires et les "brûlots"

Nous voici au temps des chaleurs et beaucoup de gens sont incommodés à cette époque par les piqûres de certains insectes comme les moustiques, les maringouins, les mouches noires et ces insectes minuscules que l'on appelle "brûlots", spécialement dans le voisinage des maisons d'été et dans les bois. Le moment nous perait donc bien choisi pour considérer les moyens de se protéger contre ces petits assaillants assoiffés de sang.

Quand vous campez, évitez le voisinage des marais et des flaques d'eau permanentes où les moustiques se multiplient, ou le voisinage des bois épais ou des broussailles où ils prennent refuge. Choisissez de préférence un endroit exposé et sec dans les bois, ou un promontoire assez exposé au vent. Il est prudent également de ne pas établir un camp près d'un rapide, sur le bord d'une rivière, car c'est de ces endroits que les mouches noires naissent souvent en grand nombre. Une bonne tente à l'épreuve des mouches est des plus utiles pour se protéger contre les insectes, spécialement la nuit, lorsqu'on a tant besoin de dormir.

Autour des cottages d'été et des autres bâtiments il faut avoir soin de faucher l'herbe au ras du sol et de tenir au minimum les arbustes et les broussailles dans lesquelles les insectes se refugient. Il est essentiel également de protéger les ouvertures des portes et des châssis par des moustiquaires qui ne devraient pas avoir moins de 16 mailles au pouce.

Les pulvérisations de pyrèthre-pétrole dont il existe de nombreuses marques dans le commerce sont utiles pour détruire ces insectes qui pénètrent à l'intérieur des appartements, que ce soit une résidence permanente, un cottage d'été ou une tente. Voici une simple formule pour cette pulvérisation: mélangez parfaitement une demi-livre de poudre insecticide de pyrèthre dans un gallon de pétrole (huile de charbon) recouvrez le vase et laissez le mélange reposer pendant quelques heures; enlevez au siphon ou au filtre le liquide clair qui doit former la pulvérisation. Tenez-le dans un contenant fermé, de préférence un bidon ou une bouteille de couleur ambre. Appliquez-le au moyen d'un petit pulvérisateur ou vaporisateur à bras.

Les brûlots, si petits qu'ils passent sans difficulté à travers un moustiquaire ordinaire, se montrent parfois très gênants. On peut les empêcher d'entrer dans les habitations en appliquant cette pulvérisation en abondance sur les moustiquaires; son effet repoussant dure assez longtemps.

Il existe également différents enduits que l'on applique aux parties exposées du corps pour prévenir les attaques des insectes qui mordent. En voici un qui a généralement la préférence: on le préoare en mélangeant ensemble une once d'essence de citronnelle, 1 once d'esprit de camphre et ½ once d'huile de cèdre. En voici un autre: 1 once d'essence de cassia, 2 onces d'huile camphrée et 3 onces de vaseline. Une troisième préparation, très recommandée également, se fait comme suit: — faites fondre ensemble sur un feu doux 1 once de vaseline, 1 once de cire d'abeilles, 1 once de paraffine dure; faites refroidir jusqu'à ce que le mélange soit liquide, puis incorporez en remuant 1 gramme ou ½ d'une cuiller à thé d'essence de cassia et 2 grammes ou ½ cuiller à thé d'essence de citronnelle.

Quand on est mordu par les insectes, il faut bien se garder de se gratter. Le meilleur remède est une lotion rafraîchissante ou adoucissante dont il y a beaucoup d'espèces. La vaseline boriquée, l'ammoniaque de ménage, la teinture d'iode et même le savon à toilette ordinaire, humecté et frotté doucement sur les piqûres, apportent un soulagement.

Les caprices de la nature

M. Lionel Marsh, gérant du magasin Fruits et Légumes Paul, 801, rue Duluth, a trouvé dans un "casseau" de fraises une étrange fleur composée de douze fraises prises ensemble. Apparemment, ce phénomène venait d'une récolte de Saint-Martin. La nature a vraiment des caprices déroutants, parfois. (Photo "Petit Journal".)

En Cour de police, samedi matin

Trois individus, dont un blessé, ont comparu sous des accusations diverses. — Mais ils se prétendent innocents tous trois.

L'agent de liaison de la Sûreté municipale à la Cour de police a demandé au tribunal la permission de garder Réal Ladouceur pour trois jours à la Sûreté. Cette permission a été accordée.

Ladouceur est accusé d'avoir volé une bicyclette appartenant à M. Roger Trudel. Le prévenu a enregistré un plaidoyer de non-culpabilité et tentera de prouver son innocence au procès, qui est fixé au 4 juillet prochain.

* * *

L.-V. Hurtubise, secrétaire du Syndicat des employés de la compagnie des tramways de Montréal, comparaissait samedi devant le magistrat Jules Desmarais pour répondre à l'accusation d'avoir volé la somme de $2.000 comme serviteur.

Il a protesté de son innocence et demandé un procès devant un juge et douze jurés. Son enquête préliminaire a été fixée à jeudi de la semaine prochaine. Il pourra bénéficier de sa liberté en attendant la date fixée pour son enquête s'il fournit un cautionnement de $2.000.

* * *

Peter McKiver, blême comme un mourant, revenait une fois encore devant le magistrat de la Cour de police, samedi avant-midi, pour répondre à trois accusations très sérieuses: d'avoir été trouvé en possession d'outils de cambrioleurs, d'avoir eu illégalement en sa possession un revolver et d'être entré par effraction au numéro 5317, Chemin de la Reine-Marie avec l'intention d'y commettre un vol.

A toutes ces accusations McKiver a plaidé non-culpabilité. Comme il a choisi un procès devant jury, il subira son enquête préliminaire le 4 juillet prochain, soit jeudi de cette semaine. Il n'a pas demandé de cautionnement et attendra la date de son enquête à l'hôpital de la prison de Bordeaux.

McKiver est cet individu que des policiers ont blessé au cours d'une chasse à l'homme, il y a quelques semaines, quand ils l'ont surpris en train de s'introduire par effraction à l'endroit que nous venons d'indiquer plus haut.

McKiver a des pansements à un bras et il semble en outre marcher avec beaucoup de difficulté. Ce sont d'autres prisonniers comme lui qui le soutiennent quand il tente de faire quelques pas, tellement il a peine à se soutenir lui-même.

Disparition d'une jeune Allemande

LOBAU, Saxe, 29. — On est très inquiet sur le sort d'une jeune fille de Lobau, subitement et mystérieusement disparue.

Elle était fiancée à un commerçant juif de Leipzig. Il y a quelques jours ce commerçant a été arrêté et détenu dans un camp de concentration, pour avoir voulu enfreindre la loi interdisant aux Juifs d'épouser des chrétiennes. Et c'est le lendemain du jour où l'on apprit cette nouvelle à Lobau que la fiancée disparut.

On se demande si elle est partie volontairement, soit pour secourir son fiancé, soit pour se suicider de désespoir. On se demande aussi si elle n'a pas été enlevée par des nazis désirant la punir de s'être fiancée à un Juif. Les autorités ont répondu à toutes les requêtes des parents affolés par un silence méprisant.

Scène dramatique au procès d'un sadique

Il écoute sa propre confession, enregistrée au phonographe

NEW-YORK, 29. — Une scène dramatique s'est déroulée au procès d'un sadique, à Long Island. L'accusé est Frank A. Flynn, garagiste, âgé de 39 ans. Cet individu, assez fort et corpulent, est représenté par les médecins comme ayant des tendances anormales, mais pleinement responsable tout de même de ses actions. Il est accusé d'avoir violenté, puis noyé dans sa salle de bains, une petite fille de six ans, Marguerite Parlato; et la mère de cette petite victime assistait à l'audience.

Après son arrestation Flynn a fait au poste de police, des aveux précis, et raconté les détails de son crime. A l'audience du procès, cependant, il a voulu revenir sur ses aveux. Le juge a alors ordonné, pour l'édification du jury et malgré les protestations de l'avocat de Flynn, que l'on fit dérouler le disque de phonographe sur lequel la police a enregistré la confession de Flynn à mesure qu'il la faisait.

Le disque a été mis en marche, et au milieu d'un silence impressionnant, que troublaient seuls les sanglots de Mme Parlato, on a entendu la voix de Flynn faire ses aveux et décrire le crime. Le disque se termine ainsi: "Ensuite je suis rentré fumer un cigare et ouvrir la radio".

Pendant cette audition, Flynn écoutait sa propre voix, effondré sur sa chaise, la tête abaissée sur sa poitrine. On pense que c'est la première fois qu'un pareil procédé est employé dans une Cour de justice.

Trois évêques condamnés

ATHENES, 29. — Le tribunal ecclésiastique d'Athènes a été sans pitié et la sentence qu'il vient de rendre est nette, catégorique et sévère.

On sait que trois évêques grecs n'avaient pas voulu se montrer conciliants sur la question de la réforme du calendrier.

Ils avaient dit: non! c'était: non.

Ce qui fit un gros éclat et ce pour quoi ils furent déclarés apostats.

Cependant, le tribunal ecclésiastique avait demandé qu'ils comparaissent devant lui afin de s'expliquer sur leur attitude. Mais les trois évêques se dérobèrent à l'invitation.

Sur quoi, les trois prélats ont été condamnés par défaut à la déchéance et à l'internement dans un monastère pendant cinq ans.

Mais vont-ils maintenant se présenter pour subir leur peine?...

Un garçon de 14 ans se suicide

Parce que ses parents ne voulaient pas l'emmener avec eux au marché

SAINT-LO, 29. — Au hameau du Frêne-Pont, dans un coin de la Manche, le petit Legrain, 14 ans, s'est suicidé dans des conditions singulières. Il avait l'habitude d'aller au marché. Pour une fois, ses parents avaient décidé de ne pas l'emmener avec eux. En vain, les supplia-t-il. Ils lui ordonnèrent de rester à la maison.

A peine avaient-ils disparu que l'enfant, désespéré, prit une corde et alla se pendre à un arbre.

Toute la nuit, les parents, revenus du marché, cherchèrent leur fils. Ils ne découvrirent que le lendemain son cadavre avec dans une poche un papier froissé sur lequel cette ligne était tracée: "Je retournerai au bourg malgré vous, pour mes funérailles."

Les chanteurs à la Croix de Bois en Amérique

PARIS, 29. — Les petits chanteurs à la Croix de Bois diront adieu, pour quelque temps du moins, à Paris. Ils doivent, en effet, partir avant la fin du mois pour les fêtes d'Auvergne et le pèlerinage de Lourdes, puis ils se reposeront un mois, et, le 7 septembre, s'embarqueront pour l'Amérique du Nord, où ils renouvelleront l'audacieux voyage qui, en 1931, avait justement assuré leur célébrité.

Voleurs de poules

Le grand connétable Béland, de Louiseville, accompagné du détective provincial Quenneville, a arrêté, au cours de la semaine dernière, trois individus de Saint-Léon accusés d'avoir volé des poules chez les cultivateurs du district et d'avoir, en plus, cambriolé la pharmacie de Louiseville. Ils ont comparu, vendredi, devant le magistrat Marchildon, à Trois-Rivières, et ont admis leur culpabilité. Ils recevront leur sentence le 4 juillet.

Splendide
PARC BELMONT

PONEYS
PLONGEURS
de SMITH
Tous les après-midi et soirs.

HAL HARTLEY
ET SES MUSICIENS
jouent tous les soirs dans le superbe jardin du Belmont où l'on sert la bière.

Réservez IMMEDIATEMENT votre place de pique-nique pour la Fête de la Confédération.

ILE DES SINGES
STATIONNEMENT GRATIS

OUVERT TOUS LES JOURS DE 1 HEURE A MINUIT

ALGI, le monstre robot, est au
PARC DOMINION
3 DERNIERS JOURS
Nouvelle attraction GRATUITE unique terrifiante
Tous les jours le célèbre champion
SIEGFRIED dans un saut d'une hauteur incroyable sur véritables skis—risquant la mort sur une piste de 12 pouces de large. Plus :
GRATIS AUX 10 ATTRACTIONS SUIVANTES : Carrousel; House of Nonsense; Circle Swings; Tango; Gyroplane; Bridge of Laugh; Miroirs; Laughing Gallery; Attractions spéciales, etc., etc. Tous les jours et fin de semaine; autant de fois que vous le désirez.
CHARLOT
a fait.....milles, en six jours et six nuits d'endurance. Signez ce coupon et déposez-le avant 11 hrs p.m. samedi dans la boîte à cet effet au Parc Dominion et vous pouvez gagner un prix. Votre présence est requise.
NOM.....
ADRESSE.....
50 autres attractions, "Rides" y compris la Course à la Victoire, à..... 5c
CIRQUE — Lutte gratuite tous les jours. Jeux, 'Rides' et attractions nouvelles.
LUNDI SOIR
GRAND FEU D'ARTIFICE
MAURICE MEERTE
anciennement de l'Hôtel Windsor et autres établissements de premier ordre et son ORCHESTRE régulier et au complet.
DANSE TOUS les JOURS ET FIN DE SEMAINE.
STATIONNEMENT GRATIS
BIERE ET VINS au restaurant tous les jours et fin de semaine.
ADMISSION:
Après-midi, semaine, 10c
Soir, fin de semaine et fêtes, 20c — Enfants, 10c.
Taxe comprise

LE MEXIQUE S'ACHEMINE VERS LE COMMUNISME

Persécutions contre le clergé. — Les "Chemises Rouges" du fanatique Canabal. — Une "éducation" à rebours.

EL PASO, Texas, 29. — Où va le Mexique? Vers le communisme? Oui, selon toutes les apparences. Et l'on peut d'autant plus hardiment répondre par l'affirmative que dans l'entourage même du président actuel. Lazare Cardenas, on ne cache pas que le gouvernement s'achemine vers cet idéal.

Mgr Diaz a été remis en liberté, mais on sait aujourd'hui que sa mort avait été projetée. Au dernier moment, les forcenés ont craint les répercussions internationales.

Les principaux politiciens du Mexique vus par le peintre révolutionnaire Diego Rivera. Au fond, on aperçoit, comme pour donner son vrai sens à la lutte qui les met aux prises, des puits de pétrole de la Standard Oil.

SITUATION TROUBLEE

Un aspect des troubles actuels du Mexique est connu: la persécution des catholiques. Mais dans ce pays en effervescence, d'autres phénomènes accompagnent celui-ci.

Les ouvriers multiplient les grèves. Les paysans réclament l'achèvement de la réforme agraire tendant à déposséder en leur faveur les propriétaires fonciers. Les politiciens intriguent et complotent. De grandes compagnies industrielles, à capitaux étrangers pour la plupart, sont obligées de payer des impôts si écrasants que c'est une façon de les exproprier. Cependant les Etats-Unis surveillent cette situation de très près, et sans doute manoeuvrent-ils en secret, car ils ne tiennent pas à voir un état communiste s'installer à leur porte.

La xénophobie est exaltée. Exciter à la haine contre les étrangers, n'est-ce pas un excellent moyen d'exciter le peuple à s'emparer des usines et des grandes entreprises possédées par des étrangers? Ainsi la xénophobie, le radicalisme, le socialisme, l'anticléricalisme, forment une vraie salade comme il arrive dans les temps troublés. Et cela sans préjudice des rivalités entre civils et militaires.

ENLEVEMENT D'UN ARCHEVEQUE

Et quels moyens emploient ces gens pour se combattre et conquérir le pouvoir? Tous les moyens, même et surtout les moins bons. L'enlèvement sévit au point que les personnes en vue prennent garde de ne pas accepter n'importe quel rendez-vous. Certains personnages ne sortent pas sans escorte et font garder leur porte. N'a-t-on pas poussé l'audace jusqu'à faire enlever un archevêque?

On se rappelle cet incident récent. Onze hommes ont enlevé l'archevêque Pascal Diaz. Comme il demandait la raison de sa détention, on lui dit que c'était pour le punir d'avoir une mitrailleuse dans son automobile. A quoi l'archevêque répliqua qu'il n'employait d'autres armes que la prière et le pardon pour ses ennemis.

C'est par fanatisme pur que l'on persécute le clergé. Autrefois, il possédait des richesses et une influence, que d'aucuns ont trouvées trop grandes. Mais il y a quelque temps déjà que les révolutionnaires ont dépouillé le peu de clergé qu'ils tolèrent encore de toute fortune, et l'obligent à se terrer. Le prétexte donné pour la persécution est que le clergé s'oppose au programme d'éducation de l'Etat.

CURIEUSE EDUCATION

En quoi consiste ce programme "d'éducation"? Les grands principes en sont fournis par Garroli Canabal, anticlérical forcené. Voici les principes qu'il veut faire enseigner:

"Il n'y a pas de Dieu. Il n'y a pas d'autre vie que la vie terrestre. Toutes les religions sont fondées sur la superstition, le mensoge et les préjugés. La superstition, le mensonge et les préjugés doivent être combattus par les instituteurs à une population pauvre, illettrée, mais qui depuis quatre siècles pratique fidèlement le catholicisme.

Et Canabal — dont le nom est presque Cannibale — y met de la férocité. Il a fait venir de sa province natale une bande de chenapans, armés jusqu'aux dents, convaincus des mêmes principes que lui. Ce sont les "Chemises Rouges". Et la principale fonction des "Chemises Rouges" est de mitrailler les catholiques quand ils peuvent surprendre une procession. Il est d'ailleurs arrivé que les catholiques fissent une belle défense et que les "Chemises Rouges" mordissent la poussière. Bien entendu, l'Etat consacre à l'anticléricalisme une part de ses fonds de propagande.

Nous continuerons, dimanche prochain, d'étudier la situation troublée du Mexique, pour en dégager les grandes lignes et tâcher de voir où va ce malheureux pays.

La persécution dénoncée

NEW-YORK, 29. — Dans une lettre pastorale, le cardinal Hayes, archevêque de New-York, dénonce, cette semaine, la persécution religieuse du Mexique. Cette persécution, dit-il, si elle s'acharne spécialement contre les catholiques, poursuit toutes les religions. Les sectaires du Mexique veulent détruire la religion sous toutes ses formes.

Cette lettre pastorale coïncide avec la signature, par 221 députés, d'une requête au président Roosevelt pour qu'il fasse enquêter sur la persécution religieuse au Mexique.

Au rendez-vous des escamoteurs

Une dépêche de Berlin nous annonce qu'un "congrès des sorciers, prestidigitateurs et charlatans" vient de s'ouvrir en Allemagne, à Dessau. Nous ne manquerons pas de prévenir nos lecteurs si les illusionnistes escamotent leur président avant la fin du congrès.

LE ROI DE L'AMBRE GRIS

WELLINGTON, 29. — Adam Adamson vivait dans l'une des îles les plus désolées de la Nouvelle-Zélande. Il avait remarqué qu'un courant antarctique chassait souvent dans la baie Mason l'ambre gris rejeté par les requins de la mer de Ross.

Après avoir servi dans la marine, il s'installa donc dans l'île Stewart, construisit une hutte et chercha fortune au bord de la mer.

Il vivait dans une telle solitude que sa mort n'a surpris personne, sauf ses chiens et les oiseaux de mer. Car Adam Adamson, le "Roi de l'Ambre gris" vient de mourir.

OU IRONS-NOUS ?

Le Canadien National répond à cette question

Où irons-nous? C'est la question que se posent souvent les citadins à l'approche des vacances et à laquelle le Canadien National répond de façon aussi artistique que pratique avec le nouveau livret-guide français qu'il vient de publier. Sans donner de longues explications ce dépliant signale les grandes régions de tourisme, suggère quelques beaux voyages, propose quelques façons éprouvées de passer de très agréables vacances. Il anticipe aussi une autre question en signalant les nombreux avantages consentis aux touristes qui achètent les billets d'été et démontre que de très beaux voyages peuvent être entrepris sans trop obérer le budget familial.

Ce dépliant présente, sous une élégante couverture verte, plus de quarante beaux clichés en demi-ton accompagnés de textes courts, mais substantiels. Les grandes stations de villégiature de la Province de Québec y figurent à côté de celles des Rocheuses et des principaux points d'intérêt de la Côte du Pacifique, l'Alaska comprise.

Tout à fait différent de la "Douce Province" et de la "Grande Aventure" les deux grands livrets-guides déjà publiés en français par le Canadien National, "Où irons-nous?" est un bel effort de notre réseau national pour renseigner sa clientèle de langue française sur les avantages dont elle peut bénéficier et l'inviter au voyage.

Le monstre du Loch Ness revient sur l'eau

LONDRES, 29. — La "Press Association" annonce qu'un certain M. W. R. Lavers aurait vu, à plusieurs reprises, à 300 ou 400 verges de la plage de Plymouth, un monstre marin dont la tête ressemblait à celle d'un veau, tandis que son corps, long et gris, lui donnerait l'aspect d'une baleine.

M. Lavers semble croire que cet animal serait le monstre du Loch Ness, disparu depuis l'été dernier, et qui aurait réussi à gagner le large.

Toutes les hypothèses, évidemment, sont possibles.

VOUS GRANDIREZ
de 4 pouces 1/3 en 4 mois
jusqu'à l'âge de 30 ans
Envoyez timbres pour la réponse.

Physical-Système Français
15ème année Dr M. DARBEZ
Boite Postale 203
Bureau 9 — Sect. Z.
Rue Hippolyte-Lebas, Paris-9

DUNLOP FORT

Le "FORT" DUNLOP, le meilleur pneu au monde, est le "leader" de la série DUNLOP, laquelle comprend un assortiment complet de pneus à corde câble pour autos de plaisance dans chacune des catégories de prix, ainsi que les pneus à corde câble DUNLOP "99" pour autobus et camions.

La série complète des pneus Dunlop est maintenant en vente à de nouveaux bas prix à nos établissements

CONSULTEZ-NOUS AVANT DE FAIRE L'ACHAT DE VOS PNEUS

CITY TIRE SHOP
REGISTERED
VICTOR GRENIER, Prop.
CHerrier 1133 • 1123 DORCHESTER EST
DOLLARD 8300 540 BELANGER, angle Châteaubriand

Vengeance manquée, après 11 ans de recherches

NEW-YORK, 29. — Un homme vindicatif vient d'essayer de se venger après avoir pendant onze ans inlassablement, cherché celui dont il se croyait la victime. La scène s'est déroulée de la façon suivante.

Aux bureaux de la firme Porter & Co, 50 rue des Pins, est entré un homme grisonnant, Joseph Sullivan 57 ans. Il a demandé à voir le président de la firme, Arlington W Porter. Mis en présence de M. Porter, il a sorti un revolver de sa poche, et lui a dit: "Je suis Joseph Sullivan. Il y a onze ans que je vous cherche. Vous m'avez fait perdre $1,200 quand vous étiez employé à la banque Wilson & Co en acceptant un dépôt de cette somme que je faisais alors que la banque était en faillite, et que vous auriez dû me prévenir Vous allez me dédommager, capital et intérêts, en me signant un chèque de $7,000, ou je vous tue immédiatement".

M. Porter marchanda, et obtint de transiger à $1,500. Il remit à Sullivan un chèque de cette somme, et pria un de ses employés d'accompagner le bénéficiaire du chèque à la banque pour l'identifier, et l'aider à toucher les $1,500 de suite.

Mais aussitôt Sullivan parti, M. Porter téléphona à la police. De sorte que Sullivan fut arrêté en se présentant au guichet de la banque, pour chantage.

Près d'un million de visiteurs à l'Exposition de Bruxelles

Plus de 900,000: tel est le chiffre exact des entrées à l'Exposition Universelle et Internationale de Bruxelles depuis le samedi de la Pentecôte, à midi, jusqu'au lundi soir.

Pendant ces jours de fêtes, Bruxelles a été véritablement la capitale du monde. D'innombrables touristes y ont afflué, grâce à la rapidité, au confort et au bon marché exceptionnel des communications internationales.

Crucifié par son père

"Le Petit Journal" a relaté dernièrement l'attentat dont un jeune homme de High Point, Caroline du Nord, avait été victime. **Il avait été crucifié, au bord de la route, les mains et les pieds percés de gros clous. Il avait d'abord accusé trois bandits inconnus. On a fini par savoir que son propre père a été l'organisateur de cet attentat. En haut, la croix tenue par deux policiers; en bas, la victime à l'hôpital. Ce supplice étrange avait pour but d'attirer sur la victime l'attention de sa femme qui l'avait abandonnée.**

Un missionnaire éleveur de serpents

LONDRES, 29.—Le P. C. Leigh, jésuite, professeur depuis cinq lustres au Collège St-Joseph de Trichinopoly, dans l'Inde, a été décoré de la médaille du "King's Silver Jubilee" à l'occasion du Jubilé du roi d'Angleterre.

Le Père Leigh arriva au Maduré il y a 37 ans. Après avoir terminé ses études de philosophie, il assumait en 1905 la chaire d'anglais au Collège Saint-Joseph de Trichinopoly. Depuis son retour d'Oxford en 1914, il est l'animateur de l'Institut comme vice-recteur, recteur, professeur de littérature, d'anglais, directeur du pensionnat des non-chrétiens. En 25 ans, il a eu plus de 8,000 élèves.

C'est à son énergie et à sa prudence que l'on doit que l'on peut continuer les études au collège Saint-Joseph, lorsque la vie universitaire fut suspendue dans les autres collèges pour des motifs politiques. Lord Wellington, actuellement vice-roi des Indes, fut agréablement surpris en 1922, alors qu'il était gouverneur de Madras, en visitant le Collège Saint-Joseph, de l'accueil sympathique qu'il reçut.

Le Père Leigh est connu pour ses études très appréciées sur les serpents, auxquelles il se consacre en sa qualité de conservateur du Musée.

On retrouve après 9 mois le cadavre d'un disparu

RICHMOND, Vermont, 29. — La police fait de grands efforts — en vain jusqu'ici — pour résoudre le mystère de la mort de Godfrey N. Frazier. Cet industriel de Montpellier, âgé de 69 ans, veuf et père de neuf enfants, avait disparu le 8 octobre 1934, date à laquelle il était parti à Montréal pour ses affaires. Un ami l'avait mené à Montréal en auto, et ils s'étaient séparés une fois arrivés. Depuis, on n'avait eu aucune nouvelle de Frazier.

Or, on a retrouvé hier, sur une rive de la rivière Winooski, son corps dans un état de décomposition très avancée. Il avait un bras arraché. On a pu cependant l'identifier sans doute possible. Mais cela ne donne pas la clef du mystère de sa disparition et de sa mort, et la famille, les amis et la police, se perdent en conjectures.

DAVE (LONG COUNT) BARRY, ARBITRE, CONDAMNE A UN AN DE PRISON

De Chicago nous arrive la nouvelle que Dave ((Long Count) Barry, ancien arbitre de combats de boxe, autrefois résidant à Montréal, a été condamné à un an de prison par le juge Michael Feinberg. Barry a été trouvé coupable de conspiration pour obtention de la somme de $50,000 de la Amalgamated Trust and Savings Bank. Avec Abraham Karatz, autrefois avocat de St-Paul, il a été trouvé coupable de conspiration avec le jeune commis de banque Otto Van Derck pour frauder la banque par des chèques sans valeur. Van Derck a avoué, et il a été le principal témoin contre Barry et Karatz. Barry fut appelé "Long Count' à la suite de la rencontre de championnat entre Dempsey et Tunney alors qu'il aurait compté plus de dix secondes, soit 14 environ, pendant que l'un des deux était au plancher, sauvant ainsi celui-ci d'une mise hors de combat. On voit, ici, Barry à droite, en compagnie de l'ancien champion Jack Johnson. Tous deux, en compagnie de trois autres, avaient à répondre il y a six mois à une poursuite pour détournement de fonds au montant de $54,000.

Vol odieux au détriment d'un aveugle

NEW-YORK, 29. — En condamnant un voleur qui avait dérobé les journaux d'un marchand aveugle, le juge lui dit que son vol détenait sûrement le record de l'odieux. A la fois parce que le marchand est un gagne-petit, à qui il enlevait son pain, et parce qu'il avait lâchement profité de son infirmité.

PLUIE A VOLONTE

ASKHABAD, 29. — Près d'Askhabad, au centre du district cotonnier du Turkestan, le savant Fedozeieff vient de construire une tour de 210 pieds grâce à laquelle on pourra provoquer des chutes de pluie au moyen de formidables décharges électriques.

On espère, en faisant tomber ces averses artificielles sur une région connue pour sa sécheresse, doubler la récolte de coton dans le Turkestan.

Nous avons le temps

WASHINGTON, 29. — Ce qu'il y a de moins difficile pour un savant— soit dit sans scepticisme de mauvais goût — ce n'est pas de guérir un malade atteint du cancer de prolonger une agonie ou d'établir un système de communications interplanétaires: c'est de décréter que dans x (tout ce qu'il y a de plus x), milliers ou millions, ou milliards d'années, la terre subira telle ou telle destruction, tel ou tel avatar

Pour l'heure, c'est un professeur américain, le professeur Russel, qui annonce pour une date assez éloignée — un milliard d'années environ — l'extinction, par asphyxie, de la vie organique sur la surface du globe terrestre, la provision d'oxygène de la planète pouvant, admet-il, durer jusque-là.

C'est dire, sans jeu de mots, puisqu'il s'agit d'asphyxie, que nous

LE NUDISME, CAUSE DE DIVORCE

Madame Adèle Farnum, ancienne actrice, mère d'une petite fille de quatre mois, demande le divorce et $1.000 par mois de pension contre son mari. Celui-ci faisait des séjours dans des camps nudistes, et refusait d'emmener sa femme. L'action est prise devant le tribunal de Los Angeles.

Le prof. Piccard commande un ballon à la Pologne

VARSOVIE, 29. — Le professeur Piccard, après sa visite de mercredi aux ateliers de construction de Wilanowo a déclaré qu'il se servirait certainement d'un ballon polonais pour la prochaine ascension stra-

L'HOTEL FORD ET LA GENERAL MOTORS. — Non! Ce n'est pas l'hôtel Ford qui fut acheté par la General Motors, tel qu'on l'a prétendu, c'est le site à côté. Un de nos confrères, qui lança cette nouvelle un samedi, et qui s'attira de ce fait l'ire de quelques personnages sourcilleux, s'était tout simplement trompé de quelques pieds en évaluant ses distances. La General Motors vendra dans ce nouvel immeuble ses voitures Cadillac, LaSalle, McLaughlin, Buick et Pontiac. L'édifice ouvrira ses portes vers la fin du mois de septembre.

LE PROJET DU JARDIN BOTANIQUE FAIT UN GRAND PAS

Une importante communication du R. Frère Marie-Victorin. — Du travail pour les chômeurs. — Une commission indépendante. — La collaboration possible d'Ottawa et de Québec. — Plus de patronage à l'Hôtel de ville. — Le maire et l'élection de Maisonneuve. — Verrons-nous bientôt l'avènement du grand parti politique municipal?

Est-ce un pas de plus vers l'organisation du JARDIN BOTANIQUE? Le R. F. Marie-Victorin, grand savant, doublé d'un réalisateur que les obstacles stimulent au lieu d'abattre, vient d'adresser un mémoire aux autorités municipales.

Pour mettre sur pied le JARDIN BOTANIQUE dont on lui a confié l'administration scientifique et technique, il faudrait dépenser annuellement pendant cinq ans une somme de $60.000,00. Sur cette somme, $50.000,00, soit les cinq-sixièmes iraient à des terrassiers ou des manoeuvres, l'autre sixième défraierait le traitement d'un jardinier botanique et diverses autres dépenses.

Le directeur de l'Institut botanique rappelle que la ville a déjà dépensé une somme de $100.000,00 pour l'aménagement du JARDIN BOTANIQUE dans le parc de Maisonneuve et que cette importante mise de fonds restera improductive tant que l'on n'aura pas achevé ce que l'on a commencé.

Pour veiller à la direction des travaux et, plus tard, à l'administration du parc, il suggère la création d'une commission indépendante de la direction des parcs et terrains de jeux. Cette commission se composerait du directeur des services municipaux, M. Parent, du Frère Marie-Victorin lui-même et du jardinier botanique à être nommé.

Les recommandations du Frère Marie-Victorin sont tout ce qu'il y a de plus raisonnables. De toute évidence, pour créer avec chance de survie une oeuvre de cette envergure, il faut la placer entre les mains de gens entendus et jouissant de toute la latitude désirable. N'oublions pas que le jardin botanique et l'arboretum, que l'on veut créer dans l'Est de Montréal et dont les premiers éléments sont déjà rassemblés, seraient uniques dans le genre au Canada. Ils seront un honneur et une réclame de bon aloi pour la Métropole, pour la province, pour le pays entier. Enfin, ce jardin serait une admirable leçon de choses, un unique attrait pour les touristes de la meilleure classe. Nous en avons dit assez pour montrer quelles sont en cette affaire les obligations du gouvernement fédéral et du gouvernement provincial et même des commissions scolaires. Si la ville est trop pauvre pour mener à bien cette belle oeuvre, la collaboration ne s'impose-t-elle pas entre ces divers corps publics quand il s'agit de doter le pays tout entier d'une institution qui a une telle valeur éducative, esthétique et même touristique?

PETITES CAUSES — GRANDS EFFETS

On ne nous accusera pas de verser dans la crédulité optimiste ici. Nous connaissons les lenteurs administratives et les tergiversations politiciennes. Cependant nous n'hésitons pas à dire que le projet du jardin botanique est plus près de la réalisation qu'il ne l'a jamais été. On dit, en effet, dans les gazettes publiques, que deux hommes doivent s'affronter dans la campagne fédérale qui tous les deux s'intéressent de très près au développement de l'Est. M. Houde serait prêt à se jeter dans l'arène nationale et il aurait pris précisément pour tremplin la circonscription électorale de Maisonneuve où est sis le parc du même nom. Or on sait que M. Houde est l'initiateur de l'idée du JARDIN BOTANIQUE dans le monde municipal, si le Frère Marie-Victorin en est le père dans le monde savant.

L'adversaire de M. Houde ne serait autre que son collègue municipal M. Georges Caron, qui, lui, représente au sein de Concordia le quartier de Maisonneuve.

Quoi qu'il arrive, il est fort possible que non seulement l'Hôtel de ville mais tout aussi bien le gouvernement fédéral soit invité à contribuer au développement de ce parc qui pourrait être achevé pour le troisième centenaire de la fondation de Montréal en 1942.

PLUS DE PATRONAGE A L'HOTEL DE VILLE

Ce titre sensationnel sur une feuille à nouvelles a fait cligner de l'oeil à plus d'un passant. Quoi, s'est-on dit, la compétence et l'honnêteté règnant en maîtresses chez Concordia! Décidement tout arrive, toutes les heures sonnent. Voilà celle de l'âge d'or! Nous allons connaître une ère de prospérité inouie où les contribuables verront les taxes baisser par sauts et par bonds, où chaque piastre donnera à la ville pour cent sous de travail ou cent sous de matériel au lieu du modeste cinquante sous du régime actuel!

A lire de plus près, il fallait déchanter. Il s'agit tout juste d'un service municipal et dans ce service d'une trentaine de nouveaux fonctionnaires aux traitements plus que modestes qui seront chargés de veiller à la perception des nouveaux impôts, impôts de consommation et impôts sur le revenu.

M. Philie, qui voit le rendement mirifique de cette taxe, aurait convaincu les échevins qu'il ne faut pas toucher à une seule plume de cette nouvelle poule aux oeufs d'or, mais mettre l'honnêteté à la porte du poulailler pour lui faire monter une infranchissable garde.

En d'autres termes, fort de la loi, fort de son indépendance, le trésorier de la ville exigerait que les garnissaires soient de son choix, sous sa seule autorité et recrutés à raison de leurs seules qualifications.

LE MAIRE, CANDIDAT INDEPENDANT

Nous faisions plus haut une allusion à l'entrée de M. Houde dans la politique. Rien d'officiel encore, mais l'événement se rapproche qui n'étonnera pas nos lecteurs. Il y a déjà des mois, soit à l'époque de la réunion des maires des grandes municipalités du pays à Montréal, nous prévoyions ce qui est désormais à la veille de se produire.

On parle même non pas seulement de candidatures individuelles, mais, dans toutes les villes importantes, d'un parti municipal qui mettrait sur les rangs un certain nombre de candidats. De cette façon, après le scrutin, ce seraient les principales municipalités du pays qui exerceraient à Ottawa l'autorité véritable puisqu'elles seraient, par leurs représentants, le balancier du pouvoir.

SANS-QUARTIER

Les ravages des feux de forêt

FREDERICTON, Nouveau-Brunswick, 29. — Le gouvernement veut renforcer cette année le service de la prévention des feux, car l'année dernière les feux de forêts ont causé des dégâts particulièrement graves au Nouveau-Brunswick. Plus de 222.000 acres de bois ont été ravagées.

Le service de la prevention des feux a dépensé $250.000. Sur 230 feux combattus, on estime que 49 peuvent être attribués de façon certaine à la négligence de fumeurs, causant $58.000 de dégâts.

Le CHEVROLET CONTINUE SA MARCHE

Les gens comparent et découvrent que seul le Chevrolet donne CES CARACTÉRISTIQUES D'ACTUALITÉ dans le domaine des plus bas prix

LE Chevrolet continue sa marche sous tous rapports . . . il avance dans les ventes—en quantité de production—en préférence populaire! Et voici la raison: le Chevrolet offre des avantages dont nul autre auto à bas prix ne peut offrir la réplique.

Vos propres yeux vous en donneront la preuve. Voyez les nouvelles carrosseries Fisher de sûreté à TOIT-TOURELLE en acier solide! Voyez les GENOUX MECANIQUES éprouvés sur les roues avant du Chevrolet! Voyez la ventilation Fisher sans courants d'air—le moteur Flamme Bleue—les freins contrôlés par câbles!

Chacune de ces cinq caractéristiques modernes est exclusive au Chevrolet Master—et vous n'en trouvez pas même une seule dans les autos qui lui font concurrence! C'est pour cela que nous disons "Vous recevez tout—et vous épargnez de l'argent—en faisant le choix d'un Chevrolet!" C-185C

PRIX DEPUIS $918 (Pour le Coupé Master à 2 Places)

Livré à Montréal, tout compris, sauf la licence.

Voyez les nouveaux modèles de la Série Régulière dont les prix sont aussi bas que $742

PRETS POUR LIVRAISON IMMÉDIATE . . . TERMES GMAC FACILES

Leduc Automobiles, Limitée
3421 Avenue du Parc (près Sherbrooke) — BElair 2636

Verdun Motors, Limited
4730 rue Wellington, Verdun, Qué. — YOrk 1131

Duval Motors, Limited 3920 Ste-Catherine Est — FRontenac 2117

Demers Automobile, Reg'd.
302 à 306 St-Zotique Est (près St-Denis) — CRescent 1147

North End Motor Sales Co., Limited
5626 Avenue du Parc — CRescent 4121

Chevrolet Motor Sales Co. of Montreal, Limited 1380 rue Ste-Catherine O. — PLateau 7891

POUR LE TRANSPORT ÉCONOMIQUE

INONDATION AU JAPON

TOKIO, 29. — Pour la troisième fois en moins de six mois, les districts de Kyoto, Kobe et Osaka ont été inondés à la suite de pluies continuelles et l'on croit qu'il y a eu au moins trente-quatre pertes de vie. Les dommages matériels s'élèveraient à près de trois millions de dollars. Le centre industriel du Japon est pratiquement paralysé.

Les marcheurs marcheront quand même!

WINNIPEG, 29. — Quinze cents chômeurs de Winnipeg se mettront en marche demain soir vers Ottawa, d'après la déclaration de T. McCarthy, président des travailleurs des camps de concentration. Les détails de la marche n'ont pas été révélés. Le Manitoba défend l'usage de camions sur les grandes routes pour le transport des passagers, et, par ailleurs, les points stratégiques où les marcheurs pourraient monter sur les trains sont surveillés de près par de forts contingents de police.

Un vieillard meurt sur un terrain de golf

M. Alphonse Rice, 76 ans, de Caughnawaga, employé du terrain de golf de cette municipalité, est mort subitement, samedi matin, vers 9 heures, alors qu'il était en frais d'arroser le "green" du 18e trou. Des témoins le voyant s'affaisser se portèrent à son secours. Le docteur Jacobs fut mandé d'urgence. Il constata que la mort avait été foudroyante.

M. Rice était employé à ce terrain de golf depuis vingt-cinq ans Le chef de police Jo-ks, de Caughnawaga, fit enquête dans cette affaire. Le cadavre fut transporté à la morgue où l'enquête a été tenue. Le coroner-adjoint Pierre Hébert a rendu un verdict de mort naturelle

La "guerre du pétrole" expliquée par l'un des belligérants!

Un de nos représentants interroge une autorité, sur la question de la guerre des prix livrée en ce moment. — Y avait-il auparavant des profits exagérés ? D'où vient l'essence nouvelle ? — La querelle se complique, car on ne semble pas s'entendre très bien sur les qualités réelles de la nouvelle gazoline. — On dit qu'elle est classée comme No 1 aux Etats-Unis, tandis qu'elle était affichée No 2 jusqu'à vendredi à Montréal, après quoi elle a subitement été cataloguée comme No 3 !

Protestations véhémentes de la Saint-Lawrence Oil

Le 19 du mois, à six endroits différents de la Métropole, les automobilistes pouvaient se procurer, pour la première fois, de l'essence qu'on leur vendait vingt sous le gallon, taxe comprise. C'était une baisse formidable sur les prix existants. Cette initiative marquait les débuts d'une guerre sans pitié entre de puissantes compagnies rivales. La Saint-Lawrence Oil, dont l'essence "Joy" à vingt sous créait une telle sensation, attira dans ses postes, du jour au lendemain, une grosse partie des consommateurs. Mais les autres organisations ripostèrent en baissant elles aussi leurs prix. L'essence "Joy" tint le coup, et, à l'heure où nous écrivons ces lignes, on peut se la procurer pour douze sous et demi, plus la taxe, soit dix-huit sous et demi.

QUELQUES PRECISIONS

Dans une entrevue qu'il a accordée au représentant du "Petit Journal", M. C. Wyatt, gérant de la Saint-Lawrence Oil, a donné quelques précisions sur cette guerre des prix de l'essence qui passionne l'opinion publique au plus haut point.

—Comment expliquez-vous que vous puissiez vendre votre essence à un aussi bas prix? lui avons-nous demandé.

—Notre compagnie, a-t-il répondu, fait des profits raisonnables aux prix où nous vendons notre essence. Nous considérons même que la vente a été un succès inattendu pour nous. Alors, vous comprenez, si nous faisons un profit et que l'automobiliste, en même temps, bénéficie d'une baisse dans les prix, c'est tant mieux pour tout le monde.

—Comment se fait-il qu'il y ait tant de marge entre les prix d'aujourd'hui et les prix d'hier ?

—Je ne sais pas pourquoi on vendait l'essence aux prix qu'on la vendait auparavant, mais je sais que les profits que nous réalisons suffisent amplement pour les dépenses de la compagnie.

QUALITE 1, 2 ou 3?

—Votre essence n'est-elle pas de qualité inférieure ?

—Partout où elle est vendue (la Saint-Lawrence Oil est la filiale d'une compagnie américaine dont nous avons pu obtenir le nom), notre essence est considérée de qualité supérieure. La province de Québec est le seul endroit où le gouvernement la classe dans la troisième catégorie (grade three).

On sait que jusqu'à ces jours derniers le laboratoire du bureau provincial de l'essence considérait la "Joy" comme essence de seconde qualité, malgré les protestations de la Saint-Lawrence Oil. Cependant, vers la fin de la journée, jeudi, M. Robert LeBel, assistant de M. Philippe Gineal, directeur du bureau, déclarait que des essas nouveaux classaient l'essence "Joy" dans la troisième catégorie. Les certificats délivrés par le gouvernement provincial sont attachés aux fontaines distributrices de la compagnie "sous protestation", les officiels insistant que le produit contient plus de soixante-six octanes.

L'essence "Joy" vient partie de la Roumanie et partie des Etats-Unis. M. Wyatt nous apprit également que, d'ici peu, sa compagnie établira trois nouveaux postes d'essence dans la ville. Montréal est la première cité du Dominion où la Saint-Lawrence opère. Elle étendra peu à peu ses activités dans la province puis au dehors.

L'ESSENCE A SEIZE SOUS

Nous avons demandé à M. Wyatt si les prix baisseraient encore.

—Très probablement, nous a-t-il répondu. D'ici peu, selon toute probabilité, elle se vendra dix sous, plus la taxe, ce qui fera seize sous le gallon.

En attendant les automobilistes profitent de l'aubaine. On vient même du dehors s'approvisionner ici d'essence, ce qui accroit naturellement la vente, dans la Métropole. A ces prix, il est probable qu'il en résultera une augmentation considérable du trafic sur les grandes routes.

LA GUERRE DES PRIX DE L'ESSENCE — Depuis un peu plus d'une semaine, le 19 juin exactement, la Saint-Lawrence Oil a lancé une **nouvelle essence sur le marché, la "Joy", en coupant les prix d'une manière considérable. Ce fut le signal d'une véritable guerre entre les compagnies distributrices. Résultat: les automobilistes, profitant de l'aubaine inespérée, achètent autant d'essence qu'avant la crise. La photographie ci-haut, prise dans un poste local, démontre éloquemment l'activité du trafic. Comme les compagnies ont refusé carrément de vendre meilleur marché aux détaillants en dehors de Montréal, il s'ensuit que les automobilistes des rives sud et nord et même aux extrémités de l'île voient leur commerce pratiquement ruiné.**

(Photo Le Petit Journal")

LES CITOYENS PEUVENT AIDER A LA POLICE

De nombreux criminels seraient arrêtés aux portes mêmes de Montréal, si les gens savaient où téléphoner. — Il est facile de prendre note de trois numéros, quand il s'agit de protéger la société.

Souvent les criminels devancent la police parce qu'ils agissent avec une étonnante rapidité. Pour combattre le crime avec efficacité, il faut posséder les mêmes armes que les bandits et parfois s'en servir comme eux. Si la rapidité est une force chez le criminel, pourquoi n'en serait-elle pas une au service de la police?

Tous les chefs de police des environs de Montréal, des municipalités rurales, devraient savoir comment faire pour couper la retraite à des bandits qui auraient opéré en dehors de la ville et chercheraient à se cacher dans la grande ville. Le criminel se cache toujours mieux dans une foule que dans un repaire ou une caverne. Il s'entoure de gens honnêtes et vit au milieu d'eux sans être dérangé.

Cependant, nombreux sont ceux qui n'ont pas la moindre idée qu'un coup de téléphone au pont Victoria, à l'extrémité sud, mettrait la police sur pied et que tous les véhicules seraient inspectés sur ordre du chef de la Sûreté provinciale. Un bandit ayant opéré dans une banque ou un magasin ou chez un commerçant dans les environs de Montréal, et même dans les districts plus reculés, ne parviendrait jamais à Montréal sans être arrêté au pont Victoria. Il en serait de même de l'autre côté en s'adressant directement au chef de police de Longueuil, M. Jules Legault, à PLateau 1654.

Pour le côté sud du pont Victoria, HArbour 7171, à la Sûreté municipale qui se chargerait de l'échange téléphonique ou encore HArbour 4141, à la police provinciale.

La rapidité compte pour beaucoup dans la fuite du criminel et comme le disait si bien Locard, grand médecin-légiste :

—"Le temps qui court est la vérité qui s'enfuit".

Avec les numéros à la mémoire ou écrits sur un calendrier dans la maison, tous peuvent aider la Sûreté dans son travail contre le crime, et faciliter l'arrestation du fuyard.

Une forteresse pour protéger l'or de l'Oncle Sam

WASHINGTON, District of Columbia, 29. — D'après une nouvelle "copyright" de l'"Associated Press", on construit sous une forteresse de la région de Louisville, Kentucky, des caves souterraines bétonnées pour servir d'abri à une partie de la réserve d'or de l'Etat fédéral. Cette construction est faite pour mettre l'or plus à l'abri qu'il ne peut l'être dans les grandes villes et surtout dans les villes côtières comme New-York ou Philadelphie. L'endroit choisi est particulièrement bien protégé par des obstacles naturels contre toute attaque. D'autre part les voûtes auront une épaisseur et une force de résistance exceptionnelles. Enfin elles seront gardées militairement. A Fort Knox, où sexécutent ces travaux, stationne un fort détachement de cavalerie motorisée, comportant des autos-canons, des autos-mitrailleuses, des chars d'assaut. Il y a aussi un poste de T. S. F.

Une mesure identique a été prise dans l'Ouest. Une partie de la réserve d'or qui se trouvait à San Francisco a été mise en lieu plus sûr dans le Colorado.

Le linceul d'Eva Coo

NEW-YORK, 29. — Eva Coo, électrocutée jeudi soir pour l'assassinat de son compagnon Gimpsy Wright, a été ensevelie dans un linceul offert par les seules amies qui lui restaient sur terre, les détenues de la prison des femmes de Sing Sing. Son cercueil a été conduit au cimetière de la Société pour le bien-être des prisonniers, accompagné par le chapelain, Mme Lawes, femme du directeur de la prison, et trois autres employées de la même prison, dont une nègresse. Eva Coo avait $17,000 au moment de son arrestation, et il ne lui restait plus un sou à la veille de l'exécution. Le portrait ci-dessus a été dessiné par une détenue de Sing Sing.

LE SUICIDE DES JAPONAIS

Séparée de son mari depuis quelque temps et vivant chez une amie, à 267 rue Percival, Montréal-Ouest, une Japonaise s'est suicidée, jeudi matin, en absorbant un violent désinfectant.

La victime, Mme Reiko Koga, née Hirio, était en proie à des actes de découragement, et la personne chez qui elle logeait n'a pas été surprise de la trouver mourante dans sa chambre, jeudi matin, une bouteille de Lysol à ses côtés.

Transportée d'urgence à l'hôpital Homoeopathic, Mme Koga succomba malgré tous les soins dont elle fut entourée. Elle n'avait que 20 ans. Son amie a déclaré qu'elle avait laissé une lettre d'explications.

Les Japonais se suicident de plus en plus nombreux. La dernière statistique, publiée par le rapport officiel de la police impériale, indique pour l'an dernier, sur le territoire de la préfecture de Tokio, 3,491 suicides, soit 61 de plus que l'année précédente.

Le chiffre n'est-il pas impressionnant? Quelle est la cause de cette épidémie de désespoir? A en croire le journal japonais "Japan Times", il faut l'attribuer pour la plus grande part, au chômage et aux difficultés d'argent.

PERDUE

Une bague en or avec écusson en bronze aux armes de la ville de Verdun, France. Souvenir de famille. Récompense en la rapportant à la rédaction du "Petit Journal".

RESTEZ JEUNE

Merveilleuse recette pour vos cheveux: ils repousseront en deux semaines. Coûte seulement 25. Ecrire à M. ASSELIN, 677 rue St-Alfred.

Encore un bébé ébouillanté !

La tragédie est survenue rue Van Horne. — Le bébé, âgé de deux ans, éprouve d'horribles souffrances et mourra probablement.

Un horrible accident est survenu hier après-midi à 1226, rue Van Horne, alors qu'une fillette de deux ans, Madeleine Lavallée, est tombée dans une baignoire et s'est ébouillantée par tout le corps. La mère de la petite victime venait de laisser le bébé près de la baignoire, qu'elle venait de remplir d'eau chaude et était allée chercher de l'eau froide. Soudain, elle entendit des cris épouvantables. La fillette, on ne sait trop comment, était tombée dans le récipient. Affolée, la mère la retira et appela l'ambulance de l'hôpital Sainte-Justine. A ce dernier endroit, les médecins ont jugé son état désespéré.

L'Angleterre va prendre une grave décision

LONDRES, 29.—L'Angleterre est sur le point de prendre une décision capitale. Cela équivaudra à prendre parti pour ou contre l'Italie dans la guerre que celle-ci s'apprête à faire à l'Abyssinie.

D'après le souhait de la Société des Nations, et les conclusions du rapport du capitaine Eden, après son entrevue avec Mussolini, l'Angleterre devrait fermer le canal de Suez aux belligérants. Cela gênerait considérablement les transports de troupes et de munitions de l'Italie. C'est ce que l'Angleterre a déjà fait pendant la guerre russo-japonaise de 1903-1905, et l'on peut attribuer à cette décision la défaite de la Russie. Ce pays était en effet obligé de faire faire le tour de l'Amérique, par le cap de Bonne-Espérance, à ses bateaux allant en Extrême-Orient. Bateaux et troupes arrivaient fatigués, après un retard considérable. Le même décision entrainerait demain, pour l'Italie, les mêmes conséquences.

Pour différentes raisons, et en particulier pour des raisons électorales parce que l'opinion est hostile à l'Italie considérée comme l'agresseur, on s'attend à ce que l'Angleterre prenne cette décision. En ce cas, il est probable que l'Italie se retirera de la Ligue des Nations. Cela pourrait sonner le glas de cette ligue, puisque le Japon et l'Allemagne s'en sont déjà retirés et que les Etats-Unis n'ont pas accepté formellement d'en faire partie. Ces quatre pays comptent parmi les plus importants et les plus influents.

On voit les graves conséquences que, de toute façon, la décision prochaine du cabinet britannique ne manquera pas d'entraîner.

Des millions de jeunes chômeurs dans le monde entier

GENEVE, 29.—D'après les statistiques apportées par les délégués de 46 nations au Bureau International du Travail, et compilées à Genève, le chômage est en légère décroissance dans le monde. Cependant le progrès est peu considérable, et le problème de la jeunesse élevée sans travail reste plus alarmant que jamais. Les quelques chômeurs qui ont retrouvé un emploi sont des ouvriers qualifiés, repris par leur ancien patron en raison de leur expérience. Les jeunes gens sortant de l'école ou du collège sont toujours, pour un grand nombre, incapables de trouver une situation, d'embrasser une profession.

Il y a aujourd'hui, dans le monde entier, des millions de jeunes hommes robustes qui n'ont jamais connu d'autre situation que celle de chômeur, ni vécu autrement que par les secours des gouvernements. Dans la seule ville de Liverpool, par exemple, on compte 13.232 jeunes gens entre 14 et 21 ans qui n'ont aucun travail et aucun espoir de travail. Les rapports judiciaires obligent à constater qu'une proportion alarmante de ces jeunes gens tournent mal.

La situation est à peu près identique dans tous les pays, des Etats-Unis aux Indes. Dans ce dernier pays, on compte en chiffres ronds 40 millions de chômeurs, dont 30 pour cent sont des jeunes gens.

En étudiant les remedes possibles, l'assurance contre le chômage par exemple, le Bureau International du Travail est obligé de conclure que cette plaie du chômage ne parait pas devoir guérir prochainement. On n'aperçoit aucun signe sérieux d'amélioration.

Une auto casse deux arbres

...Et se démolit sur un troisième, à Sainte-Rose. — Le chauffeur, M. Johnson Murdoch, a eu une oreille arrachée dans l'accident.

Hier matin, vers cinq heures et demie, M. Johnson Murdoch, âgé de vingt-huit ans, filait en automobile vers sa résidence d'été, à Sainte-Rose, lorsque, dans une courbe, l'auto dérapa. Le véhicule, lancé à une assez grande vitesse, d'après les rapports, cassa deux arbres et alla s'arrêter sur un troisième: il fut complètement démoli. Quant à M. Murdoch, quoique douloureusement blessé, (il a eu une oreille complètement arrachée), il put retourner chez lui après avoir été pansé chez le médecin. Il souffre également de nombreuses contusions à la figure. Le détective Robert, de la Sûreté Provinciale, a fait enquête.

450.000 mineurs en grève, lundi

La grève la plus formidable depuis des années menace l'Amérique

WASHINGTON, 29. — John L. Lewis, président de l'Union des Travailleurs de la Mine, a envoyé par télégramme à toutes les unions affiliées l'ordre de grève. La grève doit commencer lundi matin.

Cette décision a été prise à la suite de l'échec des négociations. Lewis a attendu quelque temps après cet échec pour donner à la Maison Blanche le moyen d'intervenir. L'intervention présidentielle ne s'étant pas produite, il a décidé de déclencher la grève. Les chefs ouvriers venus avec lui à la conférence tenue à Washington sur la question des salaires sont aussitôt repartis pour leurs districts respectifs, afin de faire exécuter l'ordre.

On s'attend à ce que cet ordre soit exécuté par 450,000 mineurs. S'il en est ainsi, ce sera la plus importante de toutes les grèves qui aient jamais affecté l'industrie du charbon aux Etats-Unis.

Il est possible que des désordres se produisent, surtout dans les états où cette grève va s'ajouter à celles d'autres corporations. Différentes corporations sont déjà en grève, en particulier, dans le Kansas et dans l'Oklahoma.

JEUNE FILLE A L'HONNEUR

QUEBEC, 29. — Mlle Madeleine Frémont, fille de M. Charles Frémont, C.R., est arrivée première aux examens écrits de philosophie et de science pour tous les collèges affiliés à l'Université Laval.

Disparu retrouvé dans le fleuve

M. Delphis Thibaudeau, 58 ans, domicilié au numéro 6405, rue Clarke, rapporté comme disparu mercredi de la semaine dernière, le 26, a été trouvé noyé dans le fleuve, hier après-midi, en arrière du hangar numéro 14. Le cadavre a été transporté à la morgue où une enquête sera tenue lundi.

8.000 hommes au travail sur nos routes

QUEBEC, 29. — M. J. L. Boulanger, sous-ministre de la Voirie, déclare que 8,000 hommes sont actuellement employés par ce ministère, pour la réfection des routes de la province. Le ministère a donné vingt contrats depuis le début de la saison. On compte en accorder d'autres, en particulier pour la construction d'une nouvelle route Matane-Matapédia, pour l'amélioration des routes de l'île d'Orléans, etc.

La police fédérale contre les communistes

OTTAWA, 29. — Sir James McBrien, Commissaire de la police fédérale, déclare que des forces de police disposées à Régina, Winnipeg, Nipigon, et autres points stratégiques, sont suffisantes pour empêcher la marche des communistes sur Ottawa. Cette concentration de forces a pu s'opérer sans nuire à la sécurité des régions de l'est du Canada, et la police possède encore des réserves. La routine habituelle de la police fédérale ne sera pas non plus modifiée par ces mesures exceptionnelles.

M. Paul-F. Baillargeon nommé secrétaire de la Com. des chemins de fer

Nous apprenons en dernière heure que monsieur Paul F. Baillargeon, avocat de Montréal, vient d'être nommé par un ordre-en-conseil secrétaire de la commission des chemins de fer, en remplacement de M. A. D. Cartwright, qui vient d'être mis à sa retraite. M. Baillargeon compte deux ans et demi de services à l'emploi de la commission dont il était secrétaire adjoint suppléant. Le nouveau titulaire a étudié aux universités Laval et McGill et est un diplômé de l'Ecole des Sciences Economiques et Politiques. Il a été admis à la pratique du droit en 1925.

On cherche deux femmes, complices d'un bandit

DETROIT, 29.—La police est sur une piste dans l'affaire du meurtre de l'avocat new-yorkais Howard Dickinson, tué en automobile et lancé dans les buissons d'un parc public jeudi dernier. On recherche un repris de justice, connu sous divers noms et en particulier sous le nom de William Lee Ferris, et âgé de 26 ans.

Deux jeunes femmes dont on ne connait que les surnoms, la blonde "Bobbie" et "Florence" sont aussi recherchées par la police, car on a des raisons de croire qu'elles en connaissent long sur cette affaire. On s'est présenté à leur domicile, mais les deux oiseaux s'étaient envolés, ce qui confirme les soupçons. Leur disparition coïncide avec celle de Ferris et avec le meurtre de l'avocat.

DERNIÈRE HEURE

SERVICE SPÉCIAL DU "PETIT JOURNAL"

Une jeune Montréalaise se noie

GLEN SUTTON, P. Q., 29. — Une jeune fille de Montréal, Mlle Lilian Purdie, âgée de 21 ans, s'est noyée à Glen Sutton.

Victimes de la chaleur en Italie

ROME, 29. — Une vague de chaleur étouffante s'est abattue sur l'Italie du Nord. On compte neuf morts d'insolation.

Des tornades ravagent le Portugal

LISBONNE, 29. — De violentes tornades ravagent le Portugal depuis 24 heures. Il y a des morts et des blessés, et de gros dégâts matériels qu'on ne peut encore évaluer.

Un rapide éventre un train de marchandises

WELLAND, Ontario, 29. — Le rapide "Lakeshore Lted", de la ligne New-York-Chicago, a éventré le wagon de queue d'un train de marchandises en station ici. Il n'y a pas eu d'accident de personnes.

Mort subite d'un champion de golf

SUDBURY, Ontario, 21. — Martin Nolan, professionnel du golf et l'un des champions locaux, est mort subitement à son domicile. Il avait 62 ans.

Incendie d'avion éteint en plein vol

MERIDIAN, Missouri, 29. — Les frères Al et Fred Key, champions du vol de longue durée en avion, accomplissent un vol d'endurance au-dessus de l'aéroport. Un court-circuit a provoqué un commencement d'incendie en plein vol, mais ils ont pu l'éteindre sans être obligés de descendre.

Barcelone est en état de siège

BARCELONE Espagne, 29. — Par ordre du gouvernement de Madrid, la ville de Barcelone a été déclarée en état de siège. Barcelone est la capitale de la province de Catalogne, où se produit un violent mouvement révolutionnaire et séparatiste.

Les intentions de M. Tilley

SANT-JEAN, Nouveau-Brunswick, 29. — Le gouvernement Tilley, complètement battu par les libéraux aux élections provinciales, remettra sa démission au lieutenant-gouverneur jeudi à Fredericton. On prête à M. Tilley l'intention de poser sa candidature aux prochaines élections fédérales, dans le comté conservateur de Saint-Jean-Albert, dont le titulaire actuel ne se représenterait pas.

Laval proroge la Chambre française

PARIS, 29. — Lors des critiques adressées par les députés aux projets du gouvernement, et en particulier à ses projets militaires, M. Pierre Laval a utilisé les "pleins pouvoirs" qui lui ont été votés dernièrement pour proroger le Parlement. Chambre et Sénat sont mis en vacances.

Feu M. Henri Dubuc

Nous apprenons la mort de monsieur Henri Dubuc, maître-charretier bien connu, décédé hier après-midi à l'âge de 49 ans, après une longue maladie. Il laisse dans le deuil: sa mère, madame L. Dubuc; trois soeurs et un frère. Lui survivent également plusieurs nièces et neveux, dont M. Rosario Lacouture, de la Standard Photo. La dépouille mortelle est exposée au salon Bonnier, 3503, avenue Papineau. Les funérailles auront lieu mardi à l'église Sainte-Brigitte. Nos sympathies à la famille éprouvée.

Mort mystérieuse

Un jeune homme de 28 ans, Edward Dow, est mort foudroyé d'une manière mystérieuse hier après-midi, au domicile où il avait pris pension, à 2242, rue Old Orchard. Vers trois heures et demie, il se dirigea vers la chambre de bain. Soudain, quelques secondes plus tard, les occupants du logis entendirent le bruit d'une chute. Se précipitant ils trouvèrent le malheureux étendu sur le plancher, le visage contracté et apparemment mort. Un médecin, mandé en toute hâte, ne put que constater, lui aussi, que la mort avait fait son oeuvre. Les membres de la famille où le malheureux demeurait ont déclaré que celui-ci, dans les six années qu'il a habité là, n'avait pas été malade une seule journée. C'était d'ailleurs un jeune colosse mesurant six pieds et pesant plus de cent soixante-quinze livres. La dépouille mortelle a été transportée à la morgue où une enquête sera tenue lundi.

Statistiques intéressantes pour Montréal

D'après une analyse parue dans l'édition du 15 juin 1935 de l'"Editor and Publisher", publication dont les rapports font autorité dans le monde des journaux, le "Star" de Montréal montre un excédent de 53.713 lignes d'annonce sur le mois de mai 1935, tandis que la "Presse" accuse une diminution de 43.490 lignes d'annonce; un écart de près de 100.000 lignes en un seul mois!

Les Japonais franchissent la frontière

MOSCOU, 29.—Deux incidents de frontière en Mandchourie viennent de tendre dangereusement les relations diplomatiques entre les Soviets et le Japon. Ces relations étaient déjà empreintes d'assez peu de sympathie; il est à craindre qu'elles ne s'enveniment sérieusement.

Deux groupes de soldats japonais, l'un composé d'une quarantaine d'hommes avec deux officiers, l'autre d'une cinquantaine de fantassins et d'un nombre égal de cavaliers, auraient franchi délibérément la frontière. D'après les rapports reçus à Moscou, ces détachements ont campé toute une nuit sur le territoire soviétique.

D'autre part, les petits torpilleurs japonais "Suntin" et "Yanmien" auraient remonté l'estuaire du fleuve Amour, dans les eaux soviétiques, malgré les signaux qui leur étaient adressés par les bateaux des Soviets. Tandis qu'un photographe russe prenait un instantané de ces torpilleurs, les marins japonais firent le simulacre de manier des mitrailleuses.

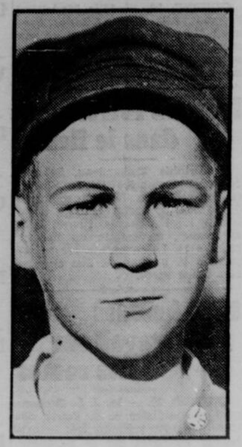
Une arrestation pour l'assassinat de Dickinson

FORT WAYNE, Indiana, 29. — On a procédé à l'arrestation de James Taylor, alias William Sweitzer, l'un des suspects dans l'affaire du meurtre de l'avocat Howard Carter Dickinson, commis à Détroit. Le principal suspect, William Lee Ferris, est toujours introuvable.

L'avocat Dickinson, victime de ce guet-apens, était venu de New-York pour s'occuper d'une affaire de succession, à la requête de sa cliente Mme Elisabeth Carmichael Witherspoon. Celle-ci, qui est une ancienne actrice, déclare que dans toute sa carrière d'artiste dramatique, elle n'a jamais vu situation plus étrange et mystérieuse que celle de ce meurtre.

Une Sarroise reine de beauté à Paris — Une Sarroise, Mlle Elisabeth Pitz, se fit naturaliser française après le plébiscite transférant à l'Allemagne le gouvernement de son pays. C'est peut-être en partie pour la remercier de son geste que des Parisiens la choisirent comme reine de beauté dans un concours; mais il y eut des protestations, et Mlle Pitz, pour éviter un conflit dont elle serait la cause, se retira du concours.

Un bandit de 9 ans



Ce jeune garçon de neuf ans, Bruce Bosley, est accusé d'une tentative d'homicide volontaire sur la personne de sa mère. Celle-ci ayant refusé de le laisser aller à la pêche, l'enfant, qui est un mauvais garnement, lui a tiré un coup de revolver dans le dos. Ce drame s'est déroulé à Fort Worth, Texas.

Plus ça change . . . plus c'est la même chose !

Les changements de style, dans la coiffure féminine, sont-ils si radicaux qu'on le pense ? La jeune fille que voici, au premier plan, porte son petit chapeau sur le sommet de la tête comme faisait sa grand'mère (à l'arrière-plan) en 1895.

Fin de notre concours

ENVOYEZ VOS REPONSES LE PLUS VITE POSSIBLE

Cette dernière série marque la fin du grand concours du "Petit Journal". Nous engageons nos lecteurs à nous envoyer le plus tôt possible leurs réponses. De cette manière vous ne risquerez pas de perdre votre chance, et vous faciliterez notre tâche.

Vous avez d'ici au 16 juillet pour nous faire parvenir vos solutions. Relisez avec soin les règlements du concours, conformez-vous à ces règlements, d'ailleurs simples. Vous pourrez fort bien gagner l'un des prix, de $5 à $200 en argent comptant. Au cas où vous auriez perdu ou négligé d'acheter un exemplaire du "Petit Journal" pendant les dix semaines du concours, il est encore temps de vous le procurer à nos bureaux. Mais il est grand temps.

Répétons encore une fois que toutes les réponses devront nous parvenir avant le 16 juillet.

Et souhaitons bonne chance à chacun des concurrents!

QUELS SONT CES ARTISTES ?

POUVEZ-VOUS RECONSTITUER ces portraits et les nommer correctement

$500 EN ARGENT COMPTANT

Les quatre vedettes de la série No 10 sont parmi celles-ci.

Jean Servais

Albert Préjean

Jean-Pierre Aumont

Ramon Novarro

Lucien Baroux

Jean Murat

Edward Robinson

Armand Bernard

Fred Barry

Will Rogers

Règles du concours

1.—Chaque semaine pendant dix semaines LE PETIT JOURNAL publiera quatre portraits composites de vedettes de cinéma. Ce seront tantôt des hommes, tantôt des femmes, mais toujours choisis parmi les artistes canadiens, français et américains favoris du public. Une partie de chaque visage aura été transférée à un autre, et les lecteurs devront rétablir les portraits véritables. Nous invitons tous nos lecteurs à reconstituer ces têtes et à nous les envoyer. LE PETIT JOURNAL donnera $500, en différents prix aux personnes qui auront envoyé les portraits les plus directement reconstitués, les plus correctement nommés, et formant les séries les plus complètes.

2.—Ces $500, seront répartis en 23 prix, dont voici la liste:

Premier prix . . . $200, d'argent comptant.
Deuxième prix . . . 100, d'argent comptant.
Troisième prix . . . $ 50, d'argent comptant.
Dix prix de $10 . . $100, d'argent comptant.
Dix prix de $5. . . $ 50, d'argent comptant.
23 prix formant un total de $500.

3.—Le concours est ouvert à tous nos lecteurs — hommes, femmes et enfants — à l'exception des employés du PETIT JOURNAL et de leurs familles. Peu importe où vous habitez, nous accepterons vos réponses. Cela ne vous coûte rien d'essayer votre chance tout en vous amusant!

4.—Les portraits devront être découpés et assemblés soit en les collant, soit en les épinglant. Mentionnez le nom de la vedette sous chaque portrait. Il importe peu que les bords des portraits soient inégaux lorsque vous les assemblerez, ou même qu'ils soient plus ou moins pâles. L'important c'est que les têtes soient complètes.

5.—En tout, nous publierons 40 portraits, à raison de quatre par semaine pendant dix semaines. Gardez les portraits jusqu'à la fin du concours. Il ne faudra les envoyer que lorsque vous aurez la série complète de 40 têtes (dix séries de quatre portraits chacune). Envoyez-les alors à "CONCOURS DU CINEMA, au "PETIT JOURNAL", 1242 rue Saint-Denis, Montréal, P.Q." Ecrivez lisiblement votre nom et votre adresse sur vos envois. Toutes les réponses devront nous parvenir au "PETIT JOURNAL" avant minuit, quinze jours après la publication de la dernière série, c'est-à-dire avant le 16 juillet. Aucune solution ne sera retournée par nous qu'à la fin du concours. Il ne faudra les envoyer que lorsque vous aurez la série complète de 40 têtes (dix séries de quatre portraits chacune). Envoyez-les alors à "CONCOURS DU CINEMA, au "PETIT JOURNAL", 1242 rue Saint-Denis, Montréal, P.Q." Ecrivez lisiblement votre nom et votre adresse sur vos envois. Toutes les réponses devront nous parvenir au "PETIT JOURNAL" avant minuit, quinze jours après la publication de la dernière série, c'est-à-dire avant le 16 juillet. Aucune solution ne sera retournée par nous.

6.—Les solutions qui seraient envoyées dans des enveloppes insuffisamment timbrées seront refusées par nous. Chaque concurrent peut envoyer autant de solutions qu'il le désire, s'il veut augmenter ses chances de gagner, mais personne n'aura droit à plus d'un seul prix.

7.—Pour attribuer les prix, la précision des concurrents comptera, ainsi que la propreté de leurs envois. Comme nous savons d'avance que les bords des portraits seront inégaux, ce défaut ne sera pas pris en considération par les juges du concours.

8.—Au cas où vous auriez perdu ou négligé d'acheter un exemplaire du "Petit Journal", vous pourrez vous en procurer un autre à nos bureaux, pendant toute la durée du concours.

9.—Les juges seront nommés par LE PETIT JOURNAL et leurs décisions seront sans appel. Dans le cas où plusieurs concurrents arriveraient égaux, nous donnerons les mêmes montants à chacun des gagnants.

Cet artiste est.....
(écrivez ici le nom de la vedette)
SERIE No 10

(109) Vaste front d'un grand comédien français d'origine juive que les films "Cinq ans sans femme" et "Si tu veux" nous ont fait connaître dès l'avènement du film parlant. — (110) Acteur montréalais très populaire à la radio, et qui a déjà fait du cinéma. — (111) Le jeune Adonis qui obtint dans "Lac aux Dames" un énorme succès de Rosine Déréan et de Simone Simon.

Cet artiste est.....
(écrivez ici le nom de la vedette)
SERIE No 10

(112) Jeune acteur qui visita Montréal l'an dernier, avec la troupe de Julien Duvivier, quand fut tourné le film "Maria Chapdelaine". — (113) Jeune premier que nous fit connaître à l'écran le film "Criminel", où Harry Baur était vedette. — (114) Choisi avec raison pour interpréter le rôle-titre de la comédie de Molière, "Monsieur de Pourceaugnac", avec le succès que l'on sait.

Cet artiste est.....
(écrivez ici le nom de la vedette)
SERIE No 10

(115) Brillant interprète du rôle de Chopin dans "La chanson de l'adieu", film récemment passé sur nos écrans locaux. — (116) Celui qui interpréta le rôle du jeune amoureux de Madeleine Renaud, dans "Le Voleur". — (117) Choisi par Julien Duvivier pour interpréter "Nazaire Larouche" dans le film "Maria Chapdelaine."

Cet artiste est.....
(écrivez ici le nom de la vedette)
SERIE No 10

(118) Populaire acteur canadien-français de la scène et de la radio, que les revistes et directeurs s'attachent pour assurer le succès de leurs pièces. — (119) Acteur facile à deviner quand on mentionne "L'Oncle de Pékin". — (120) Jeune acteur qui se départit à merveille du rôle de Marius dans la trilogie célèbre des "Misérables".

LA PROPAGANDE COMMUNISTE AU MEXIQUE — C'est sans ironie que le peintre futuriste Diego Rivera, lui-même Mexicain et révolutionnaire, a peint cette fresque. Elle représente le "réveil" et la révolte des travailleurs contre les exploiteurs symbolisés par les trois personnages au haut de la toile: un capitaliste, un militaire et un prêtre. On ne peut faire plus ouvertement l'aveu des tendances du régime mexicain actuel. Il s'achemine vers le communisme, ainsi qu'on le lira avec plus de détails dans un article de la page 11.

On inculque aux jeunes Allemandes le désir de la revanche — Dans une école berlinoise, l'institutrice montre aux élèves les provinces que l'Allemagne a dû restituer à la France au traité de Versailles, et leur inculque le désir fanatique d'élever plus tard leurs enfants en vue de la revanche. Hitler tient à exercer sa dictature sur les femmes autant que sur les hommes. Il veut les soumettre à la discipline la plus étroite et exalter leur chauvinisme. Il va jusqu'à régenter la mode féminine, ainsi qu'on le verra dans un article de la page des modes, appartant à ce sujet de curieuses révélations.

Prerière victoire de Rochester, ici, cette année

Les Wings gagnent sur les Royaux par 8 à 2. — Glenn Spencer remporte sa première victoire dans l'Internationale. — Il accorde neuf coups sûrs aux Royaux et un seul but sur balles. — Tate et Ripple frappent deux fois en lieu sûr. — Jake Flowers est le seul à cogner un circuit.

Euel Moore, des visiteurs, avec ses cinq coups sûrs, et Jimmy Brown, avec 2 deux-buts, sont les héros

STADE, 29. (Direct au "Petit Journal"). — Glenn Spencer, une jeune recrue que les Cardinaux de St-Louis ont rappelée de leur fameuse chaine pour prêter main-forte aux Red Wings de Rochester, a tenu les Royaux, hier après-midi à neuf coups sûrs pour triompher par le compte de 8-2.

Leo Mangum, que Frank Shaughnessy avait choisi, pour aller au monticule, s'est montré d'une générosité extraordinaire et a accordé ses adversaires 14 coups réussis au cours des sept manches qu'il a lancés. Les Red Wings ont tiré avantage de la faiblesse de Mangum et ont compté six points sur ses offrandes pour augmenter leur total à huit aux dépens de Walter Page Brown.

Cette défaite des Royaux, avec la victoire des Orioles de Baltimore, sur les Sénateurs d'Albany, met le club local en troisième position du classement de la ligue.

Bien que les gars de Shaughnessy aient placé la balle neuf fois en lieu sûr, ils n'ont pas su tirer profit de leurs coups alors qu'il y avait des hommes sur les buts.

Sans prétendre que les athlètes locaux ont fourni un jeu défensif qui laisse à désirer deux erreurs, l'une de Sankey et l'autre de Bissonnette, ont en quelque sorte contribué au succès des visiteurs, puisqu'après ces erreurs, des coureurs ont pu croiser le marbre pour aider la cause des Wings.

Eddie Moore, voltigeur centre de Rochester, a été la vedette de la partie alors qu'il a frappé cinq fois en six apparitions au bâton. Son copain Carey l'a suivi de près avec trois coups sûrs en cinq apparitions.

Le gérant des Royaux a l'intention d'envoyer sa fameuse combine de lanceurs dans les programmes-doubles, Smythe et Appleton pour tenter de remonter le courant. Burt Shotton, de son côté mettra son choix sur notre ancien favori Michaels et sur Fisher.

COMMENT LES POINTS ONT ETE COMPTES

SANKEY SE DISTINGUE

King trébuche sur le coup de Moore et ce dernier est sauf au premier. Il se rend au troisième lorsque Bissonnette lance au premier alors que personne n'était sur le but lors du sacrifice de Carey. Ce dernier est retiré sur le roulant de Mills, Mangum à Sankey. Moore compte sur le retrait de Mize au premier. C'est alors que Sankey se distingue en attrapant au vol le coup de Crabtree destiné à être un deux-buts.

A la manche suivante, Flowers débute par un circuit par-dessus le tableau. Trois simples consécutifs donnèrent un autre point, et alors qu'il y avait trois hommes sur les buts, Mills fut retiré au bâton et Sankey attrapa le coup facile de Mize.

DEUX AUTRES POINTS A LA QUATRIEME

West frappe dans la droite, Spencer est passé, Moore est sauf lorsque le lancer de Mangum arrive trop tard, mais Bissonnette retire West au troisième. Spencer compte sur le coup de Carey au centre et Mills fait compter Moore avec un autre simple dans la gauche.

UN SIXIEME POINT

Au début de la sixième, Moore et Carey sont saufs sur des coups chanceux à l'intérieur puis Sankey laisse passer le roulant de Mills et Moore compte le sixième point des visiteurs.

PREMIER POINT DES ROYAUX

Seads est sauf sur son roulant au premier. King frappe par-dessus le tableau mais la balle revient sur le terrain et le coup ne compte que pour un deux-buts, mais Seads croise le marbre.

MONTREAL COMITE A LA SEPTIEME

Dugas frappe sûrement dans la gauche. Tate le suit avec un autre simple au deuxième et tous deux avancent d'un but sur le retrait de Sankey, Brown à Mize. Kimsey vient frapper à la place de Mangum et Dugas compte sur son retrait au premier.

LES ROYAUX AU BATON

	AB.	H.	2B.	3B.	HR.	RBI.	P.C.
Thompson	292	107	23	3	1	39	.366
Mangum	27	10	0	0	0	5	.370
Ripple	273	97	17	3	10	57	.355
Rhiel	55	19	5	0	0	5	.345
Appleton	51	17	5	0	1	10	.333
Smythe	47	15	3	0	0	5	.319
Dugas	217	67	14	1	11	55	.309
Tate	115	36	8	0	11	17	.312
Seeds	241	72	19	4	3	33	.299
King	181	48	13	2	3	26	.265
Bissonnette	245	63	19	1	2	29	.251
Sankey	202	72	15	5	3	41	.247
Montague	68	17	3	1	0	5	.250
Chapman	77	19	1	4	0	6	.242
Lewis	83	19	3	0	0	10	.229
Fritz	31	6	0	0	1	2	.194
M'kangas	31	4	0	0	0	3	.129
Kimsey	38	1	2	1	1	6	.342
Brown	0	0	0	0	0	0	.000

LES LANCEURS

	IP.	H.	R.	BB.	SO.	W.	L.	P.C.
Smythe	106	103	39	28	24	11	4	.733
Appleton	126	116	48	45	57	10	4	.714
Kimsey	82	80	42	38	24	6	5	.545
Mangum	61	71	40	21	18	2	2	.500
M'kangas	98	103	53	41	43	5	8	.384
Fritz	73	77	47	49	38	8	5	.375
Brown	7	13	15	10	5	0	2	.000

JIMMY BROWN SE DISTINGUE

Walter Brown vient remplacer Mangum à la huitième. Mills est immédiatement retiré au bâton. Mize frappe un deux-buts lans la gauche. Crabtree est passé et tous deux compient sur un autre deux-buts de Jimmy Brown encore dans la gauche.

ROCHESTER

	AB	R	H	PO	A
E. Moore, cd.	6	3	5	6	0
Carey, ac.	5	0	3	2	1
Mills, cg.	6	0	1	5	0
Mize, 1b.	5	1	1	11	0
Crabtree, ce.	3	1	1	1	0
Brown, 2b.	5	0	2	2	4
Flowers, 3b.	5	1	1	0	3
West, rec.	5	1	2	0	0
Spencer, l.	4	1	2	0	0
Totaux	44	8	18	27	0

MONTREAL

	AB	R	H	PO	A
Seeds, cg.	5	1	1	2	0
King, 2b.	4	0	1	5	3
Thompson, 3b.	4	0	1	2	1
Ripple,	4	0	2	2	0
Bissonnette, 1b.	4	0	0	9	1
Dugas, cd.	4	1	1	1	0
Tate, rec.	4	0	2	4	0
Sankey, ac.	3	0	0	2	4
y-Chapman	1	0	0	0	0
Mangum, l.	2	0	1	0	3
x-Kimsey	1	0	0	0	0
Brown, l.	0	0	0	0	0
z-Smythe	0	0	0	0	0
Totaux	36	2	9	27	12

x-Kimsey à la place de Mangum à la 7e.
y-Chapman à la place de Sankey à la 9e.
z-Smythe à la place de Brown à la 9e.

Rochester	120 201 020—8	18 1
Montréal	000 001 100—2	9 2

SOMMAIRE. — Erreurs: Bissonnette, Brown, Sankey. Points comptés sur coups de: Mize, Flowers, Moore, Mills 2, Carey, King, Kimsey, J. Brown 2. Deux-buts: J. Brown 2, Tate, King, Mize. Circuit: Flowers. Sacrifice: Carey. Doubles-jeux: Sankey à King à Bissonnette, 2. Retirés au bâton: par Mangum 1, Brown2. Buts sur balles: Mangum 3, Spencer 1, Brown 2. Coups sûrs: sur Mangum 14, en 7 manches; Brown 4 en 2 manches. Lanceur perdant, Mangum. Laissés sur les buts: Montréal 9, Rochester 14. Arbitres: Hubbard et Parker. Durée de la partie, 2.05.

POSITION DES CLUBS

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Pc.	Dif.
Buffalo	37	29	.561	...
Baltimore	40	32	.556	...
MONTREAL	38	32	.543	1
Toronto	38	33	.535	1½
Newark	36	34	.514	3
Syracuse	38	36	.514	3
Rochester	29	41	.414	10
Albany	27	46	.370	13½

LE BASEBALL

LIGUE AMERICAINE
PREMIERE PARTIE

Boston	001 212 000—6	11 2
Philadelphie	010 100 200—4	9 1

Boston: Grove et R. Ferrell; Philadelphie: Wilshere, Benton, Caster et Barry.

DEUXIEME PARTIE

Boston	332 010 121—13	14 2
Philadelphie	002000 004— 6	6 3

Boston: Welch et Ferrell; Philadelphie: Blaeholder, Benton, Caster et Richards.

Washington	000 000 012—3	8 0
New York	102 300 00x—6	10 0

Washington: Hadley et Holbrook; New-York: Murphy et Dickey.

Chicago	000 100 310—5	15 2
Cleveland	120 101 10x—6	9 0

Chicago: Phelps, Fischer, Salveson et Sewell, Shea; Cleveland: Hudlin L. Brown et Phillips.

Détroit	3 11 1 — St-Louis	9 13 1

LIGUE NATIONALE
PREMIERE PARTIE

Pittsburgh	000 000 000 000—0	8 1
Chicago	000 000 000 001—1	8 0

Pittsburgh: Heyt et Padden; Chicago: French et O'Day.

Pittsburgh	1 9 0 — Chicago	2 10 0
Philadelphie	030 000 000—3	9 2
Boston	100 000 000—1	7 0

Philadelphie: Davis et Wilson; Boston: Macfayden, Benton et Hogan, Spohrer.

New-York	010 100 000—2	7 1
Brooklyn	000 111 00x—3	9 0

New-York: Fitzsimmons, Hubbell et Mancuso; Brooklyn: Mungo et Lopez.

St-Louis	112 010 001—6	14 2
Cincinnati	001 020 50x—8	16 1

St-Louis: P. Dean, Walker, T. Collins et Delaney; Cincinnati: Jackson, Nelson, Hollingsworth, Brennan et Campbell.

LIGUE INTERNATIONALE

Syracuse	200 000 311—10	14 1
Newark	030 010 020— 6	9 1

Syracuse: Grabowski et Savino; Newark: Duke, Markowski et Hershberger.

Buffalo	000 012 110—5	12 0
Toronto	000 050 001—6	13 1

Buffalo: Kline, Holley, Pomorski et Crouse; Toronto: Hilcher et Hinkle.

Albany	300 000 004 0—7	16 1
Baltimore	100 411 000 1—8	11 2

Albany: Richmond, Hensick, Hayes, et Melcom; Baltimore: Moore, Lohrman et Spencer.

ASSOCIATION AMERICAINE

Indianapolis . 8 15 1 — Milwaukee . 4 11 0

Rainville gagne à Wimbledon

WIMBLEDON, 29. (Spécial au "Petit Journal").—Marcel Rainville, de Montréal, et fraulein A. Vaungarten, d'Autriche, ont défait G. E. Godsell et Mlle C. Slaney, d'Angleterre, par 6-3, 6-3 dans la première ronde des doubles mixtes pour le championnat d'Angleterre. Rainville a été fameux. Voici les autres résultats: N. G. Farquahrson et Vernon G. Kirby, Afrique du Sud, ont défait Clayton C. Burwell, de Charlotte, et David N. Jones, de New-York: 6-1, 9-7, 4-6, 7-5.

Donald Budge et G. Mako, Etats-Unis, ont défait G. H. Meredith et D. W. Butler, Angleterre: 6-4, 6-1, 6-3.

Wilmer Harrison et John Van Ryn, Etats-Unis, ont défait Jiro Yamagishi et Hideo Nisslinura, Japon: 9-7, 7-5, 6-1.

Le baron Godfred Von Gramm et Frau Hilda Kraswinkel Spurling, Allemagne, ont défait C. H. Kingsley et Madame E. C. Peters, Grande-Bretagne: 6-2, 6-0.

Martin Legeay et Mme Sylvia Henrotin, France, ont défait W. Muir, Afrique du Sud, et Mlle M. Whitmarsh, Grande-Bretagne: 6-4, 6-0.

Dernière heure dans les sports

Max Baer, ancien champion du monde devait se marier hier avec Mary Ellen Sullivan, d'Ithaca, New-York, à Washington... Le championnat de tennis d'Ontario aura lieu samedi prochain à Toronto; les parties se continueront jusqu'au samedi suivant... Paul Haines, anciennement du Montréal et maintenant du Boston, est parti pour la France, hier, à bord d'un cargo à grain... Le duel entre Borotra et Poulain n'aura pas lieu, les deux hommes en étant venus à une entente en dehors du champ d'honneur... Joe E. Brown est toujours intéressé dans l'achat des Braves, de Boston... LeRoy Goldsworthy, du Canadien de la N.H.L., lanceur des Maroons de Winnipeg, a blanchi les Muskees par 12 à 0 ne leur accordant que trois coup sûrs.

Dopolavoro joue 2 parties à Farnham

Dix autres équipes en lice dans l'Intercité. — Notes et commentaires.

Les Italiens reprendront leur partie cédulée le 12 mai, ainsi ils se trouveront à rencontrer la forte équipe du gérant Harris dans un double programme à Farnham. Ce dernier club est bien installé en deuxième position dans la section dite receveurs dans l'Intercité. De plus, le Farnham a du nouveau talent sur l'alignement et sa victoire de dimanche dernier contre le Mile-End par le score de 13 à 5 est conéluante. Suit l'alignement du Farnham: Romuald Desnoyers et Marcel Bouchard, receveurs; Lloyd Baker et Wilfrid Racicot, lanceurs; Arthur Lussier, premier-but; Donald Cavanagh, deuxième-but; Oliva Beauine, arrêt-court; Jos. Longtin, troisième-but; Jean Balthazar, champ-centre; Jos. Gagnon, champ-droit; Marcus Timmons, champ-gauche; Ovila Gendron et Harry Palmer, substituts. Les Italiens ont de retour sur le club le fameux lanceur Guadagno. Tony Malfara, Raspa, Romanelli, Tibi Di Maulo feront tout en leur possible afin d'assurer la victoire à leur club. La première partie commencera à 1 h. 30, heure avancée. Les arbitres seront Deschatel et Plante.

MILE-END vs SAULT A.A.A.

Dimanche dernier, les équipiers du président Lord ont vaincu le Dopolavoro par le pointage 6-3. Cette victoire donne confiance au Sault et nul doute que ses équipers voudront répéter pareil exploit contre le Mile-End du sportsman Blais. Hartenstein et Smith, du Collège St-Laurent, ont grandement amélioré le coup de bâton du club et maintenant le Sault veut absolument se classer pour les finales. Avec Giguère et Hébert, supportés par Provencher, le Sault affiche une forte agglomération d'intermédiaires. Tapin, Ouimet, Gagnon, Sarrazin et Walsh ainsi que le capitaine Taillon complètent l'alignement redoutable du Sault A.A.A. Donc en foule, dimanche prochain, au Sault. Les arbitres seront: Lambert et Desmarais.

ST-DENIS vs KIK (PARC JARRY)

Les hommes d'Edmond Cusson répéteront-ils leurs exploits de leur première partie du 19 mai contre le Kik, du gérant Picard? Fournier et Généreux sont de redoutables lanceurs; leurs balles ont mystifié d'autres forts joueurs intermédiaires. Mais on dit dans les cercles sportifs du nord de la ville que le gérant Picard réserve une forte surprise aux visiteurs. Blache, Mignault, Meltzer, Lafrance, Benoit, etc., n'en sont pas à leurs premières armes et ces favoris du Parc Jarry mèneront la vie dure à l'ennemi. Les arbitres seront: Lefebvre et Boisvert.

ROYAL DE SOREL vs CONTRECOEUR

On se souvient de la lutte acharnée que se sont livrée ces deux équipes lors de leur dernière rencontre. Une partie de quinze manches en effet fut disputée alors que Gouin sortait vainqueur de ce duel contre le jeune Calvert, du Contrecoeur. Ce dernier doit absolument gagner s'il veut prendre part aux éliminations. Le Royal de Sorel, d'un autre côté, veut briser l'égalité qui existe entre le Dopolavoro afin d'être seul possesseur de la deuxième position chez les visiteurs de l'Intercité. Cette joute est vivement attendue des deux clans et une foule immense voudra y assister. Les arbitres seront: Hill et Caumartin.

9.000 personnes voient gagner Colored Artist dans le handicap Montréal

Whittaral arrive deuxième et Shady Girl troisième.—Fin des courses à Mont-Royal et début à King's Park, lundi.—Les inscrits.

(Service General News Bureau)

PREMIERE COURSE. — 1 1-16 5. Wm. Allen Jr., 100, Barker, $5.55, 3.80, 3.80; 2. Die Cart, 102, Harris, $7.10, 7.00; 3. Linesman, G Harn, 100, $5.90. Ont aussi couru: Bâton d'Amour, Wee Toddler, Smoke Ring, Pepper Prince, Tout Feu, Jug of Gold, Wee Macgregor.

DEUXIEME COURSE. — $400 à réclamer. 3 ans et plus, 1 1-16 mille. 1. Bainwawa, Beecroft, 115, $6.25, 3.45, 2.80; 2. Ad Astra, Phillips, 100, $5.60, 4.05; 3. Gift O'Gab, Russell, 117, $5.10. Ont aussi couru: Imagale, 100; Wild Laurel, 115; Wrackell, 103; Thunderlight, 110; Partisan, 103.

TROISIEME COURSE. — $400 à réclamer, 3 ans et plus, 5½ furlongs. White Bud, Phillips, 105, $6.25, 3.40, 2.55; Knight Bachelor, Fator, 110, $8.60, 4.00; Panbula, Courtney, 103, $2.45. Ont aussi couru: Gab, 110; Wrackala, 106; Golden Dot, 103; Fleur Sauvage, 98; Short Wave, 110; Damty Bud, 98.

QUATRIEME COURSE. — $400 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. Cap Pistol, 105, Phillips, $10.25, 5.55, 3.05; Investor, 105, E. Fator, $5.70, 3.40; Lady Sweet, 115, Case, $3.20. Ont aussi couru: Top Shot, 106; Sister Clare, 106; Butterfly, 101; Bare Timber, 101; Thunderdrop, 115; Blonde Venus, 101. — Le pari double a payé, $31.60.

CINQUIEME COURSE. — $400 à réclamer, 3 ans et plus, six furlongs. Colored Artists, 106, Barber, $9.05, 3.70, 3.45; Whittaral, 116, Fator, $3.50, 3.05; Glady Girl, 114, Stasuk, $5.40. Ont aussi couru: Errant Lady, 101; Sorcery, 110; Golden Princes, 110; Sophron, 111; Vitella, 112, Last Stand., 116; Remrofrep, 112.

SIXIEME COURSE — $400 à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. Lommern, Fowler, 113, $12.95, 9.30, 6.70; Pot Au Mint, Wood, 116, $7.80, 6.50; Secret Lover, Halliburton, 109 $4.00. Ont aussi couru: Top Hattie 108; Winston D, 109; Step Pretty, 104; Lord Dean, 113.

SEPTIEME COURSE. — $400 à réclamer, 3 ans et plus, 5½ furlongs. Refiner, 106, Courtney, $42,50, 10.10, 9.35; Cabania, 111, Fowler, $5.10, 4.30; Fair Charter, 106, Johnston, $11.10. Temps: 1.10 2-5. Ont aussi couru: Grand Poise, 100; Social, 111; Big Dollard, 100; Redwick 110; Aunt Marie, 105; Charlie's Girl, 101; Roselys, 106.

La Quinella a payé: $205.60.

Les inscrits de lundi, à King's Park

PREMIERE COURSE. — $400 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. Soliloquoy, 100; Maggie Love, 103; Ville Crest, 107, Lexis, 105; Assyrian Prince, 111; Kean Pittston, 112; Stage Idol, x101; Miss Johnston, x102; aussi Peter Pal, 106; Rockvale, x102, Robe, 105; Master Bobbie, 112; Thermal, 106.

DEUXIEME COURSE. — "The Trial" $400 à réclamer, 2 ans, 4 furlongs. Goof, 116; Staranaple, 103; Oaphill, 110; Stella Connors, 107; Jildac, 110; b-Pete Horback, 116; Mary's Choice, 113; Fools Folly, 117; Pilot Bred, 107; Keen Babe, 107; aussi Wedge Lass, 117; c-Freestone, 109; a-Titanic, 110; c-Joggle, 109; a-Tropical Moon, b-John Driskill, 110; a-L. Surprenant; b-A. Graffagnini; c-Léo Dandurand et Mme J Richard.

TROISIEME COURSE — $400 à réclamer, 3 ans et plus, un mille. Jolly Gal, x97; Malay, 101; Showman, 114; Aldershot, 107; Cardamon, 103; Don Carlos, 111; Baggataway, 107; Malabar, 104; Stone Chatter, x86; Captive, 107; aussi Butterfly, 96; Lacy Sweet, 109; Ad Astra, x98; Sophron, 111; Knight Bachelor, 105; Last Stand, 116.

QUATRIEME COURSE. — $400 à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille. Errant Lady, 103; Miss Donovan, x103; Paradise Maid, 100; Lord Doan, 117; Wild Laurel, 114; Bob's Play, 110; Little Jay, 110.

CINQUIEME COURSE. — "Dominion Day Handicap". $500 à réclamer. 3 ans et plus, 6 furlongs — Witharral, 110; Sir Michael, 106; Leo D., 103; Nimule, 109; Tody Con, 108; Pace, 110; Eldee, 122.

SIXIEME COURSE. — $400 à réclamer, 3 ans et plus, 6½ furlongs. Tambow, 106; Dingle Bay, 112; Squeaky, x108; Cap Pistol, x105; Magna Mater, 111; Title Oak, 117; Top Shot, x101; Logwood, 109; Dorothy Alice, 107; Morvim, 109.

SEPTIEME COURSE. — $400 à réclamer, 3 ans et plus, 6½ furlongs. Glisk, 106; Tidaholm, 110; Cyrano, 110; Why Not, 115; Stephanus, 110; Nullo, 110; Free Advice, 110; Jean Gaffney, 105; Foggy Dew, 105; Squeeze Play, 110; aussi Foresight, 105; Elusagon, x105; Redwick, 108; Big Dollar, 103; Refiner, 105; Dainty Bud, 98.

OMAHA GAGNE

NEW-YORK, 29. (Service General News Bureau). — Omaha a remporté hier après-midi la cinquième course de la piste Aqueduct, à New-York, suivi de Good Gamble et de Chashire. Omaha était monté par le jockey Wright, et les deux autres par les jockeys S. Renick et Coussi. Les prix furent les suivants: 7-10, 1-4, 7-10. Temps: 1.49 1-5. Ont aussi couru: Thorson, Exhibit, Cold Shoulder.

DISCOVERY GAGNE

DETROIT, 29. (Spécial au "Petit Journal"). — Discovery, monté par le jockey Bayshek a remporté, cet après-midi, la course spéciale de Détroit pour une bourse de $25.000. Azucar avec le jockey J. Wolf est arrivé second. Discovery a payé $2.40.

Ils participeront à ce grand tournoi de golf

Leo Diegel

Walter Hagen

Ed. Dudley

Harry Cooper

Billie Burke

Voici cinq autres étoiles de golf qui prendront part au fameux tournoi de golf du General Brock Hotel, pour la coupe d'or Seagram, les 11, 12 et 13 juillet. Ce sont: Léo Diegel, Billie Burke, Walter Hagen, Ed Dudley et Harry Cooper. On sait peut-être que l'Anglais Cooper se fait par année une moyenne de $6,000 en bourses de tournois de golf. Il est sorti champion des tournois suivants: Texas P.G.A., 1923-23; Los Angeles ouvert avec 279; le Del Monte ouvert en 1926. Il a battu Walter Hagen dans une rencontre spéciale de 72 trous, et s'est mérité la première place dans une foule d'autres épreuves Parmi les autres concurrents on remarque aussi Walter Hagen, considéré comme celui qui a fait le plus d'argent dans le golf professionnel, soit près d'un million; Léo B. Diegel, de Détroit, qui se mérita une médaille de bon troisième dans le tournoi anglais ouvert; Billie Burke, de Naugatuck, Conn., qui était membre des équipes de la coupe Ryder en 1931-33. Il remporta le tournoi national ouvert de Inverness, Toledo; enfin Ed. Dudley, de Brunswick, Georgie, qui remporta en 1933 le tournoi ouvert de Hershbey.

UNE COURSE DE 100 MILLES AVEC TORCHE ENFLAMMEE

La "menace noire"

Joe Louis a remporté une victoire décisive assez généralement prévue. Le Noir constitue maintenant une grande menace pour la conquête du titre mondial des poids-lourds. Il constitue une véritable menace.

A notre avis, Joe Louis est un boxeur extraordinaire, meilleur peut-être que ne le fut son prédécesseur comme champion, Jack Johnson, et aussi bon que Jack Dempsey comme dur cogneur.

A notre avis, Max Baer n'a qu'à se bien tenir s'il rencontre jamais le "Brown Bomber" de Detroit. Quant à James J. Braddock, nous avons déjà donné notre opinion sur son règne qui devrait être de courte durée.

Max Baer a récemment donné son opinion sur la valeur de Louis. Il ne le croit pas même digne de considération. Peut-être a-t-il changé d'idée après le combat de mardi soir.

Quant à Primo Carnera, que Louis a défait si décisivement, il peut bien accrocher les gants comme il l'a déclaré. Il ne fut, d'ailleurs, jamais un véritable boxeur. Sa taille et son poids l'ont aidé à obtenir quelques succès qui ont été possibles par le petit nombre d'hommes de valeur parmi ses adversaires.

La force des clubs des Majeures

On a dit souvent que toute comparaison était inutile entre les clubs des Majeures et ceux des Mineures. Cependant, si l'on étudie les statistiques, on constate que, l'an dernier, le club Cincinnati était presque entièrement composé de joueurs des Mineures. Le fait est que l'on y remarquait les noms des joueurs suivants: 1b: Sullivan (Milwaukee); 2e but: Kampouris (Sacramento); a.c.: Myers (Columbus); 3e but: Riggs (Columbus); c.g.: Petoskey (Wilmington); c.d.: Goodman (Rochester); r.: Campbell (Los Angeles); lanceurs: Schott (Toronto), Hollingsworth (Toronto); Brennan (Toronto); Freitas (St-Paul); Herrmann (Frisco); les instructeurs: Tom Sheehan (Hollywood); George Kelly (de la Ligue de la Côte), et le gérant Charles Dressen (Nashville).

Quelques "shorts"

Au cours d'un récent voyage, à New-York, Vernon Gomez a trouvé la cause de ses pauvres performances depuis plus d'un an; il commençait sa motion trop loin en arrière et il gaspillait la coordination dont parle, justement aujourd'hui, le boxeur Pete Sanstol, dans une autre page...Lou Gehrig a moins de mauvais lancers à prendre soin que tout autre premier-but dans la Ligue...On prétend, à St-Louis, que Julius Solters, est un second Ken Williams; il frappe .400 environ depuis que Rogers Hornby l'a acheté...Si Johnny Whitehead pouvait lancer contre son propre club...Il est, en effet, la terreur des droitiers et il y en a sept parmi ses coéquipiers des White Sox..."Babe" Ruth joue au golf tous les jours ainsi qu'aux courses; on dit qu'il est en avance de $2.500 sur les preneurs au livre...A partir de l'an prochain, diverses obligations rapporteront $500 par mois à Ruth..."Lefty" Tamulis est un droitier au jeu de ping-pong...Un club de baseball japonais viendra sous peu en tournée dans les états de New-York, Connecticut et Nouvelle-Angleterre...Les Giants ont attaché "Alabama" Pitts pour obtenir ses services quand ils le voudront...Les joueurs des Boston Braves n'ont pas réussi à voler un seul but jusqu'ici...Joe Louis rencontrera "Kingfish" Levinsky à Chicago, en août...Cy Young, fameux lanceur d'autrefois, est de retour sur sa ferme près de Peoli, O., à la suite d'une tournée sans succès avec d'anciennes étoiles...Maintenant que Jim Londos a été vaincu par Dan Mahoney, il retournera probablement passer ses jours en Grèce, son pays...Si Londos et O'Mahoney ont attiré 30.000 personnes, à Boston, il ne semble pas exister de doute qu'une rencontre O'Mahoney-Don George provoquera la venue d'au moins 40.000 spectateurs...Il semble certain maintenant que Joe Louis, vainqueur de Carnera, rencontrera Max Schmeling, en septembre, à New-York, et que le vainqueur sera opposé à Max Baer, l'ancien champion, un mois plus tard...Hack Wilson a été envoyé au Portland, de la Côte du Pacifique, pour une somme indéterminée...Quand on a demandé, par téléphone, à Jos. Cattarinich si la rumeur qu'il avait vendu Blue Bonnets était vraie, il a simplement répondu: "Nous n'avons pas cette chance-là!"...Plusieurs Montréalais sont intéressés dans l'achat du contrat de Florian LeBrasseur; tous prétendent qu'il s'agit d'une étoile de première grandeur...Il y aura probablement une courte réunion de courses à Connaught Park; Tommy Gorman sera intéressé...Paul Gaudette et Chief War Eagle se rencontreront jeudi prochain, à l'Aréna Mont-Royal, pour le titre de champion mondial mi-lourd junior...La défaite surprenante de Jim Londos et de Little Chief Wolf, à Boston et à Los Angeles, a fait annuler la rencontre que devait avoir lieu entre les deux hommes, le 8 juillet, à New-York ...Léo Dandurand est arrivé dans notre ville pour quelques jours... Le Royal du Groupe Senior jouera au hockey au Lac Placide contre un clan de New-York, les 26, 27 et 29 juillet...

Deux joutes au Stade C.N.R.A. à Québec

Tout Québec attend avec une grande impatience les joutes de baseball qui seront jouées au stade du C.N.R.A., de Québec aujourd'hui et demain. Ces deux joutes, auxquelles participera le Silver Granite soulèvent l'enthousiasme de tous les amateurs québecois qui ont une hâte fébrile d'y assister. La partie de cet après-midi sera la troisième rencontre de la saison entre Silver Granite et Canadien, les deux leaders actuels de la Ligue Québec District. Celle de lundi, jour de la Confédération, mettra en lice de nouveau le Silver Granite, mais cette fois-ci contre le Sherbrooke de la Ligue Provinciale.

On a toutes les meilleures raisons du monde pour anticiper des foules records à chacune de ces parties. Le programme de la Ligue Québec-District intéresse les amateurs au plus haut degré, tandis que la venue d'un club de la Ligue Provinciale ne fait que combler les désirs des Québecois qui veulent juger par eux-mêmes de la force de ce circuit, le meilleur de la province, dit-on. Cet après-midi, les amateurs de la ville de Québec et du District pourront assister au match qui décidera de la première place dans le circuit de M. Geo. H. Poullot. Cette rencontre mettra aux prises les deux plus grands rivaux de la populaire Ligue de la Cité depuis trois ans. Le Canadien a eu le meilleur sur son adversaire cette saison, car il le défit à deux reprises. Silver Granite a réussi cependant à garder la même position que le Canadien en gagnant plus souvent contre les autres équipes du circuit. Est-ce que le Silver Granite prendra sa revanche au moment où cela lui donnera l'exclusivité de la première place dans la ligue?

Selon une légende ancienne, les coureurs se remettront une torche à différentes étapes.

Organisée par le club Pirate, le 14 juillet

Il existe une ancienne légende, celle des coureurs qui devaient porter une torche enflammée. Lorsque l'un d'eux tombait épuisé, il passait la torche à un autre qui la portait et la transmettait à son tour et toujours enflammée ainsi de suite jusqu'à l'arrivée.

Le club Pirates, à l'occasion des grandes fêtes qu'il est en train d'organiser à Lachine, pour les 13 et 14 juillet, veut faire revivre cette légende et c'est pourquoi il a confié à M. Paul Grenier le soin d'organiser une course de 100 milles amateur avec dix des meilleurs coureurs amateurs de Montréal.

Cette course sera courue sur le même système que celui expliqué plus haut. Dix athlètes de la course à pied auront à courir 100 milles à relais, ce qui comprendra le grand tour de l'île de Montréal. Chaque coureur aura à courir dix milles et ceci en trois étapes de trois milles et une d'un mille à tour de rôle.

L'organisateur est à s'entendre avec les autorités amateurs du Canada pour faire reconnaître le record, si record il y a.

Tous les coureurs qui participeront à cette course sont unanimes à dire qu'il se fera un temps record pour cette course. Le trajet sera mesuré à l'avance par la "Canada Motocycle".

Le départ se fera en face du club Pirates à Lachine, à 3 h., le 14 juillet au matin, pour se terminer au Parc Lasalle à Lachine, vers 2 h. de l'après-midi.

Après avoir fait le tour de l'île de Montréal, le coureur en piste devra porter une torche enflammée tout comme l'ancien soldat de Marathon pour le remettre au coéquipier qui le remplacera. Un message sera aussi donné au premier partant pour le remettre aux invités d'honneur à la fin de la course.

Cette course promet beaucoup de succès, car c'est la première fois qu'une course de ce genre est courue à Montréal.

Voici les coureurs qui participeront à cette course: Léon Tessier, Gérard Lussier, Fred St-Germain, Roger Dufort, Henri Benoit, Bartholo, Ovila Guénette, Aimé Dubois, Roger Challoux et Frank Kelly.

Cherrier vs St-Jérôme dans un programme double de la Met.

Montcalm vs Parc Champlain; Ste-Cécile vs St-Hyacinthe; St-Stanislas vs St-Alphonse; Beaurivage vs St-Barthélémy; Progress Cap vs Marieville.

Les deux parties cédulées à St-Jérôme entre le club de l'endroit et le Cherrier sont deux parties de ligue; c'est dire que les deux clans en lice feront l'impossible afin de décrocher les honneurs de la journée. La première joute commencera à 1 h. 30, heure avancée. Deslauriers et Desrochers lanceront pour le Cherrier tandis que Piché et Beauchamp officieront pour le St-Jérôme. Jimmy Churchill, ex-Ste-Cécile, jouera au premier but pour "Babe" Clark; c'est dire que la direction du St-Jérôme ne néglige rien afin de doter leur ville d'un championnat. Mais le Cherrier aura son mot à dire à ce propos. Vic Fontaine possède une équipe combattive. On se rappelle que l'an dernier le Cherrier fut l'un des rares clubs à gagner contre St-Jérôme. Présentement en deuxième position, le St-Jérôme fera l'impossible afin de s'accaparer de la première place. Les arbitres seront: Johnson et Croze.

MONTCALM vs PARC CHAMPLAIN

Jos. Lépine, le rusé mentor du Montcalm, avec son nouveau matériel, veut avoir son mot à dire dans la section des visiteurs de la Ligue Métropolitaine. Paul Verreault, Gaston Martineau, Marra, Sauvé et Cie batailleront ferme contre Larose, Boulianne, Grégoire, Nerron et autres étoiles du Parc Champlain. Les arbitres seront Cutter et Courval.

STE-CECILE INC. vs ST-HYACINTHE

Cette joute est vivement attendue par la gente sportive de St-Hyacinthe, car le Ste-Cécile en tête de la section des visiteurs de la Métropolitaine, paraît invincible. Mais il ne faudrait pas oublier que le gérant Théroux, au prix de nombreux sacrifices financiers et autres, a renforci son équipe de 50 pour cent avec des étoiles comme Lottinville, Bouchard et Guilbault, de Drummondville. Beaurivage, nouvel au lanceur du St-Hyacinthe, sera opposé à Marcel Paré, qui fait fureur cette saison. Les arbitres seront: Viger et Lemieux.

ST-STANISLAS vs ST-ALPHONSE-D'YOUVILLE

Deux vieux ennemis en viendront aux prises lorsque ces deux belles équipes s'affronteront l'une contre l'autre au terrain du St-Alphonse-d'Youville. Les deux clans vont travailler fort afin d'améliorer leur moyenne qui est de .666 pour les deux clubs. "Lefty" James et Peerless Green sont les deux lanceurs du St-Alphonse-d'Youville; ils sont merveilleusement secondés par Jean Lapointe, Léon Fleury, l'âme dirigeante du St-Stanislas n'est pas à court de lanceurs: Birtz, Church, Rollin sont des as du losange, et Jos. St-Onge les seconde admirablement derrière le marbre. La joute sera dure et il serait difficile de pronostiquer le vainqueur. Les arbitres seront: Graham et Audet. Lundi, jour de la Confédération, le Marieville viendra visiter le St-Alphonse-d'Youville.

BEAURIVAGE vs ST-BARTHELEMY

André Gagnon, le gérant du Beaurivage, a découvert un jeune as lanceur qui a fait fureur dimanche dernier à St-Hyacinthe: c'est M. Richard. De son côté, le gérant Béliveau a signé un lanceur dont on dit le plus grand bien; son nom est Lamarre et on prédit à cette étoile une brillante carrière. Donc, ce sera du nouveau talent qui vêtira le costume de chaque équipe en lice. Les arbitres seront Forget et Boucher.

PROGRESS CAP vs MARIEVILLE

Le Progress Cap est le club des surprises et Marieville ne devra pas être trop confiant. Bergeron sera probablement opposé à J. Griffin, du Parc Atwater. Ces deux lanceurs se classent parmi nos meilleurs amateurs; la lutte sera vive et ardue. Les gros canons du Marieville, Emilio Parent, Ouellette, Meloche, Lussier et Rainville, devront se surpasser. Morris Druker accompagnera son équipe qu'il veut voir comme l'an dernier parvenir aux éliminations finales. Les arbitres seront: Tahamont et Nault. Le Marieville viendra visiter le St-Alphonse-d'Youville, lundi prochain. La joute promet d'être serrée.

NOTES ET COMMENTAIRES

—Lundi, 1er juillet, le St-Stanislas recevra sur son terrain, au Parc Laurier, deux fortes équipes intermédiaires de la Ligue Intercité. A 1 h. 30, le Dopolavoro s'alignera contre les hommes de Fleury et, à 3 h. 30, le Mile-End, de la même ligue.

—Mercredi soir dernier, le Montcalm sortait vainqueur du St-Stanislas, au Parc Laurier, par le score 3-1.

Quatre parties en deux jours pour le Royal; Smythe et Appleton lanceront

Les Royaux sont, certes, loin d'être inactifs par le temps qui court. Le club de Frank Shaugnessey, remarquablement excellent jusqu'ici, a commencé, hier, une série avec le Rochester. Il y aura deux parties, aujourd'hui contre ce même club et, également, deux parties, demain, jour de la Confédération. C'est donc dire que le club ne chôme pas, surtout si l'on prend en considération qu'il quittera notre ville demain soir pour un court voyage aux Etats-Unis, voyage pendant lequel il y aura encore un programme double, soit jeudi, fête de l'Indépendance américaine, à Buffalo.

Le gérant Shaughnessy nous a déclaré que Smythe et Appleton lanceront cet après-midi tandis que Myllykangas sera envoyé sur le monticule dans la première partie, demain. On ne sait encore qui sera l'autre lanceur.

BESOIN D'UN LANCEUR

Le Mentor des Royaux nous a, de nouveau confié les difficultés qu'il avait à faire face au sujet des lanceurs. Le Montréal aurait besoin d'un autre artilleur, sans aucun doute, mais où le trouver? On ne cesse les démarches de toutes sortes pour acheter un bon lanceur mais on ne trouve que des refus de la part des clubs qui les possèdent.

Tout de même, avec l'encouragement que lui donne le public, le club Montréal espère passer une bonne semaine, la plus dure de la saison, ce qui lui donnera l'avance nécessaire pour rester dans les trois premières positions du classement et parvenir, plus tard, au haut de l'échelle et remporter le championnat.

Courses du crépuscule à la réunion de King's Park qui commence demain

Les courses à la piste Mont Royal sont terminées depuis hier; on en trouvera les résultats en page 26. Celles de la piste de King's Park commenceront demain, lundi, à 2 heures et 45 pour se continuer pendant 14 jours, mais à des heures différentes. On trouvera, également, en page 26, les inscrits aux épreuves de lundi.

EXCEPTION POUR LUNDI ET LES SAMEDIS

La direction de King's Park, afin d'accommoder les sportsmen en général, a décidé d'organiser ses courses à partir de cinq heures tous les jours, à l'exception de lundi jour de fête, et des samedis après-midi. C'est donc dire que l'on reverra des courses du crépuscule à la piste de King's Park.

Dans une déclaration faite aux journalistes, le gérant Frank Reitman a dit: "Nous chercherons à procurer les avantages d'aller aux courses au plus grand nombre de sportsmen possible. En faisant partir la première course à cinq heures, même ceux ou celles qui travaillent peuvent se rendre et jouir d'un excellent programme sportif. ..

"Cette année, nous avons décidé encore les courses du crépuscule mais non sans avoir pris les moyens de les terminer tôt dans la soirée. Il n'y aura pas d'épreuve à la "brunante" comme l'an dernier alors que la réunion était en août et que les journées étaient courtes."

Enfin, M. Reitman nous dit que les chevaux ne manqueront pas et que chaque épreuve réunira un grand nombre de partants. Les meilleurs chevaux canadiens et américains sont déjà à la piste ou arriveront demain matin. Toutes les épreuves seront bien balancées et, encore une fois, on retournrea chez soi de bonne heure dans la soirée.

Il tente un retour

Denny Crichlow, anciennement d'Ottawa, demeure maintenant à Montréal. Il tente un retour dans l'arène dans la catégorie de 160 livres. Crichlow est actuellement en bonne condition à la suite d'un entraînement sévère. On le verra dans l'arène sous peu.

BASEBALL AU STADIUM
AUJOURD'HUI A 2 HEURES:
Rochester vs Royals
DEUX PARTIES
Demain aussi
DEUX PARTIES
à 2 heures
Billets en vente au Metropolitan News, coin Peel et Ste-Catherine; chez A. Bergeron, 4522, St-Denis et au bureau du Stadium: CHerrier 1144

La semi-finale de mercredi entre Greggerson et Lacasse

Le champion poids-mouche du Canada aura à faire face à Lacasse dans un combat de 8 rondes. — Chacun a une victoire — Débuts de deux amateurs, Lauzières et Desormeaux, contre Alper et Berger. — Les organisateurs.

Détails sur la finale entre Slaughter et LeBrasseur

Greggy Greggerson, de Montréal, champion du Canada dans la catégorie des poids-mouche, et Kid Lacasse, de Québec, seront les adversaires en présence dans la semi-finale de la séance de mercredi à l'Aréna Mont-Royal alors que l'attraction principale sera le combat entre le célèbre Florian LeBrasseur (Al McCoy) et le redoutable Sammy Slaughter.

C'est là l'importante nouvelle que nous annonçait, hier après-midi, le jeune promoteur Racicot qui organise la séance de mercredi sous les auspices de la compagnie "Flirt".

Ce n'est pas sans intérêt que les amateurs de boxe apprendront la nouvelle de ce combat. Plusieurs promoteurs de Québec voulaient absolument obtenir cette rencontre et le promoteur Racicot a dû délier assez largement les cordons de sa bourse pour obtenir la signature de Sam Gibbs, gérant du champion.

LEQUEL EST LE MEILLEUR

La rencontre entre Greggerson et Lacasse a, en effet, beaucoup d'importance puisqu'il s'agit de savoir définitivement qui est le meilleur homme. Les deux boxeurs se sont rencontrés deux fois déjà. Chacun a remporté une victoire par décision.

D'autre part, Lacasse est venu ici, au Forum pour triompher d'Eddie Pétrin, de Saint-Henri. Lors de ce combat, Lacasse a été une sensation et il s'est fait connaître du public de Montréal.

Il n'y a pas de doute que les deux hommes se livreront un combat de chien et chat. Ils fourniront certainement de l'action et de la rapidité. La limite de cette semi-finale a été fixée à huit rondes.

DEBUTS DE DEUX AMATEURS

Le promoteur Racicot a également annoncé la signature de deux autres six rondes qui feront aussi sensation. Il s'agit, en effet, des débuts de deux jeunes boxeurs amateurs de talent qui passent professionnels.

Roland Lauzières, que l'on dit être bien plus sensationnel que Pilotte, est l'amateur que l'on verra à l'oeuvre dans le premier combat de six rondes. Son adversaire sera Myer Alper, un jeune dont on dit beaucoup de bien, surtout à la suite de ses huit combats comme professionnel, en Floride, l'hiver dernier. Quant à Lauzières, on sait qu'il triomphait récemment de Carlos de Jésus, un amateur qu'on considère comme fameux.

Maxie Berger, qui a fait ses débuts au Forum, récemment, aura comme adversaire Phil Desormeaux qui fera ses débuts comme professionnel. Ce dernier n'aura pas la tâche facile si l'on tient compte que Berger a remporté une victoire par mise hors de combat en une ronde, sur Roger Cantin, au Forum, lors de sa première apparition comme professionnel. Mais les supporteurs de Desormeaux, de Lachine, et ils sont nombreux, prétendent que leur favori l'emportera sur Berger et fera ainsi sa marque dans le pugilat de profession.

LA FINALE ENTRE SLAUGHTER ET LEBRASSEUR

Maintenant, disons quelques mots de la finale entre Slaughter et LeBrasseur (Al McCoy). Ce sera la première apparition de Slaughter dans notre ville. On en dit, avec raison, énormément de bien.

Sa réputation est telle aux Etats-Unis qu'on l'a appelé soit "l'assassin", soit la "Terreur de Terre-Haute".

17 MISES HORS DE COMBAT

Slaughter est encore jeune, n'étant âgé que de 24 ans. Il pèse 165 livres. Jusqu'ici, il a livré 63 combats comme professionel. Il a gagné 48 de ces batailles, dont 17 par mises hors de combat. C'est donc dire qu'il frappe dur. Au nombre de ses victimes, on mentionne des noms connus comme ceux de Frankie Battaglia, en trois rondes; Paul Pironne, en cinq rondes.

SES TRIOMPHES

Il n'a été défait que 11 fois et c'était dans les débuts. Il a aussi des décisions sur Dave Shade, Alabama Kid, George Nichols, Allen Mathews, Billy Ketchell, Freddie Heinz, Kid Leonard, Norman Conrad furent tous défaits par mise hors de combat par Slaughter. Quant à Shade, ce dernier était champion mi-moyen lors de sa défaite aux mains de Slaughter. Le noir a aussi à son record une décision sur Al Stillman qui a déjà vaincu Jimmy Braddock, le nouveau champion du monde poids-lourd.

SLAUGHTER GAGNE ENCORE

Enfin, lundi dernier, Slaughter l'emportait haut la main, à Toronto sur Al. Truman, un des partenaires de Baer à l'entrainement. Slaughter a envoyé Truman au plancher pour des comptes de huit et neuf secondes et ce n'est que par un courage extraordinaire que Truman résistait jusqu'à la fin.

REFUS DE RENCONTRER SLAUGHTER

Ajoutons aussi que le promoteur "Playfair" Brown avait offert à Vince Dundee, un des plus redoutables boxeurs dans les mi-moyens, de rencontrer Slaughter. Ce dernier répondit qu'il ne pouvait pas se battre à cause d'un accident. Quant à Teddy Yarosz, le champion du monde, il déclarait lui aussi qu'il ne voulait pas rencontrer Slaughter. Le gérant de Frankie Battaglia faisait une réponse du même genre pour son protégé. Enfin, Paul Pirrone, que Slaughter a déjà hors mis hors de combat, refusait aussi. C'est donc dire que Slaughter inspire les plus grandes craintes et qu'il sera un terrible adversaire pour le Canadien-français.

LEBRASSEUR EST PRET

Mais Florian LeBrasseur ne craint rien. Encore frais de sa récente victoire sur Al Gainer, Florian a commencé à s'entrainer au gymnase Central et les amateurs, qui l'ont vu à l'oeuvre, ont pu constater qu'il était en grande forme. On sait quelle exhibition brillante, il a fournie lors de sa venue au Forum contre Bud Mignault. Tous les spectateurs présents s'entendaient pour déclarer qu'ils n'avaient jamais vu un boxeur aussi souple et aussi habile dans nos murs. Aussi, entourait-on l'arène après le combat afin de voir de près ce célèbre boxeur de notre race.

Avec un autre combat de six rondes, qui sera incessament complété, les amateurs assisteront à une excellente soirée.

Greggie Greggerson, champion poids-mouche du Canada, qui aura comme adversaire, mercredi à l'Aréna Mont-Royal, Kid Lacasse, de Québec. Les deux hommes se sont déjà rencontrés deux fois et chacun a obtenu une victoire. Le combat de mercredi, en semi-finale, décidera de la supériorité de l'un ou de l'autre.

Celui que l'on a appelé à juste titre "l'assassin de Terre-Haute", à cause de la force et de la brutalité de ses coups, sera l'adversaire du valeureux Canadien-français Florian LeBrasseur, **à la séance de mercredi à l'Aréna Mont-Royal.**

LES ORGANISATEURS

On sait que la représentation de mercredi est organisée par le promoteur Racicot sous les auspices de la Flirt Beverage Company, dont M. H. Buisson est le président de M. M. Courville, le secrétaire. Ce sont ces messieurs qui ont rendu la soirée possible, surtout aux bas prix annoncés selon qu'on pourra le constater en consultant l'annonce payante paraissant dans ce journal. Jamais, on aura assisté à une excellente séance de boxe à des prix aussi bas, dans les annales sportives de notre ville.

La course en bicyclette Québec - Montréal

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande classique annuelle en bicyclette Québec-Montréal. Les plus vaillants routiers de la province sont partis, ce matin, de la vieille capitale, pour se rendre dans la métropole à la conquête de nouveaux lauriers. Ils sont attendus vers trois heures, en face de l'Institut Saint-Antoine, rue Sherbrooke est. Le Frère Eugène recevra les coureurs.

La course est sous le contrôle de la C.W.A. et tous les officiers seront à leur poste. Plusieurs journalistes accompagnent les cyclistes, les invités du club Quilicot.

Le vainqueur aura droit à un trophée offert par un journal ainsi qu'à un autre trophée présenté au club Quilicot par le sportsman bien connu Edgar Charbonneau. Ce trophée ira au club représenté par le coureur vainqueur.

Voici la liste des coureurs ainsi que les numéros qu'ils portent. No 1. Reno Gomierato, club Baggio; No 2. H. Desroches, club Quilicot; No 3. C. Leclerc, club Quilicot; No 4. G. Graves, club Quilicot; No 5. A. Brière, club Pirates; No 6. A. Groulx, club Quilicot; No 7. N. Druda, club Piazza; No 8. B. Holmes, club Pirates; No 9. B. Gomierato, club Piazza; No 10. H. J. Miller, club Indépendant; No 11. A. Lafleur, club Quilicot; No 12. A. Bilodeau, club Indépendant; No 13. H. Roger, club Rainville; No 14. R. Emond, club Rainville; No 15. A. Rainville, club Rainville; No 16. H. Vézeau, club Quilicot; No 17. R. Dorval, club Quilicot; No 18. P. E. Lépine, club Indépendant; No 19. R. Lemaire, club Indépendant; No 20. L. Richer, club Indépendant.

Deux programmes doubles à Hochelaga

Le terrain du club de balle molle Hochelaga sera le théâtre de deux fameux programmes doubles, aujourd'hui et demain. Cet après-midi, le Hochelaga recevra le Brossard et, demain, le St-François de Longue-Pointe. On a annoncé que les lanceurs du Brossard seraient Pageau et Dupuis et les lanceurs du St-François, Lusignan et Jouen. Quant aux artilleurs du Hochelaga, ils seront, les deux jours, les fameux as Crawford et Mayall. Le terrain du Hochelaga est sis, angle Notre-Dame et Nicolet.

Boxe

Voici un aperçu des combats de boxe en exhibition, donnés dimanche dernier, à Rosemère, sous les auspices de la chorale St-Arsène: Adélard Pigeon rencontra R. Bernard dans un match de 3 rondes; Petit Phonse Giard rencontra Aimé Taillon dans un combat de trois rondes, et Gordon Rowan fit face à Pigeon dans une rencontre analogue. M. Léo Cedras, promoteur tient à remercier le comité de réception ainsi que MM. Lesieur, Archambault et Martin, directeur de la chorale.

DESCOTEAUX AURA JUSTICE EN RENC ONTRANT SAM CHUCK

Paul Descoteaux, qui est présentement reconnu définitivement le plus logique aspirant, au titre du champion provincial, Sam Chuck, doit avoir la priorité sur tous les lutteurs mi-moyens. Le promoteur Sylvio, du stade Frontenac, a fait valoir ses droits à la Commission et il a obtenu que Sam Chuck défende son titre de champion, prompiement, contre Descoteaux, qui a renversé tous les adversaires qui lui ont été opposés et qui a en plus, annulé un combat d'une heure et demie avec le champion en personne.

Descoteaux, qui aura maintenant le privilège de pouvoir enlever la ceinture au Polonais Sam Chuck, serait extrêmement heureux de réussir cet exploit qui est attendu avec impatience par ses nombreux amis canadiens, qui se rendent toujours en foule pour le supporter.

Bob Birno, le redoutable Italien, de Tétreaultville, avait depuis longtemps demandé une rencontre avec le Juif Al Tucker, de Boston, qui a la renommée de tout démolir. Cette faveur lui a été enfin accordée et il lui fera face dans la semi-finale. Armand Lebrun qui réussit à conserver une position favorable, sera opposé à Willie Thériault, de St-Jean qui ne se sauve jamais devant aucun rival. Pit Langlais, qui fait un entrainement secret, réserve aux amateurs une surprise dans son engagement avec le fameux Victor Dunskie. En préliminaire, Odilon Landry, un talentueux athlète, en viendra aux prises avec Kid Desgroseilliers. Le stade Frontenac, situé rue Ste-Catherine, près de Frontenac et qui est sous la juridiction du populaire promoteur de lutte Sylvio, est devenu le point de mire des amateurs de toutes les parties de la ville qui se rendent en foule, chaque mercredi, encourager les organisateurs de ce stade qui est muni de haut-parleurs qui servent à intéresser le public pendant les intermissions. La direction annonce qu'elle distribuera gratuitement, des programmes-souvenir à ceux qui assisteront à cette soirée qui surpassera tous les records d'assistances, si l'on en juge par la demande des billets réservés. DO. 6176.

Dazzy Vance et Otto Miller sont, dit-on, deux des meilleurs joueurs de bridge dans les Majeures.

La Palestre Nationale et les jeunes pendant les vacances d'été

Les écoliers et écolières qui veulent, tout en s'amusant, conserver leur santé et développer leurs forces physiques peuvent se procurer tous ces avantages en s'abonnant à La Palestre au prix d'un DOLLAR pour toute la saison des vacances.

Aux jours et aux heures qui leur sont spécialement réservés, ils trouveront à leur disposition, tout ce qu'il leur faut pour se récréer, sous la direction d'entraineurs expérimentés. De nombreuses récompenses seront distribuées chaque semaine pour stimuler l'entrain de chacun.

Entre plusieurs, voici quelques-uns des jeux auxquels les enfants pourront s'adonner: gymnastique, ballon au panier, anneaux, cercle vicieux, courses de tout genre, sauts, concours de nage, tours d'acrobatie, jeux de tables, etc. — Une grande distribution de prix qui aura lieu à la fin des vacances clôturera ces concours qui s'annoncent très intéressants.

La direction et la surveillance générale des jeux sont assurées, comme les années passées, par un ecclésiastique, Monsieur l'abbé C. Mariel, assistant aumônier à la Palestre, c'est un avantage que les parents, soucieux non seulement du bien physique mais surtout de la protection morale de leurs enfants en vacances, sauront apprécier.

MLLE FERNANDE KENT, DE RETOUR A LA PALESTRE NATIONALE

Mlle Fernande Kent, instructrice de natation bien connue, est revenue ces jours derniers, après une absence de six mois d'un voyage en Europe. Cette nageuse émérite qui s'est signalée à maintes reprises dans des concours de natation et entre autres remporta le championnat du Canada pour la nage scientifique, revient prendre la direction de la piscine à la Palestre, à la grande satisfaction de tous les amateurs de natation.

3 juillet, 8.30 P.M.
BOXE
Aréna Mt-Royal
Sous le patronage de "FLIRT"
Florian LeBrasseur
— vs —
Sammy Slaughter
10 rondes
4 AUTRES BONS COMBATS
"Il n'y a rien de meilleur qu'un bon "FLIRT" après mon entrainement", déclare Florian.
PRIX 25c et 50c
Ring Side $1 (Plus Taxe)
Loges

Nouvelles de tennis

D'UN FILET... A L'AUTRE

Nos as canadiens s'exécutent sur les courts de Wimbledon. — Rainville, Murray, Longtin et Watt nous font honneur. — Perry semble assuré de conserver le titre. — En marge des championnats de Québec au Club Notre-Dame-de-Grâce. — Le tournoi se transporte au McGill cette semaine, pour les joutes de simples et doubles — Walter Martin en tête de la délégation qui représente la province d'Ontario.

(Par PAUL GELINAS — Spécial au "Petit Journal")

La semaine, qui vient de s'écouler, a vu trois de nos jeunes espoirs canadiens évoluer pour la première fois devant un auditoire européen dans le tournoi le plus important de la saison du tennis, les Championnats du monde à Wimbledon. Tous les amateurs de tennis de la province comme de tout le Dominion ont attendu avec anxieté les résultats de la première heure afin de juger de la tenue de nos as canadiens devant des adversaires de première force.

Signalons d'abord en toute justice, la brillante victoire du plus jeune visiteur canadien. Bob Murray, champion de Québec, l'an dernier qui a infligé une défaite décisive à l'un des meilleurs joueurs de France, Troincin, et cela, en trois sets consécutifs au compte de 7-5, 6-3, 6-0. Cette victoire, suivie d'une lutte des plus serrées, que le jeune Murray a su livrer au deuxième joueur de l'Afrique Sud, Norman Farquharson, a impressionné, au plus haut point, les spectateurs de Wimbledon qui ont su donner beaucoup de crédit à notre jeune champion de Québec pour son excellente tenue...

MARCEL RAINVILLE

Quant à notre champion canadien, opposé au maître du tennis de l'univers, on nous assure que Rainville a joué une partie excellente avant de s'avouer vaincu par un adversaire qui avait en plus du titre de champion du monde l'avantage considérable de jouer dans un milieu familier, parmi les siens et dans des conditions générales que ne pouvait certes pas trouver aucun de nos représentants canadiens, soit dit sans vouloir excuser aucunement la défaite des nôtres au cours de la semaine...

LONGTIN ET WATT

La lutte superbe qu'ont livrée Roland Longtin et Laird Watt, avant de laisser la victoire aux mains de leurs adversaires, nous fait grandement honneur et laisse espérer beaucoup pour un avenir rapproché de ces deux jeunes maîtres du tennis de notre province. Tous deux, en effet, ont réussi à enlever deux manches à leurs adversaires pour forcer la rencontre jusqu'à la limite de cinq sets. Ce sont donc là deux revers dont ils n'ont aucunement à rougir mais qui leur méritent les plus chaudes félicitations pour leur excellent travail même dans la défaite. Somme toute, les exploits de nos représentants en Angleterre méritent une mention toute spéciale, et c'est avec fierté que nous pouvons proposer un "Toast" à l'excellente tenue de Murray, Rainville, Longtin et Watt sur les terrains de Wimbledon.

FRED PERRY

Au milieu du contingent d'étoiles, qui se disputent la suprématie mondiale du tennis, sur le gazon de Wimbledon, la figure de Fred. Perry, champion de l'an dernier, se dresse plus imposante que jamais dans le tournoi de cette semaine. Après avoir vaincu notre champion canadien Marcel Rainville, en sets consécutifs, Perry n'a eu aucune difficulté à remporter une victoire de deuxième ronde pour éliminer ensuite une des étoiles américaines, Johnnie Van Ryn, dans une rencontre de quatre sets. D'après la forme qu'il a montrée jusqu'ici les chances qu'il a pour conserver le titre de champion mondial sont des plus brillantes, ce qui n'enlève pas cependant la possibilité d'une surprise d'ici à la fin du tournoi.

LE TOURNOI PROVINCIAL

Malgré une température parfois menaçante, le premier tournoi provincial de la saison n'a pas été retardé, et l'on verra deux équipes anglaises se disputer la palme pour le championnat des doubles mixtes de la province de Québec. La ronde finale met aux prises les deux équipes favorites de J. McDougall-Mme. W. Patrick et C. W. Leslie-Mlle E. Billing. La première équipe semble avoir une meilleure chance de triompher mais ce ne sera certes pas sans recevoir de l'équipe adversaire une opposition des plus serrées. L'équipe Harry-Cardall-Mlle J. Soles a fait sensation en triomphant d'abord d'une équipe favorite en première ronde pour se rendre jusqu'aux semi-finales avant de céder devant les deuxièmes favoris du tournoi. La combinaison Emard-Mlle Bernadet s'est montrée des plus fortes et seul le manque d'ensemble qui doit nécessairement se manifester dans une équipe nouvellement formée a empêché nos jeunes as canadiens français d'atteindre la ronde finale...

AU McGILL

Les étoiles de tennis feront des terrains du McGill leur nouvelle demeure durant la semaine prochaine alors que les championnats provinciaux se continueront toute la semaine prochaine à ce dernier endroit. On s'attend à faire de ce tournoi le plus intéressant des tournois de classe senior depuis plusieurs années. L'intérêt que l'on apporte aux prochaines joutes de simples a été relevé encore davantage par l'entrée d'un groupe d'étoiles de la province d'Ontario en tête duquel on verra le champion actuel de cette province Walter Martin. En plus de Martin, des joueurs du Calibre de Ross Wilson, Sid. Hermant, Grant McLean, George Leclerc viendront faire la lutte à nos meilleurs joueurs de Québec. Inutile d'ajouter que le tournoi promet beaucoup de sensations et les amateurs de tennis, qui seront au McGill la semaine prochaine, sont assurés d'y voir la crème des joueurs de tennis de deux provinces se disputer le championnat de Québec...

RESULTATS DE VENDREDI

C. W. Leslie et Mlle E. E. Billing ont battu J. M. McDougall et Mme W. Patrick 7-5, 6-2, pour devenir les nouveaux champions provinciaux en doubles mixtes. Ils succèdent à Eric Walker et Mme J. Barr, champions de l'an dernier.

LACHINE IRA JOUER A SOREL, LE 7

Un fort contingent de personnes accompagnera le club Lachine Consols à Sorel, dimanche prochain, le 7 juillet, lors de la grande excursion à bord du vapeur "Beloeil" qu'organise présentement la direction de ce club. Le départ de cette excursion se fera à 9.15 a.m., au quai Victoria, en arrière du cadran. Si l'on se base sur les nombreuses demandes de billets des derniers jours, on croit que plus de cinq cents personnes feront le voyage. La grande attraction de cette journée du 7 sera la fameuse partie de baseball Lachine Consols vs Sorel, partie dont le résultat sera très vivement attendu dans tous les cercles sportifs. Les connaisseurs affirment que tous les records d'assistance seront brisés à Sorel lors de cette joute. Le gérant Willie Quevillon suivra de près cette semaine l'entrainement de ses équipiers afin qu'ils soient tous en grande condition pour affronter la formidable machine du Sorel qui a tout broyé sur son passage cette année. Une victoire pour Lachine dimanche prochain rendrait certainement ce club gros favori pour le championnat de la Ligue Provinciale. Les directeurs du Lachine Consols comptent bien sur l'appui habituel des partisans de ce club pour le supporter contre le Sorel.

Il est à remarquer que cette excursion aura lieu beau ou mauvais temps. Il pourrait certainement pleuvoir le matin du départ et faire beau vers le midi. Les billets sont actuellement en vente à Lachine, chez A. D. Champagne, 118 rue Notre-Dame, Tél. 1326; Edgar Leduc, 137, 11ème ave., Tél. 257; Rod. Duquette, 32, 4ème avenue. A Montréal: chez Roland Liboiron, 346 parc sir G.-E.-Cartier, Wellington 3317 et Paul Désautels, 6005 rue St-Denis, CRescent 0095.

Mlle TAILLEFER AVEC L'EXCURSION DU LACHINE

Valleyfield, 29. — Mlle Marcella Taillefer, qui nous a si bien représentés l'année dernière à Montréal dans le grand pageant de beauté de l'hôtel Viger, vient d'accepter une invitation d'accompagner les excursionnistes du club Lachine Consols qui doivent se rendre à Sorel dimanche prochain, le 7 juillet. On croit que plusieurs sportsmen locaux participeront également à cette grande excursion. Lucien Leduc, A. Martin, etc. A Sorel, Mlle Marcella Taillefer sera reçue par Mlle Pauline Pontbriand et ce sera la première fois que ces deux grandes sportives se rencontreront.

Course de 10 milles remise au 6 juillet

La course à pied de dix milles, qui devait avoir lieu, samedi dernier, a été remise au 6 juillet. Le départ aura lieu au club athlétique Bellehumeur et se terminera au parc Dominion. Le promoteur Lucien Meloche annonce que cette course fournira des sensations. Pour inscription, on peut s'adresser au No 1873 Delorimier.

Deux parties pour le club Lachine; Sherbrooke à Sorel et Choquette à Drummondville, dans la Provinciale

Joutes importantes pour la position des clubs dans la 1ère série de la Ligue Provinciale.

Les joutes, qui décideront probablement des positions des clubs Lachine, Sherbrooke, Drummondville et Granby, pour les premières éliminations de la première série de la Ligue Provinciale, seront disputées cet après-midi. Le Lachine aura l'unique occasion de se classer dans cette première série s'il remportait deux victoires. Les Consols, de Willie Quevillon, s'attaqueront à deux heures, à Lachine, aux Policiers et tenteront de venger l'échec du début de la saison alors que Dave Lambton, alors de la Police, battit le Lachine par 4 à 2. Leblanc sera opposé à Meek et nul doute qu'un beau duel de lanceurs droitiers est en perspective. Les Gohier, Giroux, Lauzon, Pelland, Chartrand, Carpentier, Trudel et Couturier, du gérant et lieutenant Brault, ont pratiqué ferme et seront prêts pour une vive lutte.

LACHINE vs GRANBY

La deuxième joute du Lachine se déroulera à Granby alors que ce dernier club, dirigé par Omer Cabana et Ray Cutter, fera l'impossible pour diminuer les chances du Lachine dans les places éliminatoires de la première série, qui prendra fin, dimanche, le 7 juillet. Brown, la vedette de l'Université de Fordham, lancera contre Turner. Cette joute commencera à six heures et sera dirigée par Chrétien et Pesseley. Dovie et Eva officieront la joute à Lachine. Pharand, Bousquet, Cookson, Kelly, Alcorn, Giard, Elder et autres sont en mesure de fournir une dure opposition aux Consols.

SHERBROOKE vs SOREL

Une autre joute qui suscite un intérêt particulier, est celle du Sherbrooke qui rivalisera contre le Sorel. Sherbrooke détient un record de quatre victoires consécutives et Sorel, dix. Lefty Joyce lancera contre Cummings. On dit beaucoup de bien du jeune lanceur du Sherbrooke, qui aligne aussi un autre artilleur de talent dans le jeune Sario Roy. L'équipe du gérant Raoul Robillard s'est affirmée depuis un mois et elle est des plus confiante de battre enfin le Sorel, qui mène dans le circuit par une bonne marge. Cette joute à Sorel établira probablement un record d'assistance car ce sera la première visite du Sherbrooke dans les sentiers sorelois. Les LeTarte, Clark, Dion, Bussell, Camiré et autres feront, certes, belle figure contre les Galen, Yvon, Alarie, Dubé, Reilley, Rouleau et autres du Sorel. Armand Laplante, arrêt-court du Sorel, blessé il y a quelques jours à une cheville, pourra reprendre probablement son poste. Payette et Marcotte seront arbitres.

CHOQUETTE A DRUMMONDVILLE

Le Jos. Choquette, pratiquement assuré de la deuxième position dans le circuit Leduc, voyagera à Drummondville, qui de son côté doit batailler ferme pour obtenir une position dans le détail. Coderre eut le meilleur sur Turcotte, lors de leur dernière rencontre. Les équipiers de Fred Schamel sont à leur meilleur lorsqu'ils sont acculés au mur et le prouveront, aujourd'hui, contre Choquette. Coderre et Turcotte seront de nouveau en lutte sur le monticule. Les Landry, Schamel, LeMoyne, Beaulac, Blais, Corriveau et autres peuvent rivaliser avec les meilleurs. L'acquisition de Thormahlen a aussi renforcé le Drummondville, ces derniers temps. Jos. Choquette est redoutable sur la défensive et à l'offensive. Couillard, Dallaire, Parent, Major, Dufort, Allard, Petelle et Carmel forment une phalange de frappeurs redoutables. Bruneau et LeMaire dirigeront cette joute.

BOSTON vs SOREL, DEMAIN

Lundi, le Sorel rencontrera probablement et de nouveau le club de noirs Boston A.B.C. qui a fait joute nulle, mercredi soir dernier, contre les équipiers de Achapelle et Thibodeau. Mardi, Sorel doit visiter Granby.

Le club Sorel est félicité

Lors d'une assemblée spéciale de l'Association des Anciens Sorelois, tenue sous la présidence de M. J. L. Lamoureux, un vote de félicitations et d'encouragement fut adopté unanimement pour le club de baseball le Sorel à la suite de ses belles victoires remportées. On a aussi adopté un vote de sympathie, adressé à la famille A. Gendron, pour la perte de leur fils, le capitaine C. Gendron.

16 JOUEURS D'ONTARIO DANS LES CHAMPIONNATS DE QUEBEC

La plus forte délégation de joueurs étrangers jamais venue ici prendra part au tournoi le plus important de l'année.—Walter Martin premier favori chez les hommes et Mme W. Patrick 1ère classée chez les dames.

La province d'Ontario sera largement représentée dans les tournois pour le championnat de la province de Québec la semaine prochaine, sur les courts de tennis de l'Université McGill. En effet, un total de 13 joueurs et 3 joueuses envahiront notre ville pour enlever les différents titres à nos meilleures raquettes locales. En tête de la délégation se trouve Walter Martin l'un des tout premiers joueurs du Canada et membre de l'équipe de la coupe Davis pendant plusieurs années. Il sera accompagné des joueurs suivants qui feront le voyage de Toronto: Ross Wilson, Bill Piggott, Sid. Hermant, Grant McLean, Allan Eaton et Mlles. Diana Pope et Claire Wash. D'Ottawa nous viendront les joueurs suivants: George Leclerc, Edgar Connoly, E. Condon, E. Murphy, Joe O'Hara, Mlle Winnifred McConnell. Comme on peut le constater, le tournoi sera vraiment un événement sportif provincial où l'Ontario voudra s'assurer la suprématie du tennis sur Québec. Les favoris chez les hommes sont: 1-Walter Martin, -2-Ross Wilson, -3-H. P. Emard, -4-C. W. Leslie. Dans le simple dames on a choisi d'abord Mme. W. Patrick, puis Mlle Yvette Sawyer, Mlle. E. Billing et Mlle. Françoise Lacasse. L'édition de 1935 des championnats de Québec promet donc de passer dans l'histoire du tennis de notre province comme l'un des plus intéressants tournois jamais organisés.

Festival sportif de Granby

Un festival monstre aura lieu à Granby demain, le 1er juillet organisé par le club Aramis et aidé du club Quillicot, de Montreal. Une course de six heures à l'américaine comprendra pas moins de cinquante cyclistes venus de toutes les parties de la province. Le programme commencera à dix heures du matin par une grande parade à travers les rues de la ville de Granby: réception à l'hôtel de ville par le maire. Les attractions sont encore plus nombreuses cette année, course du sac de sable, courses à pied, boxe, lutte, saut à la perche, acrobaties. Il ne faut pas oublier de voir les aeroplanes qui évolueront au-dessus du terrain pendant la course. C'est le plus gros programme jamais organisé sur une piste de province et les officiers du club Aramis qui n'ont rien négligé pour avoir un succès s'attendent à une affluence énorme. Non seulement tout Granby sera là, mais tous les environs aussi.

COURSES
A
KING'S PARK
DU 1er au 16 JUILLET
— Beau ou Mauvais Temps —
PREMIERE COURSE
Samedis et fêtes . . . . . 2.45 p.m.
Autres jours . . . . . 5.00 p.m.
ADMISSION
ESTRADE 25
CLUB HOUSE $1.00

Campagne Spéciale de Recrutement
du
"CANADIAN MOTOR CLUB, LTD."

Automobilistes de Montréal, Attention!

Le "CANADIAN MOTOR CLUB" offre actuellement, pour cinq dollars, les plus grands avantages jamais offerts aux propriétaires d'automobile.

$2000.00

GRATIS.—Une assurance personnelle en cas d'accident de DEUX MILLE DOLLARS aux "Lloyds Underwriters" de Londres, Angleterre;

GRATIS.—Remorquage et secours sur-le-champ à ses membres;

GRATIS.—Avis légaux;

CINQUANTE POUR CENT de réduction sur l'assurance d'une automobile aux plus puissantes compagnies d'assurance au monde;

DIX POUR CENT de réduction sur le prix d'une chambre dans les hôtels;

DEUX SOUS de réduction sur le prix d'un gallon de gazoline;

CINQ SOUS de réduction sur le prix d'une pinte d'huile;

Le "CANADIAN MOTOR CLUB" a trois cent cinquante garages ou postes de service autorisés, donnant un service complet dans les provinces de Québec et d'Ontario. Vingt-huit postes de services affiliés à Montréal.

DEVENEZ MEMBRES IMMEDIATEMENT ET ECONOMISEZ CINQUANTE DOLLARS PAR ANNEE AVEC UN PLACEMENT DE CINQ DOLLARS

Pour plus de renseignements veuillez téléphoner à MAr. 9221

MEMBRES DU COMITE:
J.-L. POULIOT, C.R., président; Jean PERODEAU, L.-J. TASSE, Tancrède BIENVENU, P.-A. LABELLE.

J.-E. COTE, directeur de la campagne de recrutement.

Rencontre de championnat, nouveaux venus et Can.-français à la reprise de la lutte à l'Aréna

Le vainqueur de Don George aux Jeux Olympiques, Henry Piers, tentera de conquérir le titre, demain, à l'Aréna Mont-Royal.—Deux nouveaux venus en semi-finale, Malmberg et Drescoll. — Jean Dubuc opposé à Pojello. — Pusie vs Lefebvre et Langevin vs Legrand.

Le vainqueur de Ed Don George, aux épreuves des Jeux Olympiques et le champion de ces Jeux, réussira-t-il à l'emporter de nouveau pour devenir, cette fois, champion du monde? C'est ce que les amateurs de lutte de Montréal et de la province se demandent avant la rencontre qui aura lieu, demain soir, à l'Aréna Mont-Royal entre le champion Don George et Henry Piers.

On a dit souvent que c'était la jeunesse de Don George et sa force qui avaient été les facteurs de ses succès, de ses triomphes, ou, encore, de sa résistance de trois heures et trente minutes contre Jim Londos, à Boston, l'an dernier. Cette fois, c'est Harry Piers qui a l'avantage de la jeunesse, sinon de la force.

Piers a toujours demandé, depuis qu'il est professionnel, une rencontre avec celui qu'il avait déjà défait. Demain soir, à l'Aréna, Piers verra son rêve réalisé. Il a déclaré à maintes personnes qu'il saurait bien l'emporter sur George pour prendre possession du titre tant convoité. Le champion, cependant, ne manque pas de confiance, lui aussi. Il a dit qu'il avait bien changé ses tactiques depuis qu'il avait été défait par Piers et qu'il saurait donner une leçon à ce jeune homme.

Tout semble donc indiquer que l'on verra une rencontre enlevante entre les deux hommes dans la finale qui les mettra aux prises.

On a souvent reproché au promoteur Lucien Riopel de ne pas présenter d'hommes nouveaux dans notre ville. Pour demain soir, les amateurs seront, sans doute, satisfaits de voir à l'oeuvre dans la semi-finale de 30 minutes deux nouveaux venus: J. Malmberg et Danny Drescoll. Ces deux lutteurs viennent, ici, précédés d'une belle réputation et on s'attend à ce qu'ils donnent une exhibition enlevante.

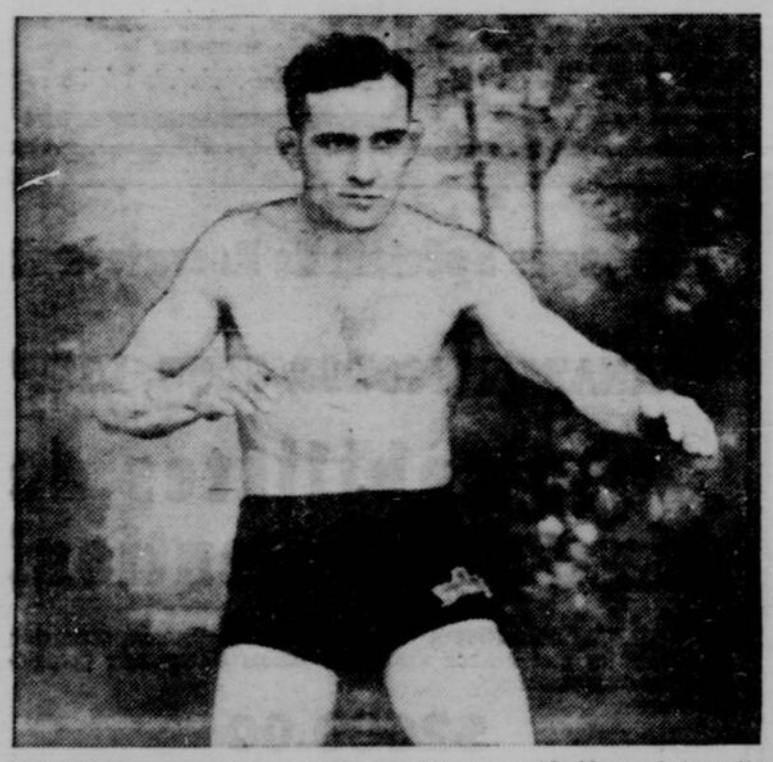
Dans un autre numéro de trente minutes, on verra aussi une nouvelle figure: un Canadien-français, Jean Dubuc. Ce dernier aura à faire face à un lutteur de grande envergure dans la personne de Carl Pojello. Dans ce combat, on aura une idée de la valeur de Dubuc.

Dans une préliminaire de 20 minutes, on reverra Jean Pusie qui aura comme adversaire Léo Lefebvre. Ces deux hommes devraient fournir un beau combat.

Enfin, il y aura un cinquième combat au programme, une préliminaire de 10 minutes, entre Bob Langevin et Arthur Legrand.

C'est donc dire qu'il y aura cinq Canadiens-français au programme ainsi que des nouveaux venus et une rencontre pour le titre. Avec un tel programme, l'Aréna Mont-Royal devrait être bien remplie pour le reprise de la lutte, demain soir.

Bill O'Brien mis au défi de rencontrer Tremblay de nouveau pour le titre mondial



Bill O'Brien, champion mondial des lutteurs poids-légers, à la suite de sa victoire sensationnelle sur Eugène Tremblay, jusqu'alors invincible, vient de recevoir un défi officiel de la part de l'ancien champion. Eugène Tremblay réclame absolument une revanche. On se demande, dans les cercles des amateurs de lutte, si O'Brien consentira à rencontrer Tremblay de nouveau. Ce dernier a l'intention de se présenter à la Commission athlétique si O'Brien oppose un refus, comme on s'y attend.

Cinq rencontres dans la Ligue de la Cité

Cinq joutes sont cédulées dans la ligue de balle molle de la Cité pour cet après-midi et toutes ces parties seront importantes et décisives pour les première, deuxième et troisième positions de la ligue du président Albert Molini. Le Beaudet, du gérant Mondello, ira rencontrer la fameuse équipe du Breton qui mène la ligue avec 7 victoires et deux défaites seulement. Les visiteurs se serviront du jeune Brouillard comme lanceur tandis que l'équipe locale enverra McDougall sur le monticule. Cette rencontre aura lieu, coin des rues Iberville et Des Carrières.

Le David rendra visite au Renaud coin Delorimier et Bélanger dans un double. Ces deux équipes se sont considérablement renforcies dernièrement et nul doute que ces deux rencontres fourniront du jeu de première qualité. Jones et Pervis lanceront pour le Renaud. Laurin, la nouvelle merveille locale, sera dans la boîte pour les visiteurs.

Le Desiongchamps de Longueuil, qui mène la section des clubs visiteurs, ira jouer au parc Laurier contre ce dernier club. Ces deux équipes joueront deux parties, toutes deux comptant dans le classement. Lefty White, le vétéran lanceur bien connu, et le jeune Hishon seront opposés aux visiteurs. Le Desiongchamps se servira de Henry Attenborough et Chartier. Les gars de Longueuil ont signé Doiron et Ouellette du Hochelaga. Les étoiles de Martin Barryy visiteront le Paul Corbeil, du gérant Héroux, coin des rues Jean Talon et Chambord. Ces deux équipes ont absolument besoin d'une victoire pour se classer et alors on verra certainement de l'action. Fortin et Desjardins lanceront pour le club local. Le North End Aces voyage aux Trois-Rivières. Hier soir le Duckett a défait le White Eagle 14 à 8, et le David a blanchi le Parc Laurier par 1 à 0 en 11 manches.

POSITION DES CLUBS

Section receveurs

	G.	P.	Moy.
Breton	7	2	.777
Trois-Rivières	8	4	.666
Duckett	4	2	.666
Corbeil	5	3	.625
Parc Laurier	4	3	.571
Renaud	5	4	.555

Section des visiteurs

	G.	P.	Moy.
Deslongchamps	5	4	.555
David	4	4	.500
Aces	3	5	.375
Barry Stars	3	6	.300
Beaudet	2	6	.250
Eagle	1	8	.111

Masse vs Proulx au Stade Ontario, vendredi

Le vainqueur méritera de rencontrer O'Brien pour le titre

Après avoir remporté la victoire, vendredi, contre le fameux Bill Tessy, champion de Brandford, Ontario, Roméo Masse, le sensationnel petit lutteur du jour, s'est assuré l'honneur de rencontrer son plus redoutable adversaire jusqu'ici, dans la personne d'Arthur Proulx, vendredi soir prochain, au Stade Ontario. Un triomphe, pour l'un ou l'autre des deux hommes, constituera un pas de plus vers la fameuse ceinture de la Police Gazette, actuellement détenue par Bill O'Brien, à la suite de sa victoire sensationnelle sur Eugène Tremblay.

La rencontre entre Masse et Proulx promet des sensations. Jusqu'ici, les deux hommes se sont rencontrés maintes fois et toujours il y eut verdict nul. Cette fois, on s'attend à la victoire de l'un ou de l'autre puisque la rencontre doit être à finir. Le promoteur Lucien Meloche a fait une demande en ce sens à la Commission athlétique. Meloche exigera aussi que Bill O'Brien soit tenu de rencontrer le vainqueur pour le titre.

Le programme de vendredi prochain comprend plusieurs autres bons numéros. En semi-finale de 45 minutes, on verra Jack Riley et Alex Tesluck, en 30 minutes, Al Tucker contre Marcel Ouimet, en spécial de 30 minutes, l'Inconnu contre Pit Langlais, en 20 minutes, Kid Lyons et John Pagé.

C'est dire que la direction du Stade Ontario, composée de MM. Duval, Julien et Méloche, ne néglige rien pour donner les meilleurs programmes. Vendredi prochain, il y aura encore distribution de la photo d'un lutteur connu.

RESULTATS DE VENDREDI

Vendredi, avant-hier, une foule de 1200 personnes a assisté aux rencontres disputées. Godin a gagné sur Mayer en 13 minutes; Louis Renaud et Bob Girard ont fait combat nul de 30 minutes; John Carochia l'a emporté sur Bob Birno en 17 minutes; Paul Descôteaux et Lou Kelly ont fait match nul de 45 minutes, et Roméo Masse a remporté une belle victoire sur Bill Tessy, champion de Brantford, Ontario, en deux chutes consécutives de 19 et de 17 minutes.

Jackson vs Sonnenberg au gymnase Parent

Dimanche dernier devait avoir lieu l'ouverture de la lutte, au gymnase Parent. Comme la température était très mauvaise nous l'avons remise à aujourd'hui, le 30 juin, à 8 hrs 15 p.m.. Eddy Ben Jackson, champion, défendra son titre contre Young Sonnenberg, dans un 2 dans 3 ou 90 minutes. Arthur Proulx, aspirant champion, luttera contre Cyclone Lecavalier, 45 minutes ou une chute. L'arbitre sera celui de la Commission Athlétique de Montréal, Dan Murray.

Parmi nos invités, nous aurons M. Joseph Jean, député; M. Joseph Robin, maire, et les échevins de Ville St-Michel.

Le gymnase Parent est situé juste au bout de la ligne des tramways St-Michel. DU. 0054.

Lutte

Voici le programme de lutte au camp Pigeon pour ce soir, dimanche: finale, 2 dans 3: Billy Wells vs San Chartrand; semi-finale, 45 minutes: Gaston Trudeau vs Kid Deglan; 30 minutes: Adrien Richard vs Kid Savoldi. Il y aura aussi un bon programme de lutte, lundi soir. Le camp Pigeon se trouve sur le boulevard Taschereau à un demi-mille du pont Jacques-Cartier.

Fête champêtre à N.-D.-des-Victoires

Aujourd'hui, à une heure précise, aura lieu une grande fête champêtre à Notre-Dame des Victoires, sous le haut patronage de M. le curé Hébert et de M. Abraham Dupéré, échevin du quartier Mercier, au terrain situé angle Dickson et Hochelaga.

A deux heures et trente, il y aura une partie de baseball entre les Chums de Montréal-Est et Notre-Dame des Victoires.

Voici le programme des autres épreuves: course pour fillettes de 7 à 10 ans; course pour fillettes de 10 à 14 ans; course pour jeunes filles; course pour femmes mariées. — Course pour garçons de 8 à 12 ans; course pour garçons de 12 à 16 ans; course pour jeunes gens; course à 3 jambes; course à cueillir (apportez vos cueillers); course pour hommes de 200 livres et plus; course à la poche (apportez vos sacs); course à la brouette (apportez vos brouettes).

WAR EAGLE CONTRE MARQUETTE, MARDI

Chief War Eagle, lutteur de Caughnawaga, met fin à ses pérégrinations en terre américaine pour tenter de reprendre son titre de champion mondial des poids-mi-lourds juniors. On lui donnera, prochainement l'occasion de se mesurer de nouveau contre le champion Paul Gaudette et pour marquer son retour à Montréal, War Eagle sera au programme de mardi au stade Exchange. Son adversaire pour la circonstance sera Eddie Marquette.

La semi-finale sera entre René Angrignon et Rod Turcotte; en match spécial, Al Tucker luttera contre Sheik Morelli. Dans les deux préliminaires on verra: Willie Bourque avec Bob Steele et Art Van Dommelen avec Lucien Grégoire.

LES HOMMES FORTS

On a commencé à sélectionner les haltérophiles amateurs qui prendront part aux divers tournois qui doivent se terminer par le championnat du Canada en septembre prochain. Il y a, en ce moment, plus de 300 haltérophiles de toutes catégories qui s'entraînent avec ardeur en vue des divers concours, de ce nombre, près de cinquante peuvent concourir ensemble pour le championnat du Canada. Ce tournoi devra se tenir en deux jours par un concours éliminatoire. Les trois meilleurs hommes de chaque catégorie devant prendre part au dernier tournoi. Le championnat provincial mettra sur pied à Montréal, au Stade Jarry, le 12 août prochain, plus de 60 hommes forts venus de la province. Le mouvement de la force est de plus en plus pris au sérieux et on compte maintenant près de douze poids-lourds qui s'entraînent dont six hommes de police de Montréal. Il y a même un chef de police d'une importante ville des Cantons de l'Est, un colosse de 269 livres, qui doit prendre part au championnat provincial. On dit qu'à Montréal les constables Gratton, Lefebvre, Gagnon et Geoffroy s'entraînent avec confiance. Le championnat de Montréal qui se disputera en deux soirs les 29 juillet et 5 août, mettra aux prises les classes légères le premier soir, et les poids moyens, mi-lourds et lourds, le second soir.

Adrien Lecavalier

Les amateurs de hockey de Rosemont éprouvent beaucoup de chagrin à la suite de l'accident survenu, ces jours derniers, à Adrien Lecavalier, athlète bien connu dans les Ligues de l'Est, Académie Roussin, Daoust et Fils, Aréna Dickson, Industrielle, Mont-Royal. Le gérant Bolleau, du Rosemont, de passage à nos bureaux, a exprimé les souhaits de rétablissement rapide en son nom, en celui de la direction du club, de la reine du club, Mlle Payette, et de tous les sportsmen qui le connaissent.

Annonces Classées

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In memoriam. — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES : $1.25 par insertion (formule courante).

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES 3 centins par mot avec minimum de 30c et de 10 mots par insertion.

EN-TETE EN NOIR, $0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothiques, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce elle-même 3 centins du mot.

CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.

Appel Téléphonique, MArquette 4251, "LE PETIT JOURNAL"

AUX MALADES

BRONCHITE asthmatique prompt rétablissement en 6 semaines. $1.75 la bouteille échantillon 25 sous. A. Paquette, 549 Iberville, Montréal, GHerrier 6656.

A VENDRE

Yatch de course, moteur Johnson 16 forces tout en acajou, presque neuf — vitesse 30 milles — Téléphonez le soir à Lachine 1301.

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE-boudoir bien meublée, ensoleillée, téléphone, eau chaude. Partie résidentielle, 3441 Laval.

CHAMBRE confortable chez gens distingués. 3468 Berri, MArquette 8251.

DIVERS

Hypnotisme - Magnétisme

ENSEIGNE par un professeur de 48 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remèdes. PROFESSEUR FORTIER, 4616, Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal.

POURQUOI vivre dans l'ennui, personnes seules de tous âges, positions, faites-vous de nouvelles connaissances, devenez membre de notre club de correspondance, introduction par lettre personnelle, strictement confidentiel, correspondants partout. Inclure dix sous pour renseignements. Club Canadien de Correspondance, Casier 73, Station N, Montréal.

CONSULTEZ MADAME CARMEN, Cartomancienne tous les jours, dimanche excepté, LAncaster 8864, 3632 rue St-Denis.

SI VOUS avez des troubles d'amour ou d'affaires consultez une clairvoyante cartomancienne d'expérience. Satisfaction garantie. Tél. HA. 6702. — 434 Dorchester est, appartement 19.

VOUS trouverez une bonne cartomancienne privée en téléphonant à CHerrier 8469.

AUX PERSONNES SEULES. Pourquoi vivre dans l'ennui? Quel que soit votre âge ou situation, pour vous distraire ou intention matrimoniale. Faites par correspondances de nouvelles connaissances et amies. Correspondantes partout. Introduction par lettres personnelles. Strictement confidentiel. Envoyez enveloppe affranchie pour renseignements. Bureau de Correspondance Nationale, Casier 164, Montréal.

VOUS trouverez une bonne cartomancienne. S'adresser 721 Notre-Dame ouest, Mlle Blouin. MArquette 7485.

POURQUOI être malchanceux, seuls, malheureux? Envoyez 10 sous avec enveloppe affranchie. Professeur Loadstone, 84 Thames, Chatham, Ont.

DIVERS

CLAIRVOYANTS

DON NATUREL, Prof. Fournier lit l'avenir, soulage maux, donne conseils d'affaires, Ramène amitiés perdues. 49 années d'expérience en sciences occultes, astrologie, Clairvoyant, 2 ans garantie Satisfaction, par correspondance, répond à 3 questions pour 25 sous et 2 ans de votre vie pour 50c. Donner date naissance. Professeur Fournier, 1665 St-Hubert, Montréal.

PROFESSEUR M. Montel, ex-élève de Paris, le seul en son genre Pouvant donner l'avenir, le passé, à toutes personnes venant le consulter. Je vous aiderai dans vos troubles d'amour ou d'affaires ou toutes autres difficultés concernant votre vie. Strictement confidentiel. Consultations: 10 a.m à 10 p.m. Adresse 2136 Amherst, près Sherbrooke, Fa. 1486.

APPRENEZ gratuitement passé, présent, futur, horoscope. Envoyez date naissance et noms de 12 cartes prises au hasard dans jeu de cartes; à partir des sept, plus 25c pour frais correspondance. Répondrai aussi à deux questions. Mystica, casier 10, "Le Petit Journal", Montréal.

AUBAINES Automobiles Chrysler, $350.00; De Soto, $250.00; Dodge, $340.00; Willys, $350.00; Buick, $125.00, 7 passagers, $50 à $125.00 comptant, balance termes très faciles. Demandez M. Vaudrin, 4391 Papineau, résidence 6407 de St-Valier.

Club de Correspondance

Affaire sérieuse et honnête. Jeunes hommes, jeunes filles, dames et demoiselles qui désirez faire connaissance par correspondance, but: passe-temps sérieux, littéraire ou autres; inclure 25 sous et nous ferons parvenir les noms de cinq correspondants. C.P. 214, Ste-Rose, Co. Laval, P.Q.

HOMMES DEMANDES

HOMMES ambitieux, 18 ans et plus, demandés pour apprendre la profession de détective. Intéressant cours d'étude par correspondance. Renseignements gratuits. Ecrivez à Maurice J. Julien, C. P. 25, Station T, Montréal.

MASSAGES

DELICIEUX massages chassant toutes fatigues. Bain réduisant l'embonpoint. Tél. MArquette 5808.

MAISONS DE CAMPAGNE A LOUER

GREVE sablonneuse, meublées, eau, électricité. $125.00 saison. Pension excellente. Côteau Landing, $12.50; Ste-Agathe $9.50. "Pension Roosevelt" — MArquette 5404.

MOTEURS ET YACHTS

CRUISER complètement équipé, quatre cabines, toilette, coûté $6,000. Sacrifiera $2,500. Termes. MArquette 5404, 98 Sherbrooke ouest.

LES ACTIVITES DES CLUBS DE BALLE MOLLE, AUJOURD'HUI ET AU COURS DE LA SEMAINE

Le club E. Charlebois de la Ligue Campbell Ouest est allé rencontrer le Taverne Marlowe (ancien R. Petit) et il a remporté la victoire par 4 à 2. Tous les joueurs, en particulier le fameux lanceur Ken, se distinguèrent. Lundi dernier au stade St-Jean de Matha, à la lumière, le Red Devil succomba par le score de 11 à 8. Le capitaine York, receveur, se distingua en particulier. Par cette victoire, le Charlebois est en première place dans la Ligue Campbell. Le Charlebois lance un défi aux meilleurs clubs de la province. E. Charlebois, FI. 4294.

* * *

Le club de balle molle White Starr, dans ses succès récents, a battu les clubs suivants: le St-Antoine par 16 à 10 et 14 à 10; le Idéal par 15 à 4 et annulé 9 à 9; les Marchands de Rosemont par 21 à 17; le R. Dupuis, 20 à 7; le Collège Brébeuf, 10 à 3; le White Eagle Jr., 16 à 6; le Woodhouse, 9 à 7; le Doucet, 20 à 7. Nous avons été défaits 2 fois par le Brassard, 8 à 6 et par le R.C.A. Victor, 10 à 7. Le club White Starr lance un défi à tout club amateur de la province et de la ville, Hochelaga, Belhumeur, Breton, White Eagle et Brassard, préférés. G. Roch, FR. 6637, entre 5 et 6 heures.

* * *

Le club F.-X. Proulx jouera, aujourd'hui, contre le club Laurel et Hardy pour un enjeu au terrain situé angle Masson et Parthenais. Il y aura deux parties. Le club lance un défi à toute équipe.

* * *

Le club de balle molle Mont-LaSalle a divisé les honneurs, dimanche dernier contre le Stadacona, gagnant la première joute par 12 à 6 et perdant la seconde par 9 à 6. Lundi, il a défait le Savoie par 8 à 3. Cet après-midi, à 2 heures, programme double contre le Crescent. Lundi, fête de la Confédération, les Diables Rouges seront les invités. Mercredi, à 7.00 hrs, le club visiteur sera le Restaurant Bohémier. A partir d'aujourd'hui, le club de balle molle des Marchands de Rosemont jouera ses parties sur le terrain du Mont-LaSalle, angle Pie IX et Masson, à 7.00 hrs p.m. Les Marchands de Rosemont réservent une surprise à leurs supporteurs pour dimanche. Ils nous laissent entendre cependant qu'ils auront à faire face à un rude adversaire et qu'ils devront être favorisés pour gagner. Le club de balle molle Mont-LaSalle lance un défi à tous les clubs de balle molle sans exception. Inf.: Roger Pitcher, CLairval 4862W.

* * *

Le club de balle molle Panthers, de la ligue North-End Standard, a remporté une victoire sur le club Marchands Notre-Dame du Rosaire, mardi dernier, par le score de 8 à 2. Tous les joueurs de Panthers se sont distingués. Le lanceur Russell a remporté sa sixième victoire de la saison. Côté, le receveur, a joué une belle partie. Les meilleurs frappeurs de la partie ont été Bolohan et Russell avec chacun trois coups sûrs. Bill Budge a fait compter trois points avec coups sûrs, un de deux-buts et un de trois-buts.

* * *

Marchant de succès en succès, le Parc Laurier a défait le Proulx par 13 à 6. Et le fameux R. Brassard par 5 à 2, malgré la partialité de l'arbitre. Aujourd'hui, le 30 juin, le Parc Laurier recevra le redoutable Stadacona Mines de M. Mullen dans un programme double. Inutile de dire que les amateurs de balle molle seront servis à souhaits. Le Parc Laurier lance un défi à l'équipe de la N.N.L., de M. McCormick. R. White, Tél. AM. 1936

* * *

Le St-Vital a continué sa série de victoires en triomphant de la J.O.C. et du Star, mais il s'est vu forcé de baisser pavillon pour la première fois dans la ligue, contre les N. C. Position des clubs:

	G.	P.	Pts
St-Vital	3	1	.750
Star	2	2	.500
Northern Clubs	2	2	.500
J. O. C.	1	3	.250

Pour information: DU. 1339.

* * *

Le club de balle molle Williams, ayant pratiqué ferme cette semaine, recevra cet après-midi, à 2 heures, la fameuse équipe des Bouffons. Cette rencontre est attendue avec impatience par les partisans des deux équipes et nul doute que ceux qui se rendront au stade St-Jean de Matha, situé au coin des rues Allan et D'Aragon, seront témoins d'une partie des plus corsées. FI. 3877 le jour et FI. 1219 le soir.

* * *

Le club de balle molle Marchands N. D. R. a remporté une brillante victoire, mercredi le 26 juin, sur le club Dupuis par le pointage de 8 à 6. Le club remercie les joueurs du beau jeu qu'ils ont procuré tant au champ qu'au bâton. Aujourd'hui le club Marchands N. D. R. visite le plus fort club de St-François de Sales. Ce club aimerait à recevoir ou à visiter tout club amateur de la ville ou de la campagne, de préférence: le Blue Bird, de Montréal-Nord; le Gagné, le Ritzer et le Laurel et Hardy. Léo Leblanc, CA. 1924.

* * *

Le club de balle molle Kroehler vient d'enregistrer une nouvelle victoire à son crédit en battant le club Maillette par le score de 6 à 5. Le club Kroehler étant libre dimanche aimerait à recevoir un bon club sur son terrain. M. O. Lachance, EV. 6298.

* * *

Le club St-François, qui remporte victoire sur victoire, espère continuer sa marche triomphale sur le fameux Hochelaga, qu'il visitera lundi après-midi, dans un programme double. Le club lance un défi à tous les bons clubs. Jos. Lessard, CL. 6232.

* * *

Dimanche dernier, le Aid-A-Walker triomphait du Sun Truck par 7 à 5 et par 9 à 6. Le lanceur Vallabé a retiré 18 hommes au bâton dans la 2ème joute et n'accorda que 3 coups sûrs. Mercredi, le Stadacona, à la réputation enviable, fut écrasé par 13 à 0. Cet après-midi, à 2 heures, le Aid-A-Walked recevra la visite du Brochu, dans un programme double. Demain, à 2 heures également, le Aid-A-Walker recevra le Scott A. C. et le Gagnon à 3 heures et 30. Mercredi, le Aid-A-Walker visitera le Gingras et vendredi, le J. H. Breton, de la Ligue de la Cité viendra visiter le Aid-A-Walker. Les plus forts clubs de Montréal sont priés de communiquer avec Ph. Petit, FR. 3625.

* * *

Il y aura aujourd'hui, à 6 hrs 30, au Parc Lafontaine, une partie de balle molle entre le R. Beaumier et le All Stars. Le Parc Lafontaine lance un défi aux meilleurs clubs de la ville, continuant sa série de victoires en blanchissant le All Stars du Nord: 1 à 0. A. Turgeon, entre 5 et 6 hrs, le soir.

* * *

Le club de balle-molle Sun Truck Cartage rencontrera le St-François Ind. cet après-midi dans un programme double, mercredi le Hochelaga, vendredi, le Marlowe et dimanche prochain le club David. Libre lundi le 1er juillet il est prêt à visiter tout fort club de balle-molle.

* * *

Dimanche dernier le "Dollard" recevait le Victoria de Lachine. Par deux fois la pluie vint interrompre la partie; la première fois à la 6ème manche, alors que le Victoria menait par 7 à 5 et la 2ème fois à la fin de la 8ème alors que les deux équipes étaient sur un pied d'égalité. La pluie ayant trop détrempé le terrain, la partie prit fin à la 8ème manche avec un score égal de 9 à 9. Dollard a rencontré dans le Victoria un fort beau club; bien discipliné. Nos joueurs ont hâte au 7 juillet prochain car ils doivent aller rencontrer le Victoria sur le terrain du Lachine.

Aujourd'hui, le 30, le Club Dollard sera libre; il aimerait à recevoir tout bon club de 14 à 16 ans ou de 15 à 17 ans. Le gérant, 8147 Sherbrooke Est, Tél. CLairval 2126.

* * *

Le club de Balle-Molle Pont-Viau a remporté une glorieuse victoire, cette semaine, en allant battre, sur son terrain, le club Ahuntsic qui fait partie de la Ligue du Nord par le score de 5 à 3. M. Raymond Ethier s'est distingué dans cette partie en frappant pour le circuit. Dalchy-Gold et Paul Therrien ont joué une très belle partie. Cet après-midi, le Pont-Viau recevra le club St-Cécile. La partie commencera à 2 hrs. Mercredi 3 juillet le club Montréal Nord, viendra nous visiter et vendredi le Five Water. La partie commencera à 7 hrs. Fernand Gohier, DUp. 2283, entre 7 et 8 hrs. du soir.

* * *

Les membres du club de balle-molle Parc Laurier présentent leurs plus sincères sympathies, à M. Roger Desjardins le, but de l'équipe, à l'occasion du deuil qui le frappe par la mort subite de son père.

* * *

Mercredi dernier, le Gagné a triomphé du Hengessy de la même ligue par le score de 8 à 2. Dubuc lança une belle partie de 7 hits. Vendredi, Gagné jouera contre Red Devils, dimanche, un programme double contre Guertin; le 3, Williams, et jeudi, le 4 contre Payette. Le Gagné lance un défi à tout club de balle molle amateur de la ville et de la campagne. A. Langevin, FI. 8480, entre 6 et 7 hrs. Voici le record du Gagné: Gagné 8, vs Hennessy 9; Gagné 7, vs Williams 8; Gagné 1, vs Charlebois 7; Charlebois 4, vs Gagné 6; Williams 5, vs Gagné 20; Hennessy 2, vs Gagné 8; Gagnon Elec. 7, vs Gagné 8; Gagnon Elect. 1, vs Gagné 4; Laurel et Hardy 6, vs Gagné 7; Laurel et Hardy 3, vs Gagné 6; Gagné 12, vs Oxford 2; St-Thérèse 8, vs Gagné 10; St-Irénée 11 ,vs Gagné 9; Albert Soap 6, vs Gagné 12; Albert Soap 6, vs Gagné 12; Gagné 8, vs Marleau, 6.

* * *

L'équipe de balle molle étoile Ste-Marie est venue rendre visite au club Grisé qui lui fit subir une écrasante défaite par le score de 13-3. Le Grisé possède maintenant une équipe très forte et il aimerait à rencontrer tout club amateur. Cet après-midi il reçoit la visite du club James Shearer dans un programme double, coin des rues Shearer et Ste-Catherine. Il s'agira de deux joutes très intéressantes. J. Corbeil, FR. 1404.

* * *

Le club de balle molle C. P. Ste-Cécile a continué sa marche victorieuse en triomphant du R. Clément par le score de 7 à 5 et de la Laiterie Mile-End par 9 à 3; il a aussi annulé avec le R. Clément dans une autre joute. Voici son programme pour la semaine: aujourd'hui, le 30 il ira visiter le Pont-Viau; lundi soir, il visitera le St-Paul de la Croix; mercredi, le 3 juillet il rencontrera les Diables Rouges, et vendredi le 5 juillet il ira visiter le fameux Richer, la terreur des clubs de balle molle de l'est de la ville. Libre le 7 et le 10 juillet il lance un défi à tout club amateur de la ville comme de la campagne. Il peut jouer aussi tous les soirs de la semaine excepté le samedi. Le C. P. Ste-Cécile visite et reçoit. E. Cadieux, CA. 6628 tous les soirs entre 5.30 et 7 heures seulement ou à M. Jos. Dépatie 7380 De Gaspé par lettre seulement

* * *

Le Bain Turcot, alias Larkin, qui avait 4 victoires consécutives, recevait dimanche dernier le De Jean accompagné du lanceur Lamontagne, de l'ancien Canada Axe et du Barsfield et fut vaincu par le score de 6 à 2. N'eut été la faiblesse du 3e but du Turcot, le score aurait été différent. La principale vedette de la partie fut Lamontagne qui lança une de ses plus belles parties pour tenir les frappeurs du Turcot en respect. Mercredi, le Turcot alias Larkin alla battre sur son terrain le Tétraultville par le score de 10 à 8. A la 8e manche le score était de 7 à 1 pour Tétraultville; mais les porte-couleurs du Turcot se mirent à l'oeuvre et bombardèrent les balles du lanceur

(Suite à la page 33)

"Comment je m'y prendrai pour vaincre Sanstol"

Dans un article, écrit spécialement pour "Le Petit Journal", le champion du monde, Sixto Escobar, nous révèle des détails fort intéressants.

Toujours désireux de présenter des exclusivités, "Le Petit Journal" a écrit, ce semaine, à Sixto Escobar, actuellement à New-York, lui demandant de bien vouloir dire à nos lecteurs, dans un article spécial, ce qu'il pensait de Pete Sanstol, son adversaire du 10 juillet, pour le titre, au Forum, et des moyens qu'il songeait à prendre pour triompher de l'habile Norvégien.

Voici la réponse que nous avons reçue, réponse que nous donnons sans commentaires et que nos lecteurs trouveront sans doute fort intéressante :

New-York, 29 juin 1935.

M. CHARLES MAYER,
rédacteur sportif,
"Le Petit Journal",
Montréal.

En réponse à votre demande de ces jours derniers, il me fait plaisir de renseigner vos lecteurs sur la façon dont je m'y prendrai pour vaincre Pete Sanstol, le 10 juillet, en votre ville.

Selon mes habitudes, je ne fais jamais, avant un combat, une déclaration quelconque qui pourrait être considérée comme une vantardise. Maints articles ont été écrits, en ces derniers temps, sur la façon dont je démolis mes adversaires. S'il est vrai que des éloges en grand nombre m'ont été distribués, rien n'empêche que je suis toujours resté l'humble petit Porto-Ricain que vous avez connu, avec les amateurs, l'été dernier, en vos murs.

Je ne désire pas être pris au dépourvu en affichant une trop grande confiance avant n'importe lequel de mes combats. Aussi, les nombreux aspirants à mon titre sont-ils pris au sérieux et à leur juste valeur. Je dois dire, ici, que jamais j'entre dans une arène sans être en aussi parfaite condition que possible.

Je me suis durement entraîné pour mes rencontres avec Leitham, Casanova et Huat. S'il est vrai que je n'étais peut-être pas à mon meilleur dans le combat contre Huat, il n'en reste pas moins que j'ai pris une bonne leçon. Actuellement, je suis à me mettre en condition pour débuter rapidement, de façon à disposer le plus rapidement possible de Sanstol. Je ne néglige rien, cependant, au point de vue résistance au cas où le combat irait à la limite.

Je dois dire encore une fois que je ne considère aucun adversaire à la légère. Je ne crois pas non plus que je suis un homme de classe unique pas plus que je ne crois à la destinée qui me ferait gagner toutes mes rencontres.

Je suis sincèrement convaincu que Sanstol me donnera du fil à retordre. C'est dire que je devrai avoir recours à toutes mes capacités pour en venir à bout.

Il serait aussi ridicule de ne pas vous dire que je connais le style de Sanstol et que j'en fais l'analyse et en tire les conclusions. Selon les experts new-yorkais, qui l'ont vu à l'oeuvre, j'aurai de la difficulté à trouver une ouverture et à pénétrer sa fameuse défense.

Quant à moi, mon style n'offre de secrets pour personne. Me demandez-vous quel coup j'espère me servir pour remporter la victoire? Eh bien, vous m'avez vu à l'oeuvre. J'espère répéter mes performances de l'an dernier contre Casanova et Leitham et frapper si fort avec ma droite qu'elle aura raison de la défense de Sanstol et de Sanstol lui-même.

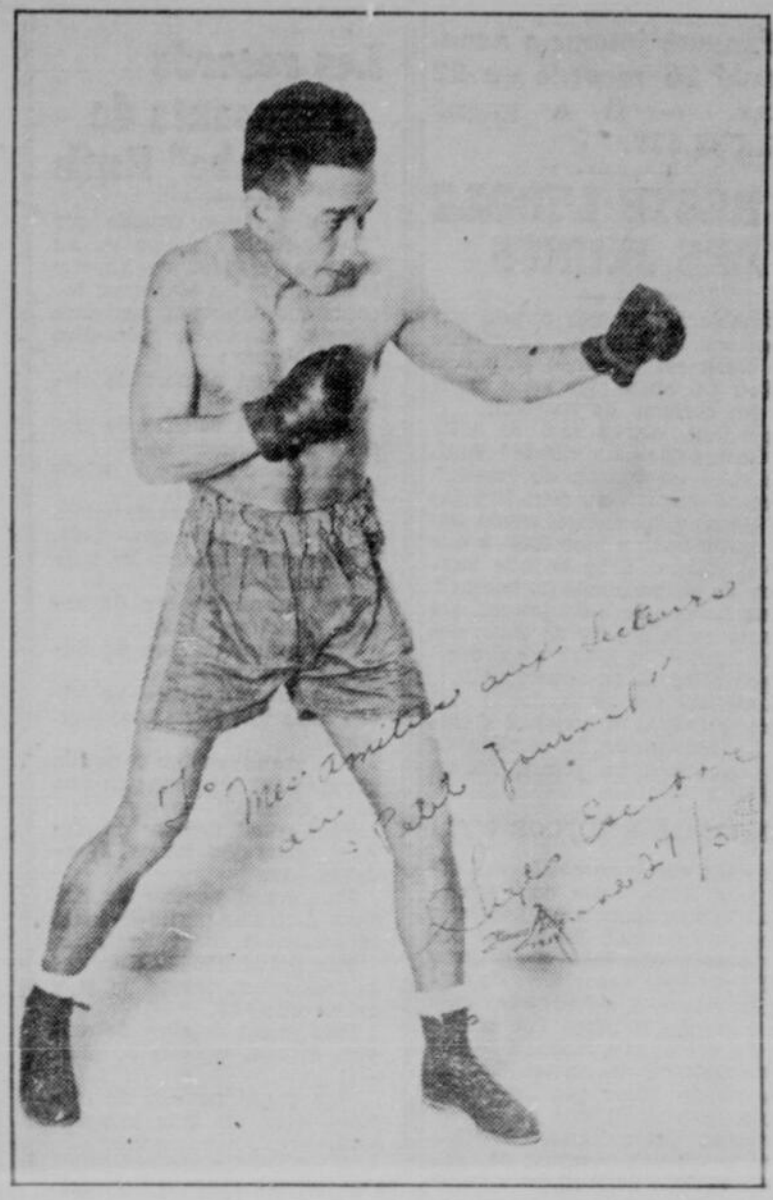
Naturellement, je ne m'attends pas de pouvoir détruire Sanstol dès le début, mais sûrement avant la limite. Toutefois, je ne fais pas de prédiction quant à la ronde fatidique. Ce sera à force d'efforts continus que je pénétrerai sa garde; je ne lui donnerai aucun moment de répit. Prendre les choses aisément contre un boxeur du calibre du Norvégien serait folie.

Tous les amateurs connaissent mon meilleur atout. C'est ma droite, qui part avec la rapidité de l'éclair et qui manque rarement son but. Ce coup effectif et bien dirigé m'a permis de terrasser Leitham, Casanova et Archibald. Depuis mes débuts, dans l'art pugilistique, j'ai travaillé constamment à perfectionner ce coup redoutable et maintenant je suis orgueilleux des résultats obtenus.

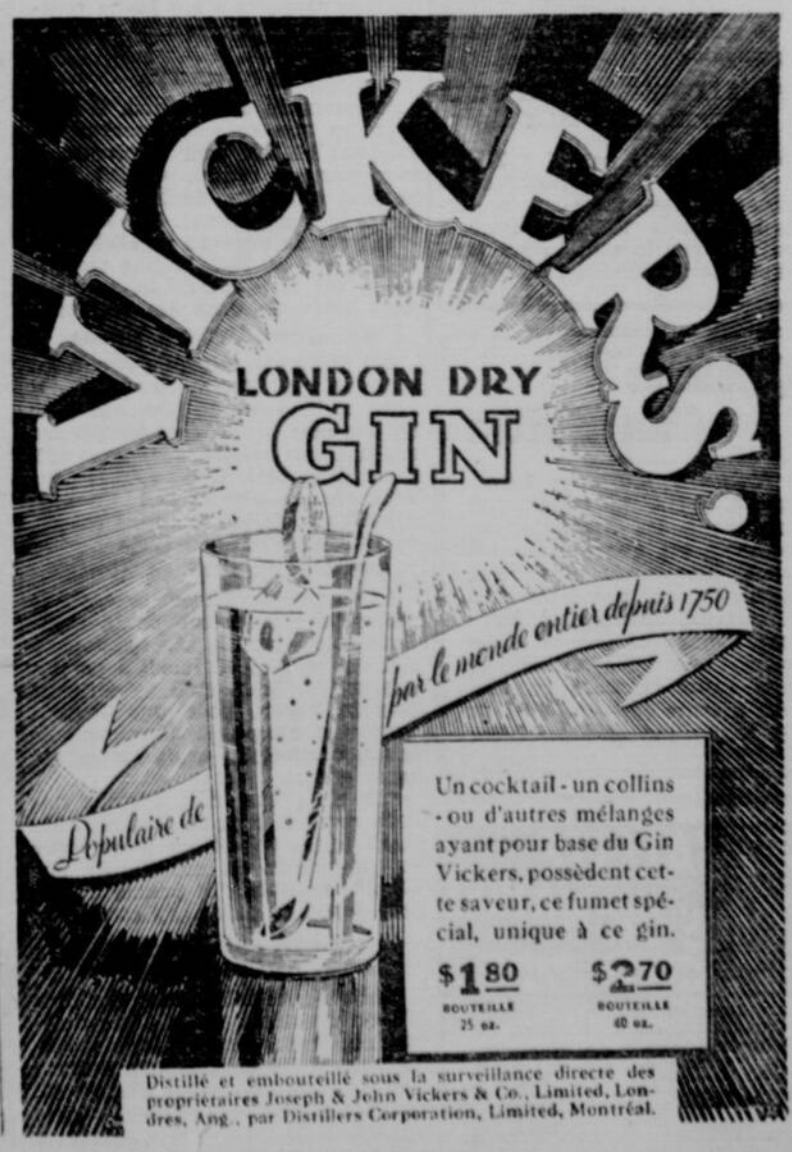
Depuis plus d'une semaine d'entraînement, ici, au gymnase Stillman, je m'efforce de polir ma gauche et je m'exerce sans répit aux distances. J'ai fait beaucoup de travail sur le sac de sable avec ma gauche, récemment, surtout depuis que je me suis rendu compte de sa valeur dans mon dernier match contre Johnny Bang. C'est avec ce coup que j'ai terrassé mon adversaire de Boston.

Pour terminer, je fais cette dernière déclaration: J'ESPERE BATTRE SANSTOL PAR MISE HORS DE COMBAT, CAR JE SAIS QUE L'UNIQUE CHANCE DE SANSTOL DE ME BATTRE EST AUX POINTS.

Votre tout dévoué,
(Signé) *Sixto ESCOBAR.*



Sixto Escobar, en nous adressant un article spécial au sujet de son combat du 10 juillet, au Forum, contre Pete Sanstol, a bien voulu envoyer ses amitiés aux lecteurs du "Petit Journal", comme on peut le constater sur la vignette ci-dessus.



RUTH FINI? PEUT-ETRE, MAIS SES RECORDS RESTENT!

Le fameux joueur a accumulé 76 records en 22 ans. — Il a gagné $1,068,477.

IL RESTE L'IDOLE DES JEUNES

Il semble à peu près certain que la carrière, si fameuse, du célèbre Babe Ruth est terminée et, même que l'on ne verra plus cette étoile dans un costume de baseball.

Cependant, disons tout de suite que George Herman "Babe" Ruth laisse, dans les annales du baseball, un record qui ne sera peut-être jamais dépassé, peut-être même jamais égalé. Ruth a bien droit à une place d'honneur dans la salle imaginaire de la renommée du baseball.

Dans l'atmosphère d'intrigues, qui ont entouré le départ de Ruth des Boston Braves, sa gloire a été quelque peu réléguée au second plan.

Maintenant que les esprits se sont un peu refroidis, il convient d'étudier les records de la carrière de Ruth en jetant un regard rétrospectif.

LE BASEBALL BON POUR RUTH

On a dit que le baseball avait été bon pour Ruth. Mais on pourrait ajouter que ce sport a été bon pour lui en ce sens qu'il lui a payé les redevances auxquelles il avait droit. Il a été payé par des milliers de dollars. En retour, il a fourni des millions à ses propriétaires. Son propre gain n'a été qu'une fraction de celui accumulé par les autres. Ses coéquipiers, de même que les autres joueurs de baseball, ont profité de son talent. Les salaires, en effet, étaient payés en proportion de l'enveloppe de paie de Ruth et, comme le roi des circuits voyait son salaire augmenté d'année en année, il en était de même pour les autres étoiles.

76 RECORDS

Au cours de ses 22 saisons dans les Majeures, dont 20 comme joueur actif, et deux comme joueur de relève, le "Babe" a compilé pas moins de 76 records.

ACHETE PAR LES YANKEES POUR $125.000

Le Bambino fut acheté par les New York Yankees il y a 15 ans pour la somme, alors record, de $125.000. Dès ce moment, il fut une grande étoile et ce fut lui, surtout, qui aida le baseball organisé à sortir de l'impasse dans laquelle l'avait jeté le scandale de la Série Mondiale de 1919.

LA PLUS LONGUE PARTIE D'UNE SERIE MONDIALE

Comme lanceur pour les Boston Red Sox, avant de rejoindre les Yankees, comme frappeur de circuits et comme voltigeur, Ruth a lancé et gagné la plus longue partie d'une Série Mondiale. Ce fut une rencontre de 14 manches, jouée en 1916, contre les Brooklyn Dodgers. Il détient le record pour le plus grand nombre de manches consécutives sans point, dans une Série Mondiale, soit 13 en 1916 et 16 en 1918.

EN 1919, RUTH DEVINT VOLTIGEUR

Ce ne fut pas avant 1919 que Ed Barrow, alors gérant des Red Sox, envoya Ruth au champ extérieur afin de pouvoir obtenir tous les avantages de ses qualités extraordinaires au bâton. Lorsqu'il accomplit, cette année-là, le record assez extraordinaire dans le temps de 29 circuits, cela provoqua son achat pour les Yankees par le colonel Jake Ruppert et le colonel T. L. Huston. Ruth se rapporta à feu Miller Huggins, au printemps de 1920, à Jacksonville, Floride.

SES CIRCUITS

Au cours de cette saison, il électrisa les amateurs de baseball en frappant 54 fois pour le circuit. Il augmenta son record, en 1921, avec 59 pour aider les Yankees à remporter le championnat. Ces Yankees gagnèrent de nouveau en 1922 et en 1923. Il eut, en 1923, la jolie moyenne de .393 au bâton. Ce fut sa meilleure moyenne dans les Majeures.

SALAIRE JUSQU'A $80.000

Ses nombreux coups de circuit lui valurent une récolte financière. Il avait un contrat de cinq ans avec les Yankees, au prix de $50.000 par an. Il obtint $70.000, pour trois ans, à partir de 1926. Il eut $80.000 pour deux ans, en 1930 et 1931. En 1932, il méritait $75.000. Il obtint $52.000, en 1933, et $35.000, en 1934.

PROMESSE NON REMPLIE

Au cours de l'hiver dernier, le propriétaire d'un club de la Ligue Américaine promit une gérance à Ruth si celui-ci parvenait à obtenir son congé. Alors qu'il se dirigeait vers le Japon, pour une tournée avec une équipe, il apprit que le même propriétaire avait nommé un autre gérant.

"Je crois que c'est le plus dur coup que j'ai reçu au baseball, déclara Ruth. C'était un propriétaire en particulier en qui j'avais une absolue confiance, et comme il m'avait donné sa parole, j'y comptais".

REJETE PAR LA LIGUE AMERICAINE

Ruth ne revint jamais du choc d'avoir été rejeté par la Ligue Américaine. Il ne comprit jamais cela. Le colonel Ruppert déclara à Ruth qu'il pouvait laisser les Yankees s'il pouvait obtenir une position comme gérant. Mais les autres clubs de la Ligue Américaine ne lui trouvèrent aucun poste. Finalement, les Boston Braves l'obtinrent pour le circuit rival. Le contrat était pour trois ans, à $25.000 par an comme joueur, et à $25,000 de plus comme second vice-président. Il devait aussi obtenir un pourcentage dans les profits. Les Yanks le laissèrent aller sans demander de paiement quelconque.

SES RECORDS RESTENT

Le reste de l'histoire est connu. Le roi fut déchu et il a maintenant perdu sa chance d'obtenir un poste comme gérant. Mais ses records vivent et vivront longtemps. Aujourd'hui, encore, à cause de ses records, il est demeuré l'idole de toute la jeunesse américaine et d'un grand nombre d'amateurs.

On aura une idée complète de ses records en consultant le cadre qui se trouve dans cette page à ce sujet.

IL A GAGNE $1.068.477

On estime que "Babe" Ruth a gagné approximativement la somme de $1.068.477 comme joueur depuis son premier engagement comme professionnel avec le Baltimore en 1914. De cette somme, $842.000 furent en salaire des New York Yankees. Les Séries Mondiales lui rapportèrent $2.477. Les parties d'exhibition lui procurèrent un revenu de $150.000. En outre de cela, il faut compter sur les sommes accumulées de la part des fabricants, de la radio et des articles de baseball.

Les records imposants de "Babe" Ruth

Voici quelques records que "Babe" Ruth a accumulés au cours de ses 22 années comme joueur dans les Majeures, records qui ne seront peut-être jamais surpassés, peut-être jamais égalés :

Plus grand nombre de circuits.—729.

Plus grand nombre de circuits en une saison.—60.

Plus grand nombre de points en une saison.—177.

Plus grand nombre de points comptés sur ses coups.—2.197.

Plus grand nombre de buts sur balles.—2.036.

Plus grand nombre de retirés au bâton.—1.306.

Plus grand nombre de Séries Mondiales.—10.

Plus haute moyenne au bâton dans une Série Mondiale. —625.

Plus grand nombre de points comptés sur ses coups en une Série Mondiale.—33.

Plus grand nombre de circuits dans les Séries Mondiales.—15.

Plus grand nombre de circuits dans une partie de Série Mondiale.—3 (deux fois).

Plus grand nombre d'années comme ayant frappé le plus de circuits.—12.

Plus grand nombre de saisons avec 40 circuits ou plus. —11.

Plus grand nombre de circuits avec les buts remplis. —15.

RECEPTION FAITE A RUTH A NEW-YORK

Il se peut que "Babe" Ruth soit "fini" comme joueur mais il n'en reste pas moins l'idole de la jeunesse américaine, surtout. On l'a constaté, lorsqu'il est revenu de Boston à New-York. La foule était immense à la gare pour son arrivée et on y remarquait, surtout, un grand nombre de jeunes qui ont crié leur enthousiasme à celui qui fut leur héros pendant si longtemps.

Qualités d'un arbitre

L'arbitre George Hildebrand, qui a été pendant 21 ans dans les Majeures, au baseball, est d'avis qu'un arbitre doit avoir une peau aussi épaisse que celle d'un rhinocéros, un parfait équilibre mental, un sens de l'humour, une belle disposition, une santé parfaite et une vue à toute épreuve. Cela ne se trouve pas tous les jours

SPECIALISTE
VOIES URINAIRES
HOMMES ET FEMMES
Affections du sang et de la peau. Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes, aiguës ou chroniques.
Dr J.-M.-E. PREVOST
Des hôpitaux de Paris, Londres, N.-York
3440 rue HUTCHISON, PLateau 4148

Où irons-nous cette semaine dans les sports ?

Où passer la journée dans les sports ? Cette rubrique répondra, chaque semaine, aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. Au début, on pourra d'abord consulter une liste des principaux événements de chaque jour de la semaine. On prendra ensuite connaissance des activités des petits clubs.

DIMANCHE.—Stade, baseball professionnel, Rochester vs Montréal, deux parties. — Baseball amateur et indépendant et balle molle, à divers terrains, dans les Ligues Provinciale, Métropolitaine, Intercité et de la Cité.

LUNDI.—Stade, baseball professionnel, Rochester vs Montréal, deux parties. — Piste King's Park, courses. — Aréna Mont-Royal, lutte professionnelle, Don George vs H. Piers (titre).

MARDI.—Piste King's Park, courses.

MERCREDI.—Piste King's Park, courses. — Aréna Mont-Royal, boxe professionnelle, Slaughter vs LeBrasseur.

JEUDI.—Piste King's Park, courses.

VENDREDI.—Piste King's Park, courses.

SAMEDI.—Stade, baseball professionnel, Baltimore vs Montréal.

BASEBALL

Le club de baseball St-Louis A.A.A. est allé visiter le Chambly Canton, dimanche dernier, et après une dure partie le St-Louis dut s'avouer vaincu devant la forte équipe du Chambly Canton par 13 à 10. La batterie Ricard et Perrault s'est distinguée pour le St-Louis ainsi que Géraldet au 3ème but. Le St-Louis est libre, aujourd'hui et il aimerait à aller visiter tout club amateur de la ville et de la campagne, St-Bruno, Terrebonne, Berthier, St-Rémi, Cercle Dollard, Ste-Monique, Charley Rivard, 5305 St-Dominique, DO. 3411, entre 6.30 et hrs p.m..

* * *

Le Dopolavoro sera le prochain adversaire, des parties jouées durant la semaine, du Ste-Cécile Inc. Cette partie aura lieu le 3 juillet à 6 hrs 30 sur son terrain situé au coin des rues Frontenac et Ste-Catherine. La batterie du Ste-Cécile Inc., sera composée de Paré et Mc[illegible]. Mercredi, le 10, le Dow sera le prochain adversaire du Ste-Cécile. Nul doute qu'une foule de personnes se rendra sur le terrain pour voir évoluer ces différents clubs. H. Vermette, 3440 Frontenac, AM. 3001.

CRAPAUD

Toute l'équipe du club St-Paul se prépare avec entrain pour le grand championnat du Canada au jeu de crapaud. La première rencontre aura lieu au local du club St-Paul, 5681 Boulevard Monk, Ville-Emard. Dimanche après-midi, le champion actuel aura un adversaire. Tous les amateurs du jeu de crapaud attendent cet événement avec une grande anxiété. Suivez toujours "Le Petit Journal" et vous verrez le nom de l'adversaire de M. Réal Lachapelle, le champion, dans une date rapprochée. Le club St-Paul lance un défi à tout club de la ville, soit au jeu de crapaud ou bien au jeu de sacs de sable. Dimanche, le 30 courant, le club St-Paul va visiter le club Mont-Royal Ind., au jeu de sacs de sable. I. Perreault, club St-Paul, 5681 Boulevard Monk, Ville-Emard.

* * *

Le club de crapaud Cartier a triomphé mercredi dernier, du club Canadien par la majorité de 26,090. Le plus gros coup 5,060 fut fait par P. E. Lapointe, du Cartier, et la plus grosse partie 17,640 par M. Lauzé, du club Canadien. A 10 joueurs le club Cartier a joué 151,100. Le prochain voyage en autobus aura lieu vendredi soir le 12 juillet prochain. Ceux qui aimeraient faire le voyage pourront s'adresser au club Cartier pour les billets.

* * *

Le club de crapaud St-Patrick Ind. vient de se réorganiser. Il lance un défi à tout club indépendant. J. B. Lablanc, 2340 St-Patrick.

BALLE MOLLE

(Suite de la page 31)

adversaire pour 7 hits et 8 points. Castonguay avec 3 hits; Richer et Dalpé avec 2 hits et la batterie Nantel et Lescard furent les étoiles de la partie. Aujourd'hui, le Turcot recevra le Guertin; le 3 juillet, il visite le R. Grisé; le 7, il reçoit le White Star; le 10, il visite le Auger Marcil, et le 14, il reçoit le James Shearer. Après cette date le Turcot est libre et lance un défi à tout club amateur de balle molle de la ville et de la campagne. Marcel Pilon.

* * *

Dimanche dernier, le club Marchands de Rosemont fajsait l'ouverture de son terrain et annulait avec la forte équipe Laurel et Hardy par le pointage de 5 à 5. Lundi soir, il rencontrait le Richer et remportait la victoire par 6 à 5 dans une partie de dix manches qui fut la première défaite de ce dernier. Mercredi soir, il battait le Côte-des-Neiges par 11 à 4. Vendredi, il annulait avec le St-François par le score de 4 à 4 dans une partie de onze manches. Ce soir les Marchands de Rosemont recevront sur leur terrain, situé coin Pie IX et Masson, la forte équipe du Joly. R. Hétu, FR. 9832.

PALETS

La ligue a continué son programme régulier en jouant 2 parties seulement cette semaine à cause de notre fête nationale. Le club Chambord a continué ses victoires en battant le fameux Denormanville pour garder la tête de la ligue et le Ste-Marie a triomphé du club St-Etienne qui joue toujours de malchance. Voici les résultats des parties: Chambord, 6; Denormanville, 4. Ste-Marie, 6; St-Etienne, 4.

SACS DE SABLE

C'est dimanche après-midi, à 2 heures p.m., qu'aura lieu au club Ouvrier St-Henri Enrg., 4493 Notre-Dame ouest, le grand match de sacs de sable entre Roland Aubin et Georges Paradis pour un enjeu. Il y aura aussi un match entre A. Paré et A. Pelletier. Tous les amateurs sont cordialement invités.

Lundi dernier, le club Daoust et Fils a reçu la visite du Girard et ce dernier a dû s'avouer vaincu. Le club Hochelaga s'est montré à la hauteur de sa position en faisant subir le même sort au Chum. La dernière rencontre a été l'une des plus contestées entre le Carillon et le Cloutier; ce dernier a eu l'honneur de la victoire. Daoust et Fils: 33,205, 38,210, 35,440 — 106,855; Girard: 32,900, 31,730, 30,575 — 95,205; majorité Daoust et Fils, 11,650. Chum: 38,445, 37,740, 36,295 — 112,480; Hochelaga: 40,565, 40,010, 41,200 — 121,775; majorité Hochelaga, 9,295. Cloutier: 32,765, 33,715, 35,240 — 101,770. Carillon: 34,430, 33,970, 32,645 — 101,045; majorité Cloutier, 745. Tous les conseillers et capitaines sont priés d'assister à l'assemblée régulière de la ligue mercredi, le 3 juillet, à 8 hrs, au local Hochelaga.

Voici le détail de la rencontre de mercredi le 26 dans la ligue Canadienne Nationale: le Pit et Pat visite le Royal et gagne par la faible majorité de 530 points; ce fut la partie la plus contestée à date, cette saison. Tous ont été sur le qui-vive, du commencement à la fin, car, à la dernière manche de la dernière partie, le Royal dominait avec 300 points; mais le Pit et Pat fit un ralliement de toute beauté et se surpassa même en gagnant par 500. Dans cette rencontre, M. Chaput a accompli deux fois le coup parfait et en plus a joué la plus grosse partie de la veillée avec 8,850. M. R. Favreau et P. Desrosiers, du Pit et Pat, ont fait chacun un 2,000. Pour les vaincus, M. R. Forget le fit 2 fois et M. T. Tremblay 1 fois. Ce premier joueur a eu le crédit des meilleures parties de son club avec 8,550, 8,600, 8,225. Pendant ce temps-là, le Nault infligea une défaite au Préfontaine par 14,755 points. Pour les vainqueurs, le capitaine M. Ricard a été le meilleur joueur avec les parties élevées de 8,750, 9,050, 9,009, et 4 coups parfaits à son crédit. Cette semaine nous avons eu l'assemblée de la ligue qui a remporté un franc succès. Mlle Jeanne Ratté, la soeur de notre président, a été l'heureuse gagnante du tirage pour le mois.

Mardi dernier, à la résidence du président E. Mathieu, la ligue de sacs de sable de Montréal a tenu une fort belle assemblée. Les officiers ont préparé un beau travail pour la nouvelle saison qui s'annonce comme belle et prospère. Les nouveaux clubs, admis dans la ligue, s'entraînent activement pour la prochaine ouverture de la saison. Nous croyons pouvoir causer une bonne surprise aux amateurs de sacs de sable, aujourd'hui, mais nous sommes dans l'obligation d'attendre à cause du grand travail qui est dévolu aux officiers qui ne ménagent pas leur temps, cependant. La ligue présente ses voeux de prompt rétablissement à la famille de M. P. Blondin, capitaine du Marquette, champion l'an dernier, ainsi qu'à la famille de M. R. Charles, du Delaroche. Mardi soir, à 8 heures et 15, chez le président, les officiers sont invités à continuer leur bon travail. Nous devons des remerciements à Mme E. Mathieu, pour son hospitalité. Tous les clubs, qui désirent faire partie de la ligue, sont priés de communiquer avec G. Corbin, secrétaire et publicitaire, 4254 Garnier. Dimanche prochain, "Le Petit Journal" donnera des détails au sujet de la ligue de sacs de sable Montréal.

N.D.L.R. — Vous nous rendriez grandement service si vos communiqués étaient écrits espacés et avec une marge, le tout avec autant d'attention que possible et sans trop de longueurs.

Le pique-nique annuel du club Dollard aura lieu le 21 juillet. Il y a aura parties de sacs de sable, de dames, de baseball, de balle molle ainsi que danse. Il y aura aussi courses pour dames, hommes et enfants. Tous les clubs qui aimeraient à jouer des parties d'exhibition avec le Dollard, au jeu de sacs de sable, seront les bienvenus. Le champion du Canada, Roland Desormeaux attend toujours la réponse à son défi. Actuellement, le club a quelques séries à finir et une autre qui commence avec le club Brouillette, 2414 Mont-Royal Est.

Le club de sacs de sable Brouillette a remporté une très belle victoire sur le club Grand par une majorité de 18,040. Il a aussi gagné avec le club Champlain avec 13,895. La première des trois parties fut jouée et la deuxième gagnée par défaut. Lundi le 1er juillet le club Brouillette recevra le club Mont-Royal du Nord au local 2149 Beaudry. Dames et messieurs sont invités. Vendredi, 28 juin, le club R. Brouillette a défait le Dollard par 11,690. Le total de la majorité des trois parties est de 21,445.

Chronique des damistes

Salut à tous ! A vous, Messieurs les Damistes !

Diffusion nécessaire. — Facteur puissant. — Suggestion. — Un frein malheureux. — L'avantage des déplacements.

La "Chronique des Damistes" du "Petit Journal"

A l'inauguration d'une chronique des damistes, dans le populaire "Petit Journal", ébauchée samedi, le 16 juin dernier, il est de première nécessité, d'abord, de renseigner les lecteurs, sur le "but" que je vise.

Paul OUELLETTE

D'abord la diffusion assurée par cet hebdomadaire est, pour nous, un immense avantage.

* * *

CIRCULATION

La circulation de cet hebodmadaire si populaire chez les sportifs, en faisant lire notre chronique des dames, deviendra une précieuse collaboratrice de ceux qui travaillent tant à la propagande de ce sport et une puissante coopération concrétisant publiquement toutes nos données.

J'ai déjà eu la grande joie de constater que cela a été une révélation pour les jeunes amateurs de notre beau jeu.

Le geste d'un organe comme celui-ci, qu'on trouve dans chaque foyer canadien-français, deviendra infiniment profitable à la cause damique, surtout si elle est étayée sur l'assiduité de ses lecteurs et la régularité de ses correspondants.

* * *

Mais il n'y a rien à craindre sur ce point. La grande popularité du "Petit Journal" nous assure les meilleurs encouragements.

* * *

FACTEUR PUISSANT

L'ordre, l'homogénéité du mouvement publicitaire canadien-français est le plus puissant facteur de la propagande nécessaire.

Et dans ce sens, pour le sport du jeu de dames organisé, le terrain est admirablement bien préparé, mais il demande à être exploité d'une façon pratique.

C'est dans ce but que j'ai sollicité des autorités de ce journal, l'incomparable avantage d'écrire, chaque semaine, une chronique des damistes.

Cette chronique restera sous l'impartiale direction et sujette à la censure de M. Mayer, le rédacteur sportif.

En servant si hautement la cause damique, M. Mayer s'attire en plus de la grande considération que nous avions déjà pour lui, nos plus sincères remerciements.

* * *

SUGGESTION

On me demandait, tout récemment : — Comment diable pouvez-vous écrire quelque chose, toutes les semaines, sur le jeu de dames?

Boutade non réfléchie, où perce le reflet de ce que la plupart des gens pensent, par ignorance, de notre noble jeu de dames.

Notre tâche, à tous, est donc de les instruire. D'abord, de leur démontrer que notre jeu de dames est un sport, non pugilistique, mais intellectuel, en activité 12 mois par année; un sport, qui, en technique, est le plus scientifique des jeux de combinaisons, et tout comme les "Echecs", un de ceux que l'esprit humain a le mieux cultivé et le plus approfondi.

* * *

Et c'est dans l'intention de mettre ce noble jeu de nos pères au degré de relief qui lui est dû, que je suggère ici, à tous les damistes et problémistes, d'ajouter leurs efforts aux nôtres, maintenant que nous sommes en phalanges nombreuses, et faire en sorte que chacun puisse profiter de l'expérience acquise. Que chacun de nous pense à recruter de nouveaux membres, à les former, à faire aimer notre jeu national, à le propager en formant de nouveaux clubs, non seulement en ville, mais jusque dans la plus petite campagne.

* * *

Par la distraction saine qu'il procure, par les qualités intellectuelles qu'il développe, le jeu de dames est avant tout une oeuvre sociale.

L'énoncé de cette suggestion est suffisamment explicite, n'est-ce pas ?

Alors, faites votre part !

* * *

FREIN MALHEUREUX

Ici, j'espère que tous les dirigeants, tous les professionnels et les amateurs eux-mêmes, surmontant les sottes questions d'amour-propre et les mesquines querelles, se mettront au travail, pour la prochaine saison active, avec une âme de sportif, un esprit large, conciliant, et l'amour sincère de notre idéal !

Car au développement de notre jeu, que nous espérons tous voir atteindre à l'apogée de son prestige, la mésentente en est le frein le plus puissant !

Il est donc d'urgence d'éliminer définitivement ce frein malheureux au développement du beau jeu de dames.

Allons, messieurs, soyons vraiment des confrères et travaillons à y remédier !

Rallions-nous pour le sport !

* * *

L'AVANTAGE DES DEPLACEMENTS

Le jeu de dames ne sera jamais popularisé à son mérite, son organisation ne sera jamais d'envergure, si l'on se confine éternellement au même et sempiternel milieu !

Le plus efficace moyen de propagande, c'est le déplacement !

Il nous faut étendre nos activités en dehors de la ville et non seulement dans nos banlieues mais dans toute la province et à l'étranger !

Il nous faut agir !

* * *

Un devoir qui incombe aux organisations est de voir à ce qu'il y ait des délégations de joueurs dans toutes les villes, des représentants dans tous les milieux neufs, des démonstrations dans les localités environnantes, dans des salles publiques, dans les faubourgs, des attractions comme les matches-championnats ou individuels, des parties simultanées, des tournois, des fêtes récréatives, séances, pique-niques, etc., etc., etc.

Et il y a mille autres manières de propager notre si beau jeu.

* * *

Tous, dans chacun sa sphère, peuvent travailler à faire fructifier le plus petit germe, le moindre soupçon du goût du jeu de dames là et aussitôt qu'il est aperçu !

Il faudra alors se déplacer. Les déplacements sont la seule et effective manière de bonne propagande !

Déplaçons-nous !

Il faut que, tous, faisions notre part, mais, hélas ! il en est combien qui agissent ainsi ?

* * *

Nous sommes rendus aux chaleurs, au temps des fêtes champêtres, des récréations au grand air.

Organisons-nous donc en conséquence, et sous ce rapport, la Fédération d'Amérique du jeu de dames canadien est en pourparlers déjà et l'actif M. René Dussault, président du comité d'organisation, me fera bientôt rapport de son travail.

Encore cette année, cette grande association, la première organisée au Canada, donnera de son plein pour faire de ces prochains déplacements, un travail de recrutement, un travail grandiose de propagande, un travail vers le succès certain.

Elle en n'est pas à son premier effort. Elle y réussira, comme toujours elle réussit, et sur ce point, que l'on se rappelle la convention aux Trois-Rivières, l'an dernier !

* * *

MATCH-CHAMPIONNAT DU CANADA

Raoul Dagenais conserve son titre !

Ce match pour le championnat du Canada, entre Raoul Dagenais, champion, et Albéric Bell, aspirant, s'est terminé vendredi soir dernier, le 21 juin, à la salle Fédération Populaire, section centre, 4462 Montana. A la grande surprise des amateurs, qui s'attendaient à voir une longue suite de parties nulles, le match dura juste trois séances, la première partie, nulle et les 2 autres gagnées par Dagenais.

* * *

Sans vouloir diminuer la valeur de la belle victoire que remporta Raoul Dagenais, nous noterons, que M. Bell ne s'est pas donné justice ! Mal pris à la première partie, Albéric Bell voit tourner les choses et c'est alors lui qui a l'avantage. Il ne sut pas en profiter et laissa son adversaire annuller une partie qu'il aurait dû gagner !

A la 2ème partie, un beau et fort jeu des deux côtés. Bell, par un piège de 2 pions qu'il aurait dû ne jamais exécuter, pense pouvoir avoir la remise mais ce mauvais coup était fatal. Une fin de partie 4 à 2 qui ne pardonne pas a bientôt raison de l'aspirant.

Puis, c'est la 3ème. Là, Bell monta un assez bon début, mais par une suite de pionnage arrière, se laisse prendre la position à 31 alors qu'il a 3 pions sur 37, 44 et 56, position excessivement dangereuse et non défendable qui le tue bientôt.

Je publierai ces 3 parties dans cette page. Les amateurs auront alors l'avantage qu'ils ne peuvent avoir en d'autres journaux, celui de pouvoir se procurer les parties complètes d'un match important. J'en commencerai la publication samedi prochain, avec notes.

* * *

Nos félicitations au champion R. Dagenais, pour la maîtrise avec laquelle il sut défendre et, conserver son titre. Nos félicitations aussi à M. Bell pour son large esprit sportif, ainsi qu'aux travailleurs de l'organisaton: MM. René Dussault, J.-A. Boucher, H. Gérin-Lajoie, Paul Ouellette, G. Bélair, Pierre Lalonde, E. Robert, Louis Dumont, R. Fournelle, P. Gauthier et Charles Cardinal.

MM. F.-X. Lafontaine et U. McDuff officièrent comme arbitres du combat; H. Meloche et F. Guérin comme gérants.

On remarquait, aux différentes séances: MM. Jean Babinos, curé de St-Casimir; J. Doyon, de Delson, P.Q.; A. Boileau et P. Lamarre, de St-Laurent; P. Bell, père de l'aspirant; C.-E. St-Maurice, Charles Robillard, H. Léger et E. Beausoleil, respectivement champion de Montréal et juvénile; Marcel Declauriers, champion mondial; M. et Mme A. Desjardins, reine de la Ligue Canadienne, etc., etc.

Remerciements sincères également à MM. Guévremont et Girard, pour l'hospitalité de leurs 2 magnifiques salles, surtout pour leurs efforts à nous aider et pour leur gentilhommerie.

* * *

SEMAINE PROCHAINE

Du bon travail pour samedi soir prochain. N'oubliez pas de vous procurer "Le Petit Journal" de ce soir-là. Une bonne chronique, où en plus de la primeure d'une partie complète, on y trouvera un excellent article de M. H. Gérin-Lajoie, sur....?

Procurez-vous une copie de ce journal à sa prochaine édition et... régalez-vous.

* * *

Toutes les correspondances devront être adressées au Chroniqueur Damiste, "Le Petit Journal", 1242 St-Denis, Montréal.

Paul OUELLETTE.

N.D.L.R. — M. Ouellette, vous pourrez vous présenter au bureau du sport entre 9 heures et midi, la semaine prochaine, lundi excepté.

LOUGHRAN EN EUROPE

LONDRES, 22. (Spécial au "Petit Journal" — Votre correspondant apprend la venue prochaine, ici, de Tommy Loughran, ancien champion mi-lourd du monde et ancien aspirant à la couronne des poids-lourds. Loughran est désireux de gagner de l'argent en Angleterre et en Europe. Irlandais d'origine, Loughran se battrait d'abord à Dublin au début d'août contre Larry Gains, le champion canadien, ou Len Harvey. S'il triomphait, il rencontrerait, en septembre, le vainqueur de la rencontre Petersen-Neusel.

LIGUE DE BASEBALL QUEBEC-DISTRICT

Voici les statistiques de la Ligue de Baseball Québec-District, au 16 juin, telles que préparées par le marqueur officiel du circuit Pouliot, Alphonse Robitaille.

MOYENNE DES CLUBS AU BATON

	AB	R	H	2B	3B	HR	SB	SH	DL	LB	Moy.
Silver Granite:—	186	36	55	14	1	1	17	5	7	41	295
Lauzon:—	175	18	51	5	2	0	10	2	3	34	281
Canadien:—	188	28	48	8	1	1	19	2	1	46	255
Buanderie Lévis:—	177	22	34	5	0	0	10	2	2	29	192

MOYENNE DES EQUIPES AU CHAMP

	PO.	A.	E.	Moy
Silver Granite	133	47	16	918
Buanderie Lévis	132	49	19	906
Canadien	129	48	20	898
Lauzon	132	49	21	896

MOYENNE DES JOUEURS AU BATON

	AB.	R.	H.	Moy.
C. Paradis, Lauzon	12	5	7	583
P. Plante, S. Granite	9	2	4	444
L.-A. Degagné, Lauzon	19	1	8	421
R. Bernard, B. Lévis	12	1	5	416
D. Power, S. Granite	22	5	9	409
G. Drouin, Lauzon	22	2	9	409
E. Viau, S. Granite	15	3	6	400
L.-P. Nadeau, Lauzon	15	1	6	400
C. Parent, S. Granite	21	9	8	384
R. Drolet, S. Granite	13	4	5	384
J. Leclair, S. Granite	8	0	3	375
C. Paquet, S. Granite	11	1	4	363
L. Labrecque, Canadien	11	1	4	363
A. Carpentier, Canadien	22	2	7	350
R. Beaupré, Canadien	23	5	8	347
A. Boucher, Lauzon	12	1	4	333
J. Dubeau, B. Lévis	6	1	2	333
E. Bernard, Canadien	22	5	7	318
L. Cabana, Canadien	23	3	7	318
J. Plourde, Lauzon	13	2	4	307

MOYENNE DES JOUEURS AU CHAMP

	PO.	A.	E.	Moy
L. Viger, B. Lévis	38	2	0	1000
A. Boucher, Lauzon	25	1	0	1000
J. Langlois, Lauzon	20	0	0	1000
A. Larochelle, B. Lévis	19	1	0	1000
J. Beaupré, Canadien	10	1	0	1000
E. Viau, S. Granite	2	6	0	1000
L.-A. Degagné, Lauzon	7	0	0	1000
H. Simonneau, Lauzon	6	0	0	1000
N. Guay, S. Granite	6	0	0	1000
A. Carpentier, B. Lévis	5	1	0	1000
M. Cloutier, S. Granite	3	3	0	1000
A. Desjardins, S. Granite	5	0	0	1000
G. Bernard, Canadien	4	1	0	1000
J.-P. Ouellet, B. Lévis	4	0	0	1000
A. Dufour, S. Granite	3	1	0	1000
A. Paquet, B. Lévis	2	2	0	1000
J. Plourde, B. Lévis	2	2	0	1000
J. Dubeau, B. Lévis	2	1	0	1000

Battling Hénaire a encore gagné

Il triomphe de Tiger Cloutier, à Sherbrooke. — Son record. — Son gérant Gene Letourneau.

SHERBROOKE, 29. — Battling Hénaire, le Max Baer canadien dans sa catégorie, a remporté une éclatante victoire, à Sherbrooke, en déclassant le fameux Tiger Cloutier, de Berlin, N.H. Tiger a été trois fois au plancher. D'après les amateurs présents, cette rencontre fut la meilleure de la soirée. Les deux boxeurs se sont si malmenés qu'ils étaient couverts de sang, après le combat.

Hénaire, d'après les amateurs, est le boxeur qui a le plus de "couleur" et qui donne le plus d'action. Il est sous la direction de Gene Létourneau qui a mené les McNaughton, les Joe Villeneuve au haut de l'échelle dans le domaine pugilistique. Il est considéré comme l'un des plus habiles gérants de boxeurs au Canada sur un pied d'égalité avec Gene Brosseau. C'est donc dire que Battling Hénaire et Raoul Kid Lacasse sont entre bonnes mains.

Létourneau nous a déclaré qu'avec un peu d'expérience, Hénaire sera capable de rivaliser avec Lou Ambers, Paul Junior, Tony Canzoneri et Kid Chocolate.

A l'heure actuelle, Hénaire est prêt à rencontrer tout boxeur à 136 livres. Il sera à l'affiche sous peu à Montréal.

Hénaire a 21 ans, il mesure 5 pieds et 8 pouces et pèse 135 livres. Sur 52 combats, il a gagné 16 fois par mise hors de combat, 24 fois, par décision et a annulé 4 fois.

Voici le détail de ses principaux combats: Lévy Duquet, k.o. en 5 rondes; Harold Stuart, k.o. en 5 rondes; Jos Gallob, k.o. en 2 rondes; Gordon Rowan, k.o. en 2 rds; Al Rouleau, k.o. en 3 rds; Willie Ronnon, k.o. en 5 rds; Jack Léveillé, k.o. en 6 rds; Harry Wills, k.o. en 8 rds; Henri Ouellet, k.o. en 2 rds; Polo Roccini, k.o. en 4 rds; Tommy Rolling, gagne décision, 8 rds; Alex. Turenne, gagne décision, 10 rds; René Leclerc, gagne décision, 10 rds; Young Lebrun, gagne décision, 10 rds, Jack Robidas, gagne décision 10 rds; Wilfrid Carufel, gagne décision 10 rds; Chic Suggs, gagne décision, 10 rds; Eddie Dorval, gagne décision, 10 rds; Jos. St-Onge, gagne décision 10 rds; Tony Sacco, gagne décision 10 rds; Jos. Lemieux, gagne décision 10 rds; René Loubier, gagne décision, 10 rds; Johnny Keller, gagne décision, 10 rds; Pancho Villa, gagne décision 10 rds; Tiger Cloutier, gagne décision, 10 rds; Bobby Hénault, gagne décision, 10 rds; Alex, Turenne, gagne décision 10 rds.

Brouillard à Paris, le 25 juil.

PARIS, 29. (Spécial au "Petit Journal"). — Nous apprenons officiellement que Jeff Dickson, le grand promoteur européen, a définitivement conclu des arrangements avec Lou Brouillard pour un combat qui sera disputé le 25 juillet au Stade Roland-Garros. Lou Brouillard et son gérant s'embarqueront à New-York le 5 juillet à bord du "Champlain". Mais quel sera l'adversaire de Brouillard? Peut-être Marcel Thil, peut-être Candel? Ces deux boxeurs se rencontreront à Roland-Garros le 28 juin et le vainqueur sera opposé à Brouillard. Candel est le seul boxeur que Thil n'a pas défait décisivement au cours de ses nombreux combats dans la classe des moyens.

Les régates à l'île Perrot les 20 et 21 juillet

Les régates de l'île Perrot, qui ont toujours enthousiasmé participants et spectateurs, auront lieu, cette année, les 20 et 21 juillet. On sait que la rivière, entre Sainte-Anne et l'île Perrot, est des plus propices pour les courses comme pour les amateurs de régates. Il y aura de magnifiques prix pour les nombreux participants.

Le programme de la première journée a été préparé pour encourager les citoyens de Sainte-Anne et de l'île Perrot. Il y aura des courses en canot, à la rame, à la nage. Il y aura aussi des courses pour yachts. Le deuxième jour, les diverses épreuves sont ouvertes à tous. Voici le programme des épreuves de dimanche 21 juillet (heure avancée):

2.00—Motogodilles, 22 c.v. et moins, forme Verchère seulement; 2.20—Yachts, 4 cylindres; 2.40—Motogodilles, chaloupes de plaisance; 3.00 — Motogodilles "Free for All" (1ère épreuve); 3.20—Yachts, 150 c.v. et moins; 3.40—Runabouts "Free for All" 150 c.v. et plus (1ère épreuve); 4.00 — Grand "Free for All" (1ère épreuve); 4.20—Course aquaplane; 4.40—Motogodilles "Free for All" (2ème épreuve); 5.00—"Cruisers"; 5.20—Runabouts "Free for All", 150 c.v. et plus, (2ème épreuve); 5.40—Grand "Free for All", (2ème épreuve); 6.00—Course exhibition (facultative).

La distribution des prix aura lieu le dimanche soir à l'hôtel des 4 Saisons, île Perrot, où les prix seront exposés. Au même endroit, samedi, 20 juillet, il y aura le bal blanc organisé par le club nautique de l'île Perrot.

Parmi les yachts que l'on verra probablement, mentionnons: "Canadian Boy", "Miss Jeannette", "Miss Lachine", "Miss Claire".

Le comité compte aussi sur la présence de plusieurs embarcations avec moteurs détachables. La catégorie des gros "Runabouts" et des Cruisers" sera aussi bien représentée.

Cette grande fête nautique se déroulera en face du quai du Gouvernement de l'île Perrot vis-à-vis Ste-Anne-de-Bellevue.

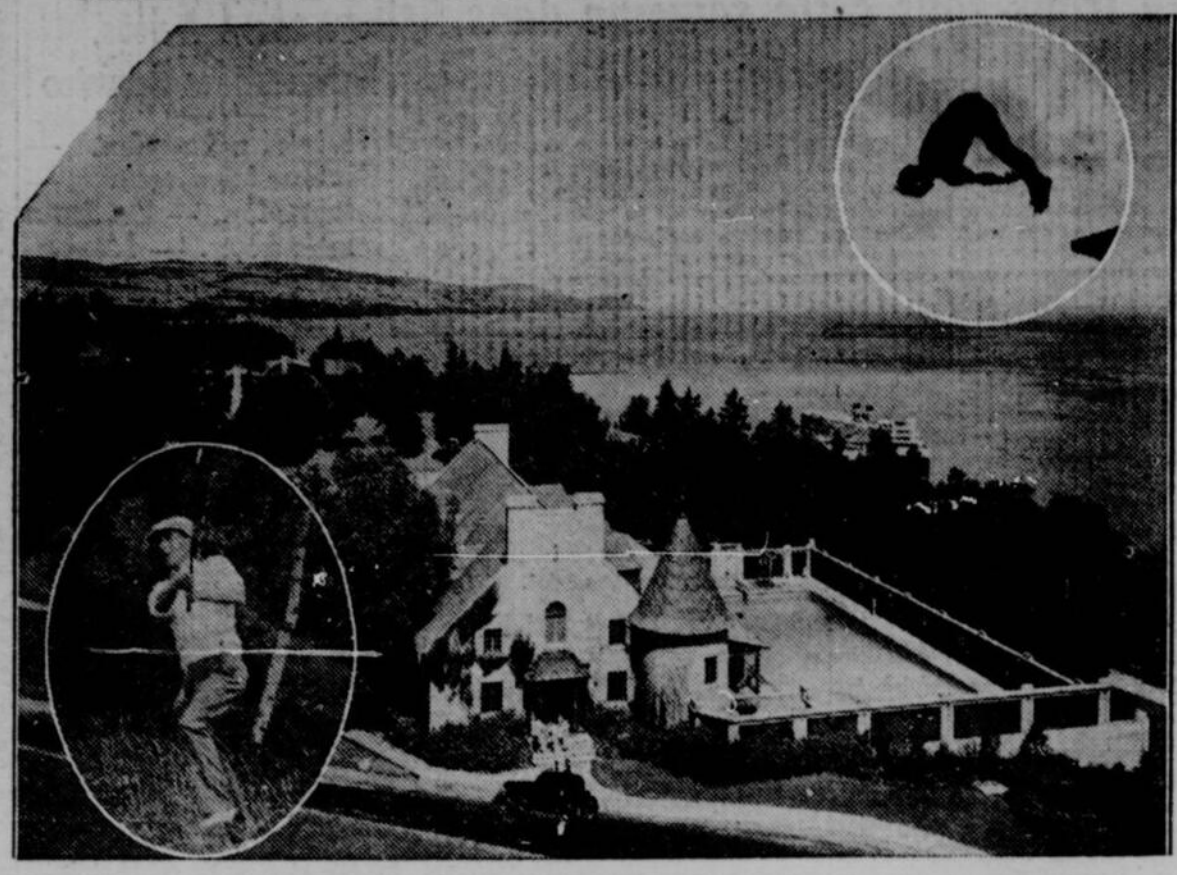
En cas de pluie, les courses seront remises au samedi et dimanche suivants.

On est prié d'adresser toutes communications au comité des régates Ile Perrot-Nord, comté de Jacques-Cartier, ou Roméo Daoust, 3699 Rue Ste-Catherine Est, Montréal, P.Q.

Le comité est constitué comme suit: MM. Roméo Daoust, président; Robert Stocker, vice-président et Paul-F. Lalonde, sec.-trésorier.

Le fameux coureur qu'est Jesse Owens a été baptisé du nom de James Cleveland, en Georgie.

CHAMPIONS DE GOLF ET DE NAGE A LA MALBAIE



Ils sont nombreux les touristes de l'Est du Canada et des Etats-Unis qui se rendent au Manoir Richelieu de La Malbaie, pour y jouer au golf sur le magnifique parcours de 18 trous du Manoir, pour y jouer au tennis sur les courts incomparables de l'endroit ou encore pour plonger dans les eaux salées de la merveilleuse piscine du fameux hôtel. On remarque ci-dessus, C. Ross "Sandy" Somerville, de London, Ontario, encore champion de golf amateur du Canada, pendant le tournoi annuel du Manoir Richelieu. "Sandy" défendra tout probablement son titre cette année, pendant la semaine de golf du Manoir, du 14 au 30 juillet. On remarque également sur cette photo, le fils cadet de Jimmy Rose, directeur sportif et entraîneur de plusieurs équipes de natation canadiennes pour les Olympiques. On peut aussi apercevoir le Casino des Sports et la piscine à ciel ouvert. Amarré au quai, nous entrevoyons un des coquets navires de la Canada Steamships qui mouille à La Malbaie tous les jours, pendant la belle saison. Le Manoir ouvrira ses portes le jour de la Confédération.

Victoire du Bedford sur le Philipsburg

Le club de baseball Bedford, qui fait partie de la Ligue du comté de Missisquoi, a remporté sa quatrième victoire de l'année. Par suite de sa victoire de dimanche dernier sur le club de Philipsburg, le Bedford prend hautement la tête de la Ligue, avec quatre parties gagnées et une perdue, lui donnant un pourcentage de 800. La partie fut très lente à cause du mauvais état du terrain. Tous les joueurs du Bedford se distinguèrent tant au bâton qu'au champ, et le lanceur Mills eut le don et l'habilité de conduire son club à la victoire, par son magnifique travail dans la boîte. Du côté du Philipsburg, le jeune lanceur Campbell a été obligé de remplacer le lanceur Bourgeois, dans la boîte. Il sut s'acquitter de sa tâche, et n'est nullement responsable de la défaite de son club. La partie se termina avec un score de 9 à 6 en faveur du Bedford. Les autres clubs de la ligue n'ont pas joué, à cause du mauvais état des terrains. Les parties seront jouées à la fin de la cédule.

HISTORIQUE DE LA LIGUE

La Ligue du comté de Missisquoi a été fondée le printemps dernier, dans le but de développer les joueurs amateurs, et de promouvoir le bon baseball dans le comté. Cette Ligue comprend cette année, les clubs suivants: Bedford, Notre-Dame, Pike-River, Philipsburg, Frelighsburg et St-Sébastien.

Depuis l'ouverture de la ligue, un entrain de toute beauté règne dans les rangs de chaque club. A chaque dimanche, des foules considérables assistent aux parties et les clubs vainqueurs sont hautement félicités.

Voici la position des clubs à date.

	J.	G.	P.	Moy.
Bedford	5	4	1	.800
Notre-Dame	3	2	1	.666
Philipsburg	4	2	2	.500
St-Sébastien	4	2	2	.500
Pike-River	4	1	3	.250
Frelighsburg	4	1	3	.250

Aujourd'hui, le club St-Sébastien, rencontrera le fameux club de Bedford, sur le terrain de ce dernier. Une joute contestée est prévue, et le club Bedford, devra batailler jusqu'à la fin pour s'assurer de la victoire.

Le Notre-Dame ira rencontrer le club Pike-River, tandis que le club de Frelighsburg ira visiter le club Philipsburg. Chaque club fera tout en son possible pour remporter une victoire.

Junior gagne par k.o. sur René Loubier

SHERBROOKE, 29. (Spécial au "Petit Journal"). — Paul Junior, champion poids-léger de l'Etat du Maine, a mis René Loubier hors de combat, en 33 secondes, au cours d'un combat, ici. Une gauche au plexus solaire et un terrible moulinet de droite ont suffi à envoyer le "sheik" de Sherbrooke au pays des rêves. Paul Junior est considéré comme le futur champion du monde à 135 livres.

On dit que le nombre total des billets aux terrains de golf de New-York dépasse celui des admissions aux parties des Giants, Yankees et Dodgers.

Offre pour un combat de championnat à Québec

QUEBEC, 29. (Spécial au "Petit Journal"). — Jos. Dion, promoteur de boxe de Québec, a fait une offre de $200.00 ou 25 pour cent des recettes à Sam Gibbs pour une rencontre de championnat entre le protégé de ce dernier, Greggy Greggerson, et l'aspirant le plus logique.

On sait que la Fédération Canadienne de boxe a mis Greggerson en obligation de défendre son titre avant le délai de six mois, depuis sa victoire. Ce délai expire le 1er août.

Sam Gibbs n'a pas encore répondu.

Dr A. A. Lefebvre
M.D.A.M.
DES HOPITAUX DE PARIS
Maladies vénériennes, intimes, hommes et femmes. Aigues ou chroniques — syphilis — prostate — traitement discret, rapide et sûr.
4129 SAINT-HUBERT FA. 1621

C'EST LA FORCE

et la vigueur qui permettent à un homme de faire face à son travail quotidien et aux ennuis de chaque jour. Les PILULES MORO toujours efficaces dans les cas de:

Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Nervosité
Epuisement

donnent cette force et cette vigueur. N'attendez pas l'épuisement complet avec ses troubles d'estomac, ses maux de reins et quelquefois le rhumatisme. Pensez aux PILULES MORO au premier signe de faiblesse.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro 1566, rue St.-Denis, Montréal.

UN AMI DU VIEUX TEMPS

OLD MULL
UN WHISKY MÛRI

BOUTEILLE DE 26 ONCES $2.35
BOUTEILLE DE 40 ONCES $3.55

CE QU'IL Y A DE MIEUX EN FAIT DE WHISKY

Embouteillé et mélangé sous la surveillance directe des propriétaires John Hopkins & Co., Limited, Tobermory, Isle of Mull, Ecosse, par Distillers Corporation, Limited, Montréal

UN ARTICLE SPECIAL DE PETE SANSTOL

Le sens de la cadence, de l'équilibre et la coordination

Dans un article écrit spécialement pour "Le Petit Journal", Pete Sanstol, le célèbre petit boxeur norvégien, devient philosophe pour donner des conseils précieux sur les moyens certains de réussir comme athlète. — Il faut, dit-il, revenir à la nature que les civilisés ont éloignée. — Ce qu'il a constaté chez l'enfant. — Le contrôle possédé par la femme.—Al McCoy et Aurèle Joliat.

Pete Sanstol écrit pour "Le Petit Journal"

Pete Sanstol, le boxeur norvégien, considéré comme un Montréalais par les amateurs de boxe, qui sera l'adversaire du champion Sixto Escobar, au Forum, le 10 juillet, a bien voulu écrire un article spécial pour "Le Petit Journal". Sanstol émet une théorie intéressante qui pourrait s'appeler "le secret du succès". Notre photographe a surpris Pete au moment où il préparait son article bien pensé sur les moyens de réussir. (Photo "Le Petit Journal".)

Nous sommes heureux de présenter, aujourd'hui, à nos lecteurs, un article exclusif du fameux boxeur Pete Sanstol sur la boxe. Le champion norvégien traite surtout des moyens d'arriver au succès dans la vie. Il nous donne une théorie absolument nouvelle qui, si elle est mise en pratique, par l'athlète par exemple, non seulement ouvrira le chemin des victoires à son auteur mais en fera une idole de la foule.

Souvent, des lecteurs nous ont demandé des conseils sur l'art de boxer, soit parce qu'ils avaient certaines dispositions pour le pugilat, soit parce qu'ils désiraient améliorer leurs tactiques.

QUAND IL FUT INSTRUCTEUR

Pete Sanstol a trouvé l'échafaudage de sa théorie lorsqu'il fut instructeur de boxe en Irlande et en Suède. Il a constaté que les adolescents, à qui il montrait les tactiques de la boxe, que ces derniers possédaient naturellement un sens de la cadence, de l'équilibre et une coordination des mouvements qui le surprirent.

SENS DE LA CADENCE, DE L'EQUILIBRE ET LA COORDINATION

Pete se mit alors à songer et constata qu'il était possible, même pour un adulte, de revenir à ce sens de la cadence, de l'équilibre et la coordination. Il jugea que l'athlète qui pourrait soit conserver ce sens ou bien y revenir pouvait obtenir les plus grands succès.

C'est à la suite de ces constatations que Sanstol songea à revenir à la boxe qu'il avait pratiquement abandonnée. Il prétend, aujourd'hui, posséder ce sens de la cadence, de l'équilibre et la coordination avec lequelles il a obtenu des succès marquées au cours de la dernière année.

Il sera, certes, intéressant de voir Sanstol mettre en pratique ce qu'il prêche lors de son combat pour le championnat mondial contre Sixto Escobar, le 10 juillet.

Mais auparavant, on sera grandement intéressé, sans doute, à lire les détails de la théorie du petit Norvégien. Ce n'est pas sans peine que "Le Petit Journal" a fait consentir Pete à révéler ses secrets spécialement pour nos lecteurs.

Maintenant, écoutons Pete, tâchons de nous pénétrer des conseils qu'il donne, lisons-le, au moins, pour admirer la mise en pratique de sa théorie lors de son prochain combat contre Escobar :

Le sens de la cadence, de l'équilibre et la coordination

(Ecrit spécialement pour "Le Petit Journal" par Pete Sanstol)

"L'expérience m'a démontré que ce n'est pas ce que l'on fait qui compte mais bien comment on le fait.

"Les nombreuses années que j'ai passées entre trois cordes et quatre poteaux m'ont servi beaucoup par l'expérience que j'ai acquise. En outre, j'ai eu toutes les occasions de m'étudier et de tenter de corriger mes défauts.

DEFAUTS A CORRIGER

"Pendant des années, j'ai cherché les moyens de corriger certains défauts, cela même avec l'aide des champions les plus connus. Ce fut toujours en vain, cependant.

"Au cours de ma récente visite chez moi, en Scandinavie, j'ai eu l'occasion de faire une étude des méthodes en vigueur là-bas et du 'système' qu'ils disent leur appartenir. C'est au cours de cette étude que j'en suis arrivé à la découverte de nouveaux détails sur l'exercice.

"On se sert souvent d'une expression aussi importante que celle de 'body-builder'; on fait le rapport avec le renforcissement des nuscles; on parle d'un corps solide et fort.

ON OUBLIE LE PLUS IMPORTANT

"Mais, dans tout cela, on oublie le plus important. Je veux parler du sens de la cadence, de l'équilibre et la coordination des mouvements.

"Il y a plus de 500 muscles dans le corps. Et, quelque étrange que cela puisse paraître, un homme, rendu à son développement normal, n'en contrôle pas la moitié. Pour une femme, c'est aussi étrange, le contrôle est de cent pour cent.

LE CAS DE LA FEMME

"Mais pourquoi une femme peut-elle subir des épreuves aussi dures que celles d'un homme et pourquoi, même, peut-elle endurer des misères plus grandes qu'un homme?

UN ENFANT

"Pourquoi un enfant peut-il faire une mauvaise chute sans se briser un os quelconque?

AUTRE QUESTION

"Enfin, pourquoi un homme se blesse-t-il si peu souvent, dans des chutes ou dans des accidents, quand il est sous l'influence des liqueurs alcooliques?

LA REPONSE

"On peut répondre à toutes ces questions par ce seul mot: le sens de l'équilibre et la coordination des reflexes. Les enfants les possèdent naturellement comme la femme tandis que l'homme les met, inconsciemment, à l'oeuvre quand il est sous l'influence des spiritueux.

"On peut aller jusqu'à dire que tous et chacun possèdent les avantages mentionnés plus haut, par nature, mais ce sont les lois de l'homme qui nous en privent.

LOIS DE L'HOMME

"La brute croit que les muscles contrôlent le monde et son but consiste uniquement à développer un corps solide et fort.

"D'autre part, la femme est convaincue et comprend que même la faiblesse peut devenir une force, une puissance. Grâce à son initiative plus raffinée et à son instinct naturel, la femme est convaincue que tout ce qui vient d'elle-même est bien, est bon.

"L'homme a établi des règlements et des exercices pour tout ce qu'il fait. Une femme, par contre, n'a pas oublié la manière de jouer. Elle passe sa vie à jouer, pour ainsi dire, et elle a beaucoup de plaisir et de satisfaction à voir un homme oublier les lois qu'il a lui-même établies lorsqu'elle désire qu'il en soit ainsi.

"C'est la suprématie de l'esprit sur la matière. On devrait avoir comme but d'être maître de soi-même et d'être libre en même temps. La liberté n'est pas en dehors mais bien en nous.

LIBERATION DE LA TENSION DES MUSCLES

"On devrait donc établir comme règle pour obtenir un corps puissant la libération de la tension des muscles. On devrait chercher à obtenir l'harmonie entre le corps et l'esprit. Et la clef pour cet équilibre, c'est le sens de la cadence et la coordination des mouvements.

"La coordination des mouvements a toujours constitué un grand art. Les sauvages le pratiquent, aujourd'hui, comme faisant partie de leur religion.

"Mais, les gens civilisés, par leur façon contre nature de vivre, ont oublié la pratique de ces avantages naturels. On ne les considère plus comme un art et nous ne les constatons guère plus que dans la danse.

LE SENS DE LA CADENCE

"On sait que la musique donnera une nouvelle force aux soldats fatigués. C'est la cadence et non la musique qui provoque cette force nouvelle.

"Une nouvelle pensée donnera aussi un regain de courage à un homme abattu, si cette pensée possède un sens constructif.

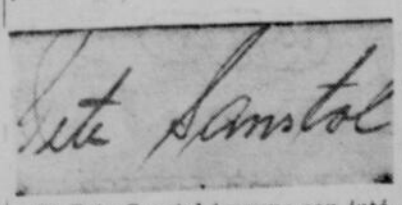
"A mon avis, il me semble que l'on devrait prescrire cette coordination comme médecine pour les maladies mentales et physiques.

RETOURNONS A LA NATURE

"Le temps établira sans doute que nous, gens 'civilisés', devrons retourner à la nature que nous avons abandonnée, afin d'en arriver à obtenir la coordination d'une vie mesurée et équilibrée.

"Cette coordination bien équilibrée, appliquée à toutes choses, signifiera comme résultat le succès, la santé et le bonheur dans la vie.

"Mais avant d'en arriver là, il faut être sincère avec soi-même".



Et Pete Sanstol termine son intéressante entrevue en nous disant que ce sens de l'équilibre ou la coordination, appliqué par l'athlète, dans l'un ou l'autre sport, aura le succès comme résultat.

Encore une fois, disons que Pete a constaté tous ces grands avantages naturels dans les gestes du boxeur adolescent. Cependant, dès que le boxeur vieillit, il en vient aux lois de l'homme, prescrites par lui. Il perd tout ce qui est naturel en lui pour arriver à l'artificiel qui est supposé constituer la science.

CHEZ LE BOXEUR

Avec ces avantages naturels, un boxeur, par exemple, évitera avec grâce et élégance les plus durs coups, frappera à l'instant précis, aura un avantage marqué sur son adversaire. Tout cela, ajouté à des qualités d'endurance, provoqueront sans doute le succès et les victoires.

LeBRASSEUR

De l'avis de l'auteur de ce préambule et de cette conclusion, le boxeur canadien-français Florian LeBrasseur (Al McCoy) possède absolument ce sens important de la coordination. Ceux qui l'ont vu à l'oeuvre, récemment au Forum, ont pu constater avec quelle grâce, quelle élégance, il évoluait dans l'arène. Ce qui reste à savoir c'est si LeBrasseur a tout simplement conservé ses dons naturels ou s'il y est revenu par suite d'exercices. On verra de nouveau, soit dit en passant, LeBrasseur à l'oeuvre contre Sammy Slaughter, à l'Aréna, mercredi, 3 juillet.

AURELE JOLIAT

Dans un autre sport, un athlète qui possède admirablement ces dons naturels, c'est Aurèle Joliat. On a rarement vu ce joueur de hockey fameux démantibulé par un adversaire même le double de sa grosseur; et cela malgré la petitesse de sa taille. Par contre, on l'a vu pirouetter, avec une facilité extraordinaire, comme sur une pièce de cinq sous. On l'a vu passer à travers deux ou trois adversaires ou même quatre et tout cela avec une grâce et une élégance telles que tous les spectateurs, dans toutes les villes où il a évolué, l'ont admiré, aplaudi.

Charles MAYER.

MALADIES SEXUELLES

Gonorrhée, Chancrelles, Syphilis, Pertes, Beau-Mal ou Métrite, Salpingite, Ovarite.

De préférence les cas réputés incurables

Dr RICHER

Sur rendez-vous

1613 ST-DENIS Tél. HA. 6513

DÉGAGEZ VOTRE CERVEAU

Les sédatifs à action unique et producteurs d'acide peuvent faire cesser votre mal de tête, mais ce qu'il vous faut, c'est un soulagement à la douleur et un corps rafraichi, débarrassé de la fatigue. Les ingrédients médicinaux balancés de Bromo-Seltzer font cesser la douleur, vous débarrassent des gaz, détendent vos nerfs et refont votre réserve alcaline. Résultat: fraîcheur!

Aux pharmacies et aux fontaines à soda des pharmacies.

18F

prenez BROMO-SELTZER

RADIODIFFUSION : — Captez le poste CKAC, le dimanche soir à 7.15 P.M et écoutez chanter Thérèse Gagnon, au programme Bromo-Seltzer.

"CETTE RÉELLE SAVEUR DE HOLLANDE"

85¢ la bouteille de 10 onces

1.90 la bouteille de 26 onces

2.65 la bouteille de 40 onces

GIN de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs Rotterdam, Hollande - Maison fondée en 1695

109FR

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

L'ONCLE PACIFIQUE ET L'INFLEXIBLE PROSPER

par *Vic Martin*

LES JUMEAUX DU CAPITAINE

Par R. Dirks

HAWKSHAW le DÉTECTIVE

DIMANCHE PROCHAIN: "L'ONCLE PACIFIQUE VEND LA PEAU DE L'OURS"

Coin des Enfants

CHEVEUX AU VENT

La mode se répand de plus en plus, parmi la jeunesse d'aujourd'hui, de ne plus mettre de chapeau, quelle que soit la froidure de l'hiver ou l'ardeur des étés. Cette mode nous vient d'Angleterre, dit-on. Mais ceux qui s'y soumettent se doutent-ils que ce ne sont pas les élégants d'outre-Manche qui l'ont lancée? Elle est due à une secte religieuse qui vit le jour au commencement du siècle dernier.

Ces Anglicans austères voyaient une sorte de mortification à se passer de couvre-chef—n'en est-ce pas une, en effet?—et, de plus, une façon de combattre certaines maladies.

"La calvitie, la cécité, la folie, disait un des organes les plus autorisés de la nouvelle secte, étaient inconnues aux races primitives. Ces fléaux, les hommes civilisés sont allés les acheter chez le chapelier".

A la vérité, le zèle des réformateurs se refroidit chaque année au retour de l'hiver et ne put résister pendant la chaude saison aux rayons du soleil de l'été. On continua de mettre des chapeaux, et c'est seulement depuis quelques années qu'un étrange snobisme a poussé soudain les jeunes gens à sortir toujours tête nue.

Ceux qui commencèrent avaient l'impression, peut-être la fierté, d'oser quelque chose de nouveau. Et pourtant! Non: Chevreul qui, à quatre-vingt-huit ans, le 1er janvier 1884, fut au nombre des visiteurs reçus à l'Elysée, s'y présenta sans chapeau. Il n'en portait jamais.

"Hiver comme été, note un échotier de l'époque, en voiture comme à pied, dans son laboratoire comme à l'Institut, jamais sa belle tête, que couronne une auréole de cheveux blancs, n'a été surmontée d'un feutre quelconque".

Rien de nouveau sous le soleil... ou sous la pluie. Les têtes nues peuvent se réclamer de l'exemple de Chevreul qui mourut à cent trois ans... sans que l'on puisse dire, d'ailleurs, que l'habitude de ne point porter de chapeau ait été pour quelque chose dans son extraordinaire longévité.

LE CARNET DE JEAN SAITOUT

—Saviez-vous que la population de la ville de Montréal dépasse le million?

—Saviez-vous que si vous mettiez bout à bout les rues de Montréal vous obtiendriez une route longue de 836 milles?

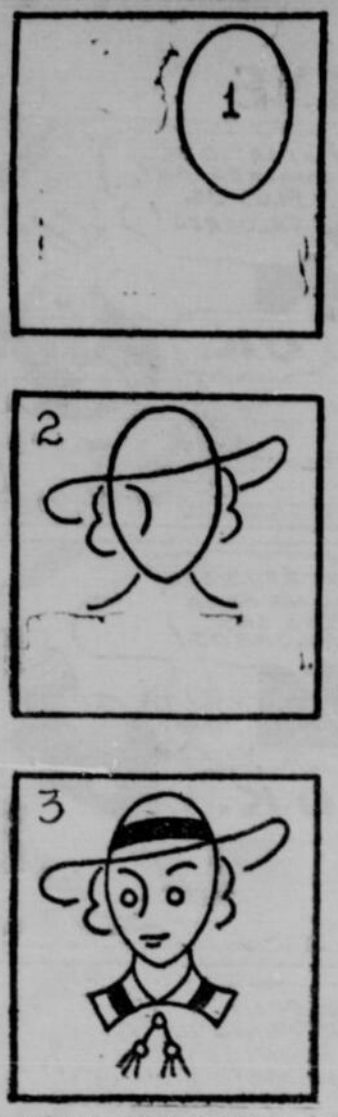
—Saviez-vous que la ville de Montréal compte en tout 72 parcs?

—Saviez-vous que le port de Montréal était organisé de façon à ce que 100 navires y lèvent l'ancre à la fois?

—Saviez-vous que la ville de Montréal couvrait une superficie de 117 milles carrés?

—Saviez-vous que Montréal était, la plus grande ville du Canada et la cinquième plus importante de l'Amérique du Nord?

Le dessin facile



En suivant attentivement les indications des trois tableaux ci-dessus, vous en arriverez facilement à dessiner la tête de cette petite fille.

—Saviez-vous que Montréal était après Paris, la plus grande ville de langue française du monde?

DIEU, QUE CET HOMME EST DISTRAIT!

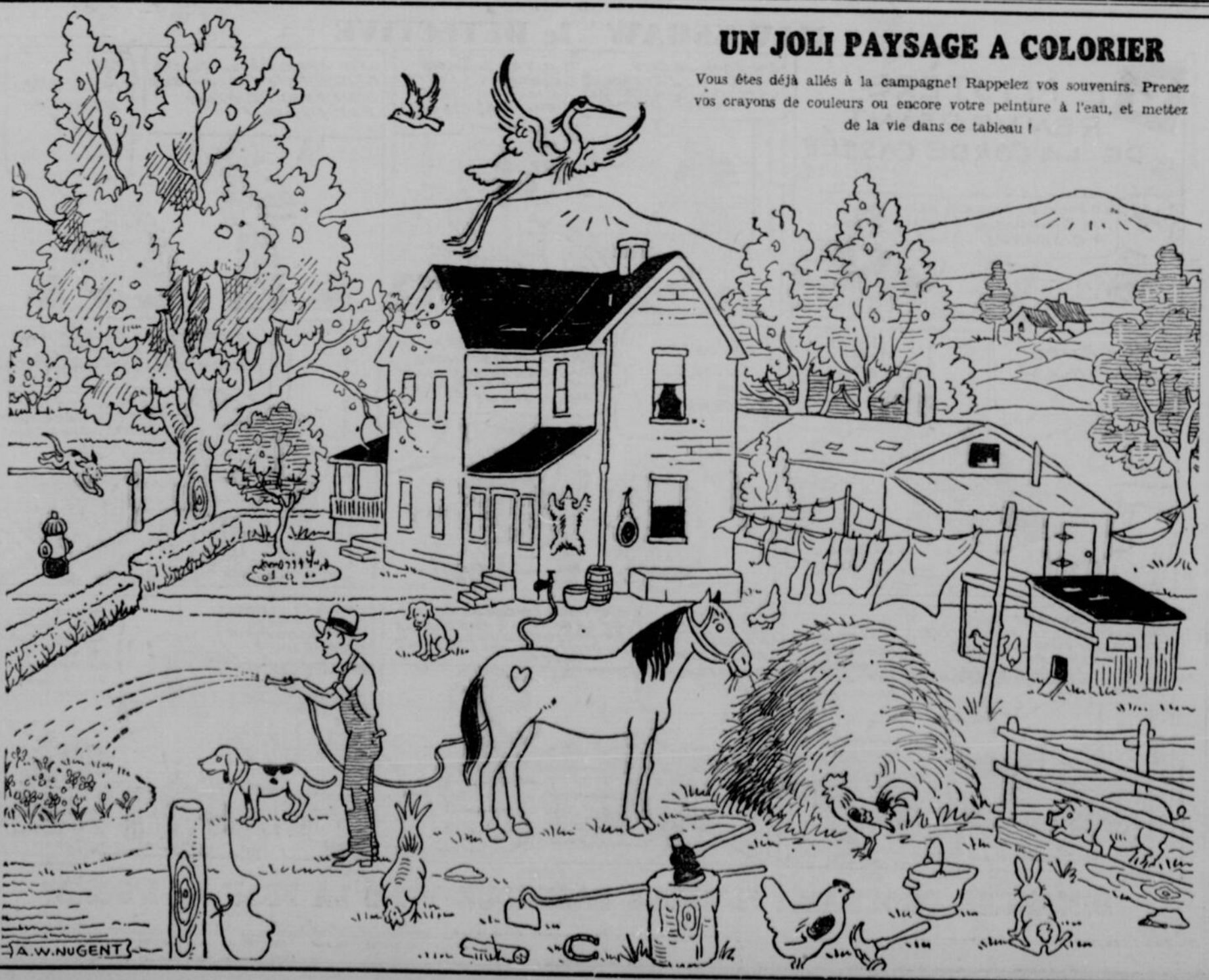
Probablement parce qu'il fait beau et que l'été, les oiseaux chantent; en tout cas notre artiste est si distrait qu'il fait tout à l'envers les dessins que je lui demande pour vous, petits lecteurs. Heureusement que vous êtes là pour le rappeler à l'ordre. Et il le sait. Il a commis, en traçant ce dessin, au moins six erreurs, essayez de les trouver.

LATRONEM **Montréal**
BUECQE _____
IMOUITICHC _____
KEROOBSHER _____
AOWTTA _____

Ce monsieur est commis-voyageur, il a un mois pour aller visiter les magasins de cinq grandes villes de la province de Québec et de l'Ontario. Nous avons, comme dans l'exemple que nous vous donnons à la 1ère ligne, interverti l'ordre des lettres des noms de ces villes. La première est Montréal comme vous le voyez. Pouvez-vous trouver les autres. Ceci n'est pas un concours et vous n'avez pas à nous envoyer la solution.

UN JOLI PAYSAGE A COLORIER

Vous êtes déjà allés à la campagne! Rappelez vos souvenirs. Prenez vos crayons de couleurs ou encore votre peinture à l'eau, et mettez de la vie dans ce tableau!



DANS LES NUAGES DE FUMEE

UNE BELLE VENGEANCE

Un de nos amis nous a conté l'histoire suivante :

On jouait un drame dans un théâtre parisien, et comme la distribution était réduite, X..., un grand comédien de talent, s'était vu octroyer le rôle infime du docteur. Il n'avait que quelques répliques à dire.

Dépité, il résolut de se venger. Au deuxième acte, le jeune premier tombait sous les balles de revolver que lui envoyait son rival. Chacun se pressait éploré, autour du corps, et le médecin demandé d'urgence, se penchait sur lui et déclarait :

—Bonheur! il vivra !

Et le troisième acte était basé sur la convalescence du jeune amoureux qui épousait l'amie pour qui il avait failli mourir.

Donc, ce soir-là, le docteur arrive. Chacun attend son diagnostic. Lui, froidement, se relève et s'écrie tristement :

—Trop tard, il est mort!

Le rideau tomba et l'on ne put jouer le troisième acte.

UNE DOT

—Est-ce que sa femme lui a apporté quelque chose, en se mariant ?
—Oui, la belle-mère.

L'IMPOT SUR LE REVENU

la minute gaie

Chez la tireuse de cartes

La cartomancienne.— Je vois en vous un conducteur d'hommes. Je vois une grande foule courir derrière vous.

Le Bookmaker.— Bon Dieu! Est-ce qu'au moins j'ai une bonne avance ?

Chez le pharmacien

—Je voudrais acheter un elixir pour faire repousser mes cheveux.

—Monsieur désire un grand ou un petit flacon ?

—Oh ! un tout petit flacon; c'est pour des cheveux courts....

PRECAUTION

—Tiens, ce vieux Dupont. Comment vont les affaires ?

—Cela dépend. Avez-vous l'intention de me taper ?

—Mais vous êtes fou.

—Eh bien ! elles pourraient aller plus mal.

Etourderie

—Croyez-vous que je sois distrait, ma chère!

—Qu'avez-vous encore fait?

—Je vous avais acheté une grosse boite de chocolats et en venant ici...

—Vous les avez perdus?

—Non, je les ai mangés!

Précisions

—Il est important, le village?

—Au dernier recensement on comptait 200 âmes.

—Ah... sur combien d'habitants?

Splendeurs

—Je vous demande mille fois pardon, mademoiselle, mais cette Packard gris argent est à moi.

—Hé, monsieur, je ne veux pas vous la voler.

—Soit. Mais que faites-vous au volant?

—Mon fiancé me photographiait.

Bonne ménagère

Monsieur (affolé). — Sauve qui peut! La maison brûle! Fuyons! Pas une seconde à perdre!

Madame. — Tu me laisseras tout de même le temps de retaper le lit et de ranger un peu. Qu'est-ce que diraient les pompiers en entrant dans une chambre en désordre?...

Sans fard

Première dame. — Oui, je me consacre entièrement à la "Ligue Mondiale contre le maquillage". Vous voyez que je ne mets plus rien sur le visage.

Deuxième dame. — Aussi je me disais, en voyant votre nez, que c'était un brillant résultat.

Prudence

(Suants et soufflants, les deux cyclistes, sur leur tandem, arrivent enfin en haut de la côte.)

Le premier cycliste (haletant). — Oh ! la la ! Je n'en peux plus. Quelle côte !

Le second. — Tu parles. Si je n'avais pas freiné à bloc tout le temps, on l'aurait redescendue à reculons.

Une relique

La directrice de cette modeste pension de famille n'aime pas la critique. Quand un nouveau pensionnaire se plaint de la... solidité excessive du pâté qu'elle vient de servir, elle rabroue :

—Sachez, monsieur que je fais des pâtés depuis bientôt trente ans et que je dois, par conséquent, savoir m'y prendre !

—D'accord, fait l'autre, mais alors pourquoi avoir gardé celui-ci en souvenir de vos débuts ?

EXCES DE ZELE

PRECAUTION

UN ENNUI SERIEUX

La jeune femme, prise dans une branche d'arbre: —Comme c'est ennuyeux; je suis toute dépeignée!

La chronique de la mode PAR MADO

Le luxe de la lingerie moderne

PARIS, le 18 juin (Par courrier.)—Hier, on se plaisait à réduire les trousseaux féminins à leur plus simple expression: soutien-gorge courte ceinture, pantalon ou combinaison.

Aujourd'hui, nous trouvons un grand charme aux ravissantes créations de nos lingères.

LA CHEMISE SE PORTE DE NOUVEAU

Dans les plus intéressants trousseaux, nous revoyons même cette pièce de lingerie presque oubliée, la chemise. Certes, elle n'est pas longue et sa coupe ainsi que ses garnitures plates, laissant au corps toute liberté de mouvement, lui permettent de tenir un minimum de place sous la culotte de même style et la longue combinaison ajustée.

ces légères broderies, gloire de nos ouvrières françaises.

L'extrême solidité du lin, quelle que soit sa finesse, nous permet ce luxe de garniture.

De plus, le linge de fil a le gros avantage de pouvoir être porté sous un costume de sport, de voyage, comme sous une de ces petites robes d'été simples, légères, que nous aimons, à cause de son élégance discrète.

Celle-ci affine la silhouette et ne nuit en aucune façon à l'étroitesse de nos robes, car si elles sont amples du bas, elles moulent toujours le buste, la taille et les hanches.

Si nous continuons à préférer pour ces minces et souples combinaisons de la soie fluide sur laquelle tous les tissus, même les lainages rugueux, glissent à la perfection, nous accusons une préférence très nette pour les pantalons et chemises de jour en pur lin blanc, le plus ancien, le plus agréable et le plus solide des tissus de lingerie.

Aussi faisons-nous exécuter sur cette toile délicate de jolis travaux à l'aiguille, des jours savants ou de

Comme la silhouette si souple et si féminine actuellement en faveur n'a pas besoin d'être surchargée d'ornements, nous allions à la modestie de la toile de lin des garnitures sobres comme les petits volants, les plis, les fronces, et surtout les jours.

DELICATESSE DES GARNITURES

D'ailleurs, les garnitures proprement dites dans lesquelles la belle dentelle occupe une si grande place ne sont pas les mêmes pour le linge de jour et de nuit.

Ce dernier s'accommode mieux de ce qui est vaporeux et léger. L'autre n'admet guère que des garnitures plates. Ceci explique pourquoi les combinaisons-jupon, combinaisons-pantalon et les fourreaux sont garnis d'applications, d'incrustations, de motifs de jours turcs disposés au milieu du devant, au bord du décolleté, et que les dentelles soient montées strictement à plat.

Une autre garniture chic et d'un charme différent, c'est la broderie au plumetis et au point de feston D'une grande finesse, puisque les motifs ne sont que pois, étoiles, ovales, fleurettes minuscules, ces travaux sont aussi très élégants sur un crêpe de Chine de haute qualité susceptible de résister à un long usage.

Les pois et fleurettes se disposent en semis, en guirlandes, en arceaux, suivant la coupe de la parure.

Quand la future épouse choisit sa lingerie, elle suit les mêmes traditions que pour sa robe, c'est-à-dire que sa première parure de mariage sera toute blanche et que le reste du trousseau pourra montrer plus de fantaisie en variant les nuances.

Les tons pêche, rose thé, rose pâle et bleu ciel sont en vogue, mais il est curieux de noter que le rose pâle est la teinte la moins populaire en ce moment, tandis que le bleu a plus de succès qu'autrefois.

Il y a du reste peu de temps que la lingerie de couleur a fait son apparition dans le trousseau de l'élégante. Quand on veut se cantonner dans les tons pastel, on a la certitude de ne point dépasser les bornes.

La soie ayant remplacé le linon d'ancienne date, on lui préfère maintenant le crêpe satin, le voile triple. La lingerie de fil imprimé est délicieusement fraîche pour l'été. Le pantalon seul accompagne souvent une sorte de fourreau-fond de robe qui allège les dessous.

Mais c'est dans le domaine de la chemise de nuit que l'on trouve les parures les plus luxueuses.

LES ROBES DE NUIT RESSEMBLENT AUX ROBES DU SOIR

Plus que jamais la chemise de nuit mérite de porter le nom de robe de nuit car elle s'apparente plutôt à la Couture qu'à la lingerie. Ces vêtements ont la même longueur que nos robes de dîner. Elles s'arrêtent à la cheville. Elles ont les épaules couvertes par une petite manche, une cape ou une berthe, sinon par le prolongement du corsage sur le haut du bras.

Leur coupe est devenue très étudiée et elles pourraient presque servir de déshabillé.

Certaines sont en satin, la taille haute, genre Directoire. D'autres en voile avec fichu croisé, d'autres encore sans fichu mais le buste dessiné sous mille fronces que forme un ruban coulissé.

Vraiment, beaucoup de ces robes ressemblent à des toilettes du soir tant par la coupe que par la subtilité des détails de façon.

Cependant, comme il en faut pour satisfaire les goûts les plus variés, nous avons à côté de cela des modèles semi-classiques tout à fait dépourvus de dentelle; leur charme dépend surtout de la beauté du tissu de la délicatesse des travaux à l'aiguille qui viennent les rehausser.

En ce qui concerne les dentelles, le point d'Alençon est toujours le favori, quoique la lingerie de grand luxe nous montre une certaine variété de dentelles de prix et que le point de Binche ait gagné bien du terrain ces temps derniers.

On ne s'en tient pas uniquement non plus aux tons crème, bis, écru, ocre ou blanc pur, mais on utilise d'une manière courante des dentelles teintes en rose ou en bleu, ornant des soies du même ton, qui sont bien faites pour enchanter les femmes coquettes.

Une rénovation pour cet été: le jupon, le vrai cette fois... Mon Dieu, oui! celui que les romans de 1885 décrivent comme "bruissant" et "froufroutant". Celui qu'on nous propose afin de faire valoir l'ampleur des toilettes du soir, surtout de celles exécutées en tulle ou en tissu diaphane.

Il ne semble peut-être pas aussi mélodieux aux oreilles de nos contemporains que son ancêtre, mais il lui ressemble beaucoup. On l'exécute tantôt en organdi ou mousseline apprêtée, tantôt en taffetas, ou encore en satin garni dans le bas de volants de tulle.

Ne désespérons pas de revoir les crinolines. On commence par un détail en apparence inoffensif et puis la ligne évolue peu à peu et un beau jour, c'est la surprise.

La jeune fiancée se procurera, en faisant l'acquisition de son trousseau, de ces jolis sachets qui ressemblent à de petits coussins satinés en forme de coeur, tout envolantés de tulle de nuance tendre et qui embaument comme une roseraie.

Placés entre les parures de lingerie, ils communiquent à celles-ci leur délicat parfum.

Mado

Salon Roméo, Enr'g.
1486 EST RUE DEMONTIGNY
Tél. FRont. 5225
PINE APPLE solution spéciale $2.00
Gratis: Coupe de cheveux et shampoo avec nos permanents à l'huile.
VENEZ SANS APPOINTEMENT
$2 - $3 - $5

Votre chez-vous

LE CHARME DES FLEURS

Les fleurs, dès maintenant, cessent d'être un luxe. Leur prix vaut largement la joie qu'elles prodiguent, et la transfiguration de nos logis... La maîtresse de maison qui professe la coquetterie de son intérieur ne résiste pas à la tentation des belles bottées multicolores, réconfortantes à regarder, et qui mettent un air de gaieté là où elles s'épanouissent...

Un logis fleuri se pare de charmes neufs... La maîtresse de maison délicate et raffinée tire des fleurs un parti délicieux, tandis qu'elle prend infiniment de plaisir à les disposer.

Les bouquets gagnent à n'être pas resserrés. Pour cela, des vases et potiches à encolures larges permettent des arrangements très heureux...

Les roses, les pivoines fragiles, les gros oeillets échevelés, s'accommodent de vases en cristal, dont la transparence met en relief leurs pétales fragiles.

Les anémones, qui sont si abordables durent fort longtemps, et sont ravissantes dans des petits récipients en grès ou en faïence rustiques, qui conviennent également aux odorantes violettes.

Les fleurs mutilées par des manipulations trop brutales, celles dont les tiges se sont brisées, se placent dans des vasques. Les bouquets, qui sont gênants pour les convives, sont remplacés par des fleurs sans tiges groupées dans des plateaux en verre de forme carrée ou triangulaire, qui forment de petits parterres assez symétriques et décoratifs au milieu de la table.

LE RHUMATISME GAGNAIT SUR ELLE

Commença aux genoux, puis affecta bras, cou et dos.

Le danger, avec le rhumatisme, c'est que, comme la vieillesse, il progresse insidieusement jusqu'à ce qu'un jour vous vous trouviez aux prises avec l'acide urique et ses terribles effets. C'est ce qui arriva à cette femme, qui écrit:

"Je commençai à souffrir de rhumatisme il y a une dizaine d'années. Il commença dans mon genou et ma cheville gauches, qui se mirent à enfler. J'étais prise de douleurs soudaines qui me faisaient trébucher et crier. Puis le mal passa dans mon bras droit et m'empêchait de dormir. Il continua de se propager, apparaissant soudain dans mes épaules, mon cou et mon dos et persistant durant 3 ou 4 jours. J'achetai une bouteille de Sels Kruschen, la pris et fut étonnée des résultats. Les douleurs disparurent, je retrouvai mon énergie et, maintenant, je marche et travaille avec vigueur, grâce aux merveilleux effets des Sels Kruschen". (Mme) E. M. G.

Kruschen a pour effet d'émousser les cristaux tranchants de l'acide urique, qui causent les douleurs rhumatismales puis de les dissoudre complètement.

Grains de sagesse

DIPLOMATIE FEMININE

Nous sommes d'accord, Mesdames, pour admettre qu'il est de notre intérêt d'agir de manière à contribuer à la constante bonne humeur de nos maris... La plupart des hommes sont inconsciemment très influencés par des détails relatifs au confort. Ils sont sensibles à des gentilles attentions, et considèrent leur logis comme l'oasis agréable où ils se reposent des fatigues du travail, dans l'intimité familiale.

Il ne faut pas se dissimuler que la mésentente est, dans de nombreux cas, le résultat de l'indifférence de la femme en ce qui concerne la tenue de son intérieur, et d'une négligence qui confine au désordre.

Dès le matin, l'épouse habile s'attache à veiller au bon aspect de tout. Elle fait une rapide toilette pour ne jamais se laisser surprendre dans un négligé peu flatteur, et aussitôt, elle s'occupe de la coquette présentation du déjeuner. Elle vérifie les vêtements de son mari, nettoie les tache, recoud les boutons, et remédie aux moindres accidents.

La rentrée du mari pour le déjeuner de midi marque la fin de toutes besognes ménagères.. Les chambres sont faites, l'ordre règne, et l'on ne peut soupçonner l'activité d'une matinée, pendant laquelle aspirateur et balai ont joué un rôle trépidant. La maison est accueillante. Madame montre un visage gai, une tenue flatteuse, les enfants sont gentillement habillés, le service est bien organisé, et le déjeuner excellent. Rien ne fournit de prétexte valable à un accès de mauvaise humeur... Monsieur se trouve bien chez lui, il est reconnaissant à sa compagne des efforts qu'elle fait pour lui rendre la vie agréable, et il sait que c'est elle qui a tissé autour de lui un réseau de petites habitudes dont il ne peut se passer...

Le retour au logis doit signifier pour nos maris la douce et réconfortante impression produite par l'harmonie qui y règne, grâce à une volonté à la fois ferme et tendre, qui crée une ambiance unique et bienfaisante... C'est la joie de retrouver les êtres chers dans leur cadre habituel et de sentir son bonheur confié à une épouse délicate et vigilante...

PLUIE D'ETOILES

Les étoiles sont à la mode.

Il y a des semis d'étoiles sur le taffetas, sur le foulard. On emploie des boutons en forme d'étoiles, boutons de cuir ou de nacre. On incruste des étoiles en piqué blanc dans des robes de laine noire. Enfin, la mousseline étoilée fait blouses et grandes robes.

Entre nous, Madame..

FAITES VOS MALLES AVEC GOUT

Un nécessaire de voyage, même fort perfectionné, ne suffit pas pour avoir sous la main, dans un ordre parfait, tout ce dont une femme a besoin pour sa toilette, en route. Mille menus accessoires se nichent dans les coins, difficiles à trouver, et qui donnent au bagage un aspect de désordre.

Faites donc confectionner quelques petits sacs dans lesquels vous grouperez, par espèces ces divers objets dans l'un, les tubes de pommades diverses, dentifrices et autres, dont on a toujours besoin; dans l'autre, la voilette et les peignes pour refaire la mise en plis, les barrettes invisibles, brosse à brillantine, peigne fin; dans un autre les brosses à ongles et brosses pour le bain, et ainsi de suite, suivant vos habitudes et d'après vos besoins.

Faites en une belle cretonne d'un frais coloris quelques-uns de ces sacs. Ceux dans lesquels vous pouvez placer des objets humides — éponge, brosses — faites-les en taffetas gommé que vous recouvrez ou non de cretonne; l'aspect du taffetas gommé d'une belle couleur jaune transparente n'est pas désagréable...

Et pendant que vous y êtes faites faire autant de sacs que vous emporterez de paires de chaussures. Aucune femme d'ordre ne mettra des chaussures dans une malle sans les envelopper, ces sacs de dimension exacte facilitent la besogne, et ils sont plus propres que le papier, et donnent à l'ensemble des bagages cet aspect soigné dont une femme élégante ne saurait se passer.

Pour reconnaître aisément les chaussures dans ces sachets, vous pouvez choisir une couleur différente pour chaussures de sport de ville et du soir. Si vous préférez les confectionner tous dans la même nuance nouez-les de rubans de nuances distinctes.

UN RETRAIT DANS LA CHAMBRE A COUCHER

Ne médisons pas des retraits et recoins que l'on trouve dans les vieux immeubles...

Dans bien des cas, on peut en tirer un parti charmant. En ce qui concerne la chambre à coucher, il peut être converti en cabinet de toilette ou si celui-ci existe à toute proximité, servir à placer le lit, de façon à pouvoir le dissimuler au fond de cette alcôve grâce à de ravissants rideaux. Non seulement le lit, donne ainsi une impression de plus réel repos, un peu mis en dehors de la pièce, et protégé par cet écran léger de mousseline, mais il peut éventuellement se dissimuler, en détachant les embrasses des rideaux.

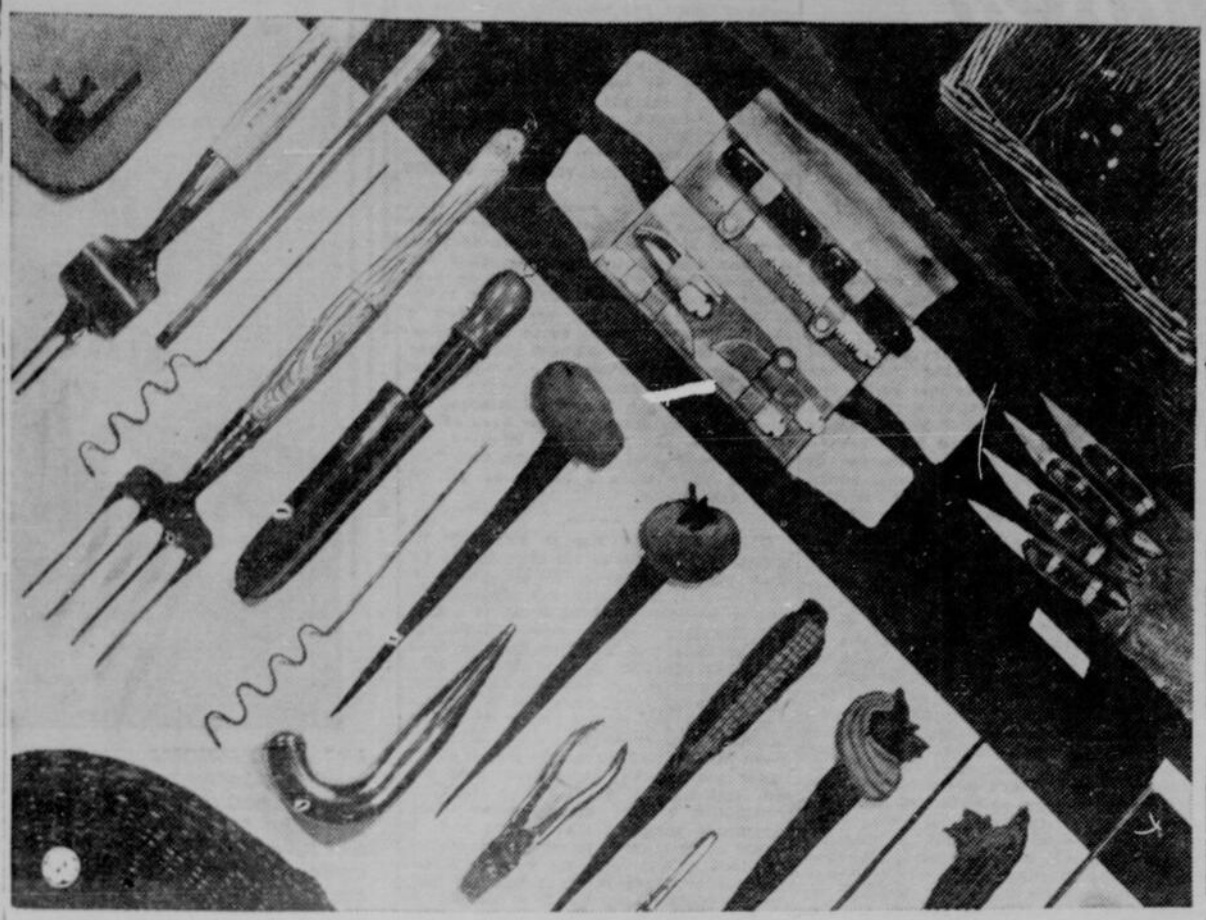
Ceux-ci se font de préférence en tissu transparent, qui n'intercepte pas trop l'air. Le gros tulle et la mousseline à pois sont tout indiqués pour la chambre des jeunes filles ou jeunes femmes. De coquets volants, bordés de gaine assortie aux pois, bordent rideaux et dessus de lit. Il est préférable, si les rideaux des fenêtres sont en mousseline semblable, de choisir un papier mural uni pour réaliser un contraste.

La cape reversible

C'est un modèle très pratique, aperçu l'autre jour, que je tiens à vous signaler: une cape en "toille" brun sur une face en écossais brun et orangé sur l'autre.

Selon l'heure et le temps, on montre l'un ou l'autre côté du vêtement

La taille dans la roseraie



Cette collection d'outils de jardinage réjouira le coeur du jardinier amateur. On y trouve, outre une série d'instruments perfectionnés, tout un choix de piquets de fantaisie destinés à marquer les planches de semis, afin de les reconnaitre facilement.

La taille des rosiers ne doit être commencée que lorsque la végétation a pris un développement suffisant pour que l'on sache au juste dans quel état de vigueur se trouvent les plants au sortir de l'hiver. Cette opération exige du courage spécialement chez le débutant qui hésite toujours à élaguer ce qui paraît être du bois sain.

Les fermes expérimentales fédérales enseignent, en se basant sur leurs expériences, que toutes les tiges faibles doivent être rognées à proximité des tiges principales et les tiges plus fortes raccourcies. Les tiges dont la grosseur ne dépasse pas celle d'un crayon de plomb peuvent être raccourcies sans danger à une longueur de six pouces, tandis que les tiges plus fortes peuvent être raccourcies d'une plus grande longueur. Une bonne longueur est de cinq à six pouces pour les rosiers Hybrides Thé et de huit à dix pouces pour les Hybrides Remontants. On pourra cependant laisser un peu plus longs les plants vigoureux, à moins que l'on ne recherche plutôt la qualité des fleurs que le nombre. Il ne faut pas qu'il reste des souches de vieilles tiges visibles au-dessus du sol lorsque la taille est terminée et dans la plupart des cas les tiges que l'on conserve ne devraient pas avoir plus de trois ans dans le cas des variétés à pousse vigoureuse et pas plus de deux ans dans le cas des variétés à pousse faible. Il faut examiner soigneusement les plants pour voir si l'écorce a une couleur foncée près du sol. La partie supérieure des tiges peut paraître très saine, mais s'il y a plus bas un anneau d'écorce brune, il faut sans hésitation sectionner la tige au-dessous de cette marque.

Précaution importante: faites la taille avec un instrument bien aiguisé pour éviter de déchirer ou de broyer le bois. Le meilleur instrument est une serpe bien aiguisée, mais on peut aussi se servir de sécateurs qui coupent bien, à condition de les manier soigneusement.

Conseil pratique

Outillage et matériel nécessaires pour faire des conserves à la maison

Pour obtenir de bonnes conserves de fruits et légumes, il faut que toutes les phases du procédé soient exécutées avec le plus grand soin. Disons tout d'abord que les bocaux ou jarres, les couvercles et tous les ustensiles doivent être scrupuleusement propres.

On peut, si on le désire, acheter un appareil spécial pour faire les conserves mais cela n'est nullement indispensable. Une bouilloire ordinaire munie d'une claie ou "faux-fond" en fil de fer ou en lattes fera l'affaire; on peut aussi se servir de tout genre de chaudière dont le couvercle ferme bien. Le faux-fond doit être à au moins trois quarts de pouce du fond de la bouilloire; il faut qu'il soit en lattes pour que l'eau puisse circuler librement tout autour des bocaux. Remplissez la bouilloire avec de l'eau chaude jusqu'à ce que les bocaux soient recouverts d'au moins deux pouces d'eau. La durée de la cuisson varie suivant la nature des produits traités. Le Service de l'horticulture à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, se sert d'une bouilloire de ce genre pour faire ses expériences générales sur la préparation des conserves.

* * *

Pour les légumes et les viandes, on recommande spécialement la bouilloire à pression de vapeur, car elle permet d'obtenir une plus haute température qu'on ne pourrait avoir dans une bouilloire d'eau chaude.

Pour les fruits et les tomates on recommande la cuisson au four. Un four bien calorifugé et dont la température peut être réglée est le meilleur pour ce genre de conserves. Il faut maintenir la température entre 250° F., et 275° F., sans chaleur pardessus. On met les bocaux dans de l'eau, dans une casserole peu profonde et on les laisse dans le four un tiers plus longtemps environ que dans la bouilloire à eau chaude.

Tout bocal employé pour les conserves doit avoir un bord lisse et un couvercle qui s'ajuste bien, fermant hermétiquement. Essayez chaque bocal avant de vous en servir. Remplissez-le à moitié d'eau, ajustez l'anneau de caoutchouc et le couvercle, fermez, vissez et retournez le bocal pour voir s'il ne coule pas. Les couvercles à pinces ou à ressorts doivent bien s'ajuster en place. Rejetez tous les anneaux de caoutchouc qui sont fendus ou carrodés.

Les anneaux de caoutchouc sont une partie très importante du matériel à conserves. Achetez-en de nouveaux toutes les saisons. Ne prenez jamais des anneaux qui ont déjà servi. Douze anneaux de caoutchouc reviennent moins cher qu'un bocal de fruits ou de légumes.

Quand vous choisissez des denrées alimentaires pour faire des conserves, n'oubliez pas que leur qualité ne s'améliore pas dans le bocal. Tels ils étaient quand vous les y avez mis, tels ils en sortiront. Les bons fruits succulents, les légumes parfaits et les prunes tendres mis en conserves conservent toute leur qualité.

Aimez-vous l'ombrelle nouvelle ?

Elle a un manche fin et long, et une toute petite jupe bouillonnée, où deux ou trois scieries se superposent en un fouillis de fleurs.

LA CUISINE A L'ANCIENNE MODE

LANGOUSTE IMPERIALE

Prenez une belle langouste bien fraiche, faites-la cuire au court-bouillon, lorsqu'elle est refroidie (les homards et les langoustes doivent toujours refroidir dans leur court-bouillon), enlevez la carapace avec précaution pour ne pas briser la queue qui doit rester entière.

Coupez cette queue en tranches d'un demi pouce d'épaisseur. Placez sur le plat que vous servirez la carapace de votre langouste vide. Rangez vos tranches les unes sur les autres en les disposant de la tête à la queue. Masquez-les d'une mayonnaise très épaisse.

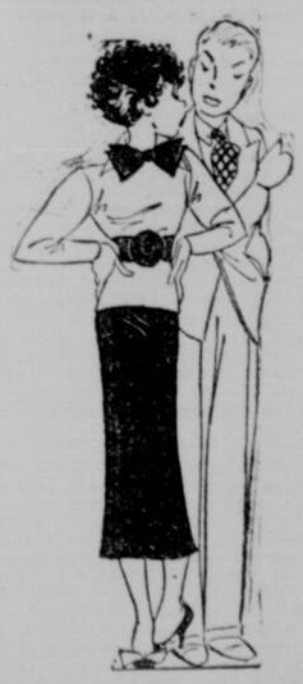
Garnissez votre plat d'un petit entourage de choux-fleurs, haricots verts, petits pois, pommes de terre, carottes, navets, fonds d'artichauts, le tout blanchi, coupé très fin et disposé avec goût et servi sur un lit de feuilles de laitue.

Ornez avec de la gelée coupée en petits dés et présentez votre langouste à l'impériale avec une bonne sauce mayonnaise.

Le manteau trois-quarts...

de taffetas noir, fermé par un gros noeud à l'encolure, est fort élégant sur la robe assortie.

COMME DIT L'AUTRE...



Pour un ménage sans querelles, il faut un mari sourd et une femme aveugle.—Alphonse d'Aragon.

Taches de doigts sur les boiseries peintes

Dans la maison où vivent des enfants, il est presque impossible de ne pas découvrir, par endroits, la trace de petits doigts indiscrets sur les portes ou les murs peints...

Il faut naturellement signaler aux coupables leur maladresse, et les exhorter à ne pas poser leurs menottes partout, mais il ne faut pas considérer les marques de ce genre comme désastreuses, car elles s'enlèvent parfaitement. Il suffit de prendre un chiffon propre imbibé de paraffine, et d'en frotter les endroits tachés jusqu'à complète disparition des traces de doigts incriminées...

Le plat du Jour

SALADE RUSSE

Prenez des légumes nouveaux: pommes de terre, petits pois, haricots verts, carottes, navets, etc. Faites-les cuire à l'eau salée. Laissez refroidir.

Préparez une sauce béchamel. Lorsqu'elle à la consistance d'une crème, retirez-la du feu. Mettez dans un saladier un jaune d'oeuf dur: pilez-le, et ajoutez-le petit à petit à votre sauce béchamel froide, maniez bien le tout et incorporez sel, poivre, une bonne cuillerée de vinaigre, deux cuillerées d'huile.

Coupez vos légumes en petits morceaux et un quart d'heure avant de servir, versez-les dans le saladier. Remuez sans écraser.

Vous pouvez ajouter à votre salade russe un reste de viande froide (veau ou porc) coupée en petites tranches, ou du poisson froid, ou encore du jambon.

LA PARISIENNE
Eau de Javelle
Ne courez pas de risques! L'eau de Javelle "bon marché" peut abimer vos mains et ruiner votre linge. Demandez à votre épicier le produit depuis si longtemps digne de confiance: "LA PARISIENNE".
FYON & FYON, LIMITEE, MONTREAL. 8-33

NOUVEAUX BAS PRIX
D'une TRIPLE VALEUR
L'HUILE À SALADE ET À CUISSON
MAZOLA
1 sert à d'Exquises MAYONNAISES
2 Parfait pour les FRITURES
3 - - - la Plus ÉCONOMIQUE
The Canada Starch Co., Limited Montreal

Le courrier de Françoise

Il faut, malgré lui, veiller au bonheur de ce jeune homme

D.—Je veux me montrer à vous telle que je suis bien qu'il y ait des choses que je ne pourrais vous dire. Mon passé n'est pas glorieux et mon présent non plus. Malgré tout, j'ai un ami qui m'aime et depuis les fêtes nous sommes fiancés. Mais voilà le point: c'est que je ne l'aime plus du tout, il me fatigue et je ne suis heureuse que lorsqu'il ne vient pas me voir. Je lui ai dit tout cela et qu'il fallait nous séparer, car je ferai son malheur, et qu'il méritait mieux que d'épouser une femme qui le trompera. Il m'a alors dit que je briserais sa vie, que tout serait fini pour lui, qu'il se tuera et autres choses du genre. Pouvez-vous croire, Françoise, qu'un homme puisse aimer ainsi, même après avoir reçu des avertissements? Il me supplie de le reprendre bien qu'il sache que mon coeur est pris ailleurs? Que feriez-vous à ma place? Garderiez-vous cet homme qui me promet un avenir assuré, le pardon de mon passé et m'assure que le présent ne regarde que lui et moi et que je serai mieux avec lui que de m'amuser à des amours de passage? Je suis décidée de lui remettre ses bijoux car je suis fatiguée à en devenir folle. Mais j'attendrai votre conseil qui, je le sais, sera juste et sincère. — LISETTE.

D.—Il ne faut pas épouser ce jeune homme à moins que vous ne soyez bien décidée à lui rester fidèle. Vous feriez une grave erreur en cédant à ses instances car vous seriez malheureux tous les deux et vous regretteriez toute votre vie votre erreur commune. Votre ami est évidemment aveuglé par la passion mais il reviendrait vite à ses sens, après les premiers mois de votre mariage et il ne cesserait ensuite de se torturer et de vous torturer, car le doute habiterait parmi vous et il n'est pas de plus insidieux ennemi de la paix conjugale. J'admire la magnanimité de ce jeune homme, qui veut oublier votre passé douteux, vous pardonner vos erreurs et qui est prêt à vous aider à recommencer votre vie. Il agit là en homme de coeur et fait mentir l'opinion courante que l'on entretient sur l'égoisme des hommes. Sa générosité, malheureusement, est peine perdue puisque vous n'en êtes pas touchée et que vous avouez cyniquement préférer, à l'existence honorable qu'il vous offre, la vie volage que vous avez faite jusqu'ici et qui vous conduira inévitablement au deshonneur. Je vous reconnais évidemment le mérite de la franchise, qui prouve que vous avez une certaine droiture, mais je ne comprends pas que vous vouliez de plein gré repousser la chance qui vous est offerte de vous réhabiliter. Est-ce donc que votre nature est foncièrement mauvaise? Etiez-vous destinée, par hérédité ou autrement, à cette vie de débauche où l'on voit tant de femmes gémir de leur sort et où, au contraire, vous vous complaisez de propos délibéré? Un peu de réflexion vous ferait voir que vous allez très sûrement à votre malheur. Vous ne pourrez toute votre vie continuer ce régime d'existence. Vous ne pourrez pas toujours aller de passade en passade et finir en beauté. Vous vieillirez et vous connaîtrez l'abandon, le délaissement, l'amertume d'une vie manquée et d'une réputation perdue. C'est à ce moment, dans dix ou quinze ans, que vous désirerez une vie normale, l'affection durable d'un homme, l'agrément d'une maison, l'orgueil d'une place honorable dans la société. Il sera alors trop tard pour réaliser ce rêve qui est celui de toute femme et il ne vous restera que des regrets et la perspective de la solitude.

Réfléchissez bien. Examinez votre coeur, laissez parler votre raison, en vous disant qu'on ne peut pas toujours vivre selon ses quatre fantaisies et que la vie n'est pas un tournoi de coquetterie. Et si malgré tout vous vous sentez incapable de donner à votre fiancé ce à quoi il a droit, c'est-à-dire votre attachement et votre fidélité, ne l'épousez pas. Il vaut mieux que vous lui causiez dès maintenant quelques mois de découragement et de chagrin que de compromettre à jamais son bonheur et sa paix **par un mariage voué d'avance à l'insuccès.**

FRANÇOISE

D.—Je viens vous montrer le fond de coeur. Je vis seule avec mon père depuis près de trois ans et j'ai vingt-quatre ans. Je me décourage déjà de la vie car je n'ai pas d'amis et encore moins d'amoureux. Il n'y a pas de jeunesse dans mon entourage. Je n'ai pas connu ma mère car elle morte quand j'étais bébé et j'ai soif de tendresse. La vie me serait plus douce si mon père s'intéressait à mon sort mais non. Parfois j'ai idée de le quitter pour essayer de gagner ma vie. Conseillez-moi car je suis inquiète et malheureuse. — ORPHELINE TRISTE.

R.—Je ne crois pas que votre père vous en veuille si vous lui exposez votre situation et lui exprimez votre désir de changer d'existence dans l'espoir de vous créer des relations et d'arriver plus sûrement au but de votre vie, qui est le mariage. Vous êtes majeure et vous avez la pleine liberté de vos actes. Faites en sorte, cependant, d'obtenir le consentement de votre père, écoutez ses conseils et ne vous lancez pas à l'aventure, sans être au moins certaine de votre pain. Vous avez actuellement une protection qui vous manquera quand vous serez seule. Il est donc important que vous puissiez toujours avoir recours à l'expérience de votre père et pour cela il ne faut pas rompre avec lui.

D.—Connaissez-vous un procédé pour enlever les poils de dessus les bras? — JOSETTE.

R.—Les préparations domestiques, assez compliquées à préparer, sont remplacées avec avantage par des produits épilatoires qui donnent les meilleurs résultats. Ecrivez à un pharmacien et il vous fera parvenir l'un de ces produits que vous emploierez suivant les indications données.

D.—En deuil de ma mère depuis huit mois, puis-je porter un feutre blanc sans être remarquée? J'ai 45 ans. — Mme G. L.

R.—Vous pouvez parfaitement porter ce chapeau.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 20 ans, d'une taille de 5 pieds 3 pouces? — Quel jour était le 21 de janvier 1915 et que signifie ce jour de naissance? — MARGOT.

R.—Environ 119 livres. — Un jeudi: enfants coléreux.

D.—A quoi sert la pierre-ponce? — RIVIERE DU LOUP.

R.—Légèrement humectée on se sert de la pierre-ponce pour enlever des taches sur la peau, particulièrement sur les mains. On frotte légèrement. Réduite en poudre, cette pierre sert aussi de poudre dentifrice mais il faut s'en servir avec modération car elle pourrait à la longue altérer l'émail des dents.

D.—Que signifient les noms: Lucile, Françoise, Reina, Jean-Paul, Marcel, Robert, Claire, Denise, Maurice? — FRANÇOISE LA BLONDE.

R—Ces noms signifient: lumineuse; ingénieuse; reine; don de Dieu; petit; célèbre; bon conseiller; illustre; intelligente; qui descend des Maures.

D.—J'avais adressé une lettre ainsi "The Army and Navy Veterans, Angleterre" et la lettre m'est revenue avec cette remarque "Insuffisamment adressée". Comment adresserais-je donc ma lettre? — ANGLETERRE.

R.—Adressez comme suit: The Army and Navy Veterans Association of Canada, 1214, rue Sainte-Catherine ouest, Montréal, et votre lettre sera ensuite expédiée en Angleterre.

D.—Je dois me marier en juillet et je suis châtaine et délicate. Dites-moi quelle toilette me conviendrait le mieux: une robe en organdi ou en satin jaune? Une robe d'organdi doit-elle nécessairement avoir les manches courtes et de quelle nuance choisirais-je mon chapeau, mes gants, mes souliers et ma sacoche? — L. D.

R.—Je préférerais la robe d'organdi et vous pouvez parfaitement avoir des manches longues. Ayez un chapeau de la couleur de votre robe, et une sacoche, des souliers et des gants blancs.

D.—Dans notre village il y a un marchand qui possède une "slot machine" et cela nous cause des ennuis. Où puis-je m'adresser pour la faire enlever au plus vite. — COLOMBE.

R.—Ecrivez à la Police Provinciale, Hôtel du Gouvernement, Québec. Cette machine est illégale, la police la confisquera.

D.—Voulez-vous me donner la recette pour faire du savon de castille? — UN BRUN.

R.—Je n'ai pas cette recette mais si quelque lectrice veut bien me la communiquer je la publierai à votre intention.

D.—Où faut-il s'adresser à Montréal pour se procurer une licence d'automobile? — WILFRID G.

R.—Au Service des automobiles du Bureau du percepteur du revenu, Immeuble Dominion Square, angle Sainte-Catherine et Peel, Montréal.

D.—J'ai dix-sept ans et je suis très petit pour mon âge. Je vais encore à la classe et il me pousse une barbe que je voudrais faire disparaître. Il m'en sort autour des yeux et sur le nez, c'est très vilain. Elle est encore tendre car je ne l'ai coupée que quelquefois. Renseignez-moi. — BARBU.

R.—Il ne faut pas couper ces poils, car ils repousseront de plus en plus vigoureux. Vous êtes un homme et vous devez vous résigner à avoir de la barbe. Rasez-vous sur les joues, autour de la bouche et sur le cou, mais ne touchez pas aux poils qui vous poussent autour des yeux et sur le nez. A ces endroits, vous pourriez appliquer une bonne pâte épilatoire, que l'on dit capable de détruire les racines de ces poils. Il vaut mieux que vous ayez plus de barbe que trop peu: vous n'en aurez l'air que plus mâle.

D.—Il y a quelque temps déjà, l'hon. Stanley Baldwin, de Londres, a annoncé que le corps militaire d'aviation serait augmenté considérablement et lançait un appel, invitant les jeunes à entrer dans la force aérienne. Je suis Canadien-français, âgé de 20 ans et connais les deux langues. Je vous serais bien reconnaissant si vous vouliez bien me fournir de plus amples détails au sujet de cette offre de Londres, si elle s'étend à nous Canadiens-français, sujets britanniques. Si oui, les conditions pour y être admis, le prix et les démarches qu'il y a à faire. — GEORGE HAMEL.

R.—Ecrivez au Ministère de la Milice et de la Défense, Hôtel du Gouvernement, Ottawa. On vous y donnera tous les renseignements que vous demandez.

D.—Depuis un an, je reçois un jeune homme bon, honnête, sérieux, qui m'aime sincèrement. Nous nous entendons très bien. Je l'aimais beaucoup mais il y a quelque temps j'ai rencontré, chez une de mes amies, un gentil garçon distingué, poli, instruit et d'assez bonne famille. Il m'aime beaucoup lui aussi et je le trouve aussi de mon goût, mais je vous dis franchement que je ne puis oublier le premier. Lequel me conseillez-vous de garder? Dites-moi aussi si je dois leur refuser le baiser que chacun d'eux me demande quand il me visite. — CLAIRE AUX YEUX BRUNS.

R.—Ecoutez votre coeur et gardez celui de ces deux soupirants que vous aimez le mieux. Il n'est pas nécessaire de prendre une décision trop brusque. Vous êtes jeune et vous n'êtes pas tenue de vous fiancer immédiatement. Prenez le temps de comparer vos deux amis. Laissez à chacun d'eux le temps de se faire valoir. Ne me demandez pas de choisir pour vous. Quant au baiser que chacun de vos amoureux vous demande à chaque visite, ne l'accordez pas trop régulièrement car il perdrait sa saveur comme tout ce qui est devenu une habitude. Réservez ces faveurs pour celui qui sera plus tard l'élu. Donnez votre main à baiser, ce qui est déjà une faveur.

D.—Depuis deux ans je sors avec un garçon qui me paraîtrait sans défaut s'il était plus travailleur. Il est grand et robuste mais il ne veut que des ouvrages faciles et c'est pourquoi il ne se trouve pas d'emploi. Lorsque nous veillons ensemble, c'est moi qui fais tous les frais de la conversation et il répond à peine. Il se dit gêné. Il m'a demandé de l'épouser lorsqu'il aurait du travail mais je n'ai rien promis, car malgré toutes ses bonnes qualités je ne crois pas l'aimer. Il a bon coeur et fait tout ce que je désire. Je ne l'aime pas beaucoup car je pense à un ancien ami que j'ai eu et que je rencontre quelquefois et qui me dit encore qu'il n'épousera personne d'autre que moi. Il habite avec sa mère et ne pourra se marier tant qu'elle vivra car elle est insupportable et veuve et il se pourrait bien que j'attende longtemps. Il y dix ans de plus que moi. Je voudrais savoir ce que je dois faire. — LOUISA.

R.—N'accordez pas vos faveurs à ce grand et robuste paresseux. Il vous ferait peut-être un mari soumis et obéissant, mais sa nonchalance finirait par vous irriter. Employez-vous à le réveiller, à lui donner de l'ambition. Puisqu'il est sans emploi et ne peut songer maintenant au mariage, ne le laissez pas vous accaparer et vous faire perdre votre temps. S'il n'a pas le courage de vous conquérir, il ne mérite pas de vous épouser. Quant à l'autre, je crois que s'il vous aimait vraiment, il vous épouserait en dépit de sa mère.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse des chimistes en pharmacie de la ville de Montréal?—INCONNU.

R.—Ecrivez à l'Ecole de Pharmacie, Université de Montréal, rue Saint-Denis, Montréal.

D.—Est-il vrai que les condamnés ne peuvent avoir de funérailles religieuses ni être enterrés en terre sainte? — CURIEUSE.

R.—Les parents des suppliciés, lorsqu'ils réclament le cadavre, peuvent parfaitement le conduire à l'église et y faire chanter un service avant de l'enterrer dans le cimetière catholique. Ces malheureux meurent, pour la plupart, répentants et admirablement préparés à la mort.

D.—Combien de temps porterai-je le deuil d'une soeur de mon mari? — HUGUETTE.

R.—Trois mois.

D.—Connaissez-vous un moyen d'empêcher mon visage de peler? — UN ABONNE AU "PETIT JOURNAL".

R.—Vous avez probablement la peau trop sèche et c'est ce qui vous cause cet ennui. Mettez donc aux endroits voulus, chaque soir, un peu de bon cold-cream que vous laisserez en place toute la nuit. De plus, procurez-vous, pour le jour, une excellente crème que vous achèterez à la pharmacie ou aux rayons des crèmes dans un magasin en demandant une crème destinée aux peaux sèches. Ces crèmes ne sont pas grasses et vous permettront de vous servir de poudre sans vous abîmer le visage.

D.—Serait-il convenable d'inviter le curé et le vicaire de notre paroisse à prendre le déjeuner chez nous après mon mariage et doit-on les inviter par lettre ou de vive-voix? Où les placerons-nous à table et que servirons-nous pour le déjeuner. Les prêtres peuvent-ils prendre le repas debout? Je me marie en juillet, quelle toilette me conseillez-vous? — MERCI.

R.—Vous pourrez inviter ces prêtres à déjeuner chez vous après le mariage et au lieu de les laisser debout il vaudrait mieux leur donner à table, une place d'honneur, le curé à la droite et le vicaire à la gauche de votre père qui occupera le bout de la table. Faites vos invitations de vive-voix. Votre menu pourra se composer d'une salade, de sandwiches, de gâteaux, de crèmes, de vin et de café. Vous pourrez aussi ajouter des olives, du céleri, des radis, des amandes salées, des pastilles de menthe que vous passerez en dernier lieu. — Votre toilette devra être en rapport du mariage que vous ferez. Pour un mariage simple, une jolie robe d'après-midi en crêpe ou en chiffon sera de mise, de même qu'un ensemble en crêpe ou en chiffon. Avez un chapeau de la couleur de votre robe et des gants de peau blancs.

D.—Nous aurons prochainement la visite d'un prêtre séculier récemment ordonné. A son arrivée, devrons-nous nous mettre à genoux? Quel sera le sujet de notre conversation? Devrons-nous servir un goûter? —A.D.L.

R.—Non, vous ne vous mettrez pas à genoux à l'arrivée de ce jeune prêtre. Vous pourrez lui offrir de discrètes félicitations et vous entretenir de la beauté et de la grandeur de son ministères sans paraître, toutefois, lui donner des conseils. Vous pourrez aussi lui parler de sa famille, de l'endroit où il ira faire du ministère, etc. Vous pourrez, si vous le voulez, servir un goûter ou encore un simple verre de vin si cela vous accommode mieux.

LES BONNES MANIERES

LES INVITATIONS AU MARIAGE.—Pour inviter au mariage, on envoie des lettres ou on met un avis dans les journaux. D'autres fois, il y aura tout à la fois l'avis dans le journal et les lettres. L'invitation faite dans les journaux est naturellement moins personnelle. Chaque ami ne se sent pas invité particulièrement. — QUI INVITER? On invite au mariage non seulement ses parents et amis, les personnes avec qui on est en rélations de visites, mais celles qu'on rencontre dans le monde, chez des amis, les collègues du père, les camarades du jeune homme, les anciens professeurs. On envoie une lettre d'invitation à la outurière qui fait la robe de la mariée et viendra l'habiller au matin du grand jour. On n'invite pas au lunch toutes les personnes conviées à la messe de mariage. — POUR COMMANDER CES LETTRES: Le texte est établi à l'avance par les deux familles. On commande les lettres chez un graveur un mois à l'avance. On les envoie une huitaine de jours avant la célébration du mariage. Chaque famille commande le nombre de faire-parts qu'elle juge nécessaires et se charge de solder le prix.—COMMENT REDIGER CES LETTRES: Ces lettres sont très simples. La qualité du papier, la finesse de la gravure en font le prix. Le modèle le plus habituellement adopté et le plus élégant est formé par deux grands feuillets doubles. Sur l'une de ces feuilles, la famille du fiancé annonce le mariage et invite à la cérémonie. Sur l'autre, c'est la famille de la fiancée. On glisse ces feuilles l'une dans l'autre, en mettant dessus la feuille de la fiancée si la lettre est envoyée aux amis de la jeune fille; la feuille du fiancé si elle est envoyée pour le jeune homme.

D—Avec quoi nettoierais-je un chapeau de feutre blanc qui n'est pas taché mais simplement sali? — LAC CLAIR et UNE QUI AIME VOTRE COURRIER.

R.—Frottez votre chapeau également avec un papier sablé très fin et, avec quelque précaution, vous pourrez ainsi remettre votre chapeau à neuf.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse de quelques marchands de coupons qui échangent le papier de plomb qui est dans les boîtes de cigarettes? — SWEET CAPORAL.

R.—Je ne connais aucun de ces marchands et en connaîtrai-je que je ne pourrais fournir d'adresse commerciale dans ce courrier.

—Mlle REALDA LEPAGE, Casier 61, Brownsburg, Co. d'Argenteuil, P.Q., demande la chanson: La vieille église.

—De Lapraire, P.Q.: M. LOUIS-PHILIPPE LANCTOT demande la chanson: Les cinq jumelles Dionne. — Mlle MARIE-REINE LEITH demande la chanson: Dans le petit café du coin. — M. CLAUDIUS BLEAU demande la chanson: Tu voudrais me voir pleurer. — Mlle ALICE BLEAU demande la chanson: L'Ile de Capri.

—Mlle A. BLANCHARD, 2711, rue Chateauguay, Pointe Saint-Charles, Montréal, demande les chansons: C'était un musicien et Etre adoré de toi. — M. ALBERT BLANCHARD demande les chansons: M'amour et Dans le petit café du coin.

—Mlle P. LAVOIE, 218, rue Saint-Zotique, Montréal, demande les chansons: C'était un musicien et Quand on s'aime bien tous les deux.

—Les légionnaires FASCINARI, Mle 6277, et LENAERTS, Mle 6497, 3e Régiment étranger, C.E.T., Fez, Maroc, demandent des correspondants et des correspondantes.

—Le caporal ANDRE MAYEUR, au B.R.E., Co. C.E.E., Fez, Maroc, demande des correspondants et des correspondantes.

—M. JOACHIM GOYETTE, Saint-Michel des Saints, Co. de Berthier, P. Q., demande la chanson: Dis-moi tout bas.

—Mlle RITA CLOUTIER, 2264, rue Delorimier, Montréal, demande la chanson: Quand on est jeune marié.

—Mlle ALINE LEDUC, Grande-Ligne, P. Q., demande les chansons: Il fait si bon près de toi et Votre avion va-t-il au paradis.

—Mlle LEONTINE PETITCLERC, 1279, rue Saint-Vallier, Québec, demande les chansons: Adieu mes rêves et l'Ile de Capri.

—De Bury, Co. de Compton, P. Q.: Mlle MARIE-ANGE PAGE demande la chanson: Viens danser quand même. — Mlle MARCELLE PAGE demande la chanson: Dans le petit café du coin. — M. GEORGES BOISVERT demande la chanson: Amusez-vous.

—M. PAUL-EMILE DIONNE, 7111, rue Saint-Vallier, Québec, demande les chansons: Je t'ai donné mon coeur et J'ai tout quitté pour toi.

—Mlle AIMA BERGERON, 2010, rue Saint-Olivier, Trois-Rivières, P. Q., demande la chanson: Le beau Danube bleu.

—Mlle IRENE DAIGLE, 73, rue Saint-Germain, Saint-Laurent, Montréal, demande la chanson: Dolorosa.

—Mlle DENISE FAUCHER, 5117, rue Saint-Denis, Montréal, demande les chansons: Le Rosaire et Si tu n'es pas près de moi.

—Mlle YVONNE CUSSON, 10, rue Poirier, Drummondville, P. Q., demande les chansons: A son chevet et Le soir quand on est deux.

—M. JACQUES LEMAN, Casier 150, Saint-Anselme, P. Q., demande les chansons: L'Ile de Capri et C'était un musicien.

—M. LUCIEN LAMOUREUX, Casier 200, Station de la Rivière-du-Loup, P. Q., demande la chanson: Bonsoir chérie.

—M. AIME DESMARAIS, 7600, rue Henri-Julien, Montréal, demande les chansons: Coquetel pour deux et Lune bleue.

— Mlle FERNANDE DUPERRON demande la chanson: Quand on s'aime bien tous les deux.

—Mlle G. LAFRANCE, 114, rue Rielle, Verdun, Montréal, demande les chansons: Dolorosa et A son chevet.

—Mlle AIMEE GAUVIN, 84, rue Fraser, Québec, demande la chanson: Etoile d'amour. — Mlle LUCIENNE GAUVIN demande la chanson: Ma brune.

—Mlle FERNANDE CHERRIER, 2034, rue Chambly, Montréal, demande la chanson: Papa n'a pas voulu.

—M. FERNANDO LORANGER, 437, rue Notre-Dame, Cap de la Madeleine, P. Q., demande la chanson: L'Angelus de la mer.

—M. PAUL LAROCQUE, 7445, rue Saint-Denis, Montréal, demande les chansons: L'Ile de Capri et Coquetel pour deux.

—M. PASCAL TIBERIO, 3390 ouest, boulevard Gouin, Montréal, demande la chanson du prisonnier et Dis-moi Je t'aime.

FRANÇOISE.

Etes-vous né sous une MAUVAISE ETOILE ?

GRATUITEMENT

Le professeur **OX** offre de vous venir en aide et de vous révéler **les plus intimes secrets de votre vie.** Le prof. **OX**, qui est le plus sérieux des astrologues de notre siècle, vous guidera dans la vie, comme il le fait pour des personnalités connues dont vous pouvez envier la fortune et les amours. **Un simple conseil du prof. OX vous aidera à vous faire aimer par l'être qui vous est cher.** Ses révélations sur votre vie et celle des personnes qui vous entourent seront troublantes; la précision de ses calculs, depuis la date de votre naissance jusqu'à ce jour, lui permet de vous dire ce que vous **ferez demain.** Cette étude précise vous sera envoyée gratuitement par le professeur **OX** lui-même. Ecrivez-lui vos nom, prénoms, (Monsieur, Madame ou Mademoiselle), date de naissance et adresse; joignez, si vous le voulez, 15 sous en timbres-poste pour les **frais de rédaction.** Professeur **OX**, Service 850-W, 1, avenue Pilardo, ASNIERES (Seine), France.

Spécialiste

maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité, Eczéma, Peau, Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur.

Docteur O. LE RICHE

1633 rue St-Denis - - - HArbour 6410

HITLER REGENTE MEME LA MODE FEMININE!

Il veut un style allemand, ne s'inspirant plus de Paris. — Les femmes allemandes acceptent cette tyrannie.

BERLIN, 29. — Le gouvernement de Hitler est dictatorial jusque dans les petites choses. Il prétend contrôler tous les domaines, y compris celui de la mode féminine. Et dans les détails!

les journaux reçoivent aussi des directives. Des fonctionnaires soupçonneux épluchent les revues de modes et les catalogues des magasins. Malheur à qui s'écarterait de l'orthodoxie hitlerienne!

dant il lui faut exécuter les ordres. Pour s'assurer que les dessinateurs allemands ne se laisseront pas influencer par Paris, l'ordre leur a été donné de sortir leurs modèles avant les couturiers parisiens.

Qui eut predit à Hitler, quand il était ouvrier-peintre, qu'un jour il régenterait non seulement les casernes et la police berlinoise, mais la mode féminine elle-même?

A droite, un mannequin de chez Kuhnen, la plus riche maison de couture de Berlin, dont on aperçoit le vestibule à droite. Dans le médaillon du haut, type de fileuses allemandes.

UN CONTROLE SEVERE

Il doit y avoir, en effet, de par la volonté de Hitler une mode allemande, spécifiquement allemande, ne s'inspirant pas de ce qui se fait à Paris. Non seulement les tissus et les accessoires des robes, du chapeau, des souliers, etc, doivent être de fabrication allemande, mais les styles doivent aussi être d'inspiration germanique. Et le dictateur a ordonné une grande exposition de modes, à Berlin, afin de vérifier l'exécution de ses ordres.

Un bureau central donne des directives aux dessinateurs de mode, aux couturiers, aux fabricants, aux mannequins mêmes. En même temps,

On se demande comment des femmes, de jeunes femmes, abdiquent ainsi leur indépendance, leur goût, leur fantaisie. Sans doute ne le font-elles pas de gaieté de coeur, mais sous la contrainte.

LA FEMME ALLEMANDE

Il est vrai que la femme allemande est plus passive que d'autres. Elle sacrifie sa ligne aux ordonnances d'Hitler, qui veut de robustes matrones. Il est interdit en Allemagne de propager des recettes pour maigrir. Au contraire, on doit multiplier les leçons de culture physique, et tout ce qui peut fortifier la femme. D'ailleurs les jeunes filles sont enrôlées dans des formations quasi-militaires, où on leur prêche ce nouvel Evangile selon Hitler, et où l'on s'efforce de façonner leur esprit. On ne voit pas bien des Françaises ou des Canadiennes-françaises accepter volontiers un pareil état de choses.

L'organisation de ce vaste mouvement en faveur d'une mode allemande a été confiée à une femme, Mme Gertrude Lenning. Elle-même reconnait, en conversation privée, qu'elle doit beaucoup à Paris où elle a fait de fréquents séjours. En son fort intérieur, elle doit bien avouer que Berlin n'égalera jamais Paris en matière de goût et de mode. Cepen-

LA BEAUTE PAR L'EXERCICE

Comment les danseuses gardent leur ligne et leur souplesse.

L'obésité n'est pas seulement fâcheuse pour la santé, pour l'aisance des mouvements. Elle rend l'élégance presque impossible, avec les modes de ces années-ci. C'est pourquoi nous avons intitulé cette rubrique: La beauté par l'exercice. La culture physique régulièrement pratiquée est un moyen — et non pas le seul mais bien l'un des plus sûrs moyens — de pouvoir porter la mode.

Voici l'exercice que nous décrivons illustré par une danseuse du corps de ballet d'Albertina Rasch.

COMME LES DANSEUSES

L'exercice que nous proposons aujourd'hui a le grand avantage de la simplicité. Il est particulièrement destiné à réduire le tour de taille, et à maintenir la souplesse.

Position de départ: debout en station verticale, talons joints et mains aux hanches. Fendez-vous en avant de la jambe droite, en gardant le pied gauche à plat sur le sol, et en lançant le bras gauche en avant, en ligne horizontale.

En maintenant bras et jambes dans cette position, tournez le corps vers la droite aussi loin qu'il vous sera possible. Revenez vers la droite, vivement. Répétez une dizaine de fois.

Revenez alors à la position de départ, et répétez cet exercice en inversant, c'est-à-dire en vous fendant en avant de la jambe gauche, pied droit à plat sur le sol (ceci est important), etc. La main qui n'est pas lancée horizontalement en avant reste appuyée à la hanche.

Cet exercice est pratiqué par les membres de corps de ballet américains qui ont besoin de garder leur ligne et leur souplesse. Si le besoin en est moins absolu pour vous, lectrices, que pour les danseuses, avouez qu'il ne vous est tout de même pas indifférent de garder taille fine et corps souple.

Truc d'Économie

TEINTURE DES SOIERIES

On commence par laver rapidement la soie et on la rince à l'eau froide.

Dans une casserole contenant de l'eau bouillante, on fait fondre la boule de teinture jusqu'à complète dissolution, puis on la verse dans une grande bassine remplie d'eau bouillante dont la contenance est suffisante pour que l'objet à teindre soit recouvert. On se sert de bâtons pour maintenir le tissu enfoncé dans l'eau de teinture pendant un bon quart d'heure. Sans le tordre ni le presser, on sort l'objet et on le rince abondamment jusqu'à ce que l'eau soit absolument claire. Il est prudent de conserver l'eau de teinture jusqu'alors, pour pouvoir éventuellement y replonger la soie quand elle n'a pas pris la teinte désirée.

On essore ensuite entre un linge fin, non pelucheux, et l'on fait sécher sur un cintre garni d'étoffe blanche. Il faut repasser l'objet alors qu'il est encore humide.

Dents et festons

Les garnitures crantées rectangulaires, pointues ou arrondies, bordant le bas de la jupe ou soulignant une couture, sont toujours très élégantes sur une robe d'après-midi.

Pour entretenir la souplesse des courroies

Un excellent moyen consiste à enduire les courroies d'un mélange de:

Huile de poisson, ½ livre; talc ½ livre.

Cette composition, appliquée sur le côté extérieur de la courroie après un brossage énergique et un humectage à l'eau chaude, non sans avoir soin de laisser sécher, est très recommandée, surtout si elle est employée tous les trois mois par exemple. Si la courroie patine, il est bon d'employer le talc à l'intérieur. Il semble, de premier abord que l'inconvénient est accentué; mais, on ne tardera pas à se rendre compte que l'adhérence, au contraire, se trouvera augmentée par suite de l'absorption du talc entraînant le rétrécissement de la courroie. Si une courroie doit rester longtemps inutilisée, il est bon de la sortir des poulies à l'effet de prévenir les suites défavorables de la tension continue.

Comment caler un meuble placé contre un mur

Une armoire chargée lourdement peut avoir tendance à pencher en avant, offrant le danger de tomber sur la personne ouvrant la porte.

Pour éviter cet accident, il suffit de caler le meuble sous les pieds de devant seulement, ceux de derrière restant à une petite distance du sol, le meuble porte alors contre le mur, où il s'appuie fortement.

POISSON AU VIN BLANC

Rangez vos poissons bien nettoyés dans un plat creux à feu au fond duquel vous aurez mis une cuillerée d'échalotes hachées finement. Arrosez largement de vin blanc, salez, poivrez; saupoudrez de persil haché, puis d'une poignée de mie de pain. Mettez plusieurs beaux morceaux de beurre de place en place et faites cuire à four très chaud un quart d'heure. Arrosez de citron en servant et mettez aussi du persil dessus comme garniture.

AVEZ-VOUS LA POITRINE PLATE? BUSTE DEVELOPPE

Mlle Lucille Farell dit: — "J'ai trouvé THORAXIUM excellent pour ajouter de la chair. Mon buste a augmenté de 4 pouces par l'usage de THORAXIUM deux fois par jour durant un mois".

THORAXIUM a été employé par des milliers de femmes. Ce qu'il a fait pour elles, il peut le faire pour vous. THORAXIUM a été employé avec succès pour développer le buste, ajouter de la chair où il en faut, pour remplir les joues creuses, le cou, les bras et les jambes décharnés. THORAXIUM peut être employé sur n'importe quelle partie du corps humain. Demandez THORAXIUM à votre pharmacien en deux grandeurs: 2 onces à $1.00 ou 4 onces $1.75. En vente aussi à la Pharmacie Montréal, 1614 rue Ste-Catherine est, HArbour 7251, et chez tous les pharmaciens du Canada. Un généreux échantillon suffisant pour un essai de 7 jours vous sera envoyé contre 10c en timbres ou en argent. Adressez votre lettre à

THORAXIUM CO.
Dépt. P. J. LONDON, ONTARIO

LA FIANCÉE COUPABLE

FEUILLETON DU "PETIT JOURNAL"

Par Pierre LAVAUR

Avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

(4) RESUME des NUMEROS PRECEDENTS

Qu'est devenue Mme Martial Deschamps qui, en.ée avec M. James Holiday dans un appartement meublé de la rue Vignon où elle devait lui faire une révélation sensationnelle, a complètement disparu sans laisser de trace?

C'est ce que ne peuvent comprendre ni le commissaire de police ni le détective Dinetard qui se contentent de faire mettre James en prison.

Philippe et Maurice Vallée, l'un journaliste, l'autre artiste peintre, s'intéressent à cette mystérieuse disparition.

Philippe Vallée fait la connaissance de Miss Holiday, la soeur de l'inculpé, qui s'est donné pour mission de sauver l'honneur de son frère.

Miss Barbara Drake, qui habite l'Angleterre, est fiancée à James Holiday, qu'elle n'aime pas et ne veut pas épouser.

Elle accepte le concours de Charles Rivolle qui doit la délivrer de cette chaine.

— Non, pas encore, répondit-elle lentement.

La volubilité inaccoutumée de son interlocuteur la surprenait. A plusieurs reprises, elle s'aperçut qu'il l'observait du coin de l'oeil dans une des glaces du salon.

Elle se sentit mal à l'aise et, pressée de partir, lui conta brièvement de quelle façon elle avait employé son temps depuis son arrivée à Paris, en omettant, bien entendu, sa rencontre avec Philippe Vallée.

Comme ce dernier le lui avait recommandé, elle parla de la servante de la maison meublée et de son double, guettant sur le visage de Charles Rivolle l'effet que ces paroles allaient produire.

Ses traits se crispèrent légèrement.

— Vous lisez trop de romans policiers, miss Holiday, dit-il en affectant de rire.

Son embarras n'échappa pas à Phillis, qui ajouta, afin de voir ce qu'il répondrait :

— Je l'ai vue sortir de chez vous

— Ici ?

— Non, à Chaville.

Son regard aigu était fixé sur elle. La jeune fille eut la sensation qu'il cherchait à lire dans sa pensée et qu'il devinait qu'elle n'avait pas tout dit. Elle se sentit rougir.

— Je plaisantais, tout à l'heure, en parlant de romans policiers, dit-il en souriant. En vérité, vous êtes un véritable petit détective et je vois qu'on peut avoir confiance en vous.

"Vous ne vous êtes pas trompée en croyant voir sortir de chez ma mère une personne qui ressemblait à la femme de chambre du meublé de la rue Vignon.

"Je n'avais pas attendu votre venue pour m'occuper de tirer votre frère de la pénible situation dans laquelle il s'est mis. Si vous voulez me faire confiance, nous aurons vite fait de démontrer son innocence.

Charles Rivolle, mystérieusement, mit un doigt sur ses lèvres.

— Je crois avoir trouvé la clef de l'énigme, dear miss Holiday, mais...

Il tira sa montre.

— ...Il faut maintenant que je donne un coup de téléphone. Patientez encore cinq minutes.

Et, sans attendre l'acquiescement de Phillis, il sortit.

Demeurée seule, la jeune fille fut prise d'une folle envie de partir, d'aller s'assurer rue de Valois du retour de miss Comb et de se rendre le plus tôt possible au rendez-vous fixé par Philippe Vallée.

Charles Rivolle persiflait-il lorsqu'il avait dit: "Je vois qu'on peut avoir confiance en vous", ou bien parlait-il sérieusement?

Phillis fut confuse de sa lâcheté. Pour Jim, elle attendrait le retour de Charles Rivolle et apprendrait de lui ce qui devait assurer la prompte libération de son frère.

Elle examina la pièce où elle se trouvait, un salon de lecture relativement élégant, et ne put se défendre d'en comparer l'aspect avec celui de la petite maison sale de Chaville.

.....

Charles Rivolle, en quittant Phillis, s'était rendu dans une chambre éclairée par une seule veilleuse.

Il s'avança vers une femme, à demi étendue sur un divan.

— Vous avez raison, lui dit-il, on vous a remarquée. On a même l'air d'en savoir long, trop long sur notre compte. Ne retournez pas à Chaville. Allez passer la nuit à l'hôtel du Pas-de-Calais, près de la gare du Nord. Prenez deux billets pour Londres. Ne vous inquiétez de rien et attendez-moi sur le quai du départ, demain, pour le train de huit heures vingt-cinq.

— J'ai peur, Charles! Partons tout de suite, je vous en supplie!

— Soyez raisonnable, ma chère. Vous savez qu'on peut avoir confiance en moi.

"Avant mon départ, il faut que je me livre à une petite opération dont dépend tout notre avenir, dit-il d'une voix doucement moqueuse.

Elle eut un frisson en répétant:

— Notre avenir...

Et elle lui tendit un front glacé qu'il effleura hâtivement.

.....

Quand il rejoignit Phillis, Charles Rivolle était souriant.

— J'ai maintenant le renseignement qui me manquait, dit-il; je sais où se cache la personne qui est disparue.

— Et l'inconnue de Chaville? demanda Phillis.

— Chut! Tant que la personne dont je viens de vous parler n'aura rien dit, je suis tenu au silence.

"Elle habite en banlieue. En auto, nous pouvons être chez elle en moins d'une heure; c'est une véritable promenade. Venez, dear miss Holiday. J'ai besoin d'avoir avec moi quelqu'un qui puisse me servir de témoin dans l'entrevue que je vais avoir avec elle.

Perplexe, Phillis consulta son bracelet-montre pour se donner une contenance.

Irait-elle? N'irait-elle pas?

Ce petit voyage en auto ne cachait-il pas un piège? Mais quel intérêt avait-on à lui tendre un piège? Et, si vraiment son témoignage pouvait avancer la libération de Jim, n'était-il pas de son devoir d'affronter un danger, peut-être imaginaire, pour arriver à cela?

Ah! si elle avait pu consulter Philippe Vallée! Mais le jeune homme devait être loin maintenant.

— Eh bien! venez-vous? lui demanda Rivolle.

— Oui, répondit-elle résolument.

En voyant l'éclair qui passa dans le regard du jeune homme, elle frissonna, mais n'osa pas revenir sur sa décision.

Et, pendant que l'ami de miss Barbara Drake remontait dans sa chambre chercher son chapeau et son pardessus, elle songeait, en l'attendant dans le hall:

— De deux choses l'une: ou le but de ce voyage est réellement celui qu'on m'a indiqué, et c'est parfait, ou l'on veut m'éloigner. Mais je ne suis plus une petite fille et je saurai bien, en route, recueillir des indices qui nous permettront d'éclaircir ce mystère. De toute façon, j'aurai, ce soir, quelque chose de nouveau à apprendre à M. Vallée.

XIVV

NOUVELLE APPARITION DE LA SERVANTE-FANTOME

Dans le fond de sa voiture, Philippe Vallée montait consciencieusement sa faction et surveillait avec soin l'hôtel Monrose.

Depuis dix minutes qu'il avait les yeux fixés sur cette porte, personne n'en avait franchi le seuil.

— A quoi rime cet espionnage ? se demandait-il en se moquant de lui-même, Miss Holiday (quel peut bien être son prénom?), miss Holiday ne court certainement aucun danger, et...

Le jeune homme interrompit son monologue; une silhouette connue, mais qui n'était pas celle de la blonde petite Anglaise, se détachait sur la lumière du couloir.

— Encore la femme de chambre du meublé ! s'exclama-t-il.

Et, s'adressant à son chauffeur, il lui commanda :

— Suivez de près le taxi qui démarre, là, à gauche. Il y aura un bon pourboire si vous ne le perdez pas de vue.

Et la filature commença. A travers la multitude des voitures qui, venant de tous les sens, s'entre-croisaient sagement, Philippe craignait à chaque instant de voir disparaître celle qui emportait la jeune femme, si heureusement retrouvée.

Boulevard Sébastopol, un agent de service de la circulation leva son bâton blanc juste devant le taxi occupé par Philippe, laissant passer l'autre voiture !

Le jeune homme jura

Allait-elle lui échapper encore ?

Le bâton blanc s'abaissa et le taxi repartit de nouveau.

Stimulé par la promesse du pourboire, le chauffeur fit des prodiges, se faufilant entre les tramways et les gros camions de livraison. En arrivant au barrage des grands boulevards, il avait rattrapé l'autre voiture.

Enfin, après les longs détours de rigueur, les deux automobiles arrivèrent à la gare du Nord et, à la suite l'une de l'autre, pénétrèrent dans la cour de départ des grandes lignes.

Philippe paya son chauffeur avant de descendre de la voiture, afin de ne pas être vu de la jeune femme, et, adroitement cette fois, la suivit à distance raisonnable. Les allées et venues étaient nombreuses à cette heure, où les départs des trains sont particulièrement fréquents.

La visiteuse de la famille Rivolle se dirigea vers un guichet et attendit son tour. Philippe se demandait s'il allait se placer immédiatement derrière elle, lorsqu'une grosse dame encombrée de paquets arriva. Le jeune peintre utilisa de son mieux cet abri imprévu et, attentif à ce qu'allait dire celle qu'il surveillait, il l'entendit demander deux places de première classe pour Londres-Victoria, via Boulogne et Folkestone, et s'assurer que le premier train du lendemain partait bien à huit heures vingt-cinq.

Suivie de Philippe, elle traversa la salle des pas perdus, sortit du côté ru hall des bagages, et gagna l'hôtel du Pas-de-Calais.

Le jeune homme attendit quelques instants devant la porte. Un coup d'oeil lui ayant permis de la voir monter dans l'ascenseur, il entra à son tour.

Près du bureau, un groom donnait son avis à la caissière :

— C'est une femme de chambre qui vient pour sa maîtresse, vous pensez bien que ce n'est pas pour elle qu'elle a pris le 4 !

— La chance est pour moi, pensa Philippe et, s'approchant de la majestueuse et digne caissière, il demanda, tel un vieil habitué :

— Je voudrais le 6.

— Je regrette beaucoup, monsieur, le 6 n'est pas libre. Désirez-vous le 2?

Avant de se rendre à sa chambre, Philippe téléphona à son frère.

La cabine était placée dans le hall. A travers la porte vitrée, le jeune homme put surveiller les allées et venues des clients, tout en demandant sa communication.

La chance continua de favoriser Philippe: Maurice était à son journal.

— Viens tout de suite me rejoindre ici, hôtel du Pas-de-Calais, rue de Dunkerque.

— .....

— Tu sauras cela bientôt. Je t'attends.

Un quart d'heure plus tard, les deux frères étaient réunis dans la chambre contiguë à celle occupée par la femme qui les intriguait si fort.

Philippe mit son aîné au courant de tout ce qui s'était passé au cours de cette après-midi bien remplie.

Il parla du charme de miss Holiday, de sa voix enchanteresse et termina emphatiquement en disant qu'il était prêt à donner sa vie pour elle, le tout sur un ton pudiquement gouailleur qui ne trompa point Maurice, mais le surprit: Philippe n'était pas coutumier d'emballements subits.

— Donc, mon vieux, tu restes ici pour surveiller la femme de chambre. Il est préférable que ce soit toi qui t'occupes d'elle; moi, je suis brûlé, tandis qu'elle ne t'a encore vu qu'une seule fois, parmi d'autres journalistes.

"Je vais maintenant rejoindre miss Holiday, lui expliquer la nouvelle situation, et nous reviendrons ici tenir conseil tous les trois.

"Le voilà pincé, ma parole...", murmura pensivement Maurice en regardant son frère s'en aller.

XV

LES INQUIETUDES DE PHILIPPE VALLEE

Quand il pénétra dans le petit restaurant de la rue Saint-Honoré, Philippe était en avance d'une vingtaine de minutes sur l'heure fixée pour le rendez-vous qu'il avait pris avec la jeune Anglaise.

Il se plaça de façon à pouvoir facilement observer les personnes qui entraient dans l'établissement et, impatiemment, attendit la venue de Phillis Holiday.

Digne et souriant, le gérant s'approcha de la table où Philippe était assis. Une banale conversation s'engagea, mais le jeune homme paraissait si distrait, ses réponses avaient si peu de rapport avec les questions posées, que son interlocuteur n'insista pas et s'éloigna.

Toutes les cinq minutes environ, Philippe sortait sa montre et comparait l'heure de la pendule avec celle qu'il venait de lire.

D'un signe, il appela le maître d'hôtel qui accourut, obséquieux, la tête penchée de côté, le carnet à la main, prêt à noter le menu qu'on lui commanderait. Le jeune peintre lui demanda simplement si l'heure indiquée par la pendule était bien l'heure exacte.

Le maître d'hôtel crut pouvoir affirmer que l'horloge avançait de deux minutes, peut-être même de trois et Philippe tira de nouveau sa montre de son gousset et se replongea dans ses calculs.

L'entretien de miss Holiday et de Charles Rivolle n'avait sûrement pas duré plus d'une demi-heure, au grand maximum. Ensuite, la jeune fille s'était probablement rendue à son hôtel, peut-être avait-elle changé de costume. Vingt minutes pour le trajet de l'hôtel Monrose à celui de la rue de Valois. Trois quarts d'heure, une heure au plus, pour le changement de toilette. Il était maintenant huit heures et demie. La jeune fille aurait dû être là depuis une demi-heure. Que pouvait-il bien lui être arrivé?

Sans vouloir encore se l'avouer, son regret était extrême de l'avoir laissée rue Stanislas, en compagnie de Charles Rivolle.

La conduite de ce dernier lui paraissait de plus en plus suspecte. Certainement, il n'était pas étranger à ce qui s'était passé rue Vignon; la présence chez lui, à Chaville et rue Stanislas, de la pseudo-Raymonde Colin en était la preuve. La personnalité de la servante serait bientôt connue puisque son frère s'était chargé de la découvrir, mais il ne se pardonnait pas d'avoir abandonné sa surveillance devant l'hôtel Monrose.

Neuf heures moins le quart. Il décida de téléphoner rue de Valois, pour savoir si sa nouvelle amie était bien rentrée.

Ce fut le portier qui lui répondit:

— Miss Holiday est sortie vers deux heures de l'après-midi, monsieur, et elle n'est pas encore de retour.

Il posa le récepteur sans bien se rendre compte de ce qu'il faisait et sortit du restaurant, suivi des yeux par le gérant et le maître d'hôtel qui hochèrent douloureusement la tête en se regardant.

Il se fit conduire en toute hâte à l'hôtel Monrose et demanda à voir M. Rivolle.

Une caissière maigre, aux gestes pointus, aux lèvres minces, l'informa que ce monsieur était sorti.

—Y a-t-il longtemps?

—Ce monsieur est sorti vers six heures.

IL EST PROUVÉ

par des milliers et des milliers de lettres de femmes et de médecins que les bonnes PILULES ROUGES sont ce qu'il y a de mieux dans le traitement des malaises suivants:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins
Irrégularités
Troubles internes essentiellement féminins
Périodes douloureuses

(symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)

Mais il faut que ce soient les véritables

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St.-Denis, Montréal.

Consultations GRATUITES

pour vos ennuis, pour vos peines, pour toutes difficultés.

Consultez le PROFESSEUR DJEMARO, Chevalier de l'Ordre Universel du Mérite Humain, Doyen des Astrologues de France.

Quels que soient l'âge, la situation, l'état de santé, on peut améliorer son existence, grâce au précieux secours de l'ASTROLOGIE.

Gratuitement le PROF DJEMARO vous dévoilera les secrets de votre vie future. Doué d'une double vue surprenante, il vous fera connaître vos amis, vos ennemis, votre destinée, il deviendra votre guide, vous indiquera la route à suivre pour réaliser vos projets et satisfaire vos ambitions; affaires, héritages, spéculations, loteries, amours, mariage, etc... Grâce à lui et au merveilleux talisman qu'il vous offrira gratuitement, le bonheur et la prospérité remplaceront déceptions et soucis. **Plusieurs milliers d'attestations avec enveloppes d'origine sont exposées dans ses bureaux où le meilleur accueil vous est réservé.**

Pour recevoir sous enveloppe cachetée et discrète votre horoscope gratuit donnez: DATE DE NAISSANCE, ADRESSE, NOM, PRENOMS (si vous êtes Madame, ajoutez nom de demoiselle), et si vous voulez joignez 25 cents en timbres-poste pour frais d'écritures. Professeur DJEMARO, Service W.F.A., 29, rue de l'Industrie, à COLOMBES (Seine), France.

Ainsi donc, Charles Rivolle était parti un quart d'heure après avoir reçu la visite de miss Holiday.

—Pouvez-vous me dire s'il est sorti seul?

La voix de Philippe tremblait un peu lorsqu'il posa cette question. La caissière l'examina soupçonneusement et répondit :

—Je ne peux rien vous dire de plus, monsieur.

Et, la bouche pincée, elle se mit à compulser différents papiers, sans s'occuper davantage de la présence du jeune homme. Celui-ci tira son portefeuille de sa poche et s'aperçut qu'il n'avait pas de monnaie. Il hésita, puis posa devant la caissière une coupure de cinquante francs.

Elle avait suivi son geste du coin de l'oeil. Un courant d'air fit remuer le billet, elle mit prestement la main dessus pour l'empêcher de s'envoler et, manifestement, elle eut l'intention de faire au jeune homme un gracieux sourire, mais ses lèvres peu habituées à ce genre d'exercice s'y refusèrent, et elle ne put qu'esquisser une légère grimace :

—Je ne demande pas mieux que de vous rendre service, monsieur, et puisque ce renseignement paraît si important pour vous, sachez donc que M. Rivolle a reçu deux personnes aujourd'hui : une dame brune, assez quelconque, qui est arrivée vers cinq heures ou un peu avant. Pendant que M. Rivolle la recevait une jeune fille blonde une étrangère à en juger par son accent, est venue le demander.

Elle l'a attendu dans le salon de lecture et, pendant qu'ils parlaient tous les 2, la dame brune est partie, puis dix minutes après, vers six heures, comme je vous le disais tout à l'heure, M. Rivolle est sorti en compagnie de la jeune étrangère blonde. C'est tout ce que je sais et je regrette de ne pas pouvoir vous en dire davantage, monsieur.

La veille encore, Philippe se fût réjoui en constatant combien une aussi petite somme d'argent pouvait rendre prolixe une caissière revêche, mais, en ce moment, le moraliste n'avait pas la parole, et ce fut le détective-amateur et amoureux qui interrogea la bienveillante personne :

—Vous ne savez pas à quelle heure M. Rivolle doit rentrer.

—Non, monsieur. Voulez-vous que je vous prévienne de son retour par téléphone?

—Non, merci. Je repasserai plutôt dans la soirée.

Debout sur le bord du trottoir de la rue Stanislas, Philippe Vallée réfléchissait à ce qu'il allait faire, essayant de maîtriser la surexcitation qu'il sentait grandir en lui.

—Nous nous sommes sûrement croisés en route, se surprit-il à dire tout haut en remontant dans son taxi.

Le chauffeur le regarda d'un air interrogateur.

—Nous retournons rue Saint-Honoré, fit-il en réponse à ce geste.

L'auto fila rapidement dans les rues moins encombrées.

—Attendez-moi! jeta-t-il brièvement au chauffeur, lorsque la voiture s'arrêta.

Philippe poussa la porte du restaurant et, du regard, parcourut la salle, cherchant la silhouette enfantine et chère de la jeune Anglaise.

Elle n'était pas là.

Le gérant s'approcha.

—Vous attendez quelqu'un, monsieur Vallée?

Philippe décrivit miss Holiday, mais ni le gérant, ni le maître d'hôtel n'avaient vu la jeune fille.

—Si cette personne venait ce soir, priez-la de bien vouloir me téléphoner à l'hôtel du Pas-de-Calais.

Et Philippe, de nouveau, sauta dans son taxi.

Rue de Dunkerque, Maurice fut surpris par la mine inquiète de son frère.

—Miss Holiday...? interrogea-t-il.

—Disparue! répondit Philippe en s'effalant sur le lit.

Il fit le récit détaillé de ses différentes recherches, s'accusant d'avoir, par sa négligence laissé enlever la soeur de James Holiday.

Son angoisse et son désespoir émurent Maurice, qui tenta de le calmer: essayant le lui prouver que miss Holiday n'était pas forcément disparue. Peut-être ce Charles Rivolle était-il moins mauvais qu'il ne le paraissait. Peut-être avait-il réussi à obtenir pour elle une entrevue avec son frère.

Mais il ne parvint pas à persuader Philippe, sachant bien lui-même qu'on ne pouvait pas voir les détenus à n'importe quelle heure.

Il finit par conseiller à son frère de voir Amédée Dinetard, dès le lendemain matin, si la jeune fille n'avait pas donné signe de vie d'ici là.

Philippe voulut se rendre tout de suite chez l'inspecteur, et Maurice eut beaucoup de peine à l'en dissuader et à lui faire comprendre qu'il était trop tard pour tenter quoi que ce fût.

Puis, pour changer la conversation, il lui dit :

—Tu ne me demandes pas ce que devient l'intéressante personne que je surveille?

—Raconte, répondit laconiquement Philippe.

—Nous avons dîné ensemble à la table d'hôte, mais on ne m'a pas reconnu. Ensuite j'ai entendu qu'on se déshabillait et maintenant on dort tranquillement et nous allons en faire autant afin d'être éveillés de bonne heure demain matin.

XVI

L'INSPECTEUR AMEDEE DINETARD CHEZ LUI

—Alors, c'est entendu, Maurice, tu la suis jusqu'en Angleterre?

—Oui, j'ai l'impression qu'elle va me mener vers miss Barbara Drake. Je regrette de ne pas avoir le temps de parler de tout cela avec l'inspecteur Dinetard. Raconte-lui bien ce que tu sais.

—Tu peux être tranquille.

—Alors, au revoir, Phil, et bonne chance!

—Merci, mon vieux.

Philippe, dès six heures du matin avait déjà téléphoné rue de Valois. Au Grand Hôtel du Palais-Royal on n'avait pas de nouvelles de miss Holiday. Il décida donc de passer rue Stanislas et d'aller ensuite voir Amédée Dinetard.

A l'hôtel Monrose la caissière le reconnut et l'accueillit avec une grimace bienveillante :

—Monsieur Rivolle est rentré hier soir, assez tard. Ce matin il a demandé sa note et il vient de partir avec ses bagages.

—Bien, merci, répondit Philippe mais son portefeuille resta fermé et la caissière fut profondément déçue, tant il est vrai qu'on s'habitue facilement aux générosités les plus imprévues.

Le jeune homme se rendit rue du Faubourg-Saint-Denis, chez l'inspecteur Amédée Dinetard.

En montant l'étroit escalier, il se remémorait ce qu'il avait à dire.

Il sonna. Une robuste ménagère vint lui ouvrir, s'essuya les mains à son tablier bleu avant de prendre la carte que le visiteur lui tendait et le fit entrer dans un salon exigu, en lui disant :

—Asseyez-vous, monsieur, mon mari va venir tout de suite.

Mais les sièges étaient tous munis de housses protectrices, et Philippe n'osa pas s'asseoir.

Il n'avait jamais vu une telle quantité de meubles et de plantes vertes réunis dans une aussi petite pièce. Tout était propre, luisant et bien époussetté.

En face de la fenêtre se trouvait un piano. Qui, de l'inspecteur ou de sa femme, pouvait bien en jouer? On ne devait d'ailleurs s'en servir que bien rarement, car il était couvert de menus bibelots et chacun de ces objets "d'art" reposait gentiment sur un petit rond de dentelle.

Sur le mur, un portrait de M Raymond Poincaré — hors-texte de l'"Illustration" — faisait pendant à un supplément en couleurs du "Petit Journal", représentant un valeureux policier en train d'arrêter deux malfaiteurs, au péril de sa vie, parmi les coups de feu et les chiens enragés.

Etait-ce Amédée Dinetard? Philippe souhaita en tout cas qu'il eût le flair plus sûr que le goût.

Le petit homme parut enfin, jovial et bonhomme, et tendit au jeune peintre une main cordiale.

—Je connais beaucoup votre frère lui dit-il, nous avons eu quelquefois l'occasion de travailler ensemble. Qu'y a-t-il pour votre service aujourd'hui?

—Maurice et moi nous occupons de l'affaire Holiday. Je connais personnellement la soeur de ce dernier, or, celle-ci, arrivée hier après-midi à Paris, a disparu hier soir entre 6 et 8 heures. Je crois qu'elle a été enlevée par un certain Charles Rivolle et qu'il y a un lien entre cette disparition et celle de la compagne de rencontre de James Holiday.

"Je viens vous demander de m'aider à retrouver miss Holiday.

L'inspecteur ne souriait plus.

—L'affaire Holiday! quelle singulière histoire! J'ai cru d'abord qu'il s'agissait d'une plaisanterie, mais maintenant, je vous avoue que je ne sais plus très bien à quoi m'en tenir.

Philippe lui raconta tout ce qu'il savait au sujet de Charles Rivolle, de miss Barbara Drake et de la servante fantôme. Il termina en rapportant à l'inspecteur les dernières paroles de son frère.

Le petit homme hocha la tête approbativement.

—Les choses se compliquent, mais je préfère cela à la fausse simplicité du début. C'est bien le diable maintenant si l'une de ces pistes ne nous conduit pas à la vérité.

"La seule découverte que j'avais faite, jusqu'ici, c'est que M. Deschamps ne nous avait pas dit tout ce qu'il connaissait du passé de sa femme.

"Je l'ai interrogé autant que j'ai pu le faire, mais c'est assez délicat, et il n'a pas voulu parler.

"Je ne crois pas que l'on puisse utilement se servir de vous pour filer quelqu'un...

La bonne humeur de l'inspecteur était revenue.

—...Mais il me semble, ajouta-t-il en frappant sur l'épaule du jeune homme, qu'en vous présentant à M Deschamps comme un ami de la seconde personne disparue et comme artiste, il vous parlerait peut-être plus facilement qu'à un policier.

"Voulez-vous aller le voir? je ne prise pas beaucoup la collaboration des amateurs, mais j'aime encore mieux que vous vous occupiez de cela plutôt que de vous avoir dans les jambes pendant que je rechercherai miss Holiday.

Le ton était bourru mais les petits yeux pétillaient de malice et de bienveillance, et Philippe — sans se formaliser de la manière dont on lui demandait son concours — accepta de bon coeur cette proposition.

A vrai dire, il avait surtout compris que l'inspecteur allait rechercher miss Holiday, et cela lui suffisait.

Philippe prit congé du petit homme et lui serra les mains avec effusion.

La perspicacité n'était pas la moindre qualité d'Amédée Dinetard. Le trouble du jeune homme, lorsqu'il parlait de miss Holiday ne lui avait pas échappé. Il le considérait en souriant et le rattrapa au moment où il allait sortir:

— Avez-vous l'adresse de M. Deschamps?

Philippe secoua négativement la tête.

— 34 bis, rue Lauriston. La matinée n'est pas très avancée — vous faites vos visites d'assez bonne heure, jeune homme — et je crois que vous le trouverez encore chez lui ce matin. Revenez me voir après dîner, ce soir, vers neuf heures. Vous me tiendrez au courant de ce que vous aurez pu apprendre, et, de mon côté, j'espère bien vous donner des nouvelles de votre amie.

Philippe le regarda avec reconnaissance.

— Encore un détail, ajouta l'inspecteur avant de refermer sa porte, Mme Deschamps, de son nom de jeune fille, s'appelle Gabrielle Moreau.

XVII

LES BAS DE COTON NOIR

Rue Lauriston, ce fut une femme de chambre qui répondit à son coup de sonnette.

Philippe lui tendit sa carte en disant:

— Veuillez avertir votre maître que je désire le voir au sujet de la disparition de Mme Deschamps.

— Bien, monsieur.

Quelques minutes après, la soubrette revint:

— Si Monsieur veut passer par ici?

Et elle s'effaça devant Philippe, le regardant soupçonneusement.

Depuis la mort présumée de sa maîtresse, elle vivait dans des transes perpétuelles, craignant on ne sait quoi pour sa propre sécurité. Chaque soir, après s'être enfermée à double tour dans sa chambre, elle traînait devant la porte sa table de toilette, une autre petite table, sa malle et deux chaises, improvisant une véritable barricade.

La cuisinière et le valet de chambre, ses voisins, avaient été fort intrigués, la première fois, par le bruit de ce remue-ménage; maintenant, ils y étaient accoutumés.

Philippe remarqua l'attitude inquiète de la jeune femme, mais n'eut pas le temps de l'examiner davantage; il venait d'être introduit dans le bureau de Martial Deschamps.

Celui-ci se leva à son arrivée, lui indiqua un fauteuil et retomba sur le sien plutôt qu'il ne s'y assit.

Il n'avait plus ces manières de financier capable de gagner une fortune mais non pas de la dépenser, et dont l'orgueil trop apparent affiche la rusticité native plus qu'il ne la dissimule.

Il était si malheureux, si désemparé, que Philippe oublia sa propre peine pour le plaindre.

Martial Deschamps restait prostré devant son bureau, sans interroger son visiteur.

Philippe, un peu gêné par ce silence, commença de parler:

— Un récent événement vient de compliquer encore cette mystérieuse affaire, monsieur: la soeur de James Holiday, à Paris depuis hier, a été enlevée dans la soirée.

Le financier leva la tête et regarda fixement son interlocuteur. Celui-ci reprit:

— L'inspecteur Dinetard pense que cette seconde disparition va lui donner l'explication de la première et qu'il ne tardera pas, maintenant, à retrouver Mme Deschamps.

Le mari de la disparue leva les épaules d'un air de doute. Manifestement, il ne partageait pas la confiance que le jeune homme paraissait avoir en l'habileté du policier.

Philippe se demanda comment il pourrait bien s'y prendre pour faire parler son interlocuteur qui, jusqu'ici, s'était plutôt montré avare de paroles.

Il examina la pièce dans laquelle il se trouvait: un très confortable bureau moderne. Ce qui concernait la profession de son hôte — bureau proprement dit, téléphone, fichiers, bibliothèque portative — lui parut judicieusement choisi, mais la décoration, depuis les tentures jusqu'aux gravures et aux tableaux qui ornaient, si l'on peut dire, les murs, montrait plus de prétention que de goût.

Martial Deschamps surprit l'examen de Philippe et, très fier du luxe apparent de son intérieur, ne pensa pas une seconde que cet examen pouvait ne pas être strictement admiratif.

— Le résultat de vingt-cinq années d'efforts et de travail acharné, murmura-t-il avec un sourire triste et désabusé.

Une expression d'émerveillement stupéfait se peignit sur le visage du jeune peintre — c'était un très bon mime — et M. Deschamps poursuivit:

— Vingt-cinq ans de lutte pour en arriver... à quoi?

Philippe commençait à voir de quelle façon il fallait prendre le financier.

— Un homme comme vous ne doit pas se laisser abattre aussi facilement que cela. Je suis sûr que vous avez eu déjà de durs moments dans votre existence?

— De durs moments? Ah! vous pouvez le dire, monsieur. Je suis parti de rien, vous m'entendez, de rien. Je me suis fait entièrement de mes propres mains. Alors, avant d'en arriver là, — "les propres mains" qui avaient "fait entièrement" Martial Deschamps désignaient maintenant le faux luxe qui l'entourait, — vous pensez bien que ce ne sont pas les durs moments qui ont manqué, répondit-il en regardant le jeune homme d'un air à la fois amer et triomphant.

Son visage était devenu rouge et Philippe remarqua, sur la table, une bouteille et un verre.

Il comprit mieux pourquoi la prostration du financier était si complète tout à l'heure et pourquoi une simple phrase bien choisie avait pu le rendre si soudainement loquace. Il résolut de ne pas perdre son avantage.

— Lorsque vous avez épousé Mme Deschamps, votre situation était déjà faite, reprit-il — moitié interrogeant, moitié affirmant.

(A suivre)

Soulagement Rapide de la Bile

L'Affidavit de Cette Dame Dit Comment les Fruit-a-tives lui Donnèrent un Soulagement Permanent

Malade depuis l'âge de 15 ans, Mme Walter Smith, de Guelph, a maintenant recouvré la santé. Elle raconte son cas dans une déclaration légale, devant un avocat. Mme Smith dit: "Depuis l'âge de 15 ans, j'étais sujette à des attaques de bile qui duraient ordinairement deux ou trois jours. Elles étaient si graves qu'il me fallait prendre le lit. Les attaques se produisaient à 5 ou 6 semaines d'intervalle. J'eus beau essayer toutes sortes de choses, je n'eus que peu de soulagement jusqu'à ce que je commençai à prendre des Fruit-a-tives. Après en avoir pris pendant quelques semaines, je me sentis en bien meilleure santé et mon état bilieux fut complètement corrigé."

Les Fruit-a-tives sont en même temps naturelles et scientifiques. Elles contiennent des extraits de pommes, d'oranges, de figues, de pruneaux et d'herbes combinés suivant la formule conçue par le fameux médecin canadien qui découvrit les Fruit-a-tives. Elles ne font absolument *pas* contracter d'habitude.

Copie complète de la déclaration légale de Mme Smith sera adressée sur demande. Ecrivez à Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Canada.

FRUIT-A-TIVES—25c et 50c PARTOUT

EPARGNEZ SAGEMENT

N'oubliez pas qu'il y a de nombreux papiers de toilette blancs, mais qu'un seul WHITE SWAN

Economisez, c'est très bien—mais faites-le sagement. N'expérimentez pas avec des papiers de toilette inférieurs. Choisissez le WHITE SWAN—il est doux, pur, absorbant, stérilisé et sûr. Rouleaux enveloppés de 750 feuilles, assurant valeur maximum.

THE E. B. EDDY CO. LIMITED
Succursale de Montréal,
420 rue ST-PIERRE

LE PETIT FINANCIER
BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

CAPITALISME ET DÉNATALITÉ

MANCHESTER, 29. — Tout récemment, la ville de Manchester, la fameuse capitale du libéralisme, découvrait par son propre bilan comment un faible coefficient de natalité peut se traduire par une mauvaise affaire financière. La ville avait contracté un emprunt d'un million de livres (environ $5.000.000) pour la construction d'un nouvel aqueduc nécessaire aux besoins futurs de la population. Cette prévision se basait sur l'index de l'augmentation de la population dans le passé. Mais, aussitôt les travaux commencés, les index démographiques étaient de plus en plus à la baisse. La population au lieu d'augmenter restait la même, et en conséquence la consommation de l'eau n'augmentait pas dans la mesure prévue. Malgré les fortes dépenses déjà engagées, on décidait de suspendre indéfiniment les travaux. Morale de la fable: Manchester devra continuer à payer les intérêts sur un capital investi par erreur dans un futur imaginaire.

Quand on dit que l'époque des expansions est terminée et par cela même celle des occasions illimitées, les économistes en recherchent les causes et les attribuent surtout à la fermeture des frontières et des marchés internationaux. En vérité, il y a un autre facteur essentiel de tarissement, et précisément démographique sur lequel le Duce a attiré l'attention de la civilisation...

La grève des naissances est l'ennemie de l'industrie !

Un livre qui vient de paraitre "Sold out to the Future" (Vendre au futur), par Pov Halton propose d'abandonner tout droit hypothécaire qui n'inclue pas un amortissement rapide sur le revenu dans un futur immédiat. Les réparations et les dettes de guerre ont été simplement un symptôme de cette maladie générale que, selon l'auteur, M Thorstein Veblen, aurait identifié, depuis 1904, avec la théorie de l'augmentation de la production, prévoyant que le progrès technique aurait détruit, à cause des dettes à intérêt composé, la structure économique traditionnelle. Mais s'il est vrai que le travail des machines rend impossible d'hypothéquer le futur avec les mêmes intérêts financiers que jadis, n'est-il pas vrai aussi que la grève des naissances rend toujours plus problématique de balancer la masse des intérêts passifs ? Dans une espèce de dictionnaire philosophique publié sous le titre "Permanence and Change" un critique américain du capitalisme, Kennet Burke, définit encore une fois le grand financier, comme l'homme le moins positif, le moins réaliste qui existe au monde, car il considère, non pas la richesse, mais les signes de la richesse en déplaçant l'activité économique de la production à la spéculation et en créant ainsi un univers métaphysique, qui ferait, par exemple de J.-P. Morgan "un équivalent moderne de Pierre Abélard".

DANGERS DE LA STERILITE

En réalité, les anciens capitaines d'industrie et de finance, en mettant les affaires avant toute autre raison d'être, ont négligé la plus grande et la plus essentielle de toutes les affaires qui est celle de vivre, de créer, et de croitre. Peut-être regrettent-ils vainement aujourd'hui ce monde qui se contracte et se raidit, comme si une force mystérieuse était en train de la presser telle une éponge. La stérilité démographique, toujours en augmentation, concourt presque autant que la productivité mécanique toujours croissante, à ébranler les positions sur lesquelles le grand capitalisme était édifié. La réduction progressive du taux d'intérêt est le phénomène qui domine depuis quelques années les marchés de l'argent. La finance orthodoxe encourage cette tendance à l'avantage des affaires, avec la manoeuvre classique du crédit et de l'escompte. Mais il faut aussi se demander si une baisse continuelle du coefficient de natalité, en déterminant une demande toujours plus petite du capital, ne finira pas par réagir sur le système financier avec une réduction permanente du taux d'intérêt. Le grand capitalisme a escompté un avenir démographique glorieux, spécialement avec les échafaudages typiques comme celui de la "holding company", de "l'investment trust", etc. Mais, en même temps, il a exercé une pression stérilisatrice sur la morale et les moeurs des peuples.

LA GRANDE INQUIETUDE

Quand la spéculation est arrivée à ses marges métaphysiques on a vu se tarir le système des fabuleuses additions financières et des pures équations de comptabilité. Mais il y a eu d'autres expériences pour aller à la "rescousse" du capitalisme. On a recherché d'autres aventures avec la monnaie dirigée, on a espéré, après la catastrophe, brûler les étapes au retour de la prospérité par un climat occasionnel de psychologie d'inflation. Mais ce rêve également n'a pas mis longtemps à s'évanouir. Il est incontestablement vrai que deux et deux font quatre. Mais quel total font deux chômeurs nègres, plus deux professeurs malthusiens ? Et voilà que les peuples, qui se sont jetés d'un pas rapide vers la stérilité démographique s'inquiètent à présent devant l'énigme menaçante des gens qui sont d'autant plus féconds que leur sang est plus coloré.

Et devant cette énigme ils luttent désespérément pour conjurer le processus fatal de la civilisation capitaliste, en confiant à l'Etat — telle une suprême et légitime "holding company" — la fonction de distribuer l'argent et de l'employer à des fins sociales et politiques, et non pas individuelles et spéculatives.

REPERCUSSIONS FINANCIERES DE LA POLITIQUE

Pendant la période d'instabilité politique qui règne actuellement, la Bourse de Paris, où les fluctuations sont brusques, connait une véritable fièvre. La photo ci-dessus a été prise dans un coin de la Bourse où l'on transigeait pour des millions en quelques minutes, par crainte d'une panique.

UNE NOUVELLE MONNAIE ?

La crise économique mondiale a suscité le retour des préhistoriques coutumes du troc. Mais quand la matière d'échange est infiniment précieuse, ne semble-t-elle pas constituer, après tout, une nouvelle monnaie ?

Les Etats-Unis, sachant que la Belgique, en son Congo, exploite de riches mines de radium, lui auraient offert de payer sa dette de guerre avec son radium.

On en récolte environ soixante grammes (2 onces) par an au Katanga. Et la Belgique pourrait se libérer de la totalité de sa dette envers les Etats-Unis en livrant 233 grammes (7½ onces) de radium, au cours de 65 dollars le milligramme.

Il parait que l'on étudie cette offre très sérieusement, à Bruxelles.

Métaux et Pétroles

LES HUILES

	Offre	Dem.
Atlantic Refining, com.	26	26½
Buckeye Pipe Line	39	39½
Eureka Pipe Line	34	35
Indiana Pipe Line	5⅞	6
National Transit	9	9¾
Northern Pipe Line	6⅛	7
Ohio Oil	12¼	12⅝
Southern Penn. Oil	47½	53
Southern Pipe Line	4¼	4⅞
Standard Oil of Calif.	35	35½
Standard Oil of Indiana	25¼	25¾
Standard Oil of N.J.	48	48⅝
Union Tank Car, com.	24⅛	24¾
Imperial Oil	20⅝	21
International Pete Com.	35	35½
Socony Vacuum	13½	13⅝

★ ★

SULLIVAN MINES

Depuis le début des opérations dans le cours de mai dernier, Sullivan Consolidated Mines, Limited, a produit pour $232,500 d'or provenant de 13,350 tonnes de minerai, donnant une moyenne de $17.20 par tonne. — Les finances de la compagnie lui permettent de pourvoir amplement aux dépenses d'expansion du moulin et de la mine, tout en laissant un surplus appréciable. — Les développements sur les trois niveaux actuellement ouverts se continuent d'une manière très encourageante et spécialement les nouveaux développements du troisième niveau augmentent de beaucoup, chaque jour, la réserve.

★ ★

LAKE SHORE

La production de lingots d'or de Lake Shore Mines a été de $2,344,000 dans le premier trimestre, en regard de $2,321,965 le dernier trimestre de 1934 et de $2,440,000 le premier trimestre de l'an dernier.

Echos de Partout

★ La production mondiale d'automobiles aurait atteint en 1934 3.580.000 voitures contre 2.503.900 en 1933 et un maximum de 6.234.000 en 1929. La production des Etats-Unis a été de 2.778.600 voitures contre 1.920.000 en 1933 et 5.358.400 en 1929; la production de l'Angleterre s'est élevée à 315.000 voitures contre 280.500 et 238.800 respectivement. La production de la France a été de 199.800 voitures contre 191.600 et 245.600. Production allemande 162.000 voitures contre 105.800 et 127.900.

★ La production automobile aux Etats-Unis, pendant la semaine du 23 juin, s'est élevée à 97.000 voitures en augmentation de 10.120 voitures sur la semaine précédente.

L'Allemagne investirait des capitaux dans l'industrie pétrolifère roumaine

BUCAREST, 29. — Malgré la discrétion rigoureuse dont on entoure les négociations commerciales germano-roumaines à Bucarest, il semble se confirmer que l'on examine de part et d'autre les conditions d'un investissement de capitaux allemands dans certaines entreprises industrielles roumaines, en particulier dans l'industrie pétrolifère. Il serait question notamment d'investir de cette manière les importantes créances commerciales allemandes bloquées en Roumanie par suite des difficultés du transfert.

Les pourparlers auxquels ont pris part cet après-midi le ministre des Affaires étrangères, le ministre des Finances et le ministre du Commerce et de l'Industrie, seraient en voie d'aboutir.

Placements recommandés

CITE DE MONTREAL
4%, 1 juin, 1945
à 98.78, rendement 4.15%

FRERES DU SACRE COEUR
4½%, 1 août, 1936-1960
à 100, rendement 4.50%

L'HOPITAL ST-LUC DE MONTREAL
4½%, 1 août, 1947
à 100, rendement 4.50%

HANSON BROS
Incorporée
ETABLIE 1883
255, rue St-Jacques, MONTREAL
56, rue Sparks, OTTAWA | 330, rue Bay, TORONTO
P.-E. LETOURNEAU,
Directeur du Service Français.

FORGET & FORGET
Service complet sur toutes valeurs minières
Téléphone MArquette 5761
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
Membres du Canadian Commodity Exchange, Inc.
51, rue St-Jacques Ouest
MONTREAL

LESAGE & KENT
COURTIERS D'ASSURANCES
INCENDIE, VIE, VOL, BRIS DE GLACES, AUTOMOBILE, ACCIDENT ET MALADIE, RESPONSABILITE PATRONALE ET GARANTIE DE FIDELITE.
Agents Spéciaux : Liverpool & London & Globe Insurance
500 PLACE D'ARMES — Tél.: LAncaster 6271

René DUSSAULT & Cie, Ltée
Agents Généraux
CANADA SECURITY ASSURANCE CO.
HArbour 0426
163 rue Craig Ouest, Montréal.
ASSURANCE DANS TOUTES SES BRANCHES

Opinion de courtiers

FORGET & FORGET.—En dépit des activités des politiciens, tant aux Etats-Unis qu'au Canada, les économistes, en général, semblent prévoir une reprise intense du commerce et de l'industrie.

Cette surprise se fait jour de plus en plus et serait générale et reconnue de tous, si ce n'était des activités politiques dont nous avons parlé à plusieurs reprises, récemment.

Chez nos voisins, par exemple, les compensations bancaires excèdent de 5.7% celles de la semaine dernière et de 3.9% celles de la même période l'an passé.

Les chargements ferroviaires de la semaine dépassent de 22.000 chars ceux de la semaine précédente et de 34.000, ceux de la même période pour 1934.

Les ventes et la production automobile qui, en principe, diminuent à ce temps de l'année, continuent à accuser un volume considérable.

Chez nous, le chômage pour le mois de mai a diminué de 2.4% tandis que la consommation de l'energie électrique a gagné 6.2%.

En Colombie-Anglaise, quatre des principales industries accusent une augmentation d'affaires de $22.500.000.

A notre sens, il semble ridicule de croire que ce qui s'est fait pendant les cinq dernières années c'est-à-dire les achats en petite quantité pour les besoins immédiats seulement ne se feront plus avant bien longtemps; l'on retournera à la normale, c'est-à-dire, aux achats en grande quantité pour permettre au commerce d'augmenter tel qu'il doit.

Pour peu que les interventions politiques cessent, la reprise et la prospérité seront de notre avenir, pour que nous puissions nous en apercevoir.

Mission commerciale canadienne en Orient

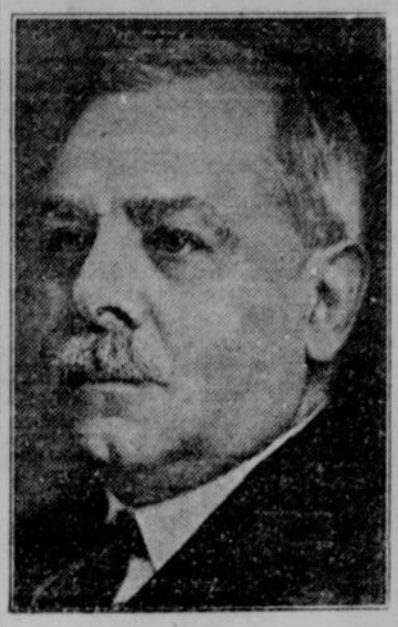
Une importante mission commerciale canadienne, ayant à sa tête M. A. O. Dawson, président de la Chambre de Commerce Canadienne, et composée principalement de délégués dans les diverses sphères industrielles du Dominon, quittera le Canada l'automne prochain à destination de l'Orient. La mission, qui se partagera en deux groupes à l'arrivée en Chine, sera sous les auspices de la Chambre de Commerce et de l'Association des Manufacturiers Canadiens, afin d'étudier les opportunités de relations commerciales plus suivies avec le grand marché oriental.

Au cours de l'entrevue qu'il accordait récemment, M. Dawson s'est exprimé comme suit: "Le Canada ne vend, à l'heure actuelle, à la Chine que pour 1. 8% de ses importations totales et des mesures devraient être prises pour modifier une telle situation. Parmi les principaux exportateurs en Chine, seul le Japon dépasse le Canada. Il est évident qu'une telle visite d'hommes d'affaires canadiens aura pour effet de profiter énormément aux industries canadiennes".

"La Chine," ajouta M. Dawson, "a l'an dernier importé pour une valeur totales de $1.829.000.000 en marchandises, tandis que les produits exporéts par ce pays étaient évalués à un peu plus de la moitié de cette somme."

Deux itinéraires ont été tracés pour cette visite en Orient, l'un des deux groupes devant se rendre en Corée et au Manchoukouo, en plus du Japon, de la Chine et de Manille. Le départ aura lieu de Vancouver, le mercredi 5 octobre, sur l'"Empress of Japan" et le retour se fera sur l'"Empress of Asia" le 2 décembre et l'"Empress of Canada," le 18 décembre.

M. Damien Moreau, de la Cie Imperial Tobacco



Continuant la série de publication de mémoires et souvenirs de certains de nos hommes d'affaires canadiens-français, nous vous donnons aujourd'hui certains incidents de la carrière de Monsieur Damien Moreau, une des figures les plus populaires parmi les voyageurs de commerce de la province. M. Moreau naquit à St-Luc, comté de St-Jean, et fit son début dans le commerce comme employé de bureau pendant deux ans dans une importante maison de gros de la métropole; puis acquit de l'expérience comme solliciteur pour une épicerie de gros; il fut trois ans à l'emploi de la maison L. Chaput & Fils Limitée. Il entra ensuite au service de la St. Lawrence Tobacco comme voyageur. En 1904 il entra à la Cie Imperial Tobacco qu'il n'a pas quittée depuis.

LA "NORMANDIE" EN CALE SECHE

On doit changer ses hélices.

LE HAVRE, France, 29. — La "Normandie" est entrée en cale sèche pour changer ses hélices. On va substituer à ses hélices à trois lames des hélices à quatre lames, susceptibles de diminuer dans une très faible mesure la vitesse, mais avec lesquelles on sentira moins de vibrations. Sur les bateaux très rapides, on subit en général des vibrations sensibles, et la Compagnie Transatlantique estime que l'on peut sacrifier un peu de vitesse pour le confort des passagers.

La réparation sera très vite faite, car elle a été préparée dans ce but. La "Normandie" repartira pour New-York le 3 juillet comme il avait été fixé.

LE SECRET DE LA FORTUNE

Charles Ponzi, qui vivait naguère à Boston et fit beaucoup parler de lui comme auteur de mille et une recettes pour devenir riche en peu de temps, est retourné en Italie son pays d'origine. Il parait qu'il va exploiter ses recettes à Rome. Qu'en pensera Mussolini ?

Bourses fermées

Calme plat dans la finance

C'est le calme plat sur les marchés canadiens en fin de semaine. Les Bourses de Montréal et de Toronto ont été fermées hier et le seront demain, ainsi que les marchés de l'argent et du blé, à l'occasion de la fête de la Confédération.

* * *

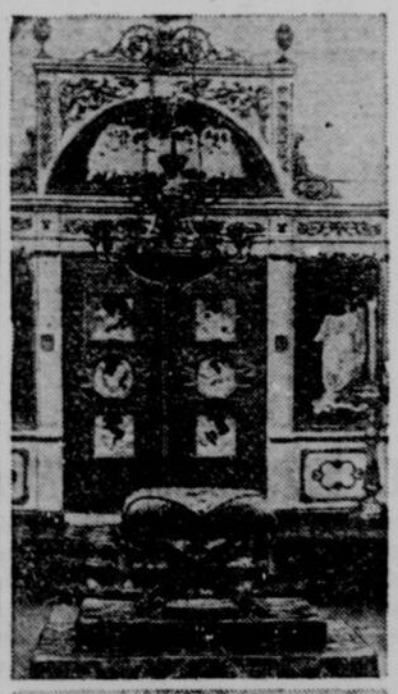
C'est d'ailleurs la saison morte, d'après les statistiques de la Bourse locale. Les transactions à la Bourse et sur le Curb, en juin, ont atteint un total de 1.720.544 actions, contre 2.175.640 en mai, soit une diminution de 455.096 actions. En juin 1934, 2.239.681 actions avaient changé de mains. La vente des obligations industrielles a totalisé 387.545 actions, contre 570.338 en mai et 386.434 en juin dernier. De même, le total des transactions minières s'est élevé à 1.332.999 actions contre 1.605.302 en mai et 1.853.247 en juin dernier.

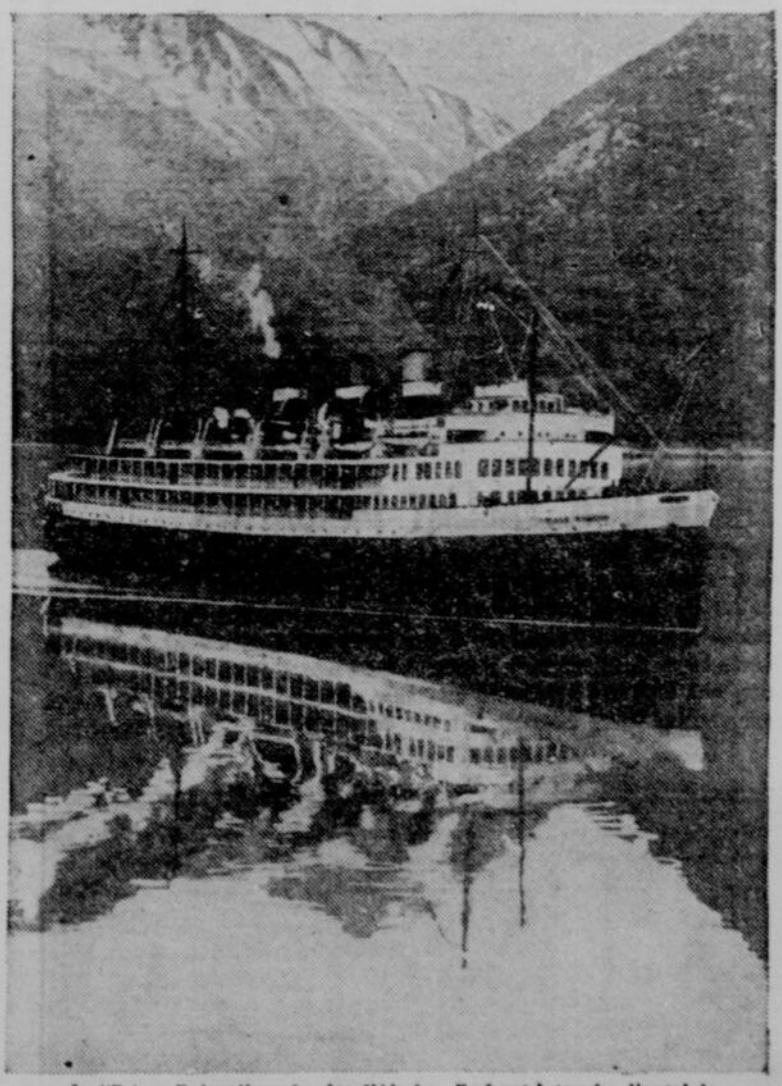
COOPERATION EFFICACE

Plus de 10.000 améliorations d'outils et de matériel roulant ont été conçues grâce au plan de coopération entre les employés et les hauts fonctionnaires du Canadien National. Sur ce nombre 8.000 suggestions ont été avanoées par les employés eux-mêmes. Toutes ces améliorations ont été réalisées en cinq ans.

A L'AUTRE BOUT DE L'EMPIRE — Le Jubilé royal a donné lieu à des fêtes pittoresques dans tout l'Empire britannique. A Singapoure, des enfants indigènes simulent un mariage malais, avec une joyeuse gravité.

SUR LA PISTE DES CHERCHEURS D'OR





Le "Prince Robert" sur la côte d'Alaska. En haut à gauche, l'autel de l'église russe de Sitka; en bas, l'un des curieux mats totémiques érigés un peu partout en Alaska et sur la côte canadienne du Pacfique.

EN 1898 des milliers d'hommes de tous les pays se ruèrent sur l'Alaska et le Yukon, attirés par les mines d'or qu'on venait de découvrir, ce fabuleux Klondyke qui fut le mirage de toute une génération. Quelques uns virent la fortune récompenser leurs efforts et leur souffrance, mais le plus grand nombre ne connurent que les privations et la misère. Quelques uns même y perdirent la vie.

Plus heureux sont les touristes qui enpruntent aujourd'hui la route des chercheurs d'or pour atteindre les magnifiques paysages de l'Alaska et du Yukon éclairés par le soleil de minuit. Sans fatigues et sans danger ils exploitent ces mines de beautés que sont ces pays montagneux avec leurs villes maritimes, leurs villages indiens et leurs glaciers extraordinaires. L'an dernier un si grand nombre de touristes ont fait le voyage d'Alaska que cette année le Canadien National a décidé d'ajouter à ses services réguliers 11 nouvelles croisières et, à partir du 28 juin, d'affecter le "Prince Robert" à sa ligne d'Alaska.

Alors que le "sourdough" de '98 devait emprunter l'itinéraire le plus pénible, le touriste moderne peut donc effectuer le trajet vers le Nord dans les meilleures conditions d'agrément et de confort, le "Prince Robert" étant spécialement aménagé pour les mers du Pacifique. En route le navire fait escale à Sitka, l'ancienne capitale de l'Alaska, à Skagway, le portail du Yukon, à Ketchikan, à Juneau, au Rocher qui marque l'endroit où Mackenzie déboucha lorsqu'il atteignit le Pacifique pour la première fois par la voie de terre, etc. La plus grande partie du trajet s'effectue dans le passage abrité connu aussi sous le nom de "route des fjords".

Dimanche, 30 juin 1935
Vol. IX — No 38
Prix : 5c
MEMBRE DE L'A.B.C.

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL

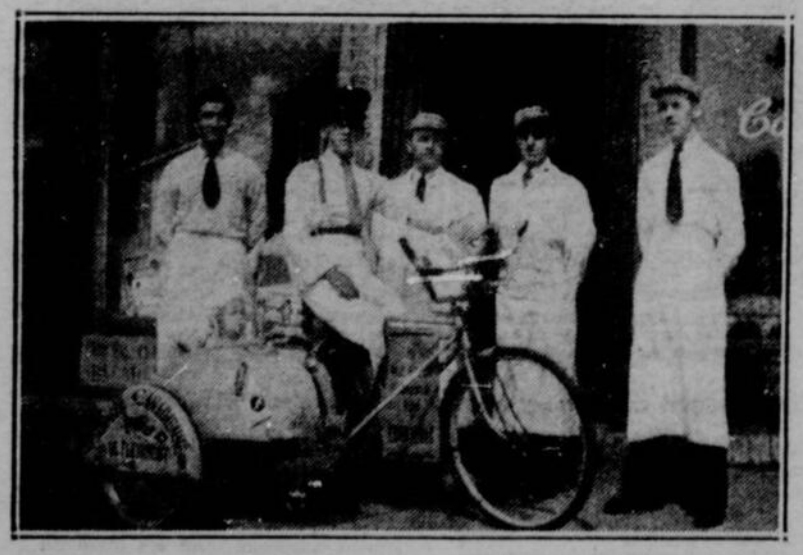
CE QU'IL FALLAIT DEMONTRER...

A Fort Worth, Texas, en se promenant en compagnie du chimpanzé Patsy, pensionnaire du jardin zoologique, Mlle Maxine Doak, fille du gardien du jardin prétend faire une démonstration philosophique. C'est sa manière de répliquer à des amis qui soutenaient la théorie d'après laquelle l'homme descendrait du singe. Ces amis, qui sont galants, ont bien été forcés de convenir qu'il est invraisemblable que d'un ancêtre aussi horrible ait pu descendre une jeune fille aussi gracieuse.

APRES LE MARIAGE BISSONNETTE-MASSON

Me Bernard Bissonnette, C.R., et madame Bissonnette (née Jacqueline Masson), photographiés au milieu d'un groupe de parents et amis à la porte du Club de Réforme, au cours d'une réception donnée, hier matin, à l'issue de leur mariage célébré à l'église de Notre-Dame de Grâce. (Photo "Le Petit Journal").

LA MARCHE SUR OTTAWA — **Voici l'apparence que présentait la colonne des marcheurs de l'Ouest lorsque, harassés et exténués, ils arrivèrent à Medicine Hat. On sait que les délégués des chômeurs célibataires ont eu avec le premier ministre Bennett, samedi dernier, une entrevue orageuse, et qu'aux dernières nouvelles, les autorités leur ont enjoint de demeurer dans un camp qui serait spécialement établi pour eux à Régina, ou de retourner aux endroits qu'ils ont quittés. Mais ces récalcitrants, poussés par des organisations révolutionnaires internationales, ont décidé de continuer leur marche sur Ottawa. Qu'en résultera-t-il ? Lire en page 4 notre article sur la situation dans les camps de chômeurs célibataires.**



CURIEUSE INVENTION. — **M. G. Roy, cordonnier, 789, rue de Fleurimont, a inventé un panier (side-car) d'un genre tout à fait curieux et qui emprunte des lignes aérodynamiques très prononcées. Il l'a d'ailleurs baptisé "side-car Airflow". Inutile de dire que le véhicule suscite la curiosité partout où il circule. Très léger, il s'adapte à une bicyclette et permet de transporter sans fatigue un enfant de taille moyenne. (Photo "Le Petit Journal")**

POUR L'HIVER PROCHAIN — **La chaleur nous accable, mais cela n'empêche pas plusieurs personnes de penser aux sports d'hiver. La preuve en est dans ce curieux attelage de chiens tirant un traineau... sur roues que l'on peut voir circuler dans les rues de la Métropole. Il s'agit de deux citoyens de Montréal, MM. René Marien et Albert Bougie, entrainant leur attelage en vue du prochain derby. Parions que les chiens préfèreraient une température plus froide pour ce genre d'exercice. (Photo "Petit Journal".)**